Le plus grand quotidien français du matin en Amérique.

L'EVENEMENT-JOURNAL

est publié par L'Evénement-Journal Incorporé, au No 420 rue St-Vallier, à Québec. — Téléphones: 7116-7117-7118.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

TEMPERATURE

Pronostics — Vents variables, nuageux et orages locaux, même température.

Minimum : 63
Maximum : 72

LA MAREE

Basse : 7 h. 09 a. m.
Haute : 12 h. 07 p. m.
Basse : 8 h. 15 p. m.
Haute : 12 h. 30 a. m.

73ième ANNEE No 71 — Membre de la United Press, des Presses Canadienne et Associée, des Agences Reuters et Havas — QUEBEC, MARDI 8 AOUT 1939 — Tirage certifié par l'A. B. C. — LE NUMERO : 3 SOUS

Un ouragan balaye Montréal et Ottawa, faisant deux morts dans la métropole et dévastant les parcs et les rues.--- Inondations

A Montréal, un messager de 18 ans, Daniel Oliver, est frappé par la foudre sous un arbre où il s'était réfugié pendant l'orage. — Un commissionnaire d'épicerie, Roger Barrette, 17 ans, est électrocuté lorsqu'il touche à un fil chargé. — Georges Boucher, 49 ans, a été renversé et tué par un camion, le conducteur de l'ayant pas vu à cause des nappes d'eau qui tombaient du ciel. — Un vent de 60 milles à l'heure, accompagné de grêle et de pluie torrentielle, s'abat sur la capitale canadienne hier soir.

Montréal, 8. — (P.C.) — Deux jeunes garçons et un homme ont été tués hier, sur la fin de l'après-midi, quand une violente tempête a balayé Montréal et tout le district environnant, désorganisant la circulation, le service électrique et inondant un grand nombre de caves et les tunnels de la cité. La métropole fut noyée sous une pluie torrentielle.

Les morts sont :

Daniel Oliver, 18 ans, commissionnaire du Pacific Canadian Telegraph, qui fut frappé par la foudre alors qu'il était réfugié sous un arbre ;

Roger Barrette, 17 ans, commissionnaire d'épicerie, qui est mort électrocuté en touchant un fil chargé que la tempête avait rompu ;

Georges Boucher, 49 ans, qui fut renversé à bas de sa bicyclette par un camion. Cet accident a été attribué par la police à la mauvaise visibilité.

La police dit que tous ces accidents se produisirent au plus fort de la tempête. Celle-ci s'apaisa aussi rapidement qu'elle avait éclaté. Nombre de fils électriques furent rompus par la violence du vent. La pluie ne tomba que durant une demi-heure mais cela fut suffisant pour paralyser la circulation dans la partie basse de la ville.

Le corps brûlé du jeune Oliver, étendu parmi des branches apparemment arrachées à un arbre tout près de là, fut trouvé par un constable au milieu d'un petit bosquet sur les pentes du mont Royal. Le garçon avait apparemment cherché contre la pluie un abri sous ces arbres. Tous les efforts tentés pour le ranimer s'avérèrent vains.

Le jeune Barrette trouva une mort presque instantanée quand, dédaignant le conseil que lui donnait une femme, il tenta de dégager sa bécane d'un fil électrique qui était tombé dans une rue de la partie est de la ville. Il livrait de l'épicerie quand un coup de vent brisa un fil dont l'extémité tomba sur sa bicyclette.

Le crâne fracturé, M. Boucher succomba à l'hôpital une demi-heure après avoir été frappé par un camion à une intersection. Il fut projeté à bas de sa bicyclette sur la chaussée. Le camion était conduit par M. Arthur Taillon. La police a déclaré que la pluie empêchait alors le chauffeur de voir à une distance suffisante devant lui.

Montréal, 8. (UP) — La police a déclaré hier soir que 11 personnes, surprises par la violente tempête d'hier après-midi alors qu'elles se promenaient en chaloupe sur le lac St-Louis, au large de Pointe-Claire, avaient été sauvées de la noyade par des résidents de cette colonie d'été.

A OTTAWA

Ottawa, 8. — (P.C.) — Un vent de 60 milles à l'heure, accompagné d'une pluie torrentielle et de grêle, a soufflé sur la capitale hier soir, brisant des arbres et cassant un grand nombre de carreaux. Les compagnies d'utilité publique n'ont pas signalé de gros dommages à leurs services, toutefois.

La tempête dura une heure. Pendant tout ce temps les grondements du tonnerre ne cessèrent de se faire entendre, cependant que des éclairs aveuglaient les rares piétons forcés d'être dans la rue. On calcule qu'il est tombé 1.46 pouce de pluie en 60 minutes environ.

Des vitrines ont été réduites en miettes par la violence du vent ou la mitraille de la grêle dans les rues commerciales. Environ 70 caves furent inondées par suite de l'engorgement des bouches d'égout obstruées par toutes sortes de débris. A plusieurs endroits l'eau déborda sur les trottoirs.

Le service électrique fut interrompu dans quelques cas seulement par la chute d'arbres brisés par le vent. Il fallut au moins deux heures de travail pour permettre aux équipes de réparer les dégâts.

La foudre à Chesterville

Ottawa, 8. (PC) — Trois personnes ont reçu un choc assez fort pour les étourdir, hier après-midi, quand la foudre est tombée à Chesterville, Ont., à 30 milles au sud-est d'Ottawa, au cours d'un violent orage électrique. Ici même, l'eau a envahi le rez-de-chaussée de l'hôtel du gouvernement fédéral. Dans le bureau du major A. R. Thompson, gentilhomme huissier de la verge noire, située dans cette partie des édifices parlementaires, il y avait au moins un pied d'eau. Cependant, aucun dommage sérieux n'a été causé.

Fin des dictatures

Cambridge, 8. (PC) — Le Dr Edouard Bénès, ancien président de la Tchécoslovaquie, a prédit hier, dans une conférence, la fin des régimes dictatoriaux. "La victoire de la démocratie, dit-il, et la liberté de l'Europe signifieront la liberté de la Tchécoslovaquie".

Le coeur hors de la poitrine

Manille, 8. (PA) — On a rapporté hier qu'une fillette âgée de deux jours seulement, dont le coeur est exposé à l'air, se portait très bien.

Le Dr Guillermo Del Castillo, qui a présidé à la naissance de l'enfant, croit que le bébé vivra parce que son coeur bat normalement et que la respiration est normale. On a recouvert ce coeur externe au moyen d'un petit globe de verre.

Le Dr Castillo a expliqué que le coeur du bébé repose sur la poitrine, au-dessus d'une petite ouverture. Par cette ouverture, l'aorte relie cet organe à la cavité thoracique, où normalement le coeur devrait être logé.

Tout le coeur est nettement visible.

Des médecins ont suggéré de pratiquer une incision dans la poitrine de l'enfant pour y enfermer le coeur, mais il a été finalement décidé de ne pas procéder à cette opération pour le moment.

L'ALLIANCE AVEC LE REICH VA PRECIPITER UNE CRISE A TOKIO

Les civils du cabinet s'opposent à la signature d'un pacte de guerre. — Le Japon croit que le jeu des militaires finira par provoquer des conflits armés avec l'U. R. S. S., les Etats-Unis, la France et l'Angleterre. — Le ministère siégera aujourd'hui.

Tokio, 8. (PC—Havas) — Le premier ministre Kiichiro Hiranuma conférera aujourd'hui avec les principaux membres de son cabinet sur la question de l'adhésion du Japon au pacte militaire Rome-Berlin, question qui divisa dangereusement le gouvernement en juin dernier.

On dit que l'étude de cette question a été imposée par le général Seishiro Itagaki, ministre de la Guerre, qui a rendu visite dimanche soir au baron Hiranuma.

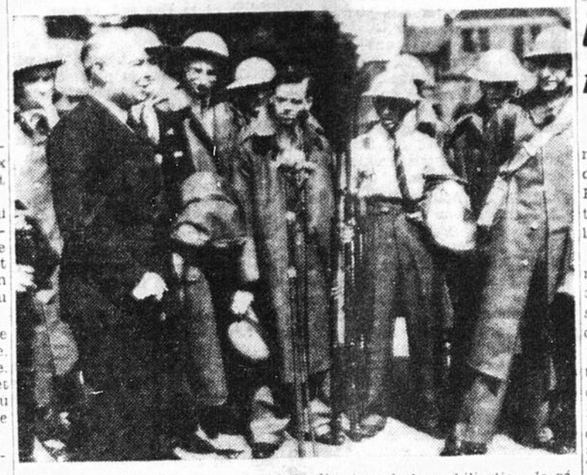
On comprend que le ministre de la Guerre a réitéré la demande des principaux chefs de l'armée voulant que la question de cette alliance militaire soit de nouveau mise à l'étude en vue d'une prompte décision.

Hier Itagaki a consulté l'amiral Mitsumasa Yonai, ministre de la Marine, et demandé sa coopération active pour formuler une demande identique au nom de la marine.

Une pression s'est aussi exercée d'un autre côté quand le baron Hiranuma a reçu aujourd'hui une requête du parti des masses sociales, autrefois le parti travailliste, qui est aujourd'hui ultra-nationaliste, réclamant l'adhésion immédiate du Japon à l'alliance de l'Axe Rome-Berlin.

Si les exigences d'Itagaki font remettre la question de cette alliance sur le tapis devant le cabinet, on peut s'attendre à une violente tension politique parce que les ministres civils du gouvernement sont fortement opposés à la demande de l'armée. Ces ministres craignent que le fait pour le Japon de souscrire à des obligations militaires envers l'Axe n'entraîne tôt ou tard le Japon dans des conflits simultanés avec l'Angleterre, la France, la Russie et probablement les Etats-Unis.

En Grande-Bretagne



M. HORE-BELISHA, accompagné du directeur de la mobilisation, le général WEMYSS, a rendu visite récemment a Guildford, Surray. Cette photo a été prise au moment où le ministre adressait la parole à un groupe de miliciens.

Dantzig et la Pologne négocient

Dantzig, 8. — (P. A.) Le sénat nazi de Dantzig a convenu hier d'entamer des pourparlers avec la Pologne au sujet de l'administration de la douane dans la Ville Libre.

On dit que la Pologne est également prête à négocier, mais à la condition que les droits qu'elle possède par traité de contrôler la douane ne soient pas affectés.

Des informateurs politiques prétendent que Berlin guide la main du sénat de Dantzig et les Polonais considèrent cette décision comme une victoire pour la ferme attitude de Varsovie dans cette "guerre de la gargarine et du hareng".

Drew veut que les Nippons quittent le Canada

Le chef du parti conservateur ontarien affirme que le Canada est menacé par les nazis et l'Allemagne. — Le colonel Drew attaque le Japon "qui tue les missionnaires canadiens et insulte l'Angleterre".

Fort Erié, 8. — (P.C.) — "Le Canada et les Etats-Unis sont en face d'un grand danger de la part de l'Allemagne nazie et ses alliés et les 60 prochains jours montreront que nous sommes à la plus sérieuse époque de l'histoire moderne", déclara le col. George-A. Drew, leader conservateur, à une réunion de plusieurs centaines de fermiers. Le col. Drew a demandé qu'on accorde une attention spéciale aux événements d'Orient.

"Nos missionnaires canadiens sont tués par les aéroplanes japonais en Chine", dit-il. "Des milliers de Japonais sont employés par les fermiers canadiens le long de la côte du Pacifique et par nos pêcheries. Les hommes d'Etat japonais déclarent ouvertement que les citoyens anglais et américains ne sont plus les bienvenus en Orient et des milliers de citoyens de ce pays participent à une campagne de haine contre le peuple anglais. Nous avons au Canada un devoir à remplir à l'égard de ces Japonais qui sont venus ici comme fermiers et qui se sont établis ici. On devrait leur demander de quitter le pays."

Le Reich menace de détruire la Pologne

Berlin, 8. — (P.A.) — L'agence de nouvelles officielle allemande a déclaré hier soir que les "défis continus" des Polonais pourraient bien faire connaître à ceux-ci les armes allemandes.

Critiquant dans un article le journal polonais "Czas", l'agence DNB attribue à ce journal une menace selon laquelle les Polonais "réduiront en miettes Dantzig si la Ville Libre tente d'effectuer une réunion avec l'Allemagne".

La DNB affirme que "ce journal formule une menace d'attaque malcieuse et de bombardement brutal par lesquels Dantzig serait réduite en ruines".

"Mais les porte-paroles polonais feraient bien de noter qu'ils ne peuvent impunément provoquer l'Allemagne de cette manière. La patience de l'Allemagne devant ces défis continuels finira par se lasser subitement.

"Il pourra alors arriver que les Polonais, bien qu'ils puissent accomplir leur intention criminelle de faire sauter Dantzig, fassent connaissance avec les armes allemandes et d'une façon telle qu'ils en perdront à tout jamais leur désir de bombarder de nouveau des cités allemandes."

Il perd son parachute et se sauve

Santa Anna, Calif., 8. (PA) — William J. Desert, accomplissant un saut en parachute hier, alors que le vent soufflait à belle allure, réalisa qu'il était emporté vers des fils chargés d'un courant mortel.

"Je ne voyais, dit-il, que le petit espace entre les fils vers lesquels j'étais entraîné, et je priais de toutes mes forces."

Le "petit espace" était en l'occurrence un vide d'environ cinq pieds carrés au milieu de l'enchevêtrement de fils porteurs de 66,000 volts. Le parachute demeura pris dans les fils après que Desert eut passé par l'ouverture. L'homme put ensuite se débarrasser de son harnais et se laisser tomber sur le sol d'une hauteur de quelques pieds seulement.

Franco fait arrêter plus de mille terroristes républicains

Le régime nationaliste entend mettre fin à toutes les activités contre-révolutionnaires des républicains. — L'Espagne doit être pacifiée. — Surveillance étroite de tous les survivants de l'ancien régime.

Hendaye, frontière franco-espagnole, 8. — (U.P.) On a appris sur la frontière, hier soir, que plus de mille arrestations avaient été faites en fin de semaine par la police secrète du généralissime Francisco Franco. Cette rafle fait partie des efforts tentés par le régime nationaliste pour étrangler le plus rapidement possible les activités contre-révolutionnaires des républicains.

Dimanche soir, on annonçait officiellement l'exécution de 60 personnes, dont deux femmes, pour l'assassinat du major Isaac Gabaldon, de la garde civile, de sa fille et de son chauffeur. Et hier, les dépêches laissaient entendre que les arrestations et les exécutions s'étaient étendues jusqu'en Catalogne et dans les Asturies, dans le nord espagnol.

Une dépêche de Madrid mandait dans la soirée que les autorités nationalistes poursuivaient résolument leur chasse à l'homme et que l'on pouvait s'attendre à de nouveaux procès de terroristes républicains dans un avenir très rapproché.

La police secrète procède actuellement à l'arrestation de suspects qui appartiendraient à un "troisième groupe" au sujet duquel on a compilé des dossiers relatant ses activités. On dit que les individus exécutés pour le meurtre du major Gabaldon appartenaient au premier et au second groupes de conspirateurs — des cols-blancs et des bandits.

La majorité de ceux qui ont été arrêtés depuis samedi sont accusés d'avoir "aidé l'ennemi", autrement dit d'avoir aidé des quelque 50,000 anciens soldats républicains qui se cachent dans les montagnes au sud d'Oviédo et résistent à l'ordre que Franco leur a transmis de se soumettre à son régime. La peine de mort ou l'emprisonnement à vie attend ces prisonniers.

Les anciens soldats républicains, au nombre desquels il y a un bon nombre de "dinamiteros" asturiens, d'anarchistes et de communistes, vivent actuellement dans des cavernes grâce aux vivres que leur font parvenir des villageois sympathiques.

Une rumeur parvenue jusqu'ici malgré la censure veut que le général Gonzalo Queipo de Llano, démis par Franco de son commandement du district militaire de Séville, ait déclaré qu'il voyait dans l'assassinat du major Gabaldon et d'autres troubles à travers l'Espagne la preuve de sa prétention que le peuple espagnol ne veut pas entendre parler que Serrano Suner, beau-frère de Franco et ministre de l'Intérieur, devienne premier ministre, et que les phalangistes prennent le pouvoir.

De Llano prétend que seule une dictature militaire à la main de fer, contrôlant militairement la police et les tribunaux, peut sauver l'Espagne de l'anarchie.

On dit que le bouillant commandant de Séville, en refusant l'offre que Franco lui faisait de l'envoyer comme ambassadeur en Argentine, a répondu au généralissime :

"Plus que jamais vous avez besoin de moi ici, donc je reste. Je me tiens à votre disposition partout où je pourrai vous servir".

Des bandits raflent $10,000

New-York, 8. — (U.P.) Trois bandits, dont un était masqué, ont pillé hier le bureau du secrétaire financier de la Photo Engravers Union au 11e étage d'un building, et pris la fuite en emportant de $8,000 à $11,000.

Le secrétaire financier, un nommé Lee, était seul dans le bureau de l'union quand les gunmen surgirent devant lui.

Après avoir vidé les poches de Lee, les bandits ouvrirent le coffre-fort, ramassèrent tout l'argent qui s'y trouvait, redescendirent au rez-de-chaussée par l'ascenseur, et disparurent parmi la foule.

L'ex-gouverneur Lèche accusé de malversations

Nouvelle-Orléans, 8. — (PC) L'ex-gouverneur Lèche, un des successeurs de Huey Long, a été accusé hier d'avoir profité d'une opération illégale s'élevant à $67,000, sur des puits d'huile. Richard Lèche a nié l'accusation et a fourni une caution de $5,000. Il a démissionné comme gouverneur il y a six semaines à peine.

M. King sera banqueté par ses amis, ce soir

Plus de 3,500 invités se rendront à Toronto par rail, avion ou bateau pour assister au banquet qui sera offert au premier ministre du Canada.

Ottawa, 8. — Plus de 3,500 invités se rendront à Toronto par rail, avion ou bateau pour assister au banquet qui sera offert ce soir à l'hon. M. King, premier ministre du Canada. Ce banquet marquera le 20ième anniversaire de la nomination de M. King comme chef du parti libéral. Il a quitté la Capitale, hier, accompagné de son secrétaire, M. H. R. L. Henry, qui l'a suivi dans presque toutes ses campagnes.

Tous les membres du cabinet, à l'exception de M. Dunning, participeront à ce banquet en l'honneur de leur chef. Les deux comtés d'Ottawa envoient à Toronto un groupe de 150 libéraux qui voyageront, pour la plupart, en autos.

M. King aura 65 ans en décembre prochain. Il a été choisi comme le successeur de Sir Wilfrid Laurier, à une convention tenue à Ottawa en août 1919, pour diriger le parti depuis cette date.

L'on comprend ici que le premier ministre Hepburn et la plupart des membres de son cabinet ont définitivement déclaré leur intention de ne pas assister au banquet. Mais presque tous les gouvernements provinciaux dirigés par des libéraux seront représentés.

M. King et les membres de son cabinet seront de retour pour recevoir la délégation des maires de la province de Québec qui sera conduite par M. Duplessis.

D'Europe en Amérique

Régina, 8. — (P. C.) Un parc national sera établi au Lac La Ronge, dans la Saskatchewan. Ce parc comprendra plus de 1,100 milles carrés et contiendra presque tout le lac. Le Lac, situé à 150 milles au nord de Prince Albert, contient 1,200 iles.

Ile-à-la-Crosse, 8. — (P. C.) Mgr Ildebrand Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a complété un voyage dans l'Arctique en visitant le vicariat de Mgr Grouard durant la fin de semaine.

Le délégué a célébré la messe en présence de 540 Indiens dans le diocèse du Keewatin. Il a déclaré que la foi des assistants l'avait ému profondément. Il a visité plusieurs autres missions.

Dublin, 8. — (P. C.) Charles O'Connor, descendant direct des derniers rois de l'Irelande, a été ordonné prêtre jésuite, à Milltown Park, Dublin. A sa première messe, il portait des vêtements fabriqués à même les vêtements de mariage de ses soeurs. M. Douglas Hyde, président de l'Eyre, était présent.

Vancouver, 8. — (P. C.) Le plus récent vol de 50 heures par voie aérienne entre l'Angleterre et Vancouver s'est effectué, hier, avec l'arrivée d'un avion de la "Trans-Canada Airlines" de Montréal. Le navire aérien "Caribou" est arrivé avec un plein cargo de lettres venant d'outre-mer.

Régina, 8. — (P. C.) Un nouveau record a été établi par une canadienne-française, celui d'être la mère de 14 enfants dont quatre couples de jumeaux. Mme Phydime Goulet, de Baldwinton, Sask. est l'heureuse mère. Le père est originaire de la province de Québec. Mme Goulet est d'extraction allemande et elle est née dans le Wisconsin. Le couple est arrivé à Régina en avril 1923, alors que Mme Goulet était âgée de 17 ans et son mari de 25 ans.

"Nous ne sommes pas des antisémites," dit Mgr Bazinet

Le calme renaît à Sainte-Agathe des Monts. — Dans son sermon du dimanche, Mgr Bazinet dit que toujours il s'est efforcé de rendre justice aux Israélites. — "Nous sommes chez nous et nous devons garder ce que nous avons". — Il remercie le rabin d'une synagogue d'avoir prié pour que Dieu redonne la santé au curé de Sainte-Agathe.

Sainte-Agathe, 8. (Spéciale)— La dernière fin de semaine s'est passée ici sans incident. Les officiers de la Sûreté provinciale sont retournés à Montréal, hier soir, après un séjour ici qui fut pour eux un repos. Non seulement, ils n'ont arrêté personne, fait aucune cause, mais leur intervention n'a même pas été nécessaire dans un seul cas.

"Il n'y a rien à Sainte-Agathe", déclarait l'un d'eux, avant son départ.

Le prône aux différentes messes a cependant encore porté sur la question juive. Une foule considérable remplissait notre église paroissiale.

Mgr J.-B. Bazinet, après avoir lu et commenté l'Evangile du jour, le pharisien et le publicain, a fait les déclarations suivantes:

"Vous voyez, mes frères, que le même acte de religion n'a pas produit les mêmes effets sur ces deux personnages. C'est qu'ils n'étaient pas dans les mêmes dispositions d'âme. Le pharisien est orgueilleux et le publicain, humble. Dieu déteste l'orgueil, bénit l'humilité.

"Quand vous entrez dans la maison de Dieu, pour le saint sacrifice ou pour une simple prière, soyez petits devant l'infiniment Grand. Dites-lui vos misères. Il vous relèvera. Soyez tous les imitateurs du publicain.

"Ce matin, comme tous les autres dimanches, nos prières et notre sacrifice sont offerts à Dieu pour lui demander miséricorde pour nous et pour tous nos frères.

"Quand Notre Seigneur a voulu donner une leçon de vie spirituelle, Il a dit ceci: Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur.

La question juive

"Je sais que vous attendez de moi l'exposé de certains faits qui ont excité l'attention publique, j'ose dire outre mesure, en ces derniers temps. La rumeur publique a franchi, en peu de temps, les limites de notre paroisse, de notre province et même de notre pays, au sujet de notre question juive.

"Je me serais contenté de moins mais j'accepte d'envisager la situation telle qu'elle nous est faite à l'heure présente. Les exagérations et les rumeurs intéressées ne feront pas oublier à ceux qui réfléchissent que toute la question se résume à ceci. "Nous sommes chez nous et nous entendons y demeurer.

"Quant à certains faits et gestes qui ne dépendent pas de mon inspiration, je ne puis les empêcher.

"Je suis profondément reconnaissant et ému des très nombreux témoignages de sympathie qui nous viennent de partout pour nous dire: "C'est un besoin pressant. Nous vous appuyons de tout coeur. Que Dieu bénisse votre travail!" D'autres, très peu nombreux, nous accablent de reproches. Je sais depuis longtemps que l'opprobe est le lot du prêtre.

Pas de place pour la haine dans le coeur d'un prêtre

"On nous accuse d'être animés par la haine contre les Juifs. Je vous déclare qu'il n'y a pas de place pour la haine dans le coeur d'un prêtre. Si la charité n'est pas sa nourriture quotidienne, s'il n'en a pas assez pour la distribuer aux autres, il n'a pas sa raison d'être dans le sacerdoce.

(Suite à la page 9)

Les neuf provinces au banquet

Toronto, 8. (PC) — Chaque province aura ce soir un groupe de représentants au dîner offert en l'honneur de M. King auquel assisteront plus de 3,500 personnes. L'hon. Thane Campbell, premier ministre de l'Ile du Prince Edouard, le premier ministre Angus MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse, le premier ministre A. A. Dysart, du Nouveau-Brunswick, le premier ministre W. J. Patterson, de la Saskatchewan, et le premier ministre T. D. Pattullo, de la Colombie canadienne, représenteront leurs provinces.

M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial de Québec, représentera la province de Québec; tandis que M. E. L. Gray représentera l'Alberta.

Le premier ministre Hepburn et les membres de son cabinet ont refusé l'invitation. Ils ont également refusé l'invitation à un dîner civique qui aura lieu dans l'après-midi. M. Campbell Carter et Mme Meta O'Brien, respectivement président et présidente d'associations libérales, répondront aux santés de l'Ontario.

Un photographe se tue en escaladant un pic

Estes Park, Colorado, 8. — (U.P.) Gerald Clark, photographe de Denver, a été trouvé mort de froid et de privations hier après-midi, quand des chercheurs ont atteint une étroite saillie sur le versant est de Long's Peak sur laquelle il était tombé dimanche dernier au cours d'une tempête de neige.

Quatre gardes forestiers et six alpinistes expérimentés mirent cinq heures d'efforts constants, sous une pluie froide et au milieu de la neige, pour atteindre le corps. Dimanche soir ils avaient été paralysés dans leurs efforts par la tempête de neige.

Clark, Eddie Watson, 23 ans, et Edmund Cooper, 25 ans, tous grimpeurs expérimentés de Denver, entreprirent dimanche matin l'ascension de ce pic de 14,000 pieds. A un certain moment, ils se séparèrent et commencèrent à escalader les "cheminées" parallèles au précipice. Clark choisit le chemin le plus difficile, dirent ses compagnons.

Un peu avant le coucher du soleil, Watson s'entendit appeler par Clark qui demandait de l'aide. Il avait perdu ses cordes, son pic et le reste de son matériel d'ascension alors qu'il se hissait sur une étroite saillie s'étendant à environ 2,000 pieds du sommet du mont.

Cooper avait déjà atteint le faite et il descendait sans misère le versant nord de la montagne. Watson, en entendant l'appel de Clark, se hâta de descendre à son tour et de prévenir les gardes forestiers.

Noyade près de Chambly Bassin

Montréal, 8.—(P.C.) Victor Godsmark, 27 ans, s'est noyé hier en se baignant dans la Petite Rivière Montréal, près de Chambly Bassin. Le corps fut repêché dans une douzaine de pieds d'eau peu de temps après que l'on eut trouvé les vêtements de la victime sur le rivage.

Projet pour sauver la paix et le Reich

Londres, 8. — (U.P.) Un plan par lequel les puissances du bloc contre l'agression en Europe émettraient une déclaration conjointe exposant point par point un programme de paix, semblait monter dans la faveur des trois principaux partis politiques anglais, hier soir.

Les protagonistes de cette idée, au nombre desquels il y a plusieurs experts politiques et diplomates en vue, affirment qu'il existe une énorme différence entre leur plan de paix et l'apaisement, et qu'au lieu de chercher à acheter la tranquillité des dictatures, leur plan offrirait aux pays totalitaires une équitable alternative à la guerre.

Il est suggéré que l'alliance anglo-française avec la Russie soviétique, si elle est conclue, soit suivie immédiatement d'une déclaration des conditions spécifiques du "front de la paix" pour régler les problèmes européens.

On dit que comme gage d'amitié, la clause du traité de Versailles faisant retomber sur l'Allemagne la responsabilité de la grande guerre devrait être annulée.

TERRAINS A VENDRE

Situés rues St-Jean et d'Aiguillon; superficie 100 pieds x 136 pieds; avantageux pour l'érection d'un magasin à rayons, théâtre, appartements, etc., etc. S'adresser A.-J. PELLAND, Hôtel Montcalm, Québec.

Lévis
ET LA RIVE SUD

Notes personnelles

Le duc de Lévis-Mirepoix partira samedi prochain sur le paquebot "Empress of Australia" pour venir assister aux fêtes centenaires de l'Hôtel-Dieu de Québec à la fin du mois. Il est bien connu à Lévis où il est déjà venu et peut-être qu'il profitera de son voyage ici pour venir de nouveau rendre visite aux Lévisiens.

—L'honorable juge et madame Alphonse Bernier, de Lévis, étaient de passage aux Eboulements, ces jours derniers.

Ils sont de retour d'Halifax

Les officiers et soldats de la 3ème batterie antiaérienne, de la 6ème brigade d'artillerie, sous le commandement du major Georges Shink, sont de retour d'Halifax. Ils étaient partis il y a une dizaine de jours de Lévis pour faire des exercices de tir avec mitrailleuses et canons destinés à combattre les avions ennemis. Ils arrivèrent à Halifax trois jours avant le départ de la 59ème batterie d'artillerie lourde commandée par le major Dr Charles Laflamme.

Affections intestinales chez les enfants

Pendant les chaleurs de l'été et les premiers mois de l'automne la plupart des enfants, et spécialement ceux qui font leurs dents, sont sujets à la diarrhée, à la dyssenterie, aux coliques, au choléra infantile et autres affections intestinales.

Toutes les mamans devraient garder à la maison une bouteille d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler comme protection contre les attaques subites de ces affections.

Ne tentez pas d'expérience avec des remèdes nouveaux qui n'ont pas fait leurs preuves. Considérez la santé de votre enfant. Procurez-vous le "Dr Fowler". Il se vend depuis 94 ans et des milliers de mamans canadiennes en ont fait usage avec succès.

N'acceptez rien à sa place.

Procurez-vous le "Dr Fowler" authentique.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Le pavage de la rue Wolfe, à Lévis, pratiquement terminé

Les travaux de pavage de la partie est de la rue Wolfe, à Lévis, exécutés par les employés du département de la voirie municipale dont le président est M. l'échevin Napoléon Grenier, sont pratiquement terminés. Ces travaux commencés il y a une quinzaine de jours constituent une grande amélioration dans cette rue où la circulation est intense et où se trouve le chemin conduisant à l'hôpital de Lévis. On a fait un ouvrage permanent et durable sans que cela coûte trop cher à la ville.

Joute de balle-molle à Lauzon, ce soir

Ce soir, à 6 heures 30, sur le terrain du collège de Lauzon, sera jouée une partie de balle-molle entre les clubs J.O.C. et St-Louis, de la ligue junior de balle-molle de la J.O.C. de Lauzon. Tous les amateurs sont invités à cette joute qui promet d'être très intéressante.

Heures d'adoration dimanche soir dans nos églises

Dimanche soir dernier, à 7 heures dans les différentes églises de la rive sud, a eu lieu l'heure d'adoration mensuelle des hommes et jeunes gens en l'honneur du Sacré-Coeur.

A Lévis, le prédicateur fut M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V.F., curé de la paroisse.

A Bienville, elle fut prêchée par M. l'abbé S. Villeneuve, curé de la paroisse.

A Christ-Roi, le prédicateur fut M. l'abbé Emile Bourassa, vicaire de la paroisse.

Pique-nique des Jécistes et croisées du couvent de Lévis à St-Michel

Un pique-nique organisé pour les jeunes filles de la J.E.C.F. et de la Croisade Eucharistique, du couvent de Lévis, aura lieu aujourd'hui à St-Michel de Bellechasse. Le départ se fera ce matin à 8 heures 30, du terrain de la sacristie de Lévis, rue St-Joseph. On prendra le dîner et le souper à cet endroit pour revenir dans la soirée. Un beau programme récréatif a été préparé pour rendre ce pique-nique le plus agréable possible.

Assemblée du Cercle des Fermières de Lévis, ce soir

Une assemblée des officières et membres du Cercle des Fermières de Lévis sera tenue ce soir, à 8 heures, à la résidence de Mlle Emile Fournier, rue St-Onésime, à Lévis. Il y aura prix de présence. On demande à ce que toutes les dames et jeunes filles faisant partie de ce cercle soient présentes à cette réunion importante.

Tarif d'Abonnement

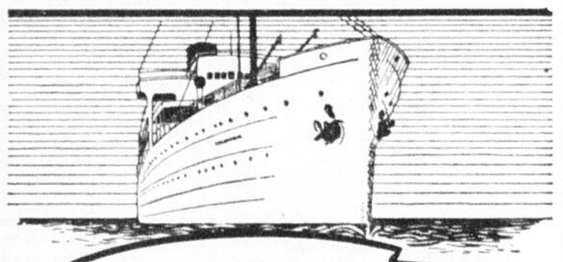
	Québec et Lévis	Campagne
12 mois. . . .	$6.00	$5.00
6 mois. . . .	3.00	2.50
3 mois. . . .	1.50	1.25
Au numéro. .	0.03	0.03

J.-HENRI LALIBERTE, B. A.

ST-DAVID QUEBEC
Rés Tél. 561-R. 12 Bureau, Edifice Price, Québec. Tél. 2-4051
Représentant pour Lévis et le district de la plus puissante institution d'assurance de l'Empire Britannique.

THE PRUDENTIAL ASS. Co. Ltd. de Londres, Angl.
VIE FEU ACCIDENTS ETC.

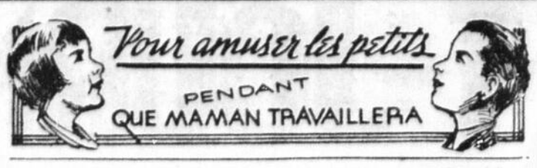
S.S COLOMBIE



DEPART SPÉCIAL POUR L'EUROPE
de MONTRÉAL le 1er septembre — de QUÉBEC le 3 septembre
Classe Cabine - $146.00 • Troisième Classe - $91.50

Croisière spéciale de 5 jours de New-York à Québec et Montréal
Départ de New-York - 27 août
Classe cabine $40 (minimum) Troisième classe $30

Ligne Française
Informations gratuites auprès des agences de voyage ou à la Cie Gle TRANSATLANTIQUE
1196, Phillips Place, Montréal - MA 3361



Parapluie pour chevaux

Il n'est pas rare, pendant la saison chaude, de voir les chevaux abriter sous un chapeau de paille.

Précaution amusante, mais non pas toujours inutile : les braves chevaux, exposés pendant des heures aux rayons d'un ardent soleil, peuvent, comme les hommes, être frappés d'insolation.

Il est plus rare de voir des chevaux sous un parapluie.

A Margate, néanmoins, au cours de la saison pluvieuse de ce dernier été, on a vu un commerçant local, un laitier, abriter sous un parapluie la tête de son cheval.

Vous voyez ici cette brave bête si bien protégée. Et il n'y a là rien de ridicule, en somme.

Lorsque cesse la pluie, son maître descend de son siège, referme soigneusement le parapluie et le laisse ajusté, debout, derrière l'oreille du cheval.

Ils ont fêté leur 40ème anniversaire de mariage

M. et madame Simon Carrier, de la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc, ont fêté, dimanche soir dernier, dans l'intimité, leur quarantième anniversaire de mariage. Un groupe de parents et d'amis se réunirent pour féliciter les jubilaires et leur offrir leurs meilleurs souhaits de bonheur et longue vie. Un succulent goûter fut servi au cours duquel il y eut lecture d'adresse et présentation de riches cadeaux dont un magnifique service de vaisselle. Au nombre des personnes présentes, on remarquait les enfants de M. et Mme Carrier, Mme Alphonse Ruel, née Alphonsine, Mlles Anita, Alberta, Odiane et Yvonne Carrier, ainsi que MM. Joseph et Armand Carrier. Nos félicitations aux jubilaires ainsi que nos souhaits de bonheur et longue vie.

Assemblée de la Société du Bon Parler Français à Lévis, hier soir

Une assemblée de la Société du Bon Parler Français, de Montréal, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Lévis, a été tenue avant-hier soir, en la salle du manège militaire de Lévis, sous la présidence de M. le pro-maire Rene Roy, qui remplaçait M. le maire Durand, présentement en voyage. L'assemblée devait avoir lieu sur la terrasse de Lévis, mais vu la température défavorable, on se rendit au manège. L'assistance était assez nombreuse et aurait été plus nombreuse si la température avait été plus clémente.

L'Harmonie du Patronage de Lévis, sous la direction de M. Maurice D. DeCelles, exécuta un très beau programme musical. On remarquait au premier rang, le Révd Père Albert Côté, supérieur du Patronage de Lévis, M. Jules Massé, L.S.S., président général de la Société du Bon Parler Français, de Montréal, M. J.-B. Rioux, B.A., organisateur de la soirée, M. le Dr Arthur Fafard, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Lévis, M. le Dr Charles Laflamme, président de la Commission d'Urbanisme, de Lévis, M. l'échevin Napoléon Grenier, M. Irenée Lecours, etc.

M. le pro-maire Roy souhaita la bienvenue à MM. Massé et Rioux et les remercia d'avoir placé sur leur itinéraire de leurs conférences-concert la ville de Lévis. Il remercia les gens d'être venus aussi nombreux malgré la pluie et souhaita que cette réunion porte ses fruits.

M. J.-B. Rioux exprime d'abord sa reconnaissance à M. le curé de Lévis et aux dirigeants de la ville d'avoir permis la tenue de cette assemblée. Il remercie l'Harmonie du Patronage d'apporter sa note gaie à la réunion et remercie les personnes présentes. Il dit que la Société du Bon Parler Français fut fondée en 1923 dans le but de faire du bon parler français un culte national et un art populaire et faire en sorte que le bon parler soit pour l'unité future du français au Canada et en Amérique. Il ajoute que le fondateur, M. Jules Massé, par sa ténacité et sa persévérance, a réussi à répandre la Société du Bon Parler Français dans toute la province, car cette société compte maintenant 16,028 membres et 165 filiales. Elle a différents moyens d'action et des oeuvres nombreuses.

M. le Dr Arthur Fafard félicite M. Massé d'avoir eu l'heureuse idée de fonder la Société du Bon Parler Français. Il est vrai, dit-il, que les débuts furent difficiles, mais pour toute oeuvre qui connaît de semblables débuts, son action est ensuite plus sûre et plus durable. Il ajoute que cette société fait un grand bien dans notre pays et que M. Massé et ceux qui le secondent dans cette tâche ont beaucoup de mérite.

M. Jules Massé est l'orateur suivant. Il se dit heureux d'être dans Lévis où la langue française est en honneur et est parlée comme elle doit l'être. Lévis est un centre cultivé reconnu même de très loin et il tient à en féliciter les autorités religieuses et municipales pour aider à ce beau résultat. Il fait les remerciements d'usage puis dit que depuis 16 ans la société fait ainsi des pérégrinations à travers la province et obtient des résultats assez satisfaisants. Il parle de l'attitude que nous devons avoir envers Sa Majesté la Langue Française. Il dit qu'après les luttes qu'ont faites nos ancêtres pour conserver notre langue, il est de notre devoir de continuer ce travail et ne pas nous laisser envahir par l'anglicisme et le patois. A ce sujet, il cite différents patois en cours chez nous et fait remarquer que dans le monde il y a 2,700 langues patois et dialectes provenant des mauvais parlers dans le monde. Il ajoute qu'il nous incombe le devoir de bien parler notre belle langue et que ce devoir est sacré, car après notre foi et notre religion, notre langue est ce qu'il y a de plus cher.

M. Massé dit que le roi et la reine d'Angleterre ont parlé le français lors de leur passage dans notre province de Québec et nous ont donné là une belle leçon. Ils n'ont pas parlé un français quelconque, ajoute-t-il, mais un français élégant, grammatical, soit un bon français tel qu'il faut le parler, et en venant refaire ici ce pèlerinage des Cartier, des Champlain et des Levy et ils nous ont dit que nous avions bien fait de rester fidèles à parler le français, de rester fidèles à la foi de la nature qui est toujours un droit sacré.

M. le Dr Charles Laflamme remercia le conférencier, M. Massé, et dit qu'il nous a donné une bonne leçon vu que parfois nous sommes portés à nous relâcher dans notre parler. Il ajoute que cette conférence nous permettra de prendre la résolution d'éviter les patois et de mieux parler cette si belle langue française.

Le R. P. Albert Côté eut le mot de la fin et, comme conclusion de cette soirée du bon parler français, il dit que nous devons sans cesse nous appliquer à combattre les anglicismes et le patois dans notre parler et qu'en nous surveillant bien nous réussirons à remporter la victoire et serons fiers des résultats obtenus.

Heure de la rive sud, ce soir, à 9 heures

Ce soir, à 9 heures, au poste CKCV, aura lieu le programme radiophonique hebdomadaire connu sous le nom d'heure de la rive sud, organisé par des marchands et hommes d'affaires pour faire mieux connaître et apprécier la région lévisienne. L'artiste invitée sera Mme Jules Boulanger, de Bienville, accompagnée au piano par Mlle Noëlla Bouffard, également de Bienville. Les radiophiles de la rive sud voudront bien être aux écoutes pour cet intéressant programme par des artistes de chez nous.

Le tournoi de tennis du comté de Lévis

Le tournoi annuel de tennis pour le championnat du comté de Lévis ainsi que l'obtention de la magnifique coupe offerte par M. Hervé Baribeau, industriel, de Lévis, commencera jeudi soir prochain, sur le court du club de tennis de Lauzon. On pourra s'inscrire jusqu'à demain soir en s'adressant soit à M. Darie Laflamme, à M. Yves Bernier ou à M. Armand Carrier, tous trois officiers du club de tennis de Lauzon.

Tournoi simple de tennis, à Lévis

Le tournoi simple de tennis pour les jeunes gens des groupements spécialisés se poursuit actuellement sur le court paroissial, et deux rencontres ont eu lieu dimanche après-midi avec les résultats suivants :

Paul-H. Dumas a défait Réal Carbonneau au pointage de 6-2, 6-3.

Rosaire Haince a défait Jacques Sylvestre au pointage de 6-1, 6-3.

Le tournoi se continuera aujourd'hui et voici la cédule pour les parties de ce soir :

7 heures : Marcel Roy vs Godfrol de Billy; 8 heures : Raoul Auger vs Paul-Henri Maranda; 9 heures : Mtre Jacques de Billy vs Chs-Ed. Fortier; 10 heures : Jean Marmet vs Louis Marmet.

Le public est invité à ces parties qui promettent d'être très intéressantes.

Naturellement on peut teindre soi-même ses cheveux chez soi

Il n'est pas difficile du tout pour un homme ou pour une femme de se débarrasser des cheveux gris dans l'intimité de sa propre demeure, et de faire en même temps un ouvrage apparemment professionnel. Vous pouvez maintenant vous faire vous-même pour les cheveux gris une préparation qui écarte tout risque et qui des milliers de personnes emploient avec succès pour cacher toute trace de mèches grisonnantes.

Procurez-vous chez votre pharmacien une once de tafia de laurier (bay rum), un quart d'once de glycérine et une boîte de Composé Orlex. Mélangez tout cela dans une demi-chopine d'eau, ou faites vous préparer le mélange par un pharmacien. Cela vous coûte une bagatelle et vous donne une grande bouteille de l'une des meilleures préparations que vous puissiez employer pour les cheveux gris. Il suffit tout bonnement de se peigner cette préparation dans les cheveux plusieurs fois par semaine pour communiquer bientôt aux cheveux gris, fanés et striés une riche couleur d'apparence naturelle. C'est tout ce qu'il y a à faire. "La chose est facile, simple et inoffensive. Mieux que cela: moyennant quelques sous par semaine, vous pouvez entretenir cette nuance. Comme il est incolore Orlex ne tache par le cuir chevelu ; il ne part pas sous la brosse ni au lavage ; n'affecte pas les permanents; n'est pas graisseux ni collant et il laisse les cheveux souples et lustrés. Employez dès aujourd'hui cette recette Orlex simple et économique et voyez comme il est facile d'éliminer toute trace de cheveux gris, et de paraître des années plus jeune. ANN

Les corps expédiés par le train à Piedmont

Les corps de MM. Boyd Simpson et Royce Simpson, touristes américains qui sont morts à la suite d'un accident d'automobile qui se produisit vendredi dernier, près de St-Joseph de Beauce, ont été expédiés hier soir par la maison Maurice Gilbert par le train de Québec pour Piedmont, Oklahoma, où ils résidaient.

Le mercredi en l'honneur de saint Joseph

Demain sera le mercredi en l'honneur de saint Joseph. Les messes de 6 heures et 6 heures 45, demain matin, en l'église Notre-Dame de Lévis, seront chantées à son autel. Les fidèles voudront bien demain assister à la messe, communier, prier avec piété et confiance saint Joseph afin d'obtenir sa protection spéciale ainsi que les faveurs demandées.

M. et Mme Alfred Breton, de Villemay, plongés dans le deuil

M. et Mme Alfred Breton, de Villemay, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur fillette Thérèse, survenue samedi dernier, à leur résidence, rue St-Henri, à l'âge de deux ans. Les funérailles auront lieu cet après-midi, à 3 heures, en l'église du Christ-Roi et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Funérailles de Mlle Antoinette Latulippe

Vendredi matin dernier, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Bienville, les funérailles de Mlle Antoinette Latulippe, fille de M. et Mme Amédée Latulippe, décédée le 1er août, à la résidence de ses parents, rue Barras, à l'âge de 29 ans.

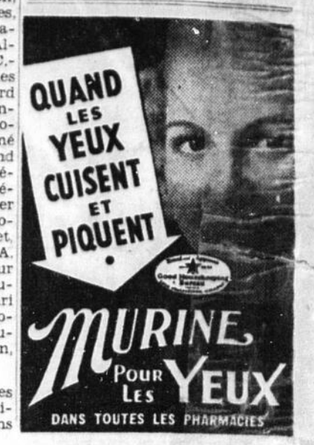
La levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Villeneuve, curé de la paroisse qui chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les vicaires P. E. Laliberté et Eddy Rousseau. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Arthur Lecours et Albéric Couture, du collège de Lévis. La chorale paroissiale chanta une messe de requiem et des soli furent rendus. M. P. E. Langlois touchait l'orgue.

M. Antonio Rousseau, ami de la défunte, était porteur de la croix, accompagné de Mlle Julienne Paradis, de la Congrégation des Enfants de Marie. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Marcel Boisvert, Jacques Simoneau, Floriant Beaudet et Raoul Bélanger, Mlles Alice Beaudet, Jacqueline Samson, Simonne Boisvert et Marie-Anne Boulanger tenaient les coins du drap.

Conduisaient le deuil: M. Amédée Latulippe, père de la défunte; M. Cléophas Latulippe, son grand-père; MM. Paul-Henri, Maurice, Gérard et Louis-Philippe Latulippe, ses frères; MM. Joseph, Ernest et Elzéar Latulippe, Georges Therrien et Willie Breton, ses oncles; MM. Hearl, Herbé, Michel, Hervé et Adrien Latulippe ainsi que M. Lucien Bouchard, ses cousins.

Dans le nombreux cortège on remarquait, MM. Wilfrid Duclos, G.-A. Tardif, J.-E. Boissinot, Angus Baker, Arthur Gagnon, Alfred Cordon, Laurent Roy, Noël Bolduc, Georges, Gérard et Roland Beaudet, Paul Garant, Marcel et Albert Bernier, Albert Demers, Donat Simoneau, C.-H. Paré, Moïse Létourneau, Charles Maurice, Bernard Brulotte, Gérard Couture, Emile et Fernand Boulanger, Jean-Marie et Philippe Desrochers, Noël Létourneau, Geo.-Aimé Nault, Laurent Laberge, Raymond Maheux, Robert Boisvert, Lionel Bédard, Laurent Thibault, Herménégilde Bégin, Jean Laperrière, Omer et Robert Samson, P. E. Aubert, Roland Bouchard, Sévérin Beaudet, Roméo Guay, J. A. Boulanger, J. A. Brulotte, Dollard Lavallée, Arthur Lemay, A. Martel, H. Gagnon, Maurice Casey, Alfred Martel, Henri Ouzilleau, Philippe Desrochers, Roland Brochu, J. A. Lamothe, E. Boulanger, J. H. Gagnon, J. P. Samson, Henri Lemieux, L. Gosselin, etc.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Val Sainte et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de la maison J. P. Thibault, de Lévis.



Véritable MASONITE

Autres détails sur MASONITE, en s'adressant:
LEBOEUF & GRENIER LIMITÉE
226, Rue de la Couronne, Québec, Qué.
Téléphone 3-0647.

Distributeurs pour Québec
J.-M. Dessureault Inc.
172, La Canardière Tél. : 4-4601

Vendeur autorisé
PRUNEAU Ltée
203, rue Du Pont Téléphone : 4-4636

DENISE --- Des rûches géantes !
EPISODE No 9

Par Frank Godwin
(Copyright Public Ledger Inc.)

FEUILLETON DE L'EVENEMENT-JOURNAL

JUSQU'AU BOUT

par PIERRE DHAEL

Publié aux conditions de la Société des Gens de Lettres

No 45

Le soir, il y eut peu de monde au palais Rivani. François s'y faisait plus rare ; quant à Danielle de Fonbrune, elle ne fit que passer ; on l'attendait ailleurs, à une réception. Elle était en toilette du soir, plus jolie que jamais ; l'expression de son visage trahissait un grand bonheur.

XXVII

Taty, levée dès très bonne heure, allait, venait, fébrile, inquiète... Parti la veille, d'assez bon matin, Jean-Loup n'avait reparu ni de la journée, ni de la nuit. La pauvre femme avait grand'peine à cacher son souci. Elle eût peut-être dû téléphoner à la préfecture de police pour savoir si le jeune peintre n'avait pas été victime de quelque accident.... Une crainte obscure lui faisait remettre à plus tard cette démarche.

La maison s'éveillait... On entendait les domestiques ouvrir les persiennes du rez-de-chaussée ; les bruits de la vie courante, l'odeur de l'encaustique, la chasse à la poussière reprenaient leur tour quotidien, familier.

Mme Le Merry monta au deuxième étage, entra dans l'atelier de Jean-Loup, dans sa chambre. Rien. Aucun mot sur la table pour expliquer son absence. Dans le cabinet de toilette, les placards étaient vides !... Ainsi il avait emporté ses hardes, tout ce qui lui était personnel... Mais alors ?... Que pouvait penser la pauvre Taty ?

Des fenêtres, elle vit une auto s'arrêter devant la porte... Deux personnages fort corrects, mais d'allure un peu raide en descendaient, donnant un ordre au chauffeur.

A cette heure matinale, qui pouvait bien se présenter ainsi ?

Marie-Anne vint dire :

—Deux Messieurs demandent Monsieur...

—Vous avez répondu qu'il était absent ?

—Mais Madame, ils ont voulu entrer tout de même ; ils sont dans le hall.

—Conduisez-les au petit salon. Je descends...

Taty passa dans sa chambre, échangea ses mules contre des escarpins, quitta son peignoir de flanelle, mit une robe noire, arrangea ses cheveux, se poudra d'un nuage, cherchant à gagner du temps... Mais pourquoi ?... Son coeur battait très fort. Elle ne pouvait maîtriser un petit tremblement de tous ses membres. Enfin, elle se rendit au salon.

Comme deux automates, les visiteurs se levèrent ; elle ne les fit pas rasseoir...

—Excusez-nous, Madame, dit l'un d'eux, mais nous devons, de toute urgence, avec un entretien avec Monsieur Jean-Loup Saint-Vallier.

—On a dû vous dire qu'il était absent ?

—Comment ! déjà sorti, à cette heure matinale ?

—Ou plutôt... pas encore rentré !

—A quelle heure l'attendez-vous ?

—Je n'en ai aucune idée...

Ils se consultèrent du regard.

—C'est regrettable, mais nous devons alors monter à son appartement...

—Je ne vois pas pourquoi je vous y autoriserais !

—Vous êtes Madame Le Merry, je crois ?

—En personne.

—Il s'agit d'un "mandat d'amener" délivré par Monsieur le juge d'instruction dont nous sommes les mandataires.

Taty allait-elle se trouver mal... là, devant ces étrangers ?... Elle se raidit :

—Voulez-vous me montrer votre mandat ?

—Voici.

On lui tendit un papier qu'elle fit mine de lire, elle passa la première :

—Suivez-moi.

Elle montait l'escalier lourdement, comme écrasée par une charge trop lourde...

Ea besogne horrible commençait : Tous les papiers trouvés furent examinés ; ceux qui étaient saisis s'engouffraient dans une vaste serviette ; les tiroirs ouverts n'étaient pas refermés ; ce qui tombait à terre y demeurait... Les projets, les esquisses, tout subit un minutieux contrôle.

Assise sur le divan du peintre, Taty avait vieilli subitement ; une pâle satisfaction lui venait pourtant de ce que la poussière salissait les mains et les vêtements des deux hommes...

—Quand Monsieur Saint-Vallier a-t-il quitté la maison ?

—Hier matin.

—Sans rien dire ?

—Absolument.

Mon Dieu ! Voici que les moindres mots de la pauvre femme étaient soigneusement notés.

—Il n'a pas de famille ?

—Une soeur.

—Où est-elle à présent ?

—En Italie.

—Son adresse ?

—Elle voyage.

—Bien...on écrira aux Consulats. La maison est la propriété de qui ?

—Indivise entre le frère et la soeur.

—Nous sommes obligés de mettre les scellés sur cet appartement... Y a-t-il dans une autre pièce des objets appartenant personnellement à Monsieur Jean-Loup Saint-Vallier ?

—Non.

—Vous savez, Madame, que par vos réponses vous engagez votre responsabilité.

—Oui, je sais. Mais je vous serais reconnaissante de hâter cette perquisition... Je ne suis plus jeune, et vous prie d'avoir égard à mon émotion.

—Cependant, vous n'êtes pas de la famille ?

—Légalement, non, mais d'une façon qui vous échappe, peut-être !...

Ils s'inclinèrent et bientôt la pauvre femme resta seule, effondrée, immobile, absente, devant une porte sur laquelle on avait apposé des scellés.

C'était donc là, à présent, la chambre inhabitée d'un mort ! Jean-Loup ne reviendrait plus. Il avait fui sans rien dire, sans l'embrasser. A cette pensée, elle frissonna toute... Il s'était dérobé à sa tendresse... à la tendresse de sa "petite Taty". Des souvenirs lui revenaient en foule. Mais ils ne servaient qu'à lui faire mesurer l'horreur du présent. Elle était seule, toute seule, au milieu des ruines.

Et Chantal ? pauvre enfant qui allait toucher le fond de la douleur et soupeser le fardeau de la honte ! Il fallait, au plus tôt, l'avertir, lui télégraphier...

Taty se tordait les mains... Les domestiques continuaient leur travail.., allaient, venaient aux ordres...

"Oui, un télégramme, c'est cela, mais à Renée... vite..."

Trébuchante, elle se précipita pour sortir... Mon Dieu ! elle oubliait de mettre son chapeau...

.....

Mme Cerval, toute réjouie par l'éclat du premier soleil, attendait, au balcon, la rentrée de son mari. C'était une heure après-midi, le moment où chacun rentre au foyer heureux d'y trouver l'accueil aimable, le déjeuner alléchant et le délassement agréable avant d'aller reprendre le travail.

Elle aperçut la silhouette toujours mince, un peu voûtée du cher compagnon de sa vie... Tiens, il ne levait pas la tête comme d'habitude pour lui dire un joyeux bonjour. Cela méritait un reproche.

Ayant refermé la fenêtre, elle entendit l'ascenseur, puis le bruit de la clef dans la serrure. Elle se hâta d'accourir.

—Eh bien ! Bernard ! Comme vous avez l'air sombre ! Qu'est-ce qu'il y a ?

—Une bien mauvaise nouvelle...

—Oh !

M. Cerval tendit alors un journal à sa femme et lui indiqua un entrefilet à la "Chronique des tribunaux". Elle lut : "A la suite de nombreuses plaintes, un mandat d'amener a été décerné contre la peintre Jean-Loup Saint-Vallier, inculpé d'escroquerie et de falsification de signatures. Deux experts ont été désignés pour évaluer le montant des dommages causés."

—Quel malheur !... Pauvre Chantal ! Taty doit être effondrée ! Passez-moi le téléphone, s'il vous plaît.

.....

—Allo ! allo.... je voudrais parler à madame Le Merry.

—Madame n'est pas encore rentrée.

—C'est vous, Marie-Anne ?

—Oui, Madame.

—Voulez-vous dire que madame Cerval passera tout de suite après déjeuner.

(à suivre)

CHAQUE MATIN

"L'Evénement-Journal" vous apporte un choix abondant et varié dernières nouvelles locales, régionales, canadiennes et étrangères, une illustration soignée et des rubriques spéciales des plus interessantes.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

73ième ANNEE No 71 — QUEBEC, MARDI 8 AOUT 1939 — QUATORZE PAGES

Fumez LA CIGARETTE de chez nous

GRADS

Très douce — Un changement pour le mieux !

Maison indép. de "chez nous": L.-O. GROTHE Ltée

La délégation haïtienne au congrès international juridique Henri Capitant

La délégation d'Haiti au Congrès international juridique Henri Capitant, qui aura lieu à Québec et à Montréal, du 20 au 25 août prochain, comprendra Me Lélio Joseph, bâtonnier du Barreau de Port-au-Prince, ancien professeur de droit international public à la Faculté, et Me Léon Laforestrie, avocat du barreau de Port-au-Prince, ancien professeur de droit pénal à l'École militaire d'Haiti, qui a été nommé secrétaire général de la délégation. Me Philippe Cantave, gradué en Droit de l'Université d'Haiti, Chevalier de l'Ordre Honneur et Mérite du gouvernement haitien, a été chargé du protocole de la délégation haitienne au congrès.

Augmentation constante du nombre des touristes

En juillet dernier, on a noté une augmentation de 30 p. c. dans le nombre des visiteurs, à l'Office provincial du tourisme. — 25 p. c. de plus, en juin. — Août sera très bon.

Nous avons obtenu, hier après-midi, aux bureaux de l'Office provincial du tourisme, des renseignements qui confirment ce que nous disions, la semaine dernière, à savoir que la saison du tourisme continue d'afficher une amélioration considérable sur celle de l'an dernier.

M. F.-D. Baril, directeur général de l'Office, nous a appris, en effet, qu'en juillet dernier, on a noté une augmentation de 30 pour cent, par rapport au même mois de 1938, dans le nombre des touristes qui sont passés par les bureaux du tourisme, au Parlement. Le nombre des visiteurs qui s'arrêtent au Parlement constitue un excellent baromètre dans le mouvement général du tourisme, et l'augmentation constatée en juillet indique très sûrement que notre province exerce encore une puissante attraction sur le public voyageur. Le fait est d'autant plus remarquable qu'en juin dernier le nombre des touristes accusait une augmentation de 25 p.c. et qu'on en prévoit une autre substantielle pour le mois en cours.

Selon une enquête faite à l'Office du tourisme, on remarque tout particulièrement parmi les visiteurs qui viennent ici des instituteurs et institutrices, puis des professeurs d'universités ou de collèges, des médecins, des financiers, des avocats, des employés de bureaux, etc. La plupart viennent des états du sud et de l'ouest de la république voisine.

Tous les touristes qui sont passés par l'Office provincial son enchantés de l'accueil qu'ils reçoivent, et plusieurs témoignages en font foi. Nous en avons justement consulté, hier. Mlle Lynn-G. Bright, de New-York, a affirmé, par exemple : "Je dois dire que partout où je suis allée, le peuple de votre province s'est montré trop aimable pour moi".

Un autre touriste a déclaré, de son côté, ce qui suit : "Je dois dire que les Etats-Unis, particulièrement le New Deal de Roosevelt, auraient beaucoup à apprendre des gens de votre province, surtout de la péninsule de Gaspé. Ils m'ont paru plus contents de leur sort; ils ont probablement trouvé la solution à la dépression économique, que les Etats-Unis n'ont pas encore".

Voilà deux témoignages entre mille laissés par les touristes charmés de leur visite dans notre province et contents de la réception qu'ils ont reçue partout.

Le cabinet délibère pendant six heures

Le premier ministre et ses collègues adoptent plusieurs arrêtés ministériels. — La séance débute à 10 h. 30, est suspendue à 1 h. 30 pour le déjeuner, reprend à 3 h. 30 et se termine un peu après 6 h. 30.

La chaleur n'a pas empêché le conseil des ministres d'abattre beaucoup de travail, hier. Le premier ministre et ses collègues ont délibéré pendant plus de six heures, au cours de la journée, et adopté un très grand nombre d'arrêtés ministériels.

La séance s'est ouverte à 10 heures et demie, hier matin, et tous les ministres étaient présents. Elle a été suspendue à 1 heure et demie, pour le déjeuner, et à 3 heures et demie, l'hon. M. Duplessis et ses collègues rentraient en séance pour n'en sortir qu'un peu après six heures et demie, hier soir.

Le premier ministre n'a rien voulu annoncer aux journalistes avant que les arrêtés ministériels aient été approuvés par le lieutenant-gouverneur de la province. Un grand nombre de ces arrêtés ministériels ont trait à des questions de routine intéressant les divers départements de l'administration provinciale.

Il n'y aurait rien d'étonnant qu'au cours de ces délibérations, les membres du cabinet se soient entretenus des démarches que tentera la délégation que l'hon. M. Duplessis conduira à Ottawa, jeudi prochain, le 10 août. Cette délégation, composée du premier ministre, de quelques-uns de ses collègues et des maires de plusieurs villes, rencontrera le cabinet fédéral pour discuter avec lui le problème du chômage, dans notre province. Ce sera, sans aucun doute, l'événement principal de la semaine, et peut-être aussi l'un des plus importants depuis longtemps, sur la colline parlementaire, à Ottawa.

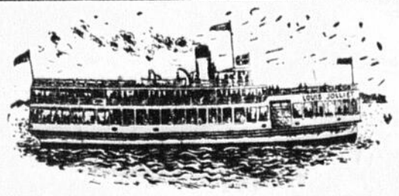
M. Ovide Gobeil succombe à ses blessures sans avoir repris connaissance

M. Ovide Gobeil, un ouvrier âgé de 58 ans qui s'était blessé jeudi dernier, sur les chantiers du gouvernement fédéral, près du marché St-Roch, a succombé hier matin aux blessures qu'il s'était alors infligées. M. Gobeil s'était fracturé le crâne et il est mort sans avoir repris connaissance. Il avait été transporté à l'hôpital St-François d'Assise, après avoir reçu les soins du Dr Emile Fortier.

Une enquête a été tenue hier matin, sous la présidence du Dr Paul-V. Marceau, coroner du district, et un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury. Six témoins ont été entendus.

Cette mort tragique plonge dans le deuil une famille des plus estimées. M. Gobeil laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Alice Caouette ; ses fils, MM. Henri et Lionel Gobeil ; ses filles, Mlles Alice et Cécile Gobeil et Mme René Charrette (Marie-Anne), de Montréal.

L'Evénement-Journal offre à la famille éprouvée l'expression de ses plus vives condoléances.



S. S. "LOUIS JOLLIET"

EXCURSION du SOIR

SUR LE FLEUVE

CE SOIR

BEAU OU MAUVAIS TEMPS

DEPART DE QUEBEC

Ponton de la Canada Steamship Lines, (au pied de la côte de la Montagne) à 8 hrs p.m.

RETOUR à 11 h. p.m.

ORCHESTRE

REES HANSEN

Musique irradiée dans toutes les parties du bateau.

PRIX DU VOYAGE 50c

Service d'ordre parfait maintenu sur le bateau

Information TEL: 2-5182

EXPOSITION A BAGOTVILLE

Chicoutimi, 8. (DNC)— L'exposition annuelle du Cercle des Fermières de Bagotville se tiendra à l'école Ste-Thérèse de Bagotville, les 10, 11 et 12 août prochains.

CLOCHE BENITE A SAINT-DAVID DE FALLARDEAU

Chicoutimi, 8. — (DNC) Le petit village de St-David de Fallardeau était en fête, dimanche, à cause de la bénédiction de l'église et de la consécration d'une cloche offerte par les paroissiens. Une foule nombreuse assista avec dévotion aux imposantes cérémonies qui se déroulèrent dans la journée. On remarquait la présence de M. le député Talbot, ainsi qu'un grand nombre de visiteurs de paroisses environnantes.

S. Exc. Mgr Lamarche présida la cérémonie de la bénédiction, assisté de MM. les abbés Albert Tremblay et J.-Chs Gauthier, du Séminaire de Chicoutimi. M. l'abbé Arthur Fortier, secrétaire de la société diocésaine de colonisation, chanta la messe, assisté de MM. les abbés Albert Tremblay et J.-Chs Gauthier, comme diacre et sous-diacre. S. E. assistait au trône, accompagnée de M. l'abbé J.-Bte Martel, curé de Ste-Anne, et de M. l'abbé Maurice Larouche, curé de la nouvelle paroisse de Notre-Dame de Lorette.

M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Jonquière prononça le sermon et montra le rôle de l'Eglise aux points de vue religieux et paroissial. M. l'abbé Armand Desgagné, curé de St-David souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et offrit les voeux et les hommages de la population à S. Excellence. S. E. Mgr Lamarche adressa ensuite quelques mots et développa cette pensée : Il y a trois maisons du Seigneur : l'Eglise, l'Ecole et le Foyer. S. Exc. termina par de sages conseils. M. l'abbé Alphonse Plourde, de l'Evêché, dirigeait les cérémonies. Le midi, un magnifique banquet fut servi à la salle publique au clergé et aux notables. Dans l'après-midi, S. E. Mgr Lamarche consacra une magnifique cloche don des paroissiens. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé cd.-Louis Lemieux, desservant de la paroisse de St-Honoré.

BLESSURES GRAVES

Chicoutimi, 8. (D.N.C.) — M. Edmond Martel, de Chicoutimi, a été victime d'un assez grave accident, à Arvida, il y a quelques jours. Il était à exécuter des travaux de plomberie quand un bout de tuyau le frappa à l'oeil gauche et lui infligea une blessure assez grave.

Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, où le Dr William Tremblay a pratiqué une opération chirurgicale qui était inévitable. Le cas de M. Martel est considéré comme réellement sérieux.

En Angleterre

M. F.-O. JUDGE, de Québec, de la Dobell Estate Co., s'est embarqué vendredi sur l'"Ausonia", à Québec, pour un voyage en Angleterre. Il est parti en compagnie de son épouse.

Réunions et Conférences

Rotary. — Déjeuner à midi et demi au Château Frontenac ; conférencier, M. Franco Rasetti, docteur ès Sciences de l'Université de Pise professeur à l'Ecole de Chimie.

Syndicats catholiques. — Réunions à 17 rue Caron, à 8 hrs. — Syndicat catholique des maitres-barbiers de Québec Inc. — Fraternité nationale des Employés de tramways de Québec Inc. — Union nationale des charroyeurs de charbon. — Syndicat catholique des employés de garage. — Syndicat national catholique de la nouveauté.

Conseil fédéré des Métiers et du Travail. — Conseil fédéré. — Réunion à 8 hrs à 110, rue Du Pont.

Départ de missionnaires

Trois religieuses des Soeurs missionnaires d'Afrique, les Rév. Mères ST-STANISLAS, ST-ELZEAR et STE-ELIANE, sont parties pour l'Algérie, vendredi soir, à bord de l'"Ausonia", de la Cunard. Ces religieuses, qui viennent du couvent de Lévis, se rendent directement à Paris, où elles recevront leurs obédiences de la supérieure générale de leur communauté.

1,384 enfants ne vont pas à l'école à Saint-Joseph

Une importante délégation de contribuables ayant à sa tête M. Pierre Bertrand, M. P. P., et l'abbé Israël Laroche, curé de Saint-Joseph, devant la commission scolaire.

M. Pierre Bertrand, député-échevin de St-Sauveur, a appuyé hier après-midi les réclamations d'un groupe de citoyens de St-Joseph qui sont allés, une fois de plus, demander aux membres de la Commission des Ecoles la construction d'une école dans leur paroisse.

Dans ses remarques, M. Bertrand a déclaré que les autorités de la Commission des Ecoles n'avaient point demandé, lors de leurs récents pourparlers avec les officiers de la Commission municipale, l'autorisation d'emprunter en vue de construire une école pour la paroisse St-Joseph, et il ajouta que cet organisme, à son avis, serait prêt à accorder l'autorisation demandée.

La délégation avait à sa tête M. le curé de St-Joseph, l'abbé Israël Laroche, MM. Oscar Ferland et Arsène Létourneau, marguilliers, MM. P.-A. Nadeau, Henri Petit, etc.

En réponse à la délégation, M. J.-Emile Simard, président, déclara que les auditeurs vérifiaient actuellement les opérations de la Commission pour le dernier exercice fiscal, et que lorsque le rapport financier sera rendu public, les commissaires seront plus en mesure de discuter de la question. M. Simard déclara également qu'il y a actuellement dans les diverses écoles de la ville plus de 3,000 places pour d'autres écoliers, mais que ces places ne sont pas proportionnées à chaque paroisse. "Si nous devons construire une école et un couvent par paroisse, nous le ferons si c'est le desir de la population, même s'il faut remonter la taxe", ajouta M. Simard.

M. Bertrand déclara également dans ses remarques que sur une population de 2,376 enfants, à St-Joseph, 1,384 ne vont pas à l'école, soit 58 p.c. "Le moins que cette paroisse pourrait avoir, c'est une école, ajouta le député-échevin de St-Sauveur. Comment voulez-vous qu'un curé ait le contrôle sur ses paroissiens si les enfants ne vont pas à l'école et si ceux qui fréquentent les classes vont aux établissements des autres paroisses ?"

M. Bertrand déclara aussi que les officiers de la Commission municipale avaient dit que les commissaires d'écoles pourraient utiliser un montant de quelque vingt milliers de dollars pour construire une école à St-Joseph. M. l'abbé Laroche adressa brièvement la parole et cita diverses statistiques concernant la présence à l'école de sa paroisse.

Une automobile frappe un cycliste et lui inflige plusieurs fractures

St-Hyacinthe, 8. — (D. N. C.) M. Amédée Labarre, de Saint-Joseph-sur-Yamaska a été admis à l'hôpital Saint-Charles de cette ville après avoir été renversé dans la rue par une automobile alors qu'il se promenait à bicyclette. Il souffre de fracture de l'avant-bras gauche et de luxation du fémur gauche. L'accident est survenu à l'angle des rues Héloise et Larocque. Une voiture de la compagnie de Taxi Frontenac, conduite par M. Théodore Lambert, entra en collision avec la bicyclette de Labarre.

La C. T. C. C. compte 4 nouveaux syndicats

M. Serrarens, secrétaire général de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens, assistera au congrès annuel de la C. T. C. C. — M. Alfred Charpentier préside la réunion du Bureau Confédéral.

Le Bureau Confédéral a procédé, en fin de semaine, à l'affiliation de quatre nouveaux syndicats comme suit : le Syndicat des Briquetiers de Scott; le Syndicat des Employés municipaux de La Tuque; le Syndicat de l'Auto-Voiture de Montréal; et le Syndicat de la Fonderie de Montmagny.

On a appris qu'à l'occasion du prochain congrès de la C. T. C. C. à Québec, en septembre prochain, les délégués auraient l'honneur de compter parmi les personnalités qui les visiteront M. Serrarens, secrétaire général de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens. M. Serrarens est un Hollandais, mais parle couramment sept ou huit langues, dont la langue française.

Le Bureau Confédéral de la C. T. C. C. a siégé samedi après-midi et samedi soir. Ont assisté aux réunions MM. Alfred Charpentier, de Montréal, président; Emile Tellier, des Trois-Rivières, 1er vice-président; Maurice Doran, de Hull, 2e vice-président; Alphonse Bourdon, de Montréal, trésorier; Gérard Picard, de Québec, secrétaire général; M. l'abbé Georges Côté, de Québec, aumônier général; MM. Osias Filion, de Montréal; Philippe Lessard, de Port-Alfred; G.-A. Gagnon, de Montréal; Alph. Robitaille, de Québec; J.-A. Anzalone, de Québec; J.-O. Landry, de Thetford-les-Mines; L.-P. Bolly, de Jonquière; Rosario Gosselin, de Québec; Albert Côte, de Montréal; René Harmegnies, de St-Joseph d'Alma, tous directeurs de la C. T. C. C.

Les étudiants en médecine

Le prochain congrès de l'Association canadienne des étudiants en médecine et des internes se tiendra en notre ville et coïncidera avec les fêtes du Tricentenaire de fondation de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

De la GAIETE — Du CONFORT — Du bon AIR

GRAND PROGRAMME DOUBLE

CE SOIR 8 AOUT

PARC de la PLAGE D'ORLEANS

Vue française: MARCHAND D'AMOUR

Sujets courts: PLAY BOY No 1 — HOW TO SKI

RESERVEZ UN CHALET

le plus à bonne heure possible afin de n'être point désappointés.

TENNIS et PISCINE illuminés le soir

Pour informations, s'adresser à

LA CIE COMMERCIALE DE QUEBEC

47 Saint-Louis — Tél. : 2-6403 — 2-7972

UN MOIS DE PRISON

St-Joseph, Beauce, 8. (D.N.C.)— Trouvé coupable de vente illégale de liqueurs alcooliques, un individu de Beauceville a été condamné récemment à un mois de prison et aux frais.

TENTATIVE DE VOL D'AUTO A SAINT-ROMUALD

St-Romuald, 9. — (DNC) M. Marcel Boucher a failli se faire voler son automobile samedi dernier par deux jeunes gens et un enfant de 10 ans. L'automobile de M. Boucher stationnait dans la rue de la Fabrique, en face de la résidence de M. Antoine Morin, quand un enfant se présenta, envoyé par les deux jeunes gens pour demander les clefs du véhicule. Heureusement qu'une voisine était aux aguets car les jeunes drôles attendaient le moment propice pour déguerpir avec la voiture, mais comme la dame trouvait leurs agissements assez suspects, elle donna aussitôt l'alarme. Quelques minutes plus tard, les deux individus étaient conduits aux quartiers généraux de la police par les officiers de la circulation.

M. Marcel Boucher qui demeure à Québec était en visite chez M. Morin. C'est vers 11 h., samedi soir qu'eut lieu cette tentative de vol.

Accident au curé William Tremblay

Chicoutimi, 8. (DNC)—M. l'abbé William Tremblay, curé de Chambord, a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Roberval, hier, après avoir été frappé violemment par une bicyclette. Après un examen radiographique, on révéla une fracture d'une côte, ce qui obligera M. le curé Tremblay à prendre quelques semaines de repos à l'hôpital de Roberval.

PERMIS AUX SOLLICITEURS A DOMICILE

Le bureau municipal d'émission des licences a commencé à émettre des licences en faveur des solliciteurs. Comme nous l'avons déjà annoncé, en vertu de l'article 2 du règlement 353, adopté le 12 mai dernier, tout solliciteur devra obtenir un permis au coût de $1 pour offrir sa marchandise en vente à domicile. Pour obtenir cette licence, les solliciteurs devront présenter au percepteur des licences de la ville, M. Emilius Jobin, une déclaration de leur patron attestant qu'ils sont bien à son emploi comme solliciteurs. L'article qui prescrit aux solliciteurs l'obtention de cette licence est le suivant : "Toute personne employée (comme solliciteur) par une personne, société ou corporation sujette à la taxe d'affaires dans la Cité, pour la vente de marchandises à domicile, devra, au préalable, obtenir du trésorier de la cité un permis d'identification dont le prix sera de $1.00".

LE KIOSQUE DU MINISTERE DE LA COLONISATION

Le pavillon du Ministère de la Colonisation sera l'un des plus intéressants à la prochaine exposition provinciale, qui séra tenue cette année, on le sait, du 2 au 9 septembre.

Ce pavillon sera situé dans le Palais central, à l'extrémité-est de la bâtisse. Les visiteurs pourront y admirer de nombreux produits provenant des fermes de nos colons, légumes, fruits, fleurs, plantes, sucre d'érable, etc.

On pourra aussi admirer de nombreux travaux d'arts domestiques confectionnés par les mains habiles des compagnes des défricheurs.

Il y aura également une salle de cinéma où les visiteurs pourront se reposer et revivre en compagnie des colons de la Gaspésie et de l'Abitibi, quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du developpement de la province de Québec.

Depuis plusieurs années, le pavillon du Ministère de la Colonisation est l'un des plus achalandés de l'Exposition et il en sera de même cette année.

MORT DE MME J.-U. GIRARD DE MATANE

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme J.-U. Girard, (Antoinette Marceau), de Matane, autrefois de Québec, décédée le 5 courant. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, M. J.-U. Girard, quatre enfants : Georges-Emile, Pierre, Maryse, et Bernard; sa mère, Mme Georges Marceau, de Montréal; quatre frères : MM. Georges et Raoul Marceau, de Montréal, Lauréat Marceau, de New-York, et Sylvio Marceau, de Québec; ses belles-soeurs : Mme Léo-Paul Girard, des Trois-Rivières, Mme Henri Girard et Mme B.-F. Girard, de Québec, Mmes Georges Marceau et Raoul Marceau, de Montréal, Mme Sylvio Marceau, de Québec, Mlle Maria Girard, de Nicolet; ses beaux-frères, MM. Léo-Paul Girard, des Trois-Rivières et Henri Girard, de Québec.

Le service aura lieu à Matane, mardi matin et l'inhumation aura lieu à Trois-Rivières, mercredi matin.

Elle reçoit des blessures aux bras, au visage et aux jambes en tombant

St-Hyacinthe, 8. — (D. N. C.) Mlle Jeanne Loiselle, âgée d'environ 18 ans, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences, à Saint-Dominique de Bagot ; comme elle allait à bicyclette elle se hasarda à descendre la longue côte qui se trouve à un mille du village, du côté de St-Hyacinthe. Elle tomba au milieu de la côte et roula plusieurs fois sur elle-même, s'infligeant de graves blessures au visage, aux bras et aux jambes. On manda immédiatement le Dr Saint-Pierre, de Saint-Dominique, qui lui donna les premiers soins. Son état n'inspire pas de craintes immédiates.

6,172 placements dans la province, en juillet

Les divers bureaux de placement du Québec ont reçu 15,644 applications, le mois dernier, et ont trouvé de l'emploi à 3,598 hommes et à 2,574 femmes.

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, nous a communiqué, hier après-midi, le rapport des opérations des bureaux de placement de la province de Québec pour le mois de juillet 1939.

Ce rapport atteste que durant le mois dernier, les divers bureaux de la province ont reçu 15,644 applications, donné 6,996 références, reçu avis de 6,894 vacances et effectué 6,172 placements. Chez les hommes, il y a eu 11,353 applications, 3,709 références, 3,653 vacances signalées et 3,598 applicants ont été placés; chez les femmes, le nombre des applications a été de 4,291, celui des références de 3,287, celui des vacances de 3,241 cependant que 2,574 femmes ont obtenu de l'emploi.

Le rapport mentionne que le bureau de placement de Québec a reçu 1,583 applications d'hommes, donné 634 références, reçu avis de 622 vacances et trouvé de l'emploi à 588 applicants. D'autre part, 432 femmes ont demandé de l'emploi et 285 en ont obtenu.

Dans les quatre bureaux de placement de Montreal, 4,825 hommes et 2,852 femmes ont demandé de l'emploi, 528 hommes et 1,674 femmes, respectivement, ont été placés.

Chicoutimi a reçu 1154 applications, dont 1,092 formulées par des hommes et 62 formulées par des femmes. Les placements ont été de 414 chez les hommes et de 40 chez les femmes.

A Trois-Rivières, 2558 hommes et 207 femmes se sont adressés au bureau pour obtenir du travail. 56 hommes et 173 femmes en ont obtenu. A Sherbrooke, il y a eu en tout 264 applications, dont 131 formulées par des hommes et 133 par des femmes; le nombre des placements a été de 76 pour les hommes et de 87 pour les femmes.

Ce rapport démontre donc que les bureaux de placement ont été encore fort occupés, le mois dernier.

Députés bulgares en visite à Moscou

Moscou, 8. — (U.P.) — 25 membres du parlement bulgare sont arrivés ici, hier, où ils passeront dix jours en visite non officielle et durant laquelle ils visiteront l'exposition agricole.

ASSEMBLEE DU CREDIT SOCIAL A SAINT-MALO

Dimanche soir dernier, en la salle paroissiale de St-Malo, a eu lieu une assemblée du crédit social sous la présidence de M. Bernard. Les orateurs ont été M. Philemon Garneau, échevin, M. Louis Dugal, MM. Bernard Côté, Parent et David. Les orateurs ont expliqué à l'assistance le fonctionnement de ce système et dit comment, selon eux, le crédit social pourrait contribuer à l'amélioration des conditions économiques, au Canada.

M. Dugal, qui arrivait justement de Shawinigan, où une assemblée du crédit social avait été tenue, au cours de la journée, a donné à l'assistance des nouvelles de cette réunion, au cours de laquelle M. Louis Even avait été le principal orateur.

Mardi soir, les créditistes québecois tiendront un autre meeting, à 8 heures précises, dans la salle paroissiale de Stadacona. Plusieurs orateurs figurent au programme.

A Bon Droit **POPULAIRE!**

La favorite à Londres . . . Maintenant la favorite au Canada! Regardez bien cette semaine . . . remarquez tous ceux qui fument Black Cat. Depuis trente ans, sous quatre règnes, les bons fumeurs préfèrent Black Cat parce que—elles ont meilleur goût. La cigarette populaire de Londres est devenue la cigarette populaire du Canada, parce qu'elle ne contient que du pur tabac Virginie, parce qu'elle est roulée à la mode anglaise dans un fin papier de riz à blancheur de neige, et que son procédé en débarrasse le tabac de la poudre et des petits brins. Ajoutez tout cela, et vous trouverez enfin que vous êtes plus heureux en fumant . . . quand vous

Fumez

Black Cat

— Elles ont meilleur goût!

NOUS VOUS OFFRONS LA CIGARETTE LONDONIENNE

1 Tabac de Virginie, pur et naturel.

2 Fermement roulée—à la mode anglaise.

3 Fin papier de riz blanc comme neige.

4 Procédé d'extraction supprimant les débris.

Bouts de liège ou unis

25 POUR 25¢

10 POUR 10¢

Aussi, tabac Black Cat haché fin pour les rouler vous-même, 10¢ le paquet.

CARRERAS LTD., LONDRES, (FONDÉE 1788) 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS DU MATIN EN AMERIQUE

QUEBEC, 8 AOUT 1939

L'oeuvre des Jésuites

On vient de célébrer à Midland, Ontario, le 300e centenaire de la fondation du Fort Sainte-Marie par les missionnaires Jésuites qui devaient verser leur sang pour la cause du Christ. A l'origine, le Fort Sainte-Marie fut un bastillon chrétien avancé en pays indien; c'est de là que partirent les Pères Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemand, Chabanel, Charles Garnier et Antoine Daniel. L'histoire tragique de cette mission est trop connue pour que nous insistions. Ajoutons cependant que 300 ans après le témoignage rendu, l'oeuvre des Jésuites au Canada continue à grandir, à porter des fruits. Les fêtes qui se sont déroulées au sanctuaire élevé sur l'emplacement où les missionnaires subirent la torture ont d'ailleurs été comme un nouvel hommage rendu à la Compagnie de Jésus. Plus de 5,000 pèlerins et les chefs politiques de l'Ontario accompagnaient Son Eminence le cardinal Gasparri et Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto. Ce fut comme une démonstration vivante de ce mot d'ordre lancé par un hebdomadaire chrétien: "la paix par le Christ". Le colonel Drew, chef du parti conservateur ontarien a déclaré; "le barbarisme et le paganisme ne peuvent tout au plus que remporter une victoire temporaire contre le christianisme", cependant que le Dr Simpson, ministre de l'Education dans le cabinet Hepburn, affirmait: "Ontario et le Canada doivent une dette impayable aux missionnaires jésuites". Ces déclarations opportunes démontrent qu'en enseignant aux hommes la fraternité et la justice, le christianisme est dans notre monde la plus grande force de paix qui existe. Trois cents ans après le martyr des missionnaires jésuites, la vie nationale du peuple canadien est basée sur les principes essentiels du christianisme. Et après avoir été à l'origine de notre vie religieuse, la Compagnie de Jésus assiste au triomphe de l'Eglise sur les forces contraires. Dans les neuf provinces canadiennes, les Pères Jésuites continuent en 1939 la mission de ceux-là qui en 1639 quittèrent le Fort Sainte-Marie pour aller évangéliser les indigènes. Ils dirigent des maisons de retraites, des scolasticats, des missions indiennes et des collèges qui s'échelonnent depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique. Edmonton, Québec, Montréal, Sudbury, Kingston, Saint-Boniface, Regina — dans toutes ces villes, les Pères Jésuites enseignant à la jeunesse canadienne l'amour de Dieu et du pays. Parce qu'ils forment des hommes d'ordre et de devoir, les RR. PP. Jésuites ont, comme le disait le Dr Simpson, bien mérité de la nation.

L'Action (Libérale?) Nationale

Comme toutes les publications, l'Action Nationale a le droit de faire de la politique, bien qu'elle compte parmi ses directeurs des personnages aussi éminents que Mgr Olivier Maurault, l'abbé Lionel Groulx, l'abbé Albert Tessier, MM. Esdras Minville, Hermas Bastien et Léopold Richer. Cependant, son programme indique que c'est "un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français en Amérique." Ce programme devrait interdire, il semble, à M. Roger Duhamel de se servir de cette revue pour propager la politique gouiniste. Dans le numéro de juin, ce M. Duhamel, qui est un partisan officiel de M. Paul Gouin, attaque le gouvernement provincial au sujet de la redistribution des comtés. Faisons d'abord remarquer à ce monsieur qu'il n'est pas très bien renseigné. Pour lui, le nombre de comtés passe de 90 à 87. C'est bien quatre divisions qui disparaissent, et non trois. Le point est important, puisque, d'après M. Duhamel, le gouvernement aurait fait disparaître seulement les comtés qui sont représentés par des adversaires de l'Union Nationale. L'auteur de l'article cite la fusion Verchères-Richelieu et Kamouraska-Rivière-du-Loup, mais il ne dit rien de la fusion Vaudreuil-Soulanges et Laprairie-Châteauguay, ces quatre comtés étant représentés actuellement par des ministériels. Il est évident que M. Duhamel a repris les griefs de M. René Chaloult — lequel M. Chaloult est d'ailleurs un des directeurs de l'Action Nationale, ainsi que M. le Dr Philippe Hamel. L'Action Nationale est une revue intéressante, dont l'influence pourrait être salutaire à notre race. Nous regretterions de la voir devenir un instrument de démolition aux mains de certains politiciens qui voudraient confondre leurs ambitions politiques avec les intérêts supérieurs de notre nation. Nous croyons qu'il suffira d'attirer l'attention des directeurs sur les petites manigances de M. Roger Duhamel pour qu'ils prient ce monsieur de publier sa prose électorale dans un organe "ad hoc".

Ne décourageons pas les colons

La colonisation est une oeuvre nationale au premier degré. Tout le monde s'entend pour le reconnaître. Mais on peut différer d'opinion quand il s'agit des procédés. Comme le gouvernement joue un rôle capital dans le mouvement de retour à la terre. C'est un sujet de discussion. On ne saurait blâmer les partis de s'en servir ; on ne saurait non plus empêcher l'opposition de critiquer le gouvernement à ce sujet, puisque c'est là son droit. Cependant, il semble que, dans ce domaine peut-être plus qu'en tout autre, on devrait critiquer avec modération. Etre colon, ce n'est pas toujours reposant : c'est une rude tâche. Que des colons se plaignent parfois, rien de plus naturel. Mais la plupart d'entre eux, ceux surtout qui sont travailleurs et intelligents, sont sasatisfaits de leur sort. L'Action Catholique publiait justement samedi, dans son supplément hebdomadaire, un reportage très intéressant et objectif. Les partis d'opposition ne devraient pas se servir de certaines plaintes plus ou moins fondées qu'il peuvent entendre, car ils risquent de décourager ceux qui songent à s'établir sur les lots. Evidemment, les adversaires du gouvernement ont tout intérêt à dramatiser la situation. S'ils le pouvaient, ils diraient que les colons crèvent de faim, dans des déserts où ils sont abandonnés à eux-mêmes par un gouvernement sans coeur, etc. D'ailleurs, certains politiciens vont jusque là. De même les journaux, qu'ils soient adversaires plus ou moins déclarés du gouvernement, devraient procéder avec plus de justesse et plus de circonspection. Ils ne devraient pas, sur le simple témoignage d'un colon ou d'un correspondant, conclure trop vite du particulier au général, surtout s'ils n'ont pas fait au préalable une enquête minutieuse et impartiale. Faisons tous en sorte de ne pas démoraliser les colons et de ne pas décourager ceux qui désirent le devenir.

ONDES COURTES

UN PARAPLUIE... EN FRANCE

Lors des fêtes du 14 juillet, à Paris, il pleuvait à boire debout. M. le président Albert Lebrun avait apporté son parapluie tout comme M. Chamberlain. Il eut même l'amabilité de le prêter à l'annonceur de la radio, durant le petit boniment de ce dernier pour annoncer le discours du président. Mais deux gentleman anglais, qui se trouvaient là, prirent le parapluie présidentiel, pendant que le speaker l'avait laissé une minute pour tourner ses feuillets, et en abritèrent deux charmantes jeunes filles. Lorsque M. Lebrun s'approcha du micro, il réclama son parapluie dans un grand geste à la Chamberlain. Les deux gentlemen, qui ne savaient pas que ce très utile objet appartenait à M. le président, le lui rendirent aussitôt. Et voilà comment les représentants de l'Angleterre jetèrent dans cette fête bien française une note britannique.

ANNIVERSAIRE DE REVOLUTION

Le même jour, M. Daladier parlait à Clichy. Là aussi, il pleuvait. Les invités d'honneur, sur l'estrade, n'avaient pas tous leurs parapluies. Lorsque le président du conseil se leva pour prononcer son discours, les cataractes du ciel s'ouvrirent. Les invités n'osèrent pas s'en aller, par respect pour le chef du gouvernement. L'un d'eux eut une idée géniale. Il prit sa chaise et l'éleva au-dessus de sa tête en guise de parapluie. Tout le monde l'imita. Ce fut un succès complet. Et voilà comment les Français brandissent d'inoffensifs sièges pour célébrer l'anniversaire de la révolution.

PRISE DE BASTILLES

Dans l'après-midi du 14 juillet, les communistes exécutèrent une parade. Chaque groupe portait une petite bastille en carton-pâte, pour rappeler le grand événement dont on commémorait le 150ième anniversaire. La pluie, encore, se chargea d'apporter une note gaie. Lentement, la pluie, changea en pâte le carton-pâte, et ce fut la prise des bastilles, qui tombaient d'elles-mêmes. Inutile de dire qu'il n'y eut pas de contre-manifestation, car les plus solides anti-communistes eux-mêmes ne pouvaient s'empêcher de rire.

Le 41e fauteuil

On a fait bien des blagues sur ce fauteuil qui n'existe pas, mais qui devrait exister. Certains affirment que c'est celui du monsieur qui n'est pas encore de l'Académie, mais qui y entrera très prochainement; d'autres sont d'avis qu'il appartient à cette longue lignée d'écrivains qui d'année en année demeurent à la porte de l'illustre maison et dont les Académiciens regrettent la gloire perdue une fois qu'ils sont morts. Les plus fameux sont Molière, Flaubert, Baudelaire, Paul Claudel, etc. De tous, l'Académie pourrait dire cette phrase qu'on a épinglée sur le socle du buste de Molière: "Rien ne manque à ta gloire; tu manquais à la notre".

M. Jacques Boulenger

On affirme qu'il est académisable. Au premier qui se laisse aller, dit-on, nous lui ferons une petite place bien chaude parmi nous. Déjà le choeur des savants fait campagne, chante sa gloire naissante. Et pour lui donner un gage d'estime, les illustres académiciens viennent de lui décerner le Grand Prix de Littérature. Hélas, il se trouve des mauvaises langues partout et M. André Berry vient de jeter une note triste dans le concert des louanges en déclarant: "si l'Académie a coutume de décerner ce prix comme acompte aux écrivains qu'elle se propose d'élire, on sait qu'il arrive parfois qu'on le donne comme dédommagement à ceux qu'elle se propose d'évincer."

L'honneur professionnel

Il semble bien que les apaches, les gangsters et les simples pickpockets n'aiment pas les auteurs de romans policiers. En Angleterre Phillips Oppenheim s'est acquis une mauvaise réputation dans le "milieu" où on l'accuse de faire aux vrais de vrai une concurrence déloyale avec ses bouquins qui tirent à cent mille. Les gaillards se sont bien vengés de l'écrivain. Profitant de son absence, ils lui dévalisèrent sa villa, cependant qu'un faux libraire lui raflait 4 mille livres sterling et que des faussaires obtenaient de son joaillier deux diamants d'une valeur globale de 800 livres. On affirme qu'Oppenheim se vengera en publiant un bouquin formidable basé sur l'expérience qu'il vient de subir.

Dialogue familier

Deux Allemands se rencontrent:
Le nazi — Je ne vois plus votre frère ?
Le civil— Il est parti... camper.
Le nazi—En quel endroit de notre belle Allemagne?
Le civil—Dans... un camp.... de concentration.

Humour berlinois

Le Dr Goebells — qui a beaucoup d'imagination et peu d'humour — vient de trouver un nouveau procédé de propagande. Dorénavant lorsqu'un nazi rencontre un autre nazi ils doivent se saluer en disant: "Que notre fuhrer reste toujours jeune!" Et l'autre répond: "Heil Hitler!" Mais les Berlinois qui ont de l'esprit ont légèrement modifié la formule. Et avec un petit air entendu, on se dit "que notre fuhrer ne devienne pas vieux". Ce qui est une façon comme une autre d'espérer la fin prochaine de M. Hitler.

Pourquoi j'ai quitté M. Godbout

(Résumé de la causerie prononcée sous les auspices de l'A. L. N., dimanche le 6 aout, par M. Maurice Demers, ancien candidat du parti libéral aux élections provinciales de 1936.)

Choisi régulièrement par la majorité des délégués comme candidat du parti libéral dans le comté de Terrebonne, j'ai obtenu 3650 votes en faisant valoir le programme que mes chefs m'avaient demandé de prêcher durant la campagne, celui de l'A.L.N. dans ses grandes lignes. Les délégués qui ont voté pour moi à la convention l'ont fait, parce que je m'étais engagé à faire des changements radicaux dans l'organisation du parti libéral du comté de Terrebonne et à faire pression auprès de M. Godbout pour qu'il épure le comité central de Montréal. Je croyais M. Godbout capable d'opérer des grandes réformes dans le parti. Je le croyais capable de le dégager du petit groupe qui contrôle les fonds électoraux et dicte au chef sa conduite. Je le croyais capable de refuser les souscriptions des trusts et de nettoyer le parti de tous ses écumeurs. J'espérais, et j'assistai au mois de juin 1938 à la convention libérale de Québec. Je constatai que la vieille gang régnait toujours, dictait toujours ses volontés, pactait toujours les conventions. J'affirme que la convention du mois de juin était pactée. J'admets que dans chaque comté les délégués ont été choisis régulièrement. Il aurait été trop compromettant et cela aurait coûté trop cher de pacter les conventions de chaque comté. Mais on a pacté la grande convention. La vieille clique a organisé toutes sortes de comités et de sous-comités et y a nommé déléguées 141 personnes de ses créatures. Je veux dire qu'elle s'est choisi 141 personnes qui avaient le droit de prendre part aux délibérations et de voter. A cet apport considérable, à cette force cohérente et bien organisée, la vieille gang a joint les sénateurs, les députés fédéraux et provinciaux, les conseillers législatifs, les anciens candidats et des représentants des journaux libéraux. Et tout ce monde, à côté des délégués choisis dans les comtés, avait le droit de voter.

Le livret que l'on vient de publier sur cette convention déclare qu'il y avait en tout et partout 1214 délégués. Chaque comté avait le droit de se choisir 5 délégués et 3 substituts. La vieille gang s'était choisi 494 délégués bien à elles, soit une majorité bien disciplinée de 44 voix. Malgré tout cet habile arrangement, la première assemblée fut extrêmement houleuse. Dans l'après-midi, les ministres fédéraux déclarèrent formellement leurs sympathies pour M. Godbout. M. Edouard Lacroix obtint que les 141 personnes que la vieil gang avait constituées déléguées, en les constituant membres de tel ou tel comité, fussent privées du droit de voter. Mais ces gens n'en continuèrent pas moins leur cabale en faveur de M. Godbout qui fut élu ainsi "à l'unanimité".

Mais je me suis rallié quand même à M. Godbout, croyant qu'il n'avait rien eu à faire avec cette organisation pactée. Je croyais qu'il accomplirait de grandes réformes, parce qu'il me l'avait promis. Rien ne fut fait et rien n'est encore fait.

La division la plus profonde règne dans les rangs du groupe de M. Godbout. Le congrès avait décidé que toutes les organisations de comté se réuniraient en assemblée annuelle et générale le premier janvier 1939. Cette réunion n'a pas eu lieu, car la scission aurait éclaté entre tous les libéraux sincères et tous ceux qui se sont terrés en 1936 et qui essaient de remonter à la surface maintenant. M. Godbout se trompe étrangement quand il affirme que tout va pour le mieux dans les différentes parties de la province. Pour ne parler que du comté de Terrebonne où je vis, j'affirme sur mon honneur que la discorde la plus grande règne encore chez les libéraux.

J'hésitai pourtant à quitter le parti libéral pour me rallier à l'ALN jusqu'au jour, le jour de Pâques, où M. Gouin rappela à quelles conditions il était prêt à travailler de concert avec le parti libéral : l'adoption de son programme, la mise à la tête et à l'organisation du parti libéral d'hommes nouveaux, ouverts aux idées nouvelles et distincts du régime Taschereau. Ces paroles étaient dignes d'un vrai chef et aussi d'un grand soldat, qui était prêt encore une fois et qui l'est encore à mettre de côté ses ambitions personnelles pour le bien général de la province. Après cette causerie, ma décision fut prise. Mais j'ai cru de mon devoir, avant de donner mon adhésion à l'ALN, d'expliquer mes motifs à M. Adélard Godbout. Dans ma lettre du 28 avril, je lui demandais de rompre publiquement avec les trusts et d'épurer l'organisation centrale. J'ajoutais : "Vous avez déclaré dans votre dernière causerie que M. Gouin s'obstinait à ne pas vouloir faire d'alliance avec le parti libéral. Vous n'êtes peut-être pas au courant que, lors de la convention du juin 1938, j'avais fait une motion pour qu'un comité, composé de membres n'ayant rien à faire avec la vieille organisation, fût choisi et chargé de rencontrer M. Gouin et d'essayer d'amorcer une réconciliation. Cette résolution a été jetée au panier par les membres de la vieille garde ; ce qui prouve bien que tant que la vieille garde sera là, aucune alliance n'est possible, parce que la vieille garde, soit les pourvoyeurs de fonds, refusent de s'allier avec M. Gouin. Je n'ai pas besoin d'insister sur leurs raisons." A la suite de cette lettre, M. Godbout me convoqua, ainsi que l'hon. Chs. Aug. Bertrand et une vingtaine de jeunes libéraux, à l'hôtel Windsor. Ceux-ci peuvent témoigner de l'impression qu'ils ont gardée de cette longue entrevue. **M. Godbout a déclaré qu'il n'était pas prêt à promettre d'accomplir les réformes qui lui étaient demandées ; il ne voulait même pas s'engager à faire une déclaration publique à l'effet qu'il n'accepterait pas l'argent des trusts pour payer les dépenses de la prochaine élection, prétendant qu'il était ridicule de penser qu'on pouvait faire une élection sans argent et que la seule source où l'on pouvait en trouver assez était les trusts.** (Nous allons prouver, nous de l'ALN, que le dévouement des électeurs sincères et désintéressés peut tenir lieu de l'argent des trusts).

J'attendis encore quelque temps pour démissionner, parce que M. Bertrand m'affirma que M. Godbout devait faire une déclaration dans un avenir indéterminé. Mais je viens d'adhérer à l'ALN, parce que j'ai constaté, "de visu", que le parti libéral est commandé exclusivement par la vieille gang.

Il s'est agi cette année de constituer l'organisation libérale du comté de Terrebonne. S'en est chargé, l'officier rapporteur de 1936 que M. A. David avait nommé. Il convoqua 104 personnes qu'il choisit lui-même sans me consulter et sans consulter le député fédéral. Je me rendis à l'assemblée et j'ai constaté que la majorité des gens présents étaient des amis dévoués de la vieille gang de St-Jérôme. L'on avait oublié les libéraux sincères de 1936. Cette assemblée avait pour but de rédiger une constitution rendant obligatoire la tenue d'une convention à chaque élection dans le dessein de remplacer le député fédéral, M. Parent, par M. Athanase David, l'instigateur de cette autre convention pactée. Après avoir averti l'assistance que je ne reconnaissais pas cette organisation, je me retirai. Je me rendis quand même à l'assemblée générale de tout le comté pour demander aux délégués,—et j'étais du nombre,— de séparer l'organisation fédérale de l'organisation provinciale. Je désirais la distinction parce que je craignais que le fédéral ne souffrit de cette identité d'organisation, vu qu'un groupe assez nombreux refusait catégoriquement d'appuyer une organisation que contrôlerait la vieille gang de St-Jérme. Mais cette vieille gang m'empêcha de parler et je quittai la salle dégoûté, décidé de quitter le parti libéral pour adhérer à un mouvement libre : l'Action libérale nationale.

Le Massacre de Lachine

Voici le texte de l'allocution en français prononcée par M. Anatole Carignan, maire de Lachine et ministre de la Voirie, à l'occasion de la commémoration du 250e anniversaire du Massacre de Lachine :

"Lors de l'inauguration de ce monument aux victimes du Massacre de Lachine, j'ai cru de mon devoir de m'efforcer de corriger un jugement historique qui, parce qu'il est excessivement sommaire, fait surgir d'injustes soupçons à l'endroit des humbles héros que furent les pionniers de notre petite patrie lachinoise.

Nous devons à la mémoire des vénérées victimes de revenir à la charge en cette circonstance solennelle. Et qu'on ne s'étonne pas d'une telle insistance ! Le jugement que nous avons à corriger, à compléter, a été écrit et vient d'un homme tout à fait respectable. Les anciens disaient : "Les paroles s'envolent, les écrits restent". Oui, les écrits restent et on s'y réfère de génération en génération pour connaître le passé.

Monsieur de Belmont, qui, à juste titre, occupe une belle place dans l'histoire de notre pays, a écrit que "Dieu s'est servi des Iroquois pour les fins de sa justice, parce que cette paroisse de Lachine avait été le théâtre le plus fameux de l'ivrognerie des Sauvages".

Cette explication du sort cruel des pionniers de notre petite patrie est inadmissible parce qu'elle porte à considérer nos pionniers comme des complices. Qu'on me permette d'affirmer, au nom de leurs descendants, au nom de toute notre population, que non seulement ils n'ont pas été coupables, mais qu'il y a lieu de croire que, bons chrétiens, ils ont mérité de participer à une réparation indispensable au salut d'une colonie qui, fondée sous le signe de la Rédemption, était en train de devenir royaume de ténèbres.

Dans un sermon prononcé lors du deuxième centenaire, M. l'abbé Proulx, vice-recteur de l'Université Laval de Montréal, rappelait que parfois les bons souffrent pour le salut des méchants et qualifiait de Massacre de réparation.

Que Lachine ait été le "théâtre le plus fameux de l'ivrognerie des Sauvages", cela est indiscutable. Le fléau du trafic de l'eau-de-vie sévissant, Lachine, à cause de sa situation géographique, ne pouvait pas ne pas devenir ce "théâtre le plus fameux".

La culpabilité de la population de Lachine n'aurait pas échappé au Conseil souverain. Car, il y a de bonnes raisons de penser que depuis l'établissement des premiers colons jusqu'au Massacre, seulement deux habitants de Lachine ont été l'objet d'intervention du Conseil. En 1680, le Conseil est intervenu contre François Le Noir, traiteur au fort Rolland. Deux ans plus tard, donc sept ans avant le Massacre, le Conseil a eu à s'occuper de Vincent Dugast, mais il s'agissait d'un petit délit. D'autre part, rien dans le précieux manuscrit de notre premier curé, M. Remy, ne permet d'incriminer les habitants de Lachine. Il importe de le souligner. M. Remy, homme des plus vigilants, notait soigneusement ses admonitions et ses commentaires sur les mandements que nécessitaient les fautes de son temps.

Du reste, mesdames et messieurs, ne vous semble-t-il pas invraisemblable au plus haut point que des familles chrétiennes— M. de Belmont lui-même loue leur piété—établies dans une région extrêmement dangereuse, où sans cesse tout leur rappelait leur fin dernière, aient méprisé une défense formelle de l'Eglise ? Comment croire qu'elles aient vécu dans l'habitude des fautes qui pouvaient leur attirer de terribles châtiments immédiats, puisque chez le sauvage ivre la barbarie n'avait plus de borne ?

Les coupables étaient les traiteurs, qui venaient de partout.

Permettez-moi de citer à ce sujet, Désiré Girouard, historien de Lachine, qui, par ses travaux, a permis à la vérité de se faire jour:

"Disons d'abord que M. de Belmont est le seul contemporain qui ait porté une accusation aussi grave. Que Lachine ait été le théâtre le plus fameux de l'ivrognerie des sauvages, c'est possible. Sa position commerciale et géographique s'y prêtait. Les Sauvages non seulement habitaient l'autre côté du fleuve en plus grand nombre que de nos jours, mais depuis un temps immémorial, même avant que Lachine eût une mission, depuis 1659 au moins, les nombreuses tribus alliées qui habitaient les pays d'en haut, s'y donnaient tous les ans le rendez-vous pour la traite de leurs pelleteries. Souvent, on les y gardait pendant des mois pour se protéger contre les surprises fréquentes des Iroquois. Il fallait les fêter, et il n'est pas surprenant que, dans ces circonstances, Lachine ait été témoin de bien des désordres. Comme le fer des Sauvages a également frappé la population de toute l'île et même au dehors, à la Chenaye par exemple, il semble plus raisonnable, de supposer que le châtiment de Lachine était celui de toute la colonie, pour la punir de l'infâme trahison du marquis de Denonville.

"Il est incontestable que le massacre de Lachine est une des pages les plus humiliantes de l'histoire du gouvernement français à Montréal et ce qui peut-être explique pourquoi nos ancêtres, plus familiers avec les faits que nous, n'ont jamais songé d'en faire un jour de fête nationale.

"Donc, dans la nuit du 4 au 5 août, la horde iroquoise se jette avec férocité sur la petite colonie et l'accable d'atrocités abominables ainsi résumées par le Père Charlevoix et M. de Belmont.

"Ils exercèrent tout ce qu'ils connaissaient de cruautés, et se surpassèrent eux-mêmes, laissant les vestiges d'une barbarie inouïe, des femmes furent empalées, des hommes égorgés, des enfants rôtis sur des cendres chaudes à la broche, et ils contraignirent les mères à les tourner pour les faire rôtir. Ils inventèrent quantité d'autres supplices inouïs et deux cents personnes de tout âge et de tout sexe périrent ainsi en moins d'une heure dans les plus affreux tourments. Trois lieues de pays saccagé, tous les bestiaux tués et les maisons brûlées." Voilà Lachine le matin du 5 août 1689.

Au cours des jours suivants l'inhumation des corps se fit d'urgence sur les lieux mêmes.

La vie paroissiale est cruellement atteinte dès son berceau.

Aucun mariage durant trois ans; à peine quelques baptêmes et quelques sépultures au cours des cinq années suivantes. Le tableau qu'a tracé l'historien que vous venez d'entendre et les conclusions que cet érudit a tirées n'exigent aucun commentaire. Ecoutons simplement le récit qui suit— familier à notre population,— extrait du vieux manuscrit de M. Remy :

"Ce jourd'hui, vingt-huit octobre 1694, fête de Saint Simon et Saint Jude en vertu de certain mandement de Mgr l'Illust. et Réverendiss. Evêque de Québec, contresigné par son secrétaire, Trouvé et scellé du sceau de ses armes, suivant les publications et annonces que nous avons faites aux prônes par deux dimanches consécutifs, nous Pierre Remy, Curé de la paroisse des Saints Anges de la Chine, en l'île de Montréal, nous sommes transportés, à l'issue de la messe de paroisse, aux lieux où avaient été enterrés les corps de plusieurs habitants de cette paroisse, tant hommes que garçons, femmes et filles, le 5 août 1689, que les maisons et granges de cette paroisse furent prises, saccagées et brûlées par les Iroquois, pour les inhumer et transporter dans le cimetière, ce qui n'avait pu être fait plus tôt tant par les incursions des Iroquois qui ont été fréquentes depuis ce temps, que parce que leurs chairs n'étaient pas encore consumées, et pour les transporter et les enterrer dans le cimetière de cette paroisse, ce que nous avons exécuté en la présence de plusieurs de nos paroissiens.

1. Près de la maison Lalande était le corps de Jean Paqueret dit Petitbois où ayant fait des fouilles avec des ploches, proche une grosse roche nous avons trouvé tous ses os, toutes les chairs étant consommées, lesquels nous avons fait lever de la terre.

2. Sur l'habitation de feu Jean Michau nous avons trouvé les os du dit Jean Michau et de son fils Pierre, âgé de 15 ans, et d'Albert Boutin, de 18 ans, fils de sa femme.

3. Sur l'habitation de feu Noël Charmois dit Duplessis, nous avons trouvé les os du dit Charmois, d'André Danis dit Larpenty, tués et brûlés.

4. Sur l'habitation d'André Rapin, nous avons trouvé dans un creux, cinq têtes, dont une de Perrine, Filastreau, femme de Simon Davaux dit Bouterain, avec ses os, une tête et les os d'un garçon qu'on dit être un soldat ; deux têtes d'enfants et leurs os, et la tête de Marie Cadieu, femme d'André Canable dit Valtagagne, dont les os furent trouvés dans une fosse, au pied du grand bastion du Fort Rolland.

5. Nous avons trouvé six hommes par delà de la petite rivière de la Présentation, sur l'habitation de feu René Chartier, où lui et ses deux fils et un petit sauvage, leur esclave de la nation des Panis, avaient été tués par les Iroquois, le 5 août 1689, et où plusieurs personnes nous ont, depuis leur mort, rapporté avoir vu, sur la terre, leurs têtes et leurs os ; mais les herbes ayant cru depuis ce temps, ils n'ont pu en rien trouver, et le soleil étant près de se coucher, nous nous sommes retirés. Ayant fait mettre ces os dans un bateau que nous avons été recevoir, avec le surplis de l'étole noire, au son de la grosse cloche, accompagné d'accolytes en surplis, portant les chandeliers, la croix et l'eau bénite, et chantant les psaumes, suivant la coutume de la sainte Eglise ; et les ayant fait couvrir du drap mortuaire, nous les avons fait porter et mettre en dépôt à l'église, pour en faire le lendemain, l'inhumation dans le cimetière ; ce que nous fîmes avec grande solennité, après avoir dit, dessus les os, une grande messe de leur anniversaire, et fait tout le service avec offrande du pain et du vin. Et de ce que dessus avons fait et dressé présent procès verbal pour servir et valoir en temps et lieu, que nous avons signé et fait signer par André Rapin et Jean Paré, anciens marguilliers, et Guillaume d'Aoust, chantre de cette église.

Suivent quatre belles signatures : "André Rapin, Jean Paré, Guillaume Daoust et P. Remy, curé."

A l'égard des corps de Vincent Alix dit Larosée, de Marie Perrin, femme, et une partie de leurs enfants que les Iroquois brulèrent dans leur maison, le 5 août 1689, on n'y a rien trouvé, le feu ayant consumé la chair et les os.

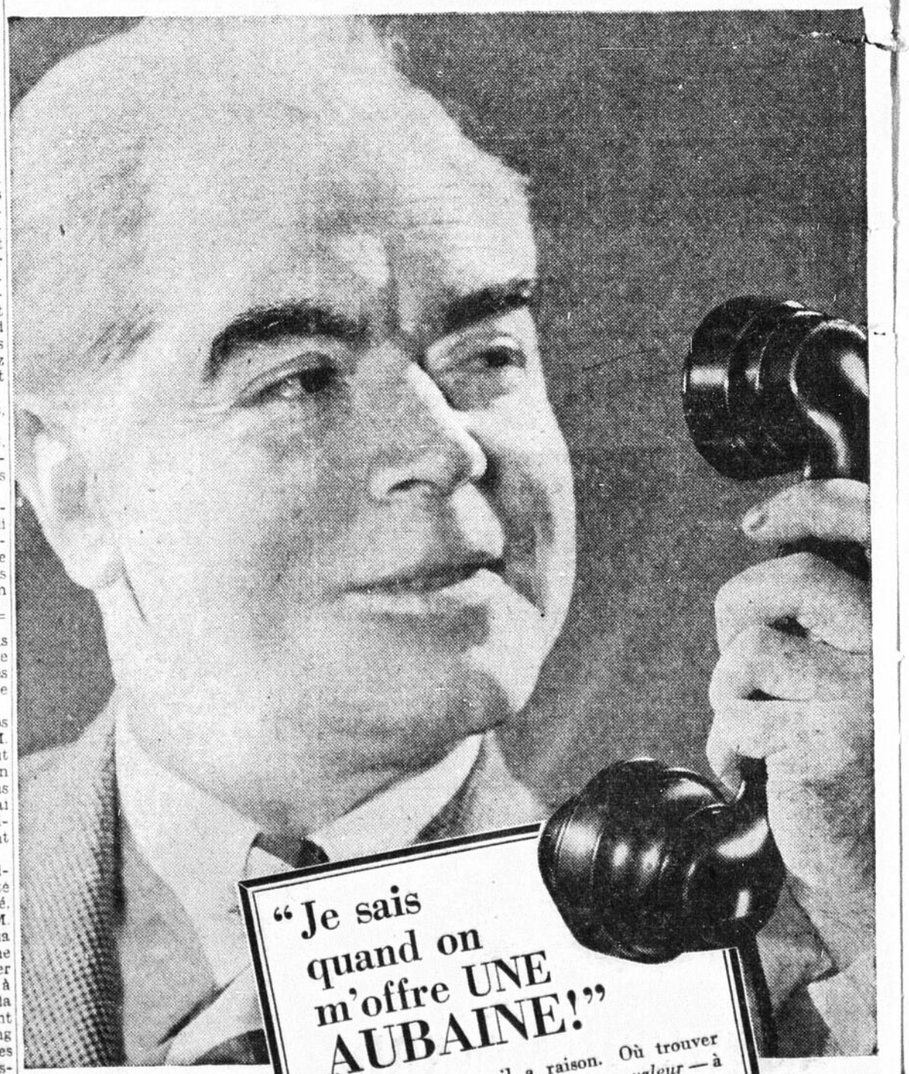
Madeleine Boursier, enfant de onze mois, fut aussi tuée et noyée, le 5 août 1689, par les Iroquois et ses os furent inhumés le 31 octobre 1694. Le registre dit :

"A été exhumée sur le grand chemin, proche le fief de Verdun, Marie Madeleine Boursier, âgée de 11 mois, fille de deffuncte Marthe Boursier et de deffuncte Marthe Thibodeau, laquelle fut tuée par les Iroquois le 5 août 1689, jour auquel ils prirent, pillèrent et brûlèrent Lachine.

Enfin, le 23 mai 1701, le registre constate que M. Remy inhuma René Chartier dans la fosse de l'enfant ondoyé de Jean Guillerier dans l'ancienne chapelle bâtie dans le fort Remy. Il y est déclaré que l'on a "enterré une partie des os de deffuncte René Chartier, en son vivant habitant cette paroisse, qui fut tué par les Iroquois sur son habitation, près de la petite rivière de la Présentation, le 5 août 1689, jour de la destruction de Lachine. Le curé de cette paroisse, ayant appris que ces os étaient répandus sur l'habitation du deffunct et qu'ils n'avaient pu être jusqu'à présent ramassés, nous les avons fait recueillir et mettre en terre sainte, le dit deffunct ayant toujours vécu en bon chrétien, s'étant confessé et ayant communié aux pâques de la dite année".

Pour les âmes de ces martyrs de la Patrie, leurs descendants et des neuf mille paroissiens qui reposent dans nos cimetières, déposons la fervente offrande d'une prière libératrice.

C'est Chic de Fumer Les Player's



"Je sais quand on m'offre UNE AUBAINE!"

A bien y penser, il a raison. Où trouver quelque chose de comparable en *valeur* — à un prix aussi minime?

Chaque minute, jour et nuit, le téléphone est prêt à vous servir pour nouer des relations mondaines ou commerciales, ou dans les cas de nécessité urgente. Graduellement vous vous êtes habitué à compter sur ce service — vous trouvez peut-être que c'est une mince affaire que de téléphoner d'un bout à l'autre des continents, et par delà les mers!

Mais si vous vous donnez la peine d'y réfléchir, vous vous rendez compte que le téléphone moderne représente en termes de service le meilleur placement qu'il soit possible de faire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est courtois, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.

L. BELCOURT,
Gérant.

Carnet Mondain

La vicomtesse de la Jarrie, présidente du bureau des relations internationales des "Business and professionnal woman", de Californie, qui a voyagé à travers le Canada, est de passage à Québec, en route pour New-York, d'où elle retournera à sa résidence, Santa Cruez.

L'Honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, représentait l'hon. M. Maurice Duplessis, à la bénédiction du nouveau navire "Rimouski" de la Cie de Transport du Bas-St-Laurent.

L'Honorable M. Pierre-F. Casgrain et madame Casgrain étaient à Rimouski dimanche à l'occasion de la cérémonie de bénédiction du "Rimouski".

L'Honorable Juge en chef et madame Greenshields de Montréal reviendront prochainement d'une villégiature à Jasper Parc.

M. et madame André Taschereau et leur fillette Françoise sont de retour à la Pointe-au-Pic où ils ont été les invités de l'Honorable et madame J. E. Perreault au Parc National.

M. et madame Edgar Vézina ont passé la fin de semaine les invités de l'Hon. et madame Arthur Giroux à Sweetsburg. Mademoiselle Rachel Bolduc les accompagnait.

Le major et madame T.-H. Johnston sont de retour à Québec d'un voyage d'auto en Gaspésie et à l'Ile du Prince Edouard.

M. et madame J. Lemieux de Granby sont de passage à la Malbaie les invités de M. Hector Lemieux.

Madame Geoffroy Marani de Toronto passe quelque temps à Kamouraska chez sa mère madame John S. Thorn.

Madame G. H. Bridge s'est embarquée samedi à bord de l'"Ausonia" pour l'Europe où elle visitera ses parents, en Angleterre.

Le major Braun Langelier est retourné à Ottawa après un séjour avec sa famille à Notre-Dame du Portage.

L'Hon. juge et madame P. A. Choquette passent le reste de la saison estivale à l'hôtel Bel-Air à Ste-Pétronille I. O.

M. Henri Jolicoeur M. P. a passé la fin de semaine à la Pointe-au-Pic l'invité de son père M. Emile Jolicoeur.

Madame Elie Massicotte a passé quelques jours au Lac St-Joseph, l'invitée de M. et madame Léon Rouillard.

Mademoiselle Jeannette Bolduc, ainsi que mademoiselle Berthe Gaudry passent quelques jours à l'hôtel Bellevue au quai des Eboulements.

M. et madame Jacques Dupont étaient de passage à Québec samedi en route pour les Eboulements où ils passeront la semaine à l'hôtel Beauséjour.

M. Bruno Barbeau de Montréal de retour d'une croisière dans le bas du fleuve est actuellement l'invité du Capitaine E. Trudel à son camp "Château Lagrange".

Madame Z. Bertrand de Montréal passe quelque temps à Québec l'invitée de son beau-frère et sa soeur M. et madame W. Robert.

M. Arthur Massé, ainsi que M. et madame Massé et leur famille occupent leur résidence d'été sur la grève de Kamouraska.

M. et madame Gustave Robitaille et leur famille sont partis pour Old Orchard où ils passeront deux semaines.

M. et madame L. Roy de Montréal sont inscrits pour quelque temps au Château Kamouraska.

Mademoiselle Antoinette Magnan ainsi que son frère M. Paul Magnan sont de retour en ville après avoir passé quelque temps au Château Bel-Air à Ste-Pétronille I. O.

M. et madame Antonio Tremblay (Gaby DeRome) annoncent la naissance de leur fille, née le 5 août à l'hôpital St-Sacrement.

M. G. Guérard, notaire, ainsi que ses deux nièces, mesdemoiselles Marie-Reine et Camillia Larouche sont de retour d'un voyage à New-York où ils ont visité l'exposition universelle.

Mademoiselle Marcelle Côté a passé la fin de semaine chez sa mère, madame Martial Côté, à sa résidence au quai des Eboulements.

Etaient à l'hôtel "La Maison Blanche" à la Pointe de la Rivière-du-Loup la semaine dernière : M. James P. Marion Ottawa, madame Louis St-Laurent de Québec, le juge et madame Hector Verret, Sherbrooke, M. Bernard Devlin, madame P. C. Dagneau, M. et madame McCord, M. et madame J. A. Lachance, Dr Paul Roger, M. Georges Falardeau, M. et madame Paul Brunet, de Québec, mesdemoiselles R. M. Singer et C. E. Singer, de Shaker Hte, M. et madame F. X. Lemieux, de Cacouna, mademoiselle J. Lemieux de Québec, M. David Robillard, M. et madame Gilbert Michaud, M. André Jolicoeur et Camille Noël de Québec.

M. et madame Jean Turgeon étaient de passage aux Eboulements en fin de semaine.

Le Major Gavan Power et le major Paul Mathieu du régiment de la Chaudière ont passé la fin de semaine dans les Cantons de l'Est.

Madame Laetare Roy qui passe l'été au lac des Pins, Beauce, était de passage à Québec ces jours derniers.

M. et madame Maurice de Goumois ont reçu à dîner samedi un groupe d'amis au Royal Golf Club, à Boischatel.

Mademoiselle Geneviève de Léry a passé la fin de semaine à St-Ferdinand d'Halifax l'invitée de M. et madame Napier Smith.

A NOS LECTEURS

Les personnes qui désireraient insérer des notes sociales dans notre journal sont priées d'appeler à 3-3712 ou de s'adresser à 286, rue St-Cyrille.

Madame Pierre de Sageloly, de Blind River, Ont., est de passage en notre ville, l'invitée de M. et madame Eugène Maheux.

Le docteur Benoit Bundock, médecin résident à l'hôpital St-François d'Assise, est de retour à Québec après un séjour de trois mois à Rochester, Minnesota, où il a poursuivi des études médicales à l'Institut Mayo.

M. et madame Eugène Maheux, leur fils, M. Jos. Maheux, ainsi que madame Frank Vaillancourt, sont de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

Mademoiselle Gilberte Jacques, de Portneuf, visite actuellement les Mille-Iles, Toronto, Callender et les Chutes Niagara, où elle séjournera quelque temps.

M. Guy Labrecque est de retour du lac Maskinongé, St-Jovite, où il a séjourné quelques semaines.

M. J.-I. O'Brien est parti pour Macamic, Abitibi, où il visitera sa fille et son gendre, le docteur et madame J. Poiré.

Samedi, le 5 août, à 9 heures, en l'église de St-Dominique de Jonquière, M. l'abbé Noël Gervais bénissait le mariage de Denise, fille de M. le notaire et madame J.-M. Lacroix, avec M. Paul-E. Fortin, avocat, fils de M. et madame Philippe Fortin, d'Hébertville. Des palmes, des fougeres, et des fleurs de la saison ornaient le choeur. Pendant la messe, mademoiselle Pierrette Bergeron a exécuté l'"Ave Maria", de Millard. Madame H. Poirier touchait l'orgue. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de chiffon "bleu nuit", aux lignes simples, dont la jupe très ample formait légère traine. Son voile de tulle illusion bleu pâle était fixé sous un diadème de myosotis. Elle tenait une cascade de roses thé. A l'issue de la cérémonie religieuse, M. et madame Lacroix ont reçu à un déjeuner-buffet au club de curling de Kénogami, où le salon de réception était décoré d'oeillets blancs et roses. M. et madame Fortin partirent ensuite pour les Mille Iles, les Chutes Niagara et Buffalo, N.-Y. Pour le voyage, madame Fortin portait un costume bleu pervenche avec garnitures bleu marine, chapeau et accessoires de même ton. A leur retour, M. et madame Fortin résideront à Jonquière.

Samedi, le 5 août, en la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste de Québec, le R. P. Robert Légaré, missionnaire d'Afrique, a béni le mariage de mademoiselle Muriel Sirois, fille de M. et madame Wilfrid Sirois, de Breakeyville, avec M. St-Georges Barbeau, fils de madame Philippe Barbeau. M. et madame Barbeau partirent ensuite pour un voyage à Montréal et aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Québec.

M. et madame J.-E. Turcot, de Québec, passent quelques jours au Manoir Richelieu.

M. P.-L. Lortie est actuellement au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

M. Arthur LeBlanc, violoniste, est parti pour Victoriaville, où il donnera son premier concert, depuis son retour de New-York, où il a remporté un succès triomphal au Carnegie Hall, le 6 juillet.

Mademoiselle Gina Spain, de Parent, est actuellement de passage à St-David, l'invitée de mademoiselle Gilbert Bégin. Mademoiselle Spain a fait également un séjour d'une semaine à la Malbaie et part ce soir pour La Tuque, où elle sera l'invitée de sa cousine, madame Ernest Lagacé.

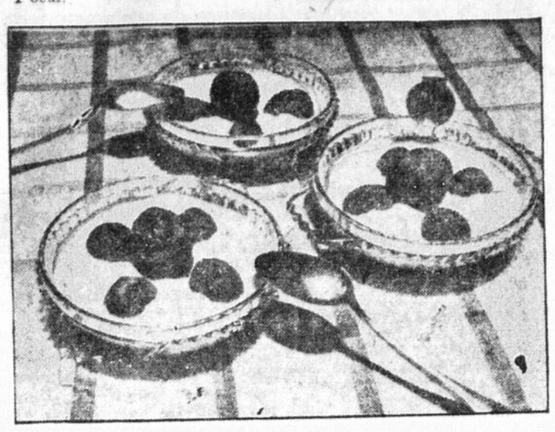
On annonce le mariage de mademoiselle Henriette Saint-Cyr, fille de M. et madame A.-E. Saint-Cyr, décédés, avec M. Georges Rochon, fils de M. et madame Henri Rochon. La cérémonie aura lieu samedi, le 19 août, en l'église St-Nicolas, à Ahuntsic.

Madame Harry Tait, qui a passé quelque temps chez madame Cyrias Pelletier, est actuellement l'invitée de M. et madame Alexandre Alleyn.

LA BONNE CUISINE

TARTE AUX CERISES
(Trompeuse)

1 tasse d'atocas (coupés en deux)
1 tasse de sucre
1 cuillerée à thé de vanille
1 cuillerée à table de farine délayée dans ½ tasse d'eau
1 oeuf.



Couronne de riz avec fruits de saison. Faites cuire le riz au bain-marie, liez-le avec trois jaunes d'oeufs, quelques cuillérées de beurre et sucrez-le au goût. Démoulez sur un plat rond, remplissez le milieu du gâteau avec des fruits de saison, macérés au sucre pendant une heure. Posez en garniture sur le riz et nappez le gâteau avec une sauce que vous aurez fait en passant au tamis de la confiture de fraises, mise à chauffer ensuite avec un peu de kirsch. Servir froid.

Mêlez bien le tout, et faites cuire dans deux croûtes.

L'EPAULE DE VEAU AUX CHOUX

3 lbs d'épaule, 1-2 lv. de lard, deux petits choux, 4 c. de saindoux, un bol de bouillon, bouquet garni, oignons, carottes, une cuillerée de farine.

Désossez l'épaule, battez-la avec le couperet mouillé, salez l'intérieur, piquez-la de lardons, roulez-la et ficelez-la. Faites chauffer le saindoux, faites-y rôtir la viande, saupoudrez-la de farine, mouillez avec du bouillon ou de l'eau. Assaisonnez de sel et poivre. Lorsque le liquide bout, arrangez autour de la viande les choux blanchis, les oignons, les carottes, le bouquet garni. Faites cuire à petit feu, environ deux heures.

Dressez la viande en l'entourant des légumes et arrosez le tout avec le jus réduit.

FLAN AU CHOCOLAT SANS OEUFS

Râpez six carrés de chocolat. Mélangez avec six cuillerées de crème de riz. Mettez 1 pinte de lait sur le feu. Quand il bout, versez dedans, en pluie, en tournant, votre mélange. Laissez cuire une demi-heure sur feu doux en tournant.

Versez dans un moule bas, caramélisé.

Mettez au froid douze heures et, pour servir, retournez sur un plat.

Dans la métropole

Mademoiselle Jeanne Audette passe quelques jours à l'hôtel Bellevue, aux Eboulements.

M. J.-A. Moisan, de Québec, ainsi que sa fille, Lily, et ses deux fils, Roger et Walter, passent quelques jours à New-York.

M. Lanouette, d'Ottawa, était de passage à Québec et au lac St-Joseph, en fin de semaine.

Madame L.-P. Turgeon ainsi que ses jeunes filles, Yvette, Rolande et Denise, sont de retour du Quai des Eboulements, où elles ont passé plusieurs semaines à l'hôtel Beauséjour.

Madame Alex. Hutchison, de Montréal, est l'invitée de mademoiselle Marjorie Caverhill, à la Malbaie.

M. C.-E. Alleyn, qui passe la saison estivale à Cap-à-l'Aigle, était de passage à Québec, ces jours derniers.

Madame Marc Auger et ses enfants sont les invités de M. et madame Albert Demers, à leur résidence d'été, à St-Bernard de Dorchester.

M. William Leighton passe deux semaines à Ogunquit, Maine, avant de se rendre à New-York visiter l'exposition universelle.

M. Louis-A. Downling est de retour de St-Jean, P.Q., où il a passé deux semaines, au camp militaire.

M. Louis Roy a passé la fin de semaine aux Eboulements.

Mademoiselle Annette Dontigny a passé la fin de semaine à St-Jean, I.O.

Mademoiselle Catherine Jacques fait un séjour de deux semaines à son chalet, à Crescent Beach.

Madame J.-E.-F. Monette, ainsi que mademoiselle Gilberte Brabant étaient de passage à la Malbaie, dimanche.

Mademoiselle Marie-Paule Moriset était de passage à la Pointe-au-Pic, dimanche.

Dans la métropole

On annonce les fiançailles de mademoiselle Laura Briand, de Montréal, fille de M. Léo Briand, et de madame Briand, de Lac-au-Saumon, avec M. Eugène Grefford, fils de M. et madame Louis Grefford, décédés.

Un bal-travesti aura lieu, le samedi 12 août, au chalet du Club de Golf de Bellevue. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Le 12 août, en la chapelle Saint-Victor de Notre-Dame de Grâce, sera célébré le mariage de mademoiselle Marie-Paule Bouillé, fille du docteur J.-Lauréat Bouillé, décédé, et de madame Bouillé, et petite-fille du colonel J.-A. Rousseau, M.P.

Madame J.-Beaudoin Handfield et ses enfants, Barbara et Rodney sont revenus d'Ocean Forside, Maine où ils ont passé six semaines.

Madame Edward Domville est partie pour Métis-sur-mer où elle rejoindra sa fille, Catherine qui y passe la saison.

Le docteur et madame Georges Boileau, de Sainte-Dorothée, sont à la Pointe-au-Pic.

Mesdemoiselles Hermine et Béatrice Bourbeau, de Victoriaville, ont fait une villégiature de deux semaines au Château Murray.

Le docteur et madame J.-A. Comtois, sont de retour d'un voyage à Old Orchard et à Portland, Me.

Madame D. Manson et sa fille Elsie, se sont embarquées à bord du "Québec" pour une croisière au Saguenay.

M. E.-R. Casgrain, de retour d'un séjour d'une quinzaine à Old Orchard, passera la fin de saison dans les Laurentides.

Mesdemoiselles Gabrielle Desmarais et Berthe Trépanier sont de retour d'un voyage à Atlantic City et à New-York où elles ont visité l'exposition universelle.

Madame Louis-René Beaudoin et son fils, Marc, sont actuellement à Amos.

Mademoiselle Marie Riendeau est partie, hier après-midi, par avion pour New-York où elle passera une semaine l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et madame Georges-E. Riendeau.

Madame A.-K. Hugessen et ses enfants passent la saison dans le Nouveau-Brunswick.

Mademoiselle Jeannine Vidal est revenue de Mont-Rolland où elle a passé quelque temps, l'invitée de mademoiselle Claire Rolland.

Madame B. Rocher, de L'Assomption, et ses fils, Guy et Bernard, passent le mois d'août au Lac Guindon.

Mademoiselle Eugénie et Jeanne Jobin, de Boston, recevaient à l'heure du thé, mercredi, à la villa de leur soeur, madame C.-E. Gravel. Le thé fut servi par mesdemoiselles Paule Davies et Clara Dufresne, aidées de mesdemoiselles Marthe et Marie Gravel et Madeleine Moncel.

M. et madame Hervé Bonnier, ainsi que madame Alfred Bonnier et mademoiselle Aldéa Bonnier, de retour d'un voyage dans la Gaspésie, sont partis pour Rigaud. MM. Jean-René Bonnier et Paul-Emile Duclos sont actuellement les hôtes de madame Alfred Bonnier et de mademoiselle Aldéa Bonnier.

M. Joseph Chartier, d'Iberville, est revenu d'un voyage à Washington et New-York où il a visité l'exposition. En route, M. Chartier a passé quelque temps à Cohoes, chez M. et madame Edouard Grégoire.

Mademoiselle Laurette Grandbois et mademoiselle Ernestine Boucher font un séjour de quelques semaines à Old Orchard Beach.

M. et madame Lennox Black, ont été les invités de M. Sidney Dawes dernièrement.

Mademoiselle Madeleine Moncel et son frère André, sont retournés à Montréal.

M. et madame Maurice Ollivier et leurs enfants, qui passent l'été aux Eboulements, étaient de passage à la Pointe-au-Pic, récemment.

Madame Georges Tassé est retournée à Iberville, jeudi, après une villégiature d'un mois à la Pointe-au-Pic.

M. et madame Dominique Bernard, de Saint-Jérôme, étaient de passage ici, la semaine dernière, en route pour un voyage au Labrador.

M. et madame J.-C. Watson, passent quelques jours au Manoir Richelieu.

Mademoiselle Dorothy Stanley, de Québec, est arrivée au Cap-à-l'Aigle pour y séjourner plusieurs semaines.

Dans la capitale

Le ministre de France et la comtesse de Dampierre, ont passé la fin de semaine à Portland sur-le-Rideau les invités de M. et madame Gordon Edwards.

Le colonel et madame E. Schmidlin et son fils M. Laurence Schmidlin, sont partis en auto pour les Provinces Maritimes.

M. et madame Gordon Browniee, de Montréal sont les invités de madame George Henderson, à Pront's-Neck, Maine.

M. et madame Arthur Hamilton qui ont été les invités de madame J. F. Kidd depuis quelques semaines sont retournés à Montréal.

Madame Harold Watt, est en promenade chez ses parents, le juge et madame McInerney, à Halifax.

RECETTE DE MARMELADE

Le mois d'août est le mois des confitures et des marmelades.

Les groseilles et les framboises sont deux fruits qui donnent d'excellentes marmelades, mais si vous les mélangez à parties égales, ce n'est plus excellent qu'il faut dire, c'est délicieux. Il importe que les fruits soient bien mélangés pour donner à cette marmelade toute sa saveur.

Nous sommes certains que vous serez heureuses d'en trouver de larges bocaux dans votre garde-manger durant les mois d'hiver quand les fruits se feront très rares. Ce qui n'est pas à dédaigner non plus, c'est la facilité avec laquelle elle peut être faite. Nous vous donnons une recette qui vous évitera les longues heures durant lesquelles il fallait autrefois faire bouillir. Servez-vous de pectine, non seulement vous économiserez en ne perdant ni fruits ni sucre, et vous aurez une marmelade de l'épaisseur voulue, d'une couleur naturelle et d'un goût délicieux.

Si nous ne craignions pas de passer pour extravagants, nous vous conseillerions d'en mettre en petits bocaux pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Mais ne la donnez pas toute, gardez-en pour votre famille qui saura aussi bien l'apprécier.

Recette :

4 1-2 tasses (2 1-2 livres de fruits préparés — 7 tasses (3 livres) de sucre. 1-2 bouteille de pectine.

Pour préparer les fruits, écrasez environ 1 1-2 livre de groseilles bien mûres. Enlevez les graines et la peau, ajoutez une chopine de belles framboises bien rouges et bien mûres.

Mesurez le sucre dans une grande casserole. Ajoutez les fruits et ajoutez une tasse d'eau si nécessaire. Mélangez parfaitement et amenez très rapidement à ébullition. Faites bouillir juste une minute. Brassez constamment tout en portant à ébullition. Retirez du feu et versez la demi-bouteille de pectine. Le secret de la réussite est de verser très vite. Mettez en pots et cirez-les tout de suite. Cette recette donne environ 11 bocaux de 8 onces.

PIEDS DOULOUREUX FATIGUES, EN FEU!

Finies douleur et sensibilité
Disparues vilaines senteurs

Juste 5 minutes après une application d'Huile Emeraude vous aurez la surprise de votre vie. Vos pieds fatigués, sensibles, brûlants sauteront pour ainsi dire de joie.

Rien de plus facile : vous appliquez simplement un peu de cette huile sur la surface des pieds soir et matin ou toutes les fois que vous voulez avoir du soulagement réconfortant. Une petite quantité suffit et vous frictionnez comme il faut. La façon dont elle agit est tout bonnement merveilleuse : pour la transpiration et les mauvaises odeurs des pieds il n'y a rien de mieux. Elle n'est pas bon marché mais elle est assurément bonne et économique à la fois.

Tous les bons pharmaciens ont l'Huile Emeraude de Moone à vendre—satisfaction garantie ou argent remboursé.

PHARMACIE LIVERNOIS

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

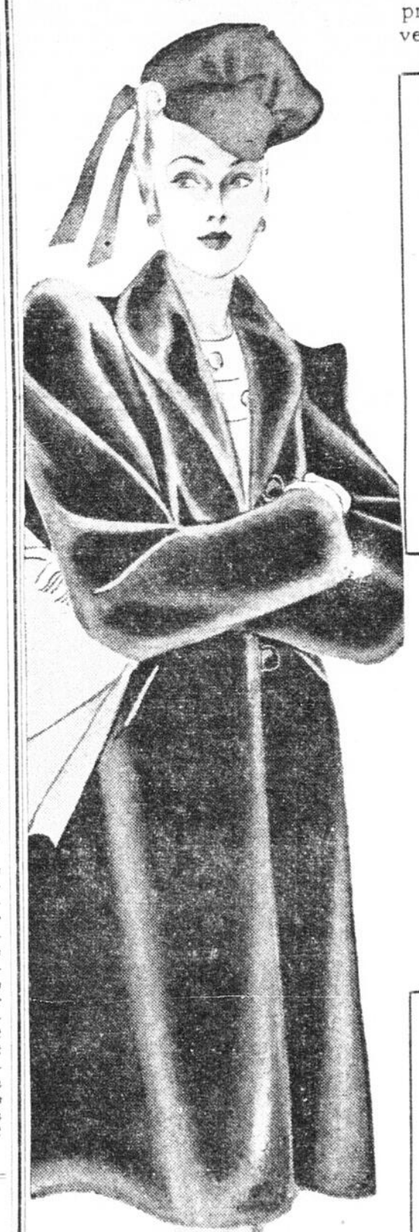
Par Francine MAREL

QUESTION. — Pourquoi dit-on souvent que les hommes mariés vivent plus longtemps que les célibataires ? Cela m'amuse et je ne le crois guère, je vous assure, car je suis célibataire et je me porte à merveille.—C. MOI.

REPONSE.—Les hommes mariés vivent ordinairement plus longtemps que leurs copains célibataires parce qu'ils ont une femme pour s'occuper constamment de leur santé et ils mènent habituellement une vie plus régulière. Mais les célibataires vivant auprès de leur famille et assez sages pour ne pas abuser de leur santé, se porteront à merveille comme vous. Mais il paraît que messieurs les hommes n'aiment pas à être traités trop douillettement, aussi, je recommanderais à mes lectrices d'être bien discrètes dans le soin qu'elles apportent à la santé de leur cher seigneur et maître...

Vous pouvez vous permettre de porter des fourrures lorsque vous les achetez à notre

vente de fourrure au mois d'août..



Peaux achetées voici des mois, alors que les prix étaient à leur plus bas niveau . . . Manteaux confectionnés dans nos ateliers pendant la morte-saison . . . Voilà les raisons des bas prix sans précédents offerts par cette vente d'août.

Manteaux en
Seal d'Hudson
faits sur mesures

Votre manteau confectionné suivant vos exigences spéciales avec des peaux de Seal Hudson garanties. Fait avec le même soin méticuleux que nos vêtements les plus chers.

Tailles jusqu'à 38
Prix d'hiver $200

Prix d'Août **169.50**

Manteaux de
Chat Sauvage
pour dames
faits sur commande

Peaux de chat sauvage americain léger comme une plume, confectionnées suivant vos exigences spéciales.

Prix d'hiver $165.00

Prix d'Août **119.50**

Agneau noir des Indes

Peaux de haut lustre en jolis modèles à dos ample et ajusté. Certains modèles presque à moitié prix.

Faits pour se vendre jusqu'à $265 **139.50**

Manteaux de
Rat musqué

Ils ont l'air de manteaux de vison. — Genres ajustés et carrés. Très élégants et très durables.

Se vendant régulièrement jusqu'à $189.50 **149.50**

Sur tout notre assortiment de manteaux, écharpes et mantes de fourrure, réductions allant jusqu'à **50%**

IL SUFFIT D'UN LEGER ACOMPTE

pour avoir des conditions faciles de budget spécial ou de compte de crédit.

Tous les manteaux de caracul réduits en prix de **10 à 50%**

Holt, Renfrew & Company Limited

Le Savon Sunlight vous offre ces
BEAUX CADEAUX
... et un lavage plus facile, plus rapide, plus sûr

Serviettes de Bain GRATUITES

UNE RIEN QUE POUR 30 BOUTS DES CARTONS SUNLIGHT

Des Serviettes de Bain pareilles embellissent votre salle de bain. Qualité supérieure, 22 x 44 pouces, bien ourlées, elles absorbent l'eau. Jolies rayures de couleur. Achetez du Sunlight pour un beau lavage qui sent la propreté . . . et procurez-vous des serviettes GRATUITES.

Serviettes à Vaisselle GRATUITES

UNE RIEN QUE POUR 20 BOUTS DES CARTONS SUNLIGHT

Des Serviettes à Vaisselle de choix, pure toile, 22 x 32 pouces, ourlées. Jolis carreaux et bord de couleur. Elles sèchent vite, sont durables et lisses. Le Sunlight fait briller la vaisselle . . . protège vos mains. Faites une provision de ces Serviettes à Vaisselle GRATUITES.

Des Taies d'Oreiller GRATUITES aussi !
Qualité "Colonial", 42 pouces. Ourlées à jour. En doux coton blanc comme neige. *Rien que 25 bouts "avec l'étoile" pièce.*

Voici comment obtenir vos Primes

GARDEZ simplement le nombre requis de bouts des cartons de Savon Sunlight, celui avec l'étoile, envoyez-les alors *par colis postal* à : Lever Brothers Limited, Case 269, Station "B", Montréal.

Ne mettez pas de lettre dans votre paquet, ne le collez pas, ficelez-le simplement et joignez-y une feuille de papier donnant vos nom et adresse *en majuscules imprimées*, le nombre de bouts inclus et la prime désirée.

Cette Offre se termine le 31 déc., 1939

N'étant que pur savon, la mousse plus riche du Sunlight rend le linge plus beau, plus blanc sans danger. Achetez-en plusieurs barres *aujourd'hui même!*

SUNLIGHT le savon absolument pur

International Nickel annonce un dividende de 50 sous.- Victoriaville vend des 3 ½ p.c. séries 10 ans à 99.68

LA TENDANCE ETAIT FAIBLEMENT REACTIONNAIRE, HIER, A N.-Y.

LE MOUVEMENT DE BAISSE A REPRIS

Les reculs furent peu importants toutefois sur la Bourse de New-York.

518,670 ACTIONS

La production sidérurgique est plus élevée, cette semaine aux Etats-Unis.

New-York, 8. — (P. A.) — Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée — Les ventes ont fait perdre jusqu'à un point aux valeurs américaines les plus en vue, hier, sur la Bourse de New-York. La liste affichait un ton plus ferme au début de la journée et l'on a même cru que le mouvement de reprise se continuerait. Ce fut un espoir vain. Il faut admettre toutefois que les reculs n'ont pas été importants et que plusieurs titres ont clôturé à des cours plus élevés que les plus bas de la séance.

Le roulement fut de 518,670 actions seulement, le plus faible depuis le 11 juillet dernier. Le cours moyen de 60 titres représentatifs de la Presse Associée perdit 5-10 de point à 49.1.

Les nouvelles connues durant la journée étaient plutôt encourageantes. Quelques spéculateurs ne veulent tout de même pas s'engager tout de suite en bourse parce qu'ils craignent une crise européenne ce mois-ci. Les aciéries ont réduit leurs pertes lorsqu'on apprit que la production sidérurgique a encore augmenté cette semaine. U. S. Steel et Bethlehem Steel clôturèrent avec des reculs de 5-8 de point chacun. La fin de la grève aux usines de General Mtors a restreint la perte du titre en bourse à 3-8 de point. Chrysler a baissé par ailleurs de 1 1-8 point.

Des reculs furent aussi subis par U. S. Rubber, Sears Roebuck, Montgomery Ward, American Telephone, Western Union, Santa Fe, Westinghouse, American Can, Douglas Aircraft, DuPont, Loft, Celanese, U. S. Rubber et Union Carbide.

679 titres ont été cotés sur le grand tableau. 97 ont monté, 428 ont reculé, et 154 étaient inchangés. Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée :

	30 Indus.	15 c.f.	15 Util.	60 Tot.
Lundi	58.1	100.0	97.1	60.5
Samedi	69.9	19.2	40.1	59.6
Mois dern.	65.7	17.4	37.0	46.3
1938	73.3	20.6	34.1	50.1
1939 haut	770	23.8	40.6	53.4
1939 bas	58.8	15.7	73.7	51.6
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	157.7
1927 bas	51.6	95.3	61.8	61.3

MARCHES AUX BESTIAUX

Montréal, 8. — (P.C.) — Les arrivages sur les marchés aux bestiaux de Montréal comprenaient hier matin 809 bêtes à cornes, 1,241 veaux, 1,253 moutons et 1,057 porcs. Les prix des bêtes à cornes ont monté de 25 sous ou plus. Les veaux ont gagné jusqu'à 25 sous. Les prix des moutons et des porcs ont baissé.

Les bêtes à cornes étaient actives à des prix plus élevés de 25 sous ou plus sur ceux de la semaine dernière. Les bons bouvillons ont coté $6.50 à $7, les moyens à $5.50 à $6.25 et les communs $4 à $5.25. Les plus communes ont coté $3.25 à $4.25. Les bonnes vaches ont rapporté surtout $5 et il y eut des ventes à $5.25. Les moyennes ont coté $4 à $4.50 et les communes $3 à $3.75. Les plus communes ont rapporté $2.25 à $2.75.

Les veaux étaient recherchés à des prix stables ou plus fermes de 25 sous. Les veaux de bonne qualité ont rapporté $7 à $7.50 et il y eut des ventes à $8. Les veaux de qualité moyenne ont coté $6.50. Les veaux légers communs ont coté aussi bon marché que $5. Les veaux des champs se sont vendus entre $2.50 et $4.50, le gros des ventes étant fait à $4. Les veaux de l'année ont coté aussi bon marché que $3.

Les bonnes brebis et les agneaux ont coté $8 à $8.50. Un escompte d'un dollar a été chargé sur les béliers et de $2 sur les agneaux de moins bonne qualité. Les moutons se vendirent entre $2 et $3.50, le gros des ventes étant fait entre $3 et $3.50.

Interchemical Corporation a gagné durant le premier semestre de 1939 des profits nets de $1.53 par action commune au lieu de $1.08 par action privilégiée l'an dernier.

Renseignements financiers

International Nickel

Le conseil d'administration de l'International Nickel Company of Canada Limited a annoncé hier la mise en paiement d'un nouveau dividende de 50 sous par action commune payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août. Nickel paye un dividende trimestriel de 50 sous par action ordinaire depuis le 31 mars 1937, soit depuis plus de deux ans. La compagnie avait repris le paiement d'un dividende après la crise, en juin 1934, et elle a graduellement monté ses versements jusqu'à leur niveau du jour. L'International Nickel a en circulation tout près de quinze millions d'actions, soit exactement 14,584,025. Un dividende de 50 sous par action à tous les trois mois lui requiert donc une somme annuelle de plus de $29 millions, ce qui fait un joli denier. Noranda qui a 2,239,772 actions en cours verse actuellement à ses actionnaires un dividende annuel de $4 par action, deux fois le montant payé par Nickel. Cependant, la somme annuelle requise pour le dividende de Noranda n'atteint pas $9 millions, soit vingt millions de piastres par année de moins que Nickel. En 1932, au plus fort de la crise économique, les actions de Nickel avaient touché un fonds de $4 chacune. A ce prix d'achat, le dividende actuel de $2 par année représente un rendement de cinquante pour cent. Les actions de Nickel se transigent couramment aux environs de $50 chacune.

Prêts sur nantissement

Les prêts consentis par les courtiers membres de la Bourse de Montréal sur nantissement de valeurs collatérales de leurs clients viennent de fléchir pour la première fois à moins de dix millions de piastres. Ils s'élevaient le 31 juillet dernier à $9,805,266, une diminution de $355,811 sur ceux de $10,161,077 rapportés à la fin de juin 1939. Le 31 juillet 1938, ces prêts se chiffraient par $16,233,036. Les prêts dont il s'agit ici sont plus communément connus sous le nom de prêts sur marge, attendu que les courtiers escomptent à la banque les obligations et les actions qui leur sont données par les clients en garantie de leurs opérations boursières. Il est bien connu que la position technique du marché est d'autant plus solide que les prêts sur nantissement sont moins élevés. Cela signifie, en effet, que les actions sont détenues par des mains fermes. Au plus fort du redressement boursier de 1936-37, les prêts sur nantissement avaient monté à Montréal à plus de $45 millions. Ils sont aujourd'hui quatre fois moins élevés.

General Motors

Les directeurs de General Motors Corporation ont annoncé hier la mise en paiement d'un dividende de 75 sous par action commune payable le 12 septembre aux actionnaires inscrits le 17 août. La compagnie avait payé 75 sous par action commune en juillet et 75 sous en mars 1939. L'an dernier, General Motors avait versé en tout $1.50 par action commune. A l'assemblée d'hier, les directeurs ont aussi déclaré le dividende trimestriel régulier de $1.25 par action privilégiée 5 pour cent payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 9 octobre. General Motors a donc annoncé jusqu'à présent, en 1939, le paiement de $2.25 par action commune, alors que la compagnie a gagné $2.24 par action durant le premier semestre de l'année courante. Durant le premier semestre de l'année dernière, General Motors avait gagné 66 sous seulement par action commune. Alfred-P. Sloan, président du conseil d'administration, rapporte que les affaires de l'entreprise en juin ont indiqué une amélioration plus forte que d'ordinaire à cette saison-ci de l'année.

Soumissions à prix fort

La ville de Baltimore, Maryland, qui a vendu ces jours derniers une émission de plus de $3 millions d'obligations au prix de 123.5364 va se trouver toucher une prime de plus de $700,000 offerte par le syndicat qui a acheté les titres. L'émission porte intérêt à 3 1-2 pour cent et elle est remboursable en 1980. A première vue, on comprend difficilement quel avantage une institution ou un placeur particulier peut avoir à payer $123 tout de suite pour obtenir une obligation de $100 seulement qui rapportera 3 1-2 pour cent d'intérêt durant une période de 41 ans. S'il survenait quelque chose pour affecter le moindrement le crédit de Baltimore, l'acheteur peut être certain qu'il perdra au moins une grosse partie de la prime qu'il a versée lorsqu'il voudra revendre ses titres. On comprend beaucoup mieux l'avantage de Baltimore de toucher un cadeau immédiat de $700,000, quitte à s'engager à payer d'ici 1980 un intérêt de 3 1-2 pour cent sur sa dette obligataire.

NOUVELLES MINIERES

Central Cadillac Mines

Le puits intérieur creusé sur la propriété de Central Cadillac Mines Ltd atteint maintenant une profondeur de 195 pieds et l'on a trouvé de l'or à l'état libre entre les profondeurs de 140 et de 190 pieds. A l'analyse, le minerai a indiqué une teneur allant de 70 sous à $16.10 la tonne. Une galerie a été ouverte au niveau de 325 pieds et une autre sera ouverte d'ici le 20 août au niveau de 450 pieds. Les travaux de creusage de ces galeries le long des veines de minerai seront commencés à la fin d'août. Les résultats les plus intéressants ont été obtenus au cours de la campagne de forage au diamant qui est presque terminée maintenant. Les trous Nos 84 et 85 ont indiqué la continuation de la veine No 9 tandis que le trou No 89, foré plus au sud, a traversé la veine No 11. La largeur de cette dernière veine était de 3 pieds à cet endroit-là et la teneur du minerai était de $14.79 par tonne.

Consolidated Smelters

Consolidated Mining & Smelting Co. of Canada Ltd annonce que 3,093 actions additionnelles ont été émises en rapport avec les boni accordés par le conseil d'administration aux employés de la compagnie ayant été en service durant un certain nombre d'années. Smelters a un capital autorisé de quatre millions d'actions d'une valeur au pair de $5 chacune sur lequel 3,271,669 actions sont maintenant en circulation.

Perron Gold Mines

La production de Perron Gold Mines Ltd en juillet 1939 a été de $116,009 en provenance de l'usinage de 11,374 tonnes de minerai. Elle avait été durant le mois précédent de $110,101 avec le traitement de 10,886 tonnes de minerai. La récupération moyenne a été de $10.19 par tonne au lieu de $10.11 en juin.

Francoeur Gold

A.-A. MacKay, vice-président de Francoeur Gold Mines Ltd, a annoncé hier que les travaux de forage au diamant à cinquante pieds à l'est du trou No 1, sur la propriété de Francoeur Gold, ont indiqué la présence d'une zone de dix pieds de largeur d'une teneur de $12.60 la tonne. La foreuse a rencontré le minerai entre les profondeurs de 115 et de 130 pieds.

EMISSION ADJUGEE

Montréal, 8. — (P.C.) Une émission de $160,000 d'obligations à 4 p. cent, séries trente ans, de la paroisse de St-Malachie, à Montréal, a été adjugée au Comptoir National de Placement Limitée. Les obligations ont toutes été distribuées de sorte qu'elles ne seront pas offertes au public.

MARCHE DES CHEVAUX

Montréal, 8. — Les prix se sont raffermis la semaine dernière sur le marché des chevaux de Montréal. La demande a été plutôt soutenue pour les achats domestiques et les arrivages furent assez considérables, d'après le rapport hebdomadaire de Stewart Brothers, commerçants locaux. Le commerce d'exportation était nul. Les prix des chevaux de trait ont monté de $5 et ils variaient de $85 à $120. Les prix des chevaux lourds ont haussé de $15. Ils étaient de $135 à $150.

MARCHE DES PEAUX

Montréal, 8. — Les prix étaient à peu près stationnaires sur le marché des peaux de Montréal la semaine dernière. Le volume des affaires était restreint. Peaux salées de 50 livres ou moins, 7 1-2 sous; de plus de 50 livres, 6 sous; peaux de taureaux, 5 sous; peaux vertes, 1-2 sou de moins la livre; peaux de veaux (calf), 75 sous; peaux de veaux de lait, 11 sous; peaux de veaux des champs, 8 sous; laine lavée 18 sous et non lavée 12 sous; peaux de chevaux, $1.75 à $2.

BOURSE DE PARIS

Paris, 8. — (P.A.) — Le ton de la Bourse était à la hausse hier, à Paris, plusieurs spéculateurs étant restés à l'écart parce que les banques anglaises étaient fermées. Les rentes se comportèrent bien, cependant, finissant d'inchangées à 60 centimes plus élevées. Banque de Paris, Air Liquide et Schneider subirent de légères pertes.

DIVIDENDES

International Nickel Co. of Canada Ltd, 50 sous par action commune, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Louisiana Land & Exploration Co., 10 sous par action, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 1er septembre.

Canada & Dominion Sugar Co. Ltd, 37 1-2 sous par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

DES OFFRES PEU CONSIDERABLES

Le marché des obligations canadiennes était plutôt inactif, hier.

GAINS A NEW-YORK

Quelques valeurs industrielles ont enregistré des gains sur ce marché.

Montréal, 8. — (P.C.) Le volume des transactions a été peu considérable hier sur le marché de Montréal, en partie parce que les marchés anglais étaient fermés ainsi que ceux de l'ouest canadien. Les valeurs de services publics et les obligations industrielles de première classe étaient stationnaires. Les offres étaient peu nombreuses dans ces compartiments. Les cours des papeteries les plus spéculatives ont faiblement réagi.

Calgary Power 5 pour cent 1960 et Gatineau Power 3 3-4 pour cent furent recherchées. Winnipeg Electric B et Montreal Tramways 5 pour cent 1955 ont monté par contre. Les cours étaient stationnaires dans Pacifique Canadien, Beauharnois Power et Montreal Power.

Les obligations industrielles n'ont pas fait grand'chose. Abitibi Paper, Brown Company et Minnesota and Ontadio Paper ont baissé tandis que Consolidated Paper était stable.

Les obligations de l'Etat, des provinces et des municipalités étaient stables et inactives.

A NEW-YORK

New-York, 8. — (P.A.) La plupart des valeurs américaines les plus actives ont fléchi sur le marché américain, hier, bien que l'on enregistrait des gains en clôture dans quelques valeurs industrielles, de chemins de fer et de services publics. Le roulement total fut de $3,877,800, soit le moins élevé depuis le 3 juillet dernier. Des gains allant de 1-8 à 1-2 point furent enregistrés par Anaconda Copper 4 1-2 p. cent à 107 1-2, Armour 4 pour cent 1955 à 100 3-8, Consolidated Oil 3 1-2 pour cent à 106 1-4, International Paper 5 pour cent à 98 7-8, Studebaker 6 pour cent à 92, United States Steel 3 1-2 pour cent à 106 5-8, Columbia Gas 5 pour cent 1961 à 103 3-8, Santa Fe 4 pour c. à 110 3-4 et Pennsylvania 4 1-2 p. cent 1965 à 100 3-4. Les reculs variaient de 1 à 2 points, par contre, dans American 1 Foreign Power 5 pour cent à 61 1-2, Commonwealth Edison 3 1-2 pour cent à 122 1-4, Portland General Electric 4 1-2 p. cent à 80, Delaware & Hudson 4 p. cent à 58 et Southern Railway 4 p. cent à 53 1-2.

Les reculs allaient jusqu'à 14-32 de point dans les valeurs fédérales américaines. Les reculs étaient fractionnaires dans les Belgique 6 pour cent à 102 7-8, Allemagne 7 pour c. 1949 à 22 1-2, Italie 7 pour cent à 60 3-8, et Japon 6 1-2 et 5 1-2 pour cent aux cours respectifs de 69 3-4 et de 51.

Prix de gros

A MONTREAL

Séance du 7 août 1939

Grains au comptant:		
Blé Nord No 1	0.61⅝	
Blé Nord No 2	0.58⅝	
Blé ord No 3	0.53⅝	
Avoine d'engrais No 1	0.32	
Avoine Ouest No 3	0.32½	
Orge Ouest No 3	0.41¾	
Maïs australien	0.60	
Maïs du Sud-Afrique	0.69	
Par boisseau à Montréal ex-magasin		
Graine moulue à engrais :		
Son	$18.75	
Gru rouge	$22.25	
Gru blanc extra	$24.25	
(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.		
Grain séché de brasserie au gros par tonne	$19.00	
Do au détail, par tonne	$21.00	
Avoine roulée gruau par sac de 80 lbs livré au commerce y compris taxe de vente	$2.25	
Farine de blé d'hiver :		
Qualité de choix par lots de wagons, nouvelle par baril	$2.70	$2.80
Qualité de choix par lots irréguliers par baril	$2.60	$2.65
Nouvelle en transit	$2.40	$2.45
Farine de maïs blanc par baril et sac de chanvre livrés moins 10 sous pour du comptant	$4.30	
Par lots irréguliers	$4.60	
Farine de blé du printemps :		
Par baril en sac de chanvre de 80 livres livrés à Montréal moins 10 sous pour du comptant		
Première patente	$4.55	
Deuxième patente	$4.05	
Patente a boulanger	$3.85	
Foin pressé :		
Extra No 2	$10.50	
No 2	$10.00	
No 3	$ 8.50	
(Par tonne f. o. b. Montréal)		
Patates :		
Nouvelles du Québec No 1 en sacs de 75 lbs	0.75	0.80
Nouvelles du Québec No 2 en sacs de 75 lbs	0.65	0.70
Oeufs :		
Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac		
A-gros	0.33	0.34
A medium	0.31	0.32
A-poulettes		0.27
B		0.24
C	0.19	0.21
Les oeufs de la catégorie A-1 cotent quatre ou cinq sous de prime sur les A.		
Beurre :		
No 1 Québec pasteurisé frais	0.21½	
Fromage :		
Ontorio blanc et coloré	0.11½	
Québec blanc et coloré	10⅝	10¾
Mélasse :		
Canne à sucre, Indes Occidentales (fin blacktrop) par gallon f. o. b. Montréal, quantité de 64 à 60 barils de 45 gallons	0.34	
Wagons citernes approximativement 6,700 gallons	0.10¼	
Volailles :		
Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A, et 1 à 2 sous de moins pour classe "B" :		
Poulets de choix	0.27	0.29
Poulets nourris au lait	0.26	27½
Volailles de choix	0.22	0.23
Oies	0.22	0.23
Dindons	0.27	0.28
Cannetons du lac Brome		0.28

L'ARGENT-METAL

Montréal, 8, (PC) — Les cours de l'argent-métal ont monté de 6 points, hier, sur le Canadian Commodity Exchange. Août a coté 35.06.

FIN DU CONGE

Londres, 8. — (P.A.) — Tous les marchés mobiliers et financiers de la Grande-Bretagne étaient fermés hier à l'occasion du congé bancaire du mois d'août.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70, rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-1521

Séance du 7 août 1939

Ventes		Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
100	Alg Steel Pr.	71½	74	74	74
395	Asbestos Cor	23½	23½	23	23
125	Bath Pap A.	5¾	6⅛	6	6⅛
20	Bell Tel.	175	175	175	175
165	Braz Trac.	8⅛	8⅛	8	8⅛
110	B C Pow A	28	28	27½	27½
15	Do B	2¼	2¼	2¼	2¼
90	Buil Pro A	19	19	19	19
60	Can Car	9	9	9	9
90	C Celanese	18¾	18¾	18¼	18¼
10	C Cement Pr	97	96½	96½	96½
30	C Cottons Pr	105	104	104	104
150	C Pac Ry	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
10	C Steam	160	160	160	160
41	Do Pr	8¼	8	8	8
50	Cocksh Pl.	6	6	6	6
	Cons Smel.	45½	45¼	45	45
10	Cr Cor & S	28½	28	28	28
5	Dist Seagr.	18¾	18½	18½	18½
25	D Bridge	29	28½	28½	28½
575	D Steel B.	10¾	10¾	10½	10½
5	Dom Tar Pr	79	85	85	85
15	D Stores	7¼	6	6	6
10	Fam Players	23¼	23½	23½	23½
35	Found Co	9¾	9½	9½	9½
28	Gat Power	15⅛	15	15	15
5	Do Pr	94	94	94	94
125	G Steel W.	5½	5½	5½	5½
25	Gyp L & Al.	5	5¼	5¼	5¼
30	Hol G Min.	15⅛	15	15	15
75	How Smith	12	12¼	12¼	12¼
250	Hud B Min	35	35	34¾	34¾
464	Imp Oil	15	15⅛	15	15⅛
200	Imp Tob	16¾	16¾	16½	16½
545	Int Nickel	50	50	49	49⅛
395	Int Petrol	22¼	22⅜	22	22
6	L of the W.	18¼	18¼	18¼	18¼
50	Laura Sec C	13	13	13	13
45	Legaré L Pr	7¾	8	8	8
60	Massey H.	4⅝	4⅝	4½	4½
	McColl Fr.	5¾	5¾	5¾	5¾
15	M Cotton Pr	105	100	100	100
275	Mont Power	32⅞	32¾	32½	32¾
16	Mont Tram	66	66	66	66
131	Nat Brew	41	41	40½	41
215	N Steel Car	50	50	49¾	49¾
490	Nor Mines	82½	83	82¼	83
100	Ogil Fl Mills	26½	26½	26¼	26¼
40	Power Cor.	10	9¾	9¾	9¾
85	Price Bros.	11⅜	11	11	11
245	Shawinigan	19⅝	19½	19	19
15	Sa C Power	11½	11	11	11
25	St Law Cor.	3	2⅞	2⅞	2⅞
75	St Law P Pr	29	29	29	29
25	St Law Fl	22¼	22	22	22
50	Steel of C.	77	76	76	76
25	Un Steel	4	4	4	4
25	Wilsils Ltd	18½	18½	18½	18½
	BANQUES :				
41	Commerce	167	167	167	167
2	N-Ecosse	301	301	301	301
8	Royale	190	189	189	189

CURB DE MONTREAL

Séance du 7 août 1939

Ventes		Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
125	Abi Pr 6%	5⅛	5	5	5
60	Alum Ltd	130	128¾	128½	128¾
132	B A Oil	22⅝	22⅝	22	22
140	B C Packers	18	18	17	17
5	C N Pow Pr	111	111	111	111
35	C & D Sugar	26¾	27	27	27
175	C Alcohol	2	2	2	2
1733	Cons Paper	4⅛	4⅛	4	4
25	David & Fr.	14	13	13	13
20	Donnacona B	3⅞	3½	3½	3½
20	East Dair Pr	2¾	2½	2½	2½
50	Fairchild	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
215	Fleet Airc.	5½	5½	5⅜	5½
225	Ford of C A	20¼	20¼	20¼	20¼
50	Fras Co V T	9	9¼	9	9
100	Int Util B	50	55	55	55
56	Massey H Pr	42	40	40	40
15	Pow Cor Pr	104¼	104	104	104
125	Prov Trans	7¼	7¼	7	7¼
15	So C Pow Pr	110	112	112	112
25	Walk Good	44⅜	45	45	45
10	Do Pr	20¼	20½	20½	20½
	MINES :				
500	Aldermac	35	33	33	33
8500	Cent Cad	20	24	23	23
80	Dome Mines	33	33	32¾	32¾
4500	Duparquet	2¾	2¾	2¾	2¾
400	Eldorado	112	115	114	114
10	Fal Nickel	570	590	590	590
42500	Francoeur	66	77	65	71
200	Lake Shore	41¾	42	42	42
3468	Lebel Oro	4	2½	2½	2½
825	Macassa	485	490	485	490
50	McIntyre	58¼	58⅞	58⅞	58⅞
200	McWatters	62	60	60	60
500	Normetal	42	61	61	61
1375	O'Brien	215	215	210	212
400	Pamour	220	225	224	224
400	Pend Oreille	150	150	150	150
200	Prest East D	156	155	155	155
3000	Rew Min	2	2	2	2
800	Slad Mal	45	46	43	46
6436	Stad Rouyn	58	59	57	58
115	Tec Hughes	420	420	420	420
100	Ventures	465	490	490	490
200	Waite Am	690	690	690	690
1000	Wood Cad	13¾	13½	12½	13
410	Wright Har	800	825	820	825

Total des ventes : 9,800 actions industrielles; 80,700 actions minières.

SANTAL MIDY
Soulage
en 48 HEURES
les MAUX de VESSIE
et de REINS!
Chez votre pharmacien

COURS DE DOW JONES

New-York, 8. — Voici les cours préliminaires de Dow Jones pour la clôture de la séance d'hier sur la Bourse de New-York : 30 titres industriels à 140.76, en recul de 1.35 point; 20 chemins de fer à 28.80, en recul de 0.40 point; 15 utilités publiques à 26.45, en recul de 0.29 point. Le volume des transactions fut de 520,000 actions.

VICTORIAVILLE OBTIENT 99.68

Victoriaville a vendu une émission de $11,000 d'obligations à 3½ pour cent, séries 10 ans, à 99.68 à la Banque Canadienne Nationale.

Victoriaville, 8.— La ville de Victoriaville a vendu hier soir une émission de $11,000 d'obligations à 3½ pour cent, séries dix ans, à la Banque Canadienne Nationale, au prix de 99.68. Quatre soumissions avaient été reçues pour cet emprunt contracté par Victoriaville en vue de faciliter l'établissement d'une manufacture de chaussures dans la ville. Cette manufacture appartenant à Fournier & Fils est maintenant en opérations.

Les soumissions reçues pour l'émission étaient les suivantes:

Banque Canadienne Nationale	99.68
Burns Brothers	99.177
L.G. Beaubien & Cie, Ltée	99.05
Clément, Guimont, Inc.	96.10

L'émission a été adjugée par le conseil de ville à sa séance d'hier soir à la Banque Canadienne Nationale dont la soumission était la plus élevée. La séance était présidée par le maire M. le docteur Félix Champagne. M. Roger Fortier, trésorier, et M. L.-P. Marchand, greffier, étaient également présents.

BONNES AFFAIRES DE CANADA DRY

On estime que les profits nets de cette société vont atteindre $1 par action durant les neuf premiers mois de l'année 1939.

New-York, 8. — Canada Dry Ginger Ale Inc. est actuellement dans sa meilleure saison de ventes de l'année et l'on estime que les profits nets de la compagnie pour les neuf premiers mois de 1939 vont dépasser de 100 pour cent ceux de la période correspondante de 1938 qui avaient été de 54 sous par action. Les ventes de liqueurs douces de la société ont augmenté tandis que celles des liqueurs fortes accusent un gain de 20 pour cent. Les profits de Canada Dry durant le deuxième trimestre ont atteint environ 55 sous par action sur un capital de 615,157 actions en cours. Durant le même trimestre de 1938, la compagnie avait gagné des profits nets de 29 sous par action.

Le Wall Street Journal écrit que les profits nets de Canada Dry Ginger Ale Inc. durant les neuf premiers mois de l'année courante devraient atteindre plus de $600,000, soit environ $1 par action. Ils avaient été de $332,478 ou de 54 sous par action durant les neuf mois correspondants de l'année 1938.

La compagnie projette d'ouvrir des services de livraison directe dans les villes de Détroit, de San Francisco et de Seattle. Canada Dry possède actuellement 21 services de livraison et chacune des installations a coûté $100,000.

Cours des changes

Séance du 7 août 1939

Cours des changes en clôture à New-York et Montréal, fournis par la BANQUE DE MONTREAL

	New-York Ferm.	Montréal Ferm.
Grande-Bretagne:		
Demande	4.68	4.68
Câbles	4.68 ⅛	4.68 ⅛
Australie	3.7450	3.7450
Nouvelle-Zélande	3.7638	3.7638
France	.0265	.0265
Belgique	.1699¼	.1699¼
Italie	.0526¼	.0526¼
Suisse	.2258½	.2258½
Hollande	.5333	.5333
Allemagne	.4013½	.4013½
Suède	.2353	.2353
Danemark	.2090½	.2090½
Brésil	.0510	.0510
Pologne	.1883½	.1883½
Hong Kong	.2862½	.2862½
Yen	.2731	.2731
Dollar américain : $1.00 ;		
Dollar canadien : $1.00.		

Valeurs étrangères à New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue Saint-Pierre, Québec. Tél. 2-7006

Séance du 7 août 1939

		Haut	Bas	Ferm.
5000	Austr 5 1955	97½	97½	97½
7000	Belg 6 1955	103¼	103	103¼
3000	Chile 6 1961	14	13¾	14
1000	Colomb 6 1961	26½	26½	26½
1000	D of C 5 1952	109¼	109¼	109¼
1000	Germ 5½ 1965	17½	17½	17½
9000	Italy 7 1951	60½	60	60
3000	Japan 5½ 1965	51	51	51
1000	Peru 6 60	8¼	8¼	8¼
1000	R de J 6½ 1953	8¼	8¼	8¼
2000	R G Do S 6 1969	9⅛	9⅛	9⅛
2000	Rome 6½ 1952	57	57	57
22000	Argentine 4	77¼	76⅞	77¼

	Off.	Dem.
Belgium 6½ 1949	106½	106¾
Brazil 6½ 1957	14⅝	15¼
Do 7 1952	13½	14¾
Brisbane 5 1958	91	95
Buenos Aires 6 1961	65	..
French 7 1949	118⅛	..
Do 7½ 1941	108½	109¼
Haiti 6 1952	79½	89½
Medellin 6½ 1954	15	..
Milan 6½ 1952	46	47
N S Wales 5 1957	95⅜	96
Parana 7 1958	9¼	9½
Poland 6 1940	40⅛	..
Do 7 1947	44	48¼
Rio de Jan 6½ 1959	8	8¾
San Paulo 7 1940	20½	20¾
Serbs 7 1962	21⅛	22½

Investment trusts

Séance du 7 août 1939

	Off.	Dem.
Quarterly Income S	8¾	9⅛
Can Int Tr	5	5¾
Can Inv F	3.80	4.15
N Am T S 1953	2.33	2.36
Do 1955	2.72	2.75
Do 1956	2.72	2.75
Do 1958	2.33	-
Cumulative T S	4.66	4.76
N Corp T S Cum	2.77	2.80
Do Dist	2.34	2.37

LE BLE AMERICAIN BAISSE A CHICAGO

L'option de septembre ferma à 63¾-7/8 sous et décembre à 64 3/8-½ sous.

SURPLUS AUX E.-U.

Les oeufs ont baissé, hier, mais les autres denrées étaient fermes

Chicago, 8. — (P.A.) La température plus fraîche en Amérique du Nord a fait baisser les prix du blé américain d'un sou le boisseau, hier, à Chicago. Les offres ont diminué toutefois à la baisse de sorte que les options accusaient des pertes allant de 1-8 de point à 1-2 point seulement en fermeture. Septembre a touché 63 1-8 sous pour se rallier ensuite. A Minneapolis, le blé de septembre a fléchi de 1 1-4 sou. Les marchés de Winnipeg et de Liverpool étaient fermés.

Le blé de septembre ferma ici à 63 3-4-7-8 sous et celui de décembre à 64 3-8 - 1-2 sous. Le maïs a baissé de 1-8 à 3-8 de sou. Septembre 42 1-8 - 1-4 sous et décembre 42 1-8 sous. Les avoines ont monté de 1-8 de sou ou elles ont fléchi de 1-8 de sou. Le seigle a baissé de 1-4 à 3-8 de sou.

Le surplus visible de blé aux Etats-Unis compilé par le Board of Trade a augmenté de 3,876,000 boisseaux la semaine dernière au total de 143,935,000 boisseaux. L'an dernier, ce surplus était de 96,259,000 boisseaux.

Le maïs de décembre avait fléchi à 41 3-8 sous. Voici les prix des options sur le marché à terme:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE :				
Sep	64 -64¼	64¼	63⅛	63¾ -⅞
Déc	64⅜-64¾	64¾	63⅞	64⅜ -½
Mai	65¾-65⅞	65¾	65	65⅜
MAIS :				
Sep	42 -42⅛	42¼	41½	42⅛ -¼
Déc	42⅛-42	42⅛	41⅞	42⅛
Mai	45 -44⅞	45⅛	44⅞	45 -⅛
AVOINES :				
Sep	27 -27⅛	27⅛	26⅞	27⅛
Déc	27⅜	27⅜	27	27¼
Mai	28½-28⅜	28½	28¼	28⅜
FEVES :				
Oct	69	69	68¼	68½
Déc	68	68	67¼	67¼
Mai	....	....	....	69½
SEIGLE :				
Sep	40⅛	40⅝	40	40¼
Déc	42½	42½	42⅛	42¼
Mai	44½	44⅝	44⅜	44½

LES DENREES

Montréal, 8.—(P.C.) Les prix des oeufs étaient un peu faibles, hier, sur le marché de Montréal, mais ceux des autres denrées étaient fermes. Aux détaillants, le beurre de fabrique imprimé se vendait 22 sous 1-2 - 23 sous la livre et le solide 22 - 22 1-2 sous. Le beurre de l'ouest livré à Montréal n'était pas coté. Aux grossistes, le pasteurisé No 1 du Québec était coté à 21 1-2 sous. Arrivages : 1 boîte.

Les fromages blanc et coloré de l'Ontario rapportaient 11 1-2 sous la livre et ceux du Québec 10 5-8 3-4 sous. Arrivages : 1,232 boîtes.

En caisses usagées et gratuites, les oeufs classifiés étaient offerts à 28 - 28 1-2 sous la douzaine les A-gros, 26 - 26 1-2 sous les A-moyens, 19 1-2 - 20 sous les Bgros et 14 1-2 - 15 sous les C. Arrivages : 262 caisses.

Patates : Nouvelles du Québec, 75 livres, No 1, 75-80 sous; No 2, 65-70 sous.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, Ont., 8. — La Bourse de Toronto était fermée, hier, jour de fête civique en Ontario. Le marché des céréales de Winnipeg était également fermé. Ces deux places ouvriront leurs portes comme d'habitude ce matin.

NOTES BREVES

(Sommaire de Dow Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec.)

Le zinc a haussé de 15 points à New-York au prix de 4.75 sous la livre.

Superheater Co. a gagné durant le deuxième trimestre de 1939 des profits nets de $82,201 ou de 9 sous par action commune. La compagnie avait gagné 29 sous par action commune durant le trimestre correspondant de 1938.

The United Light & Power Co. a gagné durant l'année finissant le 30 juin 1939 des profits nets de $5.69 par action privilégiée 6 pour cent au lieu de 21 sous par action commune l'année précédente.

Coca-Cola International a déclaré un dividende de $5.80 par action commune. Un montant analogue avait été payé le 1er juillet dernier.

Goodyear Tire & Rubber Co. a gagné durant le premier semestre de 1939 des profits nets de 96 sous par action commune au lieu de 2 sous par action commune durant le premier semestre de 1938.

Les opérations sidérurgiques aux Etats-Unis sont estimées cette semaine à 60.1 pour cent de la capacité, en mieux de 8-10 de point sur la semaine dernière, rapporte l'American Iron & Steel Institute.

La revue Steel rapporte que la production sidérurgique s'est stabilisée au niveau de 60 pour cent de la capacité après trois semaines de redressement. La revue ajoute que les perspectives sont encourageantes.

Les ventes de G.-C. Murphy Co. durant juillet 1939 ont augmenté de 7.9 pour cent au total de $3,564,323, comparativement à juillet 1938.

Houston Oil Co. a gagné durant le premier semestre de 1939 des profits nets de 23 sous par action commune au lieu de 52 sous l'an dernier.

Coca-Cola Co. a gngé durant le premier semestre de 1939 des profits nets de $3.27 par action commune au lieu de $2.91 l'an dernier. La compagnie a déclaré un dividende de 75 sous par action.

American Commercial Alcohol a subi durant le premier semestre de 1939 une perte nette de $87,371. La compagnie avait gagné des profits nets de 10 sous par action commune durant la même période de 1938.

Mid Continent Petroleum a gagné 36 sous par action durant le deuxième trimestre de 1939 au lieu de 31 sous l'an dernier.

Transcontinental & Western Air Lines a gagné durant le deuxième trimestre de 1939 des profits de $8,974. La compagnie avait subi une perte nette de $192,828 l'an dernier.

Les ventes de F.-W. Woolworth durant juillet 1939 ont augmenté de 7.1 pour cent sur celles du mois correspondant de 1938.

LE DOLLAR CANADIEN

New-York, 8. — (P.A.) Le dollar canadien était inchangé au pair, hier, sur le marché des changes. La livre sterling n'a pas bougé à $4.68 1-8 de même que le franc français à $0.0264 15-16. Le franc suisse était un peu plus ferme. Le florin hollandais a monté de .03 de sou. A Montréal, la livre sterling était stationnaire à $4.68 1-8. Le franc français était inchangé à $0.0265 et le dollar des Etats-Unis a touché le pair.

LE MARCHE MINIER EST PLUS FERME

Francoeur a coté 77 sous pour clôturer à 71 sous, en mieux de 5 sous. — Wright Hargreaves a gagné 25 sous. — Toronto chôme.

Montréal, 8. — (P.C.) Les valeurs minières ont monté, hier, sur le Curb de Montréal, tandis que les titres industriels avaient tendance à fléchir. Wright Hargreaves a monté de 25 sous au cours de $8.25. Les gains furent de 1 à 5 sous dans Central Cadillac, Century Mining, Macassa, Normetal, New True Fissure, Pamour et Sladen Malartic. Les acheteurs s'intéressèrent encore à Francoeur Gold qui a monté de cinq sous. Ce titre a coté jusqu'à 77 sous durant la séance. Pend Oreille, Stadacona, et Waite Amulet étaient stationnaires. Les cours ont fléchi un peu dans Aldermac, Wood Cadillac, Inspiration et O'Brien.

Au nombre des titres industriels qui ont fléchi, mentionnons Aluminium Limited, British American Oil, Consolidated Paper, Fairchild, Fraser Voting Trust et Abitibi privilégié. Canada and Dominion Sugar a monté d'un quart de point. B. C. Packers, Fleet Aircraft et Ford of Canada étaient stationnaires.

Mines non inscrites

Cours fournis par JOHNSTON and WARD, 105, côte de la Montagne, Québec. Tél. 2-7091

Séance du 7 août 1939

	Off.	Dem.		Off.	Dem.
Abb'ville	6	8	Norbeau	53	56
Albany	23	25	Norlake	1½	3
Amos	1	1½	Obalski	8½	9½
Area	5¾	6¼	Oklend	7½	8½
Athona	4½	5¼	O'Leary	2½	3½
Barb L	3	4	Opemisk.	7	9
C. Rouyn	1	1½	Oriole	2	2½
C Duv.	4	5	Pan Can	3	4
Cad Exp	4	5	Pascalis	25	30
Chemin.	6	6½	Polaris	56	60
Chibmac	2	2½	Pontiac	10	12
Dawson	1	2	Porc Lak	8	9½
Dumico	5	6½	Privat	115	120
Elmos	18½	19½	Propriet.	185	190
G. Gate	18	20	Q Man.	10	12
Hiawat	..	115	Rand M.	17	19
Hutch	5¾	6½	Shenang.	8	9½
Kenric	22	27	Rose Gld	7	7¾
Kewaga.	3	4	Siscoe E.	2	3
Kiena	17	19	Smelters	2¾	3¼
Lacoma	2½	3¼	Red Gld	5	7
L. Duf.	37	39	Springer	11	12
L. Genev.	9	10½	Tonawan	1½	2
L. Row.	8½	9½	Upper C	60	63
Leroy	..	1½	Wawbano	1¼	2
M. Cons.	63	65	Walker	4	5
M. Lake	12	14	Well L L	13	15
M. Bird	7	8	Westwood	3	4
Mooshla	7	8½	Young D.	26½	27½
Mosher	14	15½			

Curb de New-York

Cours fournis par GREENSHIELDS & Co. Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec. Tél. 2-1591

Séance du 7 août 1939

	Ouv.	Ferm.
Alum. of Canada	127	127¾
Alum. om Am.	119	119
Am. Cyanam B	27⅝	27½
Am. Gas & Elec.	37¾	37¾
Am. Superpower	⅞	11-16
Brazilian	8¼	8¼
Brown Co. priv.	12⅝	12⅝
Cities Service	5¾	5¾
Cons. Gas of Balt	84	84
Elec. Bond & Share	9¾	9⅞
Ford of Can. "A"	20⅛	20⅛
Ford Motors	3⅞	3⅞
Gulf Oil	32¼	32¼
Humble Oil	56⅞	55½
Imperial Oil	15	14⅞
Int. Petroleum	21¾	21¾
National F. & Gas	11⅝	11⅝
Niagara & Hudson	7½	7½
Pennroad	1½	1½
St. Regis Paper	2	2
Taggart	3½	3½
United L. & P.	1⅞	1⅞

Marché des denrées

Séance du 7 août 1939

BEURRE, comptant:
Québec, marque 92, 21⅜ à ½ ;
Québec, marque 38, 20⅝ offert ;
Québec, 21⅜ à 9-16 ;
Québec, marque 93, 21⅜ à ½ ;
Ventes : 400 Québec, marque 92, 21⅜.

FROMAGE, comptant:
Québec blanc 10½ offert ;
Québec coloré 10½ à ¾ ;
Ventes : 600 Québec blanc 10½ ;

OEUFS, comptant:
A-gros 28 demandé ;
A-medium 26 demandé ;
B-gros 20 demandé ;
C 15 demandé ;

EN TRANSIT:
Beurre non coté ;

Fromage non coté ;
BEURRE, à terme:
Août 21¼ à ½ ;
Septembre 21½ à ¾ ;
Octobre 21¾ à 22⅛ ;
Novembre 22⅛ à ⅜.

LES VALEURS ONT FLECHI A MONTREAL

La tendance s'est prononcée à la baisse au cours de la séance d'hier.

FAIBLE ROULEMENT

Nickel a baissé de 7/8 de point, Asbestos de ¾ de point, etc.

Montréal, 8. — (P. C.) Le marché mobilier s'est alourdi, hier. Les reculs s'étendaient à tous les compartiments. Le marché avait été soutenu à l'ouverture mais la tendance n'avait pas tardé à se prononcer à la baisse. International Nickel a fléchi de 7-8 de point. Smelters et Hudson Bay Mining ont baissé d'un quart de point chacun. Hollinger et Noranda étaient stationnaires. Des pertes fractionnaires furent subies par Brazilian Traction, B. C. Power et Shawinigan Power. Montreal Power était stationnaire.

Dominion Steel B et National Steel Car ont baissé d'un quart de point chacun dans les industries lourdes. Canadian Car commun et Pacifique Canadien étaient inchangés. Les fluctuations furent irrégulières dans les papeteries. Price Brothers et St. Lawrence Corporation ont baissé tandis que Howard Smith et Bathurst ont monté.

Asbestos recula de 3-4 de point dans les industries de la construction. Building Products et United Steel sont demeurés fermes. Ogilvie Flour et Imperial Oil ont haussé de 1-4 et de 1-8 de point respectivement. Canadian Celanese, Imperial Tobacco et Massey Harris étaient plus faibles.

Le roulement total fut de 90,500 actions, comprenant 9,800 parts industrielles et 80,700 parts minières. Les ventes d'obligations furent de $100. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal :

	10 Util.	20 Indus.	30 Com.	10 Pa.	15 Or.
Lundi	65.6	72.7	70.3	70.64	114.43
Samedi	66.5	73.1	70.9	71.59	111.34
Sem. dern.	67.2	73.9	71.7	74.93	112.13
Mois dern.	65.1	69.4	68.0	63.98	109.50
1938	68.8	86.4	80.5	137.53	128.07
1939 haut	70.1	85.0	79.1	119.77	126.48
1939 bas	60.4	66.5	65.4	62.009	103.86

Bourse de Vancouver

Séance du 7 août 1939

		Haut	Bas	Ferm.
500	A P Cons	15	15	15
300	Anglo C D	95	93	93
500	Big Miss	13	13	13
40	Bralorne	1180	1175	1180
500	Calmont Oil	31	31	31
700	C and E Corp	193	190	190
300	Coast Br	130	130	130
1000	Four Star Oil	13½	13½	13½
1000	Freehold Oil	3⅛	3⅛	3⅛
1000	Golconda L	5½	5½	5½
1000	Gold Belt	27	27	27
2850	Grandv M	6	5½	6
1100	Hedley M	74	74	74
200	Home Oil	215	215	215
400	Koot Belle	77	77	77
1000	Madison Oil	3	3	3
2000	Mar Jon Oil	4½	4½	4½
1000	McD Seg E	12	12	12
920	Pend Or	153	146	150
700	Premier G	190	190	190
500	Privateer M	116	115	115
200	Reno Gold	48	48	48
1000	Reward	2	2	2
1000	Royal C Oil	18	18	18
10	Royalite	3500	3500	3500
2600	Sheep Cr	123	122	122
200	Silbak P	127	127	127
1000	Vanalta	5	5	5

ECHOS DE BEAUPORT

Commission scolaire

La municipalité scolaire de Ste-Thérèse de Beauport a fait la nomination de ses commissaires le 24 juillet. M. Napoleon Bédard a été nommé président. Les commissaires sont MM. Napoléon Bdard, Ferdinant Thomassin, Lionel Bélanger, Alfred Maheu jr, Jos.-Antonio Paquet. Le 31 juillet, une assemblée sera tenue pour faire la nomination d'un secrétaire. M. Omer Bédard, secrétaire-trésorier, a été avisé de se rendre à cette réunion.

Pour l'Hôtel-Dieu

Mlle Wilhelmine Grenier avec la coopération de quelques parents et amis, a bien voulu organiser une soirée de bingo pour le profit de l'Hôtel-Dieu. Le succès obtenu a été très intéressant pour les organisateurs car le résultat a été de $100. Deux rafles y ont été faites. Mme Bourgeois a gagné un sac de voyage, don de M. J.-A. Lachance de Québec ; M. J.-B.-A. Grenier de Beauport a gagné une magnifique corbeille en argent, don de M. U. Massicotte, bijoutier. Cordial merci à tous.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par PARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81 rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-7006

SEANCE DU 7 AOUT 1939

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent. Ventes : 518,670 actions.

Ventes en 100	Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Fer.
4	Air Reduc.	53⅞	54	52¾	53¼
7	Alaska Ju.	7½	7½	7¼	7¼
2	Alld Chem.	170¾	171½	170¾	170¾
10	Allis Chal.	36⅛	36½	34½	34⅝
1	Am. Br. Sh.	43½	43	43	43
8	Am. Can	103	102½	101½	101½
3	Am. C. & F.	21¾	21	20⅞	21
2	Am. & F. P.	2¾	2½	2½	2½
11	Am. Loco	16⅞	17	16⅝	17
1	Am. M. & F.	13	12¾	12¾	12¾
12	Am. P. & L.	5½	5⅝	5¼	5¼
35	Am. Radiat.	11½	11⅛	11⅛	11⅛
13	Am. R. Mills	14¾	14½	14⅛	14¼
10	Am. Smelt.	46⅛	46	45	45
8	Am. Stl Fry.	25⅝	25½	24½	25½
3	Am. Sugar.	16½	16½	16½	16½
11	Am. T. & T.	168	168⅛	166½	166¾
3	Am. Tob. B.	85¼	85⅜	85¼	85¾
43	Am. Wa. W.	11⅜	11¾	11¼	11⅜
2	Am. Wollen.	5	5	5	5
48	Ana. Cop.	26⅝	26⅞	26⅛	26¼
7	As. Dry Gds	8⅜	8⅜	8⅛	8⅛
24	Atch. Ry	28	28¼	26¾	27
4	Atl. Refin.	19¾	19⅞	19⅝	19⅝
30	Aviat. Cor.	4⅛	4⅛	4	4
22	Baldwin Lo.	11¾	11⅝	11⅛	11⅛
2	Balt. & Oh.	5	4⅞	4⅞	4⅞
6	Barber	13½	12¾	12¼	12¼
5	Barnsd. A	13⅜	13½	13⅛	13⅛
20	Bendix Av.	24¾	24⅜	24¼	24¼
2	Best & Co.	40	40½	40	40
56	Bethl. Stl	60½	61⅜	59½	59⅞
16	Boeing Air.	22	21⅞	20¾	21
2	Bohn Alu.	22	21	21	21
16	Borden Co.	21½	21⅞	21½	21⅝
9	Borg. War.	24¾	24¾	24¼	24¼
7	Briggs Mfg	22⅜	22	21⅝	21⅞
4	Bklyn M. T.	13¼	13	12⅞	12⅞
12	Budd Mfg	5¼	5¼	5	5⅛
5	Burr. Ad.	13¾	13¾	13	13
2	Byers A. M.	11	11⅛	11⅛	11⅛
2	Cal. & Hec.	6⅛	6	6	6
16	Can. Dry	18⅝	18⅜	18	18⅛
6	Can. Pac.	4	4	4	4
55	Cel. of Am.	27⅜	27¾	26¼	26⅜
4	C. de Pasco	35⅞	36⅝	35¾	35¾
23	Ches. & Oh.	36	35⅝	34¾	35
138	Chrysler	80⅞	81½	79⅜	79¾
4	Coca-Cola.	131	131¼	129½	131
5	Col. & Aik.	31⅛	31	29⅝	29⅝
93	Colum Gas	7¾	7¾	7⅜	7½
35	Com. Solv.	11¼	11	10¾	10⅞
93	Com. & Sth	1¾	1¾	1⅝	1⅝
8	Com. Credit.	45¼	46	45	45⅞
66	Cons. Edis.	32¾	33	32⅛	32¾
3	Cons. Oil	7½	7½	7⅜	7½
15	Cont. Can	39½	39½	39	39⅛
9	Corn Prod.	62	61¾	61¼	61¼
9	Crown	10¼	10¼	10⅛	10⅛
13	Crane Cor.	21½	21½	21	21
8	Crucible Stl.	32¼	31½	31	31½
13	Curtis Wr.	5⅜	5¼	5⅛	5⅛
6	Do A	25¼	25⅜	24⅝	24⅝
14	Deere & Co.	19⅛	19¼	18¾	19
9	Doug. Air	68	67½	66¾	67
15	Dupont	161	160¾	158¼	159
5	East. Kod	171	171	170	170⅛
15	Elec. A. L.	35⅝	35¾	35	35½
4	Elec. Boat	10⅝	11¾	10½	10½
43	Elec. P. & L.	9⅝	9¾	9⅛	9⅜
7	Elec. & Mus.	2¼	2⅛	2⅛	2⅛
62	Eng. Pu. S.	13	13	12⅝	12⅝
7	Firestone	20⅛	20⅜	20	20
8	Foster Wh.	19¼	19¼	18½	18½
42	Gen. Elec	37⅜	37⅝	36½	37
14	Gen. Foods	47½	47¼	46½	46¾
118	Gen. Motors	48⅛	48⅝	47¼	47½
2	Gen. Ry S.	16⅝	15½	15⅜	15½
2	Gillette S.	7	6⅞	6¾	6¾
23	Glenn M.	33	32¾	31½	31½
4	Glidden	18½	18¼	17¾	17¾
20	Goodrich T.	17¾	17¾	17⅜	17⅝
24	Goodyear T.	27¾	28½	27⅛	27⅜
4	Gra. Paige	⅝	[illegible]	⅝	⅝
35	Gr. N. Ry p.	25½	25½	24⅝	24¾
19	Greyhound	18⅝	18⅜	18⅛	18¼
11	Hec. Prod.	12	12	12	12
6	Houd. H. B	12⅜	13	12½	12½
6	Houst. Oil.	5½	5¼	5⅛	5⅛
	Huds. Mot.	5⅜	5¼	5¼	5¼
16	Hupp Mo.	1	1	⅝	1
6	Il. Cen. Ry	12¾	12½	12½	12½
8	Inspira.	12½	12⅜	12⅛	12⅛
6	Inter. Iron	9¼	9¼	9	9
8	Int. Harv.	51½	52½	51¾	52¼
13	Int. Hy. E.	6¼	6¼	6⅛	6¼
27	Inter. Nickel	50	49⅞	48⅝	48⅞
10	Int. Paper	9⅜	9⅜	9⅛	9⅛
12	Do priv	34½	34¾	33	33¼
10	Int. T. & T.	6⅞	6¾	6½	6½
29	Kennecott.	37⅜	37¼	36⅜	36⅝
4	Kroger Gro.	29	27½	27½	27½
2	Lambert	16	16⅜	16⅜	16⅜
4	Loew's Inc.	44¾	44	43¼	43½
9	Loril. Tob.	23¼	23½	23⅛	23¼
3	Ludl. Stl	18	17½	17½	17½
4	Math. Alkali	22½	23	22½	22½
2	Mack Trks	21¾	22¼	21¾	21¾
5	McKeespt	12⅛	11⅞	11¾	11⅞
2	Mead Cor.	7⅞	8	8	8
3	Mex. Seab.	17⅞	17¾	17½	17½
52	Montg. Wa.	52	52	50⅜	50½
3	Mur. Corp.	5⅝	5⅝	5⅜	5⅜
16	Nash Kel.	6¾	6¾	6½	6½
13	Nat. Bis.	25¾	26	25¾	25⅞
3	Nat. C. R.	18½	18⅜	18¼	18¼
44	Nat. Dairy	17½	17¾	17⅜	17⅜
14	Nat. Distil.	24⅜	24⅛	23⅞	24⅛
14	Nat. Lead	22	21½	20¾	21
44	Nat. P. & L.	9⅛	9⅜	9	9¼
4	Nat. Steel	63½	63	62½	62½
51	N.Y. Cent.	15	15	14½	14¾
20	N. Am. Av.	16⅜	16¼	16	16
34	North Am.	24¾	24⅛	21¾	24⅛
23	North. Pac.	9¾	9⅞	9⅜	9½
5	N.Y. Ship.	11½	11⅜	11⅛	11⅛
8	Ohio O.	6½	6⅝	6½	6½
3	Omn. Cord	15⅜	14½	14½	14½
5	Otis Elev.	21¼	20⅝	20½	20½
4	Otis Steel	9⅝	9½	9⅝	9⅝
2	Pac. G. & E.	33¼	33⅜	33⅛	33⅜
22	Packard Mo.	3½	3⅝	3½	3½
22	Param. Pu.	9¼	9⅜	9⅜	9½
31	Penn. RR.	17¾	18	17⅝	17¾
3	Peop. Gas	38⅛	39	38⅜	38⅜
15	Ph. Dodge	40¼	39½	38½	38¾
20	Ph. Pete	34⅝	35	34⅛	34⅛
1	Poor & Co.	9¾	9¾	9¾	9¾
8	Pu. S. N. J.	41¼	41⅛	40⅜	40⅜
10	Pullman	26¾	26½	25¾	25¾
28	Pure Oil	6¾	6¾	6½	6½
23	Radio Cor.	5⅞	6	5¾	5¾
11	Radio Kth	1⅞	2	1⅞	2
6	Reming R.	11¾	12⅛	11¾	11¾
5	Reo Motor	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
41	Repub. Stl	17	17⅛	16⅝	16⅝
5	Reyn. Tob.	40¼	40⅛	40⅛	40⅛
	St. Jos. Ld	38	38	38	38
4	Sch. Dist.	12½	12¾	12¼	12½
17	Sears Roe.	78⅝	78¼	77¼	77¼
14	Servel In.	16	16	15⅞	15⅞
7	Simmons	24¾	24	24	24
40	Socony	11¼	11⅜	11⅛	11¼
29	South. Pac.	14½	14¼	13⅞	14⅛
1	Sth P. Rico	16¾	17½	17½	17½
45	South. Ry	16⅞	16¾	15¾	16¼
5	Sperry Cor.	42½	43¼	42¼	42½
23	Spiegel	11⅝	11¾	11½	11⅝
18	Sta. Bran.	6⅜	6½	6⅜	6⅜
9	Sta. G. & E.	2⅞	3	2¾	2¾
15	S. Oil of C.	25⅝	25⅞	25½	25½
33	S. Oil N. J.	41	41	40½	40⅝
36	S. Oil Ind.	24½	24¾	24⅜	24¾
25	Stone & W.	12½	12½	11⅞	12⅛
34	Studebaker	8½	8½	8¼	8⅜
22	Texas Cor.	35	35	34⅜	34¾
4	Tidew. As.	10½	10½	10⅛	10⅛
1	Underw. E.	50⅛	50	50	50
10	Union Bag	7½	7½	7¼	7⅜
15	Un. Carbide.	82¾	83	81	81
3	Un. Pacific	98¾	97	97	97
14	Un. Aircraft	37¼	37¾	36¾	37
19	Un. Air L.	12⅛	12⅛	11⅞	11⅞
49	Un. Corp.	3	3⅛	3	3
4	Un. Fruit	81⅝	81¼	80½	80½
26	Un. Gas I.	14⅛	14⅛	14	14
1	U.S. I. Alc.	17¾	17	17	17
2	U.S. P.&Fry	41	41¼	41	41¼
130	U.S. Rubber	43⅞	44⅛	42⅜	42⅜
98	U.S. Steel	50½	50⅝	49¾	49⅝
3	Do priv	109	109¾	109¼	109¾
2	U.S. Smelt.	54	53¾	53¾	53¾
12	Vanadium.	23⅜	23¼	22½	22½
8	Warn. Pic.	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞
35	West. Union	26⅛	26	25¼	25¼
7	West. Air Br	22¼	22½	22	22
16	West. Elec.	108	108½	105	106¼
9	White Mo.	9⅜	9¼	9	9⅛
25	Woolworth	48½	48½	48	48⅛
7	Worthing. Pu.	15⅞	15⅞	15⅝	15⅝
55	Yel. Trk B	16⅝	16½	15¾	15⅞
35	Youngs. S.	41⅛	41¼	39½	40⅝
4	Zenith Ra.	19¼	19	19	19

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par l'Association des Courtiers en Obligations du Canada, de Montréal et transmis à Québec par fils privés de la Presse Canadienne.

SEANCE DU 7 AOUT 1939

	Off.	Dem.
Obligations du Dom.:		
2 1 Juin 44	100½	101½
2½ 1 Juin 43	102½	103½
Do 15 Oct 39	100	101
Do 15 Nov 44	102½	103½
3 1 Ju 50-55	99¾	100¾
Do 53-58	99½	100½
3 15 Oct 42	103¾	104¾
3 perps	93½	94½
3¼ 1 Ju 46 49	103½	104½
3¼ 15 N 48 51	102¾	103¾
Do 1 Ju 56-66	101½	102½
3½ 15 Oct 44-49	103¾	104¾
4 15 Oct 43-45	107¼	108¼
Do 39	100¼	101¼
Do 47-52	107½	108½
4½ 1 Sep 40	103	104
4½ 15 Oct 44	111⅛	112⅛
4½ 1 Fev 46	112⅜	113⅜
4½ 1 N 46-56	110½	111½
Do 47-57	110⅞	111⅞
Do 48-58	111½	112½
Do 49 59	112½	113½
5 15 Nov 41	106⅞	107⅞
5 15 Oct 43	111⅜	112⅜
CNR - Gar. par le Dom.:		
2 42	100⅝	101⅝
2 43	100½	101½
2¼ 44	101⅜	102⅜
2¼ 46	99⅝	100⅝
3 44	104¼	105¼
3 48-52	99½	100½
3 54-59	98¾	99¾
4½ 51	115	116
Do 56	116	117
Do 57	116	117
4¾ 55	118	119
4 54	119	120
5 49-69	120	121
Provinciales:		
Alta 4 54	60½	63
Do 4½ 56	62	65
B C 5½ 45	104¾	106¾
Do 4½ 53	103	105
Man 6 47	100	102
Do 4½ 56	91½	94
N B 3 51	93¾	95¾
Do 4½ 61	107½	109½
N S 3 50	97½	99½
Do 4½ 60	111½	113½
Ont 3 47 50	99½	101
Do 3¼ 49-51	101¾	103¼
Do 49	87	90
Do 4 62	108½	111½
Do 4½ 49	111¼	112¾
Que 3 51	95½	97
Do 3¼ 49-51	98½	99¾
Do 4½ 45-50	110	112
Sask 4 54	66½	69½
Do 4½ 51	77½	80½
Municipales:		
Mtl 4 45	95	97
Do 4½ 71	95½	97½
Que 4½ 50	101	103
T Riv 4½ 56	101	103
Tor 4½ 45	109½	112
Mtl C S 4 48	96½	98½
Mtl M 4½ 62	93½	96½
Rails et navigation:		
Can Atl 4 55	96½	98½
CPR 3 45	85	87
Do 3½ 51	83	86
Do 4 40	72	74
Do 49	87	90
Do 4½ 60	84½	86½
Do 46	95½	97½
Do 5 54	93	95
Do 4½ 44	90	93
Do 6 42	101½	103½
Can SS 5 57	84	86
Utilités:		
Assoc T 5½ 55	79	81
Beauh 5 73	105	..
Do 78	100	102
Bell Tell 5 60	128¼	131
B C Pow 4½ 60	103	105
Cal Pow 5 60	104½	106½
Can Pow 5 53	102¾	104½
D & El 6½ 45	97½	99½
Gat Pow 5 49	107	..
Do 3¾ 69	99½	101½
Int H E 6 44	85	87
MLH&P 3½ 56	104	106
Do 63	103¼	105¼
Do 73	102¼	104¼
M Tram 5 55	70	72
Do 4½ 55	65	68
Do 4 41	98½	100½
Ott V P 5 59	103	105
Ott Val 4 64	113	..
Pow C 4½ 59	103¾	105¾
Que Pow 4 62	103½	105½
Sag Pow 4½ 66	105½	..
Shaw 4½ 67	104	106
Do 4 61	103½	105½
Twin Cit 5½ 52	65	67
Unit S 5½ 52	64	67
Wpg El 4½ 60	102½	104½
Do A 4-5 65	71	73
Do B 4-5 65	53	55
Industrielles:		
Abitibi 5 53	45	47
Alta Pac	90½	93
Brown 5½ 46	31½	33½
C Cem 4¼ 51	104	..
Alta Pac 6 46	90½	93
Brown 5½ 46	31½	33½
Can C 4¼ 51	104	..
Can I P 6 49	88½	91
Can Loco 6 53	48	53
Can V 6 47	58	61
Cons P 5½ 61	36	38
D Coal 5½ 61	34	36
D St & C 6¼ 55	109	111
D Coal 4½ 52	103½	105½
Donn P 4½ 51	103½	105½
East D 6 49	50	54
For P S 6 49	50	..
Fraser 6 50	90	92
Gyps 5½ 48	100	103
Great L P 5 55	79	82
Lake S J 5 61	37	39
Do 5½ 61	74	77
Maple L M 3 58	60½	..
M & O P 6 47	24	26
Mtl D D 6 48	48	51
N S Stl 3½ 63	84	86
Price 5 57	90	93
Do 4 57	82	85
Restig 6 48	83	86
Reg K 4 52	89	93
Immeubles:		
Dom Sq 6 48	50	..
Mtp Ap 1st 4 54	60	..
O Real 5½ 51	59	64
Shbk S 3½-4 52	43	..
Wind H 4½ 53	53	..

LA PROTECTION CONTRE LES INSECTES SUCEURS DANS LES FORETS

Les insectes qui attaquent l'homme dans la forêt appartiennent presque tous à l'ordre des diptères (mouches à deux ailes). Les plus communs sont les différentes espèces de moustiques ou "maringouins" du genre Aèdes ; les mouches noires du genre Simulium ; les moucherons, "sandflies", brûlots, du genre Culicoïdes ; "les mouches à chevreuils", les "mouches à orignaux" ou les "mouches à chiens" du genre Chrysops, et les mouches à chevaux ou "taons" du genre Tabanus. Les mouches noires et les maringouins sont généralement de beaucoup les plus nombreux et les plus gênants.

Periode de la plus grande abondance

La période de la plus grande abondance varie beaucoup suivant la latitude où l'on se trouve et suivant le temps qu'il fait au printemps. En règle générale, cependant, les moustiques de tous genres pullulent suffisamment dans les forêts de l'Est du Canada pour causer de sérieuses incommodités vers la fin de mai et leur nombre augmente rapidement jusqu'à la fin de ce mois. Après le 15 juillet ils sont beaucoup moins abondants et après le 1er août ils ne causent généralement que peu d'ennui. Les maringouins sont à l'oeuvre jour et nuit, mais c'est entre l'aube et neuf heures du matin et entre cinq heures et dix heures du soir qu'ils mettent le plus d'acharnement dans leurs attaques.

Les mouches noires apparaissent généralement quelques jours plus tôt que les maringouins ; c'est au commencement de juillet qu'elles sont le plus abondantes ; elles ont à peu près disparu de certaines régions vers le 15 août ; ailleurs, cependant elles continuent à pulluler jusqu'à la mi-octobre. A moins que l'on ne connaisse le district que l'on se propose de visiter, il est donc sage de se préparer aux attaques des mouches noires jusqu'au 15 octobre. Ces mouches sont strictement diurnes et n'attaquent pas entre la tombée de la nuit et la lumière du jour.

Les brûlots pullulent à peu près à la même époque que les moustiques, mais ils sont beaucoup plus irréguliers dans leur apparition et dans leur abondance. Leur petitesse, l'habitude qu'ils ont de se faufiler dans les habits et de mordre toutes les parties du corps et l'irritation excessive qui résulte de leur morsure en font un des hôtes les plus incommodes des forêts. Ils attaquent à toute heure du jour ou de la nuit, mais c'est généralement entre l'aube et le lever du soleil qu'ils sont le plus acharnés.

Endroits spécialement infestés

Les maringouins se multipliens dans l'eau stagnante et ils pullulent par conséquent dans le voisinage des marais, des prés et de tous les endroits humides, non égouttés, tandis qu'ils sont généralement beaucoup moins abondants dans les peuplements d'arbres d'essences dures ou de pins.

Les mouches noires se multiplient dans l'eau courante, peu profonde, leurs larves s'accrochent au roc dans le fond du cours d'eau. Les larves de certaines espèces de brûlots vivent sous l'écorce des branches en pourriture, sous les feuilles tombées, etc., mais la plupart d'entre elles vivent dans l'eau courante ou stagnante. Les insectes de ces deux genres sont généralement abondants, mais c'est habituellement autour des endroits où il y a de l'eau que l'on en trouve le plus grand nombre. Les brûlots sont souvent très nombreux dans les étendues herbeuses.

Moyens de protection — Bon choix du camp

Pour se protéger contre les attaques, il faut apporter un grand soin au choix de l'endroit où le camp doit être établi. Evitez le voisinage des marais, des prés ou des flaques d'eau stagnante ; évitez aussi les bois épais et les broussailles qui s'opposent au passage du vent car le vent, aide beaucoup à éloigner les insectes. Choisissez de préférence un endroit sec, ouvert, dans la forêt, ou un promontoire assez exposé, pourvu que le vent ne soit pas violent au point de menacer d'enlever la tente. Sur les grands lacs, les petites iles ayant peu d'arbres et situées à un mille ou plus du rivage n'ont souvent pas de moustiques ; elles constituent donc des endroits idéals pour le campement. Evitez les endroits herbeux dans les cours des vieux chantiers, car des myriades de brûlots sortent souvent de ces herbes. Les digues pour le passage des billots sur les cours d'eau ou à l'extrémité des lacs forment un lieu idéal pour la propagation des mouches noires, qui sont généralement extrêmement abondantes dans le voisinage de ces endroits. Ces derniers devraient donc toujours être évités.

Un canot partant du camp est généralement suivi par un essaim de maringouins et de mouches noires. Si une brise souffle, on se trouvera bien de pagayer vigoureusement contre la brise pendant quelques minutes, même s'il fallait pour cela aller en dehors de sa voie, car la plupart des insectes sont emportés à une telle distance par la brise qu'ils ne reviennent pas à l'attaque et on en sera débarrassé pendant quelque temps.

Lorsqu'on fait un voyage en canot et que l'on change de camp tous les jours, on fera bien d'établir le camp sur le premier site favorable que l'on rencontre après quatre heures de l'après-midi. La première chose à faire est de monter la tente ; cette tâche, si on attend pour la faire que l'obscurité soit établie, deviendra très difficile, car les moustiques sont alors très nombreux.

Tentes et abris à l'épreuve des moustiques

Une tente à l'épreuve des mouches est le seul moyen efficace de protection contre les insectes nuisibles.

La tente doit avoir un plancher complet en toile, ou une toile de base, s'étendant vers l'intérieur à partir du bord de la tente sur une distance d'au moins un pied. Il faut aussi qu'il y ait sur le devant un fort rideau en coton à fromage ou en tulle à fines mailles assez long pour qu'une partie considérable puisse être tournée à l'intérieur au bas, et assez étoffé pour qu'il soit très lâche lorsque la tente est dressée. Le fond de la tente doit toujours avoir un châssis en tulle à fines mailles, car le rideau de devant gêne beaucoup la ventilation. La tente elle-même ne doit pas avoir le moindre trou ni la moindre fente. La "barre moustiquaire" ordinaire, en coton, ne convient pas pour le rideau et le châssis, car les brûlots y passent facilement et lorsqu'ils sont très nombreux, ils rendent vite la tente inhabitable.

Une fois la tente dressée, il faut mettre plusieurs pierres ou objets lourds sur la toile du sol pour la tenir en position. On charge alors cette toile avec de la terre ou des débris pris dans l'intérieur de la tente jusqu'à ce que toutes les fentes entre la toile et le sol soient complètement recouvertes. Il faut apport le plus grand soin à cette opération, car la protection contre les mouches dépend largement de la perfection avec laquelle elle est faite. Le sable est la meilleure substance pour cela si l'on peut s'en procurer, car le poids du sable presse la toile contre la terre et la tient si le vent s'élève. Il en faut beaucoup; plusieurs gros seaux sont nécessaires pour tenir contre terre la toile de base d'une tente de 7 x 9. Si l'on emploie du sable il faut en mettre une grosse chaudière en réserve dans la tente. Si la tente doit rester quelque temps en place, la substance que l'on emploie pour tenir la toile de base doit être aussi sèche que possible, afin que cette dernière ne pourrisse pas.

Après avoir dressé la tente, il faut abaisser immédiatement le rideau moustiquaire du devant et assujétir les pans du devant dès que la toile du sol est couverte ; on ne doit entrer dans la tente qu'en cas de nécessité absolue, car chaque fois qu'on lève le rideau un certain nombre de moustiques en profitent pour y pénétrer. Lorsque vous êtes prêt à entrer dans la tente pour y passer la nuit, procurez-vous une grande branche de sapin baumier et secouez-le vigoureusement pour éloigner les maringouins du devant de la tente ; enlevez en même temps les brûlots que vous pouvez avoir sur vos habits. Relevez les pans de la tente, entrez aussi rapidement que possible ; tirez légèrement à l'intérieur le bas du rideau moustiquaire et versez par-dessus, pour le tenir en place, la chaudière de sable que vous avez mise en réserve pour cela. De même que pour la toile du sol, il faut couvrir toutes les fentes avec le plus grand soin et donner une attention spéciale aux coins, là où le rideau moustiquaire touche aux côtés de la tente, car il est très possible que de petites ouvertures s'y développent. Il peut y avoir de petites ouvertures entre la corde et la toile, là où les cordes qui contrôlent la couverture du châssis et celles qui fixent la tente aux piquets pénètrent dans la tente. On le bouchera soigneusement en les bourrant de papier ou de feuilles. Une fois ces précautions prises, on détruira les quelques insectes qui peuvent s'être introduits lorsque le rideau moustiquaire a été soulevé ; le plus facile est de les écraser sur les parois de la tente.

Une autre disposition pour une tente-baraque (tente à parois verticales) est une paroi intérieure de coton à fromage, s'étendant sur tout le tour de la tente. On le fixe vers le bas de la même manière qu'une toile de base et on peut remonter alors la paroi de la tente pour la ventilation.

Insistons encore une fois sur le fait que l'on doit prendre les plus grands soins pour ne pas négliger la plus petite ouverture. Si on laisse une fente quelque part, tous les soins que l'on donne au reste de la toile du sol ou du baldaquin ne serviront pas à grand'chose, car lorsque les maringouins se voient l'entrée interdite par le rideau, ils cherchent inlassablement un trou et s'il en existe un, quelque petit qu'il soit, beaucoup d'entre eux s'y faufileront.

L'emploi de fumées ou "boucanes"

Les fumées épaisses, dites "boucanes" sont très utiles, mais pour qu'un feu de boucane dure quelque temps il faut qu'il soit bien construit. L'amateur fait généralement un feu trop petit avant d'ajouter les matériaux à fumée, et il en résulte que le feu meurt complètement en quelques minutes. Un feu de boucane bien construit devrait durer au moins une heure. Il faut débarrasser des débris et de l'humus une étendue de plusieurs piers carrés et exposer le sol minéral. On fait ensuite un feu vif et on y ajoute plusieurs morceaux de bois sec de bonne grosseur. On laisse brûler ce bois jusqu'à ce qu'on ait un tas considérable de tisons rouges. Tandis que le feu brûle, on ramasse encore du bois sec et l'on fait un gros tas de fougère verte, de feuilles, de broussailles, de bois pourri ou d'autres débris pris sur le tapis de la forêt. On met alors sur le feu plusieurs morceaux de bois sec et une fois qu'ils ont bien pris feu on recouvre le tas avec une partie des matériaux humides que l'on vient de recueillir. Il en résulte immédiatement une fumée épaisse— la boucane— qui dure quelque temps, et qui n'a pas besoin d'autre attention que l'apport, de temps à autre, de matériaux humides ou de quelques gouttes d'eau si le feu devient trop chaud ou si les flammes passent à travers les matériaux à boucane.

Les feux de boucane que l'on emploie dans une tente ou un camp devraient être faits dans une chaudière ou un pot en métal, de la même manière que ceux que nous venons de décrire ; le feu est naturellement beaucoup plus petit. Les feux de boucane en pot sont aussi très utiles en plein air, car on peut les déplacer suivant les irrégularités du vent. Lorsqu'il fait calme, il est souvent avantageux de faire deux ou trois boucanes et parfois d'agiter la fumée avec un morceau d'écorce de bouleau. Il faut toujours s'assurer de la direction du vent lorsqu'on fait un peu de boucane. La boucane est spécialement utile au moment des repas, car elle permet de manger assez confortablement. On peut aussi s'en servir pour chasser les moustiques d'une tente ou d'un camp. La chaudière à boucane doit toujours être mise dans la partie de la tente la plus éloignée de la porte, et l'on fait monter la fumée vers le plafond et vers la porte en se servant d'une serviette ou d'un morceau d'écorce. Les moustiques s'en iront devant la fumée, et si la porte est ouverte pendant quelques instants on pourra chasser la plupart d'entre eux. Il faut toutefois répéter ce procédé toutes les heures à moins que la tente ou le camp ne soit très bien fermé.

Mais ces fumées épaisses fatiguent les yeux, et c'est pour cela que beaucoup ne s'en servent pas. Elles sont très utiles cependant et rien ne soulage autant et en si peu de temps lorsque les mouches sont nombreuses. Beaucoup de vieux forestiers comptent entièrement sur la boucane pour combattre les insectes. Il faut veiller avec le plus grand soin à ce qu'un feu de boucane soit complètement éteint, de même que tout autre feu, avant de quitter le camp. Lorsqu'on emploie une chaudière dans une tente, il faut recouvrir suffisamment le feu pour empêcher qu'il n'en sorte des étincelles car celles-ci feraient des trous dans le coton à fromage presque immédiatement en venant en contact avec lui.

La fumée ou "boucane" est la meilleure mesure d'urgence que l'on puisse prendre contre les insectes.

Filet de tête, voiles et gants

On emploie différentes formes de filets de tête ou "moustiquaires portatifs" et de voiles pour protéger le visage et le cou. Un bon filet de tête est fait de tulle à fines mailles et il doit être assez grand pour que l'on puisse porter un chapeau de feutre ou de paille et assez long pour descendre sur les épaules où il est appesanti, autour de la base, avec du plomb cousu dans une poche de toile. Il doit avoir également trois ou quatre cercles de baleines ou fil de fer à l'intérieur du tulle, ce qui lui conserve sa forme cylindrique lorsqu'il est porté, tout en lui permettant de se replier lorsqu'il n'est pas employé. Les filets de tête sont très utiles et on fera bien de s'en munir pour les voyages dans les forêts. Il ne faut pas en abuser cependant, car ils sont très gênants lorsqu'il fait chaud ; ils obscurcissent beaucoup la vue et se déchirent très facilement dans le bois. En outre, à moins que le filet ne soit étroitement ajusté à la base, les mouches noires se glissent par-dessous et lorsque beaucoup d'entre elles le font, le filet perd toute son utilité et devient même une nouvelle cause de torture.

On se protège le dos des mains et des poignets au moyen de vieux gants de chevreau. On peut enlever l'index et le pouce du gant droit afin de faciliter le maniement de petits instruments comme les hameçons.

Bons vêtements

Les mouches noires et les brûlots ont l'habitude de se glisser à l'intérieur des vêtements où ils mordent toutes les parties du corps, tandis que les maringouins piquent à travers une épaisseur de vêtements ordinaires comme des chemises de flanelle, partout où le linge touche la peau. Si les mouches noires sont très nombreuses, la chemise devrait toujours être bien boutonnée ; on s'entourera le cou d'un gros foulard, à l'ouverture du col, on boutonnera bien les manches et on les entourera d'une bande élastique. Les pantalons seront rentrés au bas dans les chaussettes ou les bottes et serrés à la taille par une ceinture. On devrait porter une ceinture de préférence aux bretelles car, les bretelles tiennent la chemise serrée sur le dos et permettent aux maringouins de piquer plus facilement.

Mélanges protecteurs

Différentes huiles essentielles appliquées sur la peau sont très utiles pour repousser les attaques des mouches. Aucune de ces huiles ne s'est montrée encore entièrement efficace, mais plusieurs d'entre elles sont d'une grande valeur, surtout si les insectes sont très nombreux. Leur application est, il est vrai, un peu désagréable, mais on oublie bientôt cet ennui lorsqu'on éprouve le soulagement marqué qui en résulte. Lorsque les insectes sont abondants, il est généralement nécessaire d'appliquer la solution une fois toutes les demi-heures. Il en faut des quantités généreuses sur les mains et la figure, car les maringouins se posent sur toutes les parties de la peau non traitées. Les mélanges plus solides à base de cire, de savon ou de graisse sont plus efficaces que les mélanges liquides, car ils ne sont pas enlevés aussi rapidement par la transpiration, et les huiles essentielles ne se volatisent pas aussi vite.

On éprouve parfois de grandes souffrances faute d'une provision suffisante d'un mélange protecteur lorsqu'on part pour le bois. Les campeurs inexpérimentés s'imaginent parfois qu'une bouteille de deux ou trois onces de solution contre les moustiques est une quantité suffisante pour un petit groupe, pour un voyage d'une semaine. Il en faut au moins une once par personne et par jour, et souvent plus lorsque les maringouins et les mouches noires pullulent, comme ils le font pendant l'été dans les forêts du nord.

Les mélanges suivants ont donné de bons résultats. L'huile de ricin qui entre dans leur composition

(Suite à la page 9)

TIRAGES AU PROFIT DE L'EGLISE DU SAINT-ESPRIT

1er tirage

1er prix: Valeur de $175.00. Superbe mobilier comprenant 1 Chesterfield et 2 fauteuils de marque Kroehler, garanti pour 10 ans, base d'acier recouvert en Kroval.

2ième prix: Valeur de $150.00. Magnifique ameublement de salle à dîner, noyer, style moderne, chaises avec siège recouvert de cuir, table extensible, 9 morceaux.

3ième prix: Valeur de $125.00. un ensemble de chambre à coucher-meubles de noyer, grands miroirs ronds et une belle horloge. Valeur globale de ce tirage $450. 10 sous le billet, 3 billets pour 25 sous, 13 billets pour une piastre. 3 chances par billet.

2ième tirage: Un $50.00 en argent. Un seul prix. 5 sous le billet, 3 pour 10 sous, 8 pour 25 sous.

3ième tirage. Valeur de $100.00. Un superbe manteau de Seal français. 5 sous le billet, 3 pour 10 sous, 8 pour 25 sous.

4ième tirage. Valeur de $50.00.

1er prix, riche et grande couverture de laine multicolore avec coussin.

2ième prix: Horloge électrique, nouveau modèle.

3ième prix: Lampe électrique à triple jeu de lumière. 5 sous le billet, 3 pour 10 sous, 10 pour 25 sous.

Priers d'envoyer une enveloppe affranchie pour réponse. Adresser: Tirages, presbytère du St-Esprit, 72 8ième Rue, Québec.

CREAM PORTER BOSWELL

vous stimule!

P-36

POLITIQUE ... ET Suprématie

Suprématie en Qualité . . . ET Suprématie en Volume d'Annonces dans les Journaux

Voici comment on fit connaître la délicieuse saveur Kellogg—en 1926—dans les journaux quotidiens de l'époque

Dans les annonces de journaux de 1939, cette vieille céréale favorite est l'objet d'une publicité entièrement nouvelle

RÉSULTAT

Les Kellogg's Corn Flakes vous coûtent maintenant moins d'un sou la grosse portion

LA CEREALE PRÊTE À MANGER LA PLUS POPULAIRE AU CANADA EST PRÉPARÉE PAR KELLOGG COMPANY OF CANADA, LIMITED, LONDON, CANADA

qui fait aussi les:

KELLOGG'S RICE KRISPIES
KELLOGG'S ALL-WHEAT
KELLOGG'S BRAN FLAKES
KELLOGG'S ALL-BRAN
KELLOGG'S KRUMBLES

LA POLITIQUE invariable de Kellogg a été de donner des produits de *qualité* d'une valeur incontestable.

En même temps, Kellogg présente, d'une façon continue, l'historique de ses produits dans les foyers canadiens—d'Halifax à Vancouver . . . par l'entremise des journaux quotidiens.

Les journaux du Canada ont grandement contribué à ce que le nom de Kellogg devienne un des noms les plus connus et les plus dignes de confiance dans les foyers canadiens.

De plus, en créant une demande sans cesse croissante pour les produits Kellogg, ils ont permis à la Compagnie Kellogg d'adopter, pour ses céréales, des procédés de fabrication de plus en plus perfectionnés : : : de présenter des produits toujours meilleurs : : . dans des cartons toujours plus sanitaires qui apportent aux consommateurs canadiens, des céréales aussi fraiches qu'à leur sortie du torréfacteur.

Pendant ce temps, la Compagnie Kellogg a toujours maintenu des prix très modiques, de sorte que les Kellogg's Corn Flakes—le déjeuner le plus populaire au Canada—vous coûtent maintenant moins d'un sou la grosse portion.

Journaux Quotidiens du Canada

Une des annonces qui font ressortir avec quelle force la publicité faite dans les journaux quotidiens peut établir un commerce

Le député provincial de Lotbinière à Sainte-Françoise Romaine

Une belle paroisse de colonisation.— Note historique sur Sainte-Françoise Romaine. — Un exemple qui entraine. — Discours de MM. Maurice Pelletier et Albert Dumontier. — L'Eglise et l'Etat dans le domaine de la colonisation, au pays du Québec.—L'Oeuvre sociale de l'Union Nationale.— Les prodigalités du gouvernement Duplessis à l'endroit de la paroisse de Sainte-Françoise Romaine.

Ste-Françoise-Romaine, paroisse type de municipalité en formation, a eu, dimanche, la visite de son député provincial, Mtre Maurice Pelletier, qui a tenu une assemblée politique, sa neuvième, cet été, sur le perron de la coquette église dont le gouvernement Duplessis a généreusement doté la paroisse de Sainte-Françoise Romaine, l'an dernier. En effet, l'église actuelle de cette paroisse a été bâtie grâce à un substantiel octroi du gouvernement provincial et la bénédiction solennelle en a été faite, le 19 septembre 1938, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au cours d'une brillante cérémonie qui avait attiré une grande foule accourue des paroisses environnantes. Sainte-Françoise Romaine compte actuellement 170 familles de colons et sa population est de mille âmes. C'est un endroit exclusivement adonné à la culture. En 1924, cette paroisse eût son premier prêtre desservant, M. l'abbé Joseph Gingras, alors professeur au collège de Lévis, qui montait le samedi pour célébrer la messe le lendemain, puis retournait, le dimanche soir, au collège. En 1931, l'abbé Gingras était nommé résident à Sainte-Françoise Romaine et un presbytère était construit cette année-là. L'ancienne chapelle a été convertie, l'an passé, en salle paroissiale. Les colons de cette paroisse semblent tous très bien établis et contents de leur sort et ils ont ménagé un magnifique accueil à leur député provincial. L'assemblée était présidée conjointement par M. Alcide Castonguay, maire de Forterville, paroisse dont Sainte-Françoise-Romaine dépend, au point de vue administration civile, et par M. Aurel Auger, garde-feu de Sainte-Françoise, M. Horace Tousignant, préfet du comté et maire de Leclercville était aussi présent. Après l'assemblée, M. et Mme Pelletier et leurs invités furent reçus par M. le curé Gingras et son frère, l'abbé Robert, chez qui le dîner fut pris. Durant l'après-midi, M. Pelletier a reçu plusieurs colons venus lui présenter leurs requêtes.

Voici, maintenant, un mot des discours de MM. Pelletier et Dumontier.

M. ALBERT DUMONTIER

Faisant allusion au fait que l'église, du perron de laquelle il parlait, est un don du gouvernement Duplessis, M. Albert Dumontier débuta en exaltant le rôle bienfaisant que l'Eglise canadienne joue dans la colonisation du pays en secondant l'Etat d'une façon admirable de dévouement, de tact et de prudence pratique. "L'Eglise", dit M. Dumontier, "suit partout les conquérants et c'est elle qui, en pratique, rend la colonisation possible. L'Eglise est à l'origine de notre histoire coloniale et elle continue, aujourd'hui, ce que, il y a trois siècles, elle commençait au début de la colonie". Ce rôle de l'Eglise dans la colonisation, le gouvernement provincial actuel en sent la nécessité et l'importance. Aussi cherche-t-il la collaboration du clergé dans tous les domaines, principalement dans celui de la colonisation. Le don d'une église à Sainte-Françoise Romaine en est une preuve palpable.

L'orateur explique ensuite que le but du gouvernement, en ouvrant des terres dans les vieilles paroisses, est de permettre aux fils de cultivateurs de subir l'influence bienfaisante de leurs parents et de n'être pas rongés par l'ennui de l'éloignement.

Passant ensuite à l'oeuvre sociale de l'Union Nationale, M. Dumontier parla de l'épuration de la police provinciale, du Crédit Agricole, de travaux de voirie, fit un bel éloge de M. le curé Gingras et de M. le député Pelletier et réclama, pour ce dernier, l'appui des citoyens de Sainte-Françoise Romaine.

M. Dumontier fut applaudi plus d'une fois et son discours sembla causer une très belle impression.

M. MAURICE PELLETIER

"Je suis heureux", fit le député provincial de Lotbinière, en débutant, "de me retrouver au milieu de mes bonnes gens de Sainte-Françoise Romaine qui, au beau jour du 17 août 1936, m'ont gratifié d'une généreuse majorité de 56 voix.

"Votre confiance", poursuivit-il, "je me suis efforcé de la mériter et je viens aujourd'hui vous rendre compte de ce que le gouvernement et moi-même avons fait pour la province et pour le comté de Lotbinière."

Chiffres en mains, l'orateur fait alors le bilan des dons accordés par l'Union Nationale aux gens du comté de Lotbinière par le truchement des diverses oeuvres nettement sociales du gouvernement Duplessis : Crédit Agricole, pension aux vieillards, aux aveugles, aide aux mères nécessiteuses, octrois divers. Puis il mentionna les dons accordés, pour la seule année 1938, aux citoyens de Sainte-Françoise Romaine. En plus d'avoir pratiquement construit à ses frais, l'église de cette paroisse, le gouvernement lui a donné quelque trente mille dollars en travaux de voirie. C'est ainsi, par exemple, que, d'une malheureuse petite route pierreuse, vaseuse, étroite, le gouvernement national a fait une belle route qui relie maintenant Deschaillons à Plessisville, via Ste-Françoise Romaine. Cette route sera encore améliorée et deviendra une des plus belles du comté. L'an dernier, lors de sa venue dans la paroisse, pour la bénédiction de l'Eglise, Son Eminence le Cardinal Villeneuve fut victime d'un accident d'automobile, causé par l'étroitesse et le mauvais état général de cette route transformée, aujourd'hui, en une belle route régionale.

L'orateur parla ensuite de travaux de drainage qui sont considérables dans cette partie du comté où se trouve Sainte-Françoise Romaine. M. Pelletier, fit remarquer en passant, que si Sainte-Françoise Romaine a été si bien traitée par le gouvernement Duplessis, c'était dû, en grande partie, à la généreuse collaboration de M. le curé Gingras qui "fait de ses pieds et de ses mains" pour améliorer le sort de ses ouailles. M. Pelletier fit également l'éloge de M. Antonio Lemay, inspecteur de la Colonisation, qui seconde activement M. le curé Gingras.

En teminant, l'orateur remercia vivement ses organisateurs et la foule sympathique qui avait, à plusieurs reprises, vigoureusement applaudi les principaux points de son discours.

Si on se place au seul point de vue de la sympathie populaire, cette assemblée a été, croyons-nous, la meilleure, tenue à date, cette année, par le député provincial de Lotbinière.

Il ressort nettement des assemblées tenues, à date, par M. Maurice Pelletier, que tout le comté de Lotbinière est en faveur de l'Union Nationale et que le représentant de ce parti politique remportera une seconde et brillante victoire, aux prochaines élections générales provinciales.

Une loi prohibant l'anti-sémitisme

Toronto, — (B.U.P.) — Prétendant que la campagne anti-sémitique à Ste-Agathe des Monts, Qué., est encouragée par des "groupes fascistes", M. Joseph Newman, secrétaire national du Canadian Jewish People Committee, a écrit hier au premier ministre Marckenzie King pour le prier d'instituer une législation prohibant sévèrement l'anti-sémitisme "avant qu'il devienne incontrôlable."

Como, Italie, 7. — (PA) Les ambassadeurs du Japon en Allemagne et en Italie ont terminé ici samedi une conférence au cours de laquelle on rapportait qu'ils avaient considéré l'adhésion du Japon à l'alliance militaire italo-allemande. Aucune raison n'a été donnée concernant la fin subite des pourparlers.

Le gouvernement nomme plusieurs juges de paix

La dernière édition de la Gazette Officielle contient les noms de plusieurs nouveaux juges de paix que le gouvernement provincial vient de nommer.

Les juges de paix dont les noms suivent ont été nommés récemment, ainsi que l'annonce la dernière livraison de la "Gazette Officielle":

MM. Régis Lavoie, inspecteur des bureau, ministère de la Colonisation, H. G. Ryland, et Edouard Brunelle, enquêteurs au service des primes, ministère de la Colonisation, et Guy, Samson, chef de district, ministère de la Colonisation, tous quatre de Québec: juges de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Québec; Roméo Lebel, de La Sarre: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire d'Abitibi; Lucien Bertrand, de Chicoutimi: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Chicoutimi; Télesphore Tardif, de St-Héthode: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Roberval; Alphonse Guimont, de Rimouski: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Rimouski; J.-S. Roy, de Gaspé: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Gaspé; Jean-Jos. Simard, de Baie St-Paul: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Saguenay; J. Aldéric Ouellette, de Mont-Laurier: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Montcalm, ces sept derniers, chefs de district, ministère de la Colonisation; Elzéar Trempe, employé au bureau de poste des Trois-Rivières, 2099 rue Royale, Trois-Rivières: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire des Trois-Rivières; J.-Thomas Fecteau, cultivateur, de Sts-Anges de Beauce: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Beauce; M. l'abbé Ls-F. Fontaine, prêtre-curé, de Fugèreville: juge de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Pontiac; Raoul St-Onge, cultivateur, de St-Octave: juge de paix, avec juridiction dans le district de Rimouski, tous aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires (S.R.Q., 1925, ch. 145).

F. Dugal, de Petite-Rivière Ouest, greffier de la Cour de magistrat dans le district de Gaspé, à Grande-Rivière: juge de paix, avec juridiction dans le district de Gaspé; telle juridiction, cependant, devant être restreinte à la réception des plaintes, à l'émission des mandats d'arrestation et de recherches de brefs de sommation, de subpoena et de mandats de dépôts, ainsi qu'à la réception des cautionnements et à l'ajournement des causes, soit seul lorsque la loi le permet, soit de concert avec un autre juge de paix lorsque la doi donne la juridiction à deux juges de paix; Frank Flynn, shérif, et François Tuzo, député shérif, tous deux de Percé: juges de paix, avec juridiction dans le district judiciaire de Gaspé; telle juridiction, cependant, devant être restreinte à la réception des serments, des plaintes, à l'émission des mandats d'arrestation et de recherches, de brefs de sommation, de subpoena et de mandats de dépôts, ainsi qu'à la réception des cautionnements et à l'ajournement des causes, soit seul lorsque la loi le permet, soit de concert avec un autre juge de paix lorsque la loi donne la juridiction à deux juges de paix, tous deux conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires (S.R.Q., 1925, ch. 145).

MM. Arthur Larose et Joseph Perreault, cultivateurs, de La Reine, commissaires pour tenir, avec MM. Joseph Desroches, Eustache Ladouceur et Alphonse Merleau, la Cour des commissaires pour la municipalité de La Reine, comté d'Abitibi, district d'Abitibi.

ECOUTEZ
LE REPORTER
— de —
L'EVENEMENT-JOURNAL
— à —
CHRC
tous les jours
(dimanche excepté)
à 11 heures du soir

"Au premier signe de rougeur ou échauffaison d'origine externe maman m'applique de l'Onguent Cuticura." Onguent, Savon et Talc Cuticura — connus des mamans depuis plus de 60 ans — donnent à la peau du bébé le soin idéal. Approbation du Good Housekeeping Bureau. Achetez-en aujourd'hui — 25c pièce — chez votre pharmacien.

178 criminels et 41 policiers sont tués

Washington, . (U. P.) — Le bureau fédéral des enquêtes (F. B. I.) a annoncé hier soir que 178 criminels et 41 représentants de la loi, dont un agent du F. B. I., avaient été tués l'an dernier dans les batailles au revolver entre la police et des criminels fugitifs.

JOLIE BLOUSE AU TRICOT

Par LAURA WHEELER — No 2265

Cette élégante blouse est fait sur tricot point de bas, afin d'intercaler des fils de différentes couleurs pour former ce joli dessin. Le patron 2265 contient toutes les directions pour le chandail ainsi que pour la jupe.

Adressez votre commande: **Service des patrons L'Evénement-Journal, 420 rue Saint-Vallier, Québec.** Ecrivez lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pontillées ci-contre. Le prix du patron est 20c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

No 2265
Nom . . . .
Adresse . . . .
. . . .

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

VOS AUDITIONS PRÉFÉRÉES

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI
Mardi, 8 août

8.00 a.m.—CHRC.—Informations de l'Evénement-Journal.
8.15 a.m.—CBM.—Concert vocal.
9.00 a.m.—CKAC WABC CKAC.—WABC.—Richard Maxwell, chansons.
9.05 a.m.—CBF CBV CBM.—Happy Jack, chanteur.
9.15 a.m.—CHGB.—Blaguons, c'est l'heure.
9.15 p.m.—CBF CBV CBM.—Jerry Sears et son orchestre.
9.30 p.m.—CBF, CBV.—Les chansons que vous aimez entendre.
9.45 a.m.—CKAC.—La Famille Gauthier.
10.00 a.m.—CKAC.—Charlie Kunz au piano.
10.00 a.m.—CBF CBV.—Vie de Famille.
10.30 a.m.—CKAC.—L'Heure récréative.
10.30 a.m.—CHRC.—Musique de concert.
10.30 a.m.—CBF CBV.— Quelles nouvelles, avec Jovette.
10.45 a.m.—CHRC CKAC.—Grande Soeur.
11.00 a.m.—CBF CBV.— L'Heure symphonique.
12.00 midi CBM.—Winston Currie, baryton.
12.00 midi CBF CBV.—L'orchestre de Luigi Romanelli.
12.15 p.m.—CBF CBV.—Le trio Ross.
12.30 p.m.—CHRC.—La chanson de Paris.
12.45 p.m.—CBF CBV CBM.—L'orchestre de Pelham Richardson.
12.45 p.m.—CHRC.—Les Tziganes.
1.00 p.m.—CBF CBV.—L'orchestre de Jeno Bartal.
1.15 p.m.—CHRC.—Conférence prononcée au Club Rotary.
1.45 p.m.—CBF CBV.—Le trio Joyce.
1.45 p.m.—CHRC.—Choeur russe.
1.45 p.m.—CKAC.—A Montmartre.
2.00 p.m.—CKCV.—Le piano populaire.
2.00 p.m.—CBF CBV.—Le Réveil rural. Causerie.
2.00 p.m.—CBM.—L'orchestre Palmer House.
2.00 p.m.—CHRC.—Bonjour, Madame.
2.15 p.m.—CKCV.—L'Heure exquise.
2.15 p.m.—CHRC.—L'Orpheline du Faubourg.
2.15 p.m.—CBF CBV CKAC.—La Rue Principale.
2.30 p.m.—CGF CBV.—Orchestre. Relais de la NBC.
2.30 p.m.—CKAC—Mélodies rythmées.
2.45 p.m.—CHRC.—Gracie Fields chante.
2.45 p.m.—CBF.—Vaughn Munroe, baryton.
2.45 p.m.—CBV.—Ted Cole, baryton.
2.45 p.m.—CKAC.—Le Violon qui chante.
3.00 p.m.—L'Orgue enchanté.
3.00 p.m.—CBF CBV.—Concert de la marine américaine.
3.30 p.m.—CBF CBV.—"Song and Dance".
3.30 p.m.—CKAC WABC.—L'Histoire de la chanson. On entendra les dix chansons bibliques, Op. 99, et les chansons tziganes, Op. 55, de Dvorak. Genevieve Rowe, soprano, Ruth Carhart, contralto et Hubert Hendrie, baryton, chanteront alternativement.
4.00 p.m.—CKAC WABC.— Mélodies du baron Elliott.
4.00 p.m.—CKCV.—Le Dilettante.
4.00 p.m.—CBF CBV.—L'Album Red Seal.
5.15 p.m.—CBF CBV.— Récital : Paul-Henri Fecteau, baryton.
5.15 p.m.—CBM.—Doris Davis, chanteuse et Ruth Lowe, pianiste.
5.15 p.m.—CKAC WABC.—L'album musical.
5.30 p.m.—CBF CBV CBM.— L'orchestre de Teddy Powell.
5.45 p.m.—CKCV.—Paris qui chante.
5.45 p.m.—CBF CBV CBM.—Cotes de la Bourse.
6.30 p.m.—WABC.—Les chansons de Michael Loring.
6.30 p.m.—CBF CBV.—Journal parlé de Radio-Canada.
6.45 p.m.—CBV.—Silhouettes de Salon.
6.45 p.m.—WABC.—Les chansons de Judith Arlen.
7.00 p.m.—CBF CBV.—La pension Velder.
7.00 p.m.—CKAC WABC.— Amos'n Andy.
7.00 p.m.—WEAF WTIC.—Fred Waring, dans Pleasure Time.
6.35 p.m.—CKAC WABC.—Les chansons de Michael Loring.
7.00 p.m.—HAT4, 9.12 meg., 32.8 m. Chansons du folklore hongrois.
7.30 p.m.—2RO, 11.81 meg., 25.4 m. l'Heure de Rome.
7.30 p.m.—CBF CBV CBM.— Le Quatuor Espagnol, dirigé par Harry Clarke, chanteurs : Mario my own, de Lecuona, Barrio Reo, de Tugazot, Coni-coni, de Gonzales et Green Fyes de Nila Menendez.
7.45 p.m.—CKAC.—Le trio Markowski.
7.45 p.m.—CKCV.— Cadence et romance.
7.45 p.m.—W2 XAF, 9.53 meg. 31.4 m. Chansons latine-américaines.
7.45 p.m.—CBF CBV.—Littérature anglo-saxonne. Causerie de Pierre Daviault.
8.0 p.m.—CBF CBV CBM.—Orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder.
8.30 p.m.—WEAF WTIC.—Eugène Conley, ténor.
8.30 p.m.—CHGB.—Au rythme des "blues".
8.30 p.m.—CBF CBV CBM.—Orchestre de Morton Gould.
8.30 p.m.—CKCV.—Nazaire et Barnabé.
8.45 p.m.—CKCV.—Gabrielle Bisson, contralto.
9.00 p.m.—CHRC.—L'Album populaire.
9.00 p.m.—CKCV.—L'Heure de la Rive-Sud.
9.00 p.m.—W8XK, 11.87 meg., 25.2 m. Concert populaire (Pittsburg).
9.15 p.m.—W3XL, 6.10 meg. 49.1 m. Musique classique de New-York.
9.15 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m. Concert de variétés. (Berlin)
9.00 p.m.—CBF CBV CBM.— Concert estival. C'est M. Edmond Trudel qui sera au pupitre de chef d'orchestre. Germaine Bruyère, soprano, est aussi au programme que voici :

Morning, Noon and Night . . . . Von Suppe
L'orchestre
Je suis encore tout étourdie (Manon) . . . . Massenet
Germaine Bruyère, soprano.
Valse (Ballet de Faust) . . . . Gounod
Entrée des Vierges Troyennes . . . . Gounod
L'orchestre
Night and the curtains dream . . . . . . G. Ferrata
The three cherry trees . . . . H. Johnson
Germaine Bruyère, soprano.
Danse des Heures (La Gioconda) . . . . . . Ponchielli
L'orchestre

10.00 p.m.—CKAC.—Les actualités françaises.
10.00 p.m.—CHRC.—Au Foyer.
10.30 p.m.—CKCV.—Nouvelles du Soleil.
10.30 p.m.—CKAC WABC.—Les chansons de Doris Rhodes.
10.45 p.m.—CHRC.—Mélodies qu'on aime.
11.00 p.m.—TGWA, 9.8 meg., 31.1 m. Ensemble Marimba.
11.00 p.m.—CHRC.—Informations de l'Evénement-Journal.
11.15 p.m.—CHRC.—Musique de concert.
11.15 p.m.—CKAC WABC.—Orchestres de Shep Fields, Cap Calloway, Ben Bernie et Frankie Masters.
11.15 p.m.—CBM.—CBF CBV.—Jean de Rimanoczy, violoniste.
11.30 p.m.—CBV CBM.—Orchestres de danse.
11.15 p.m.—Ensemble de concert.
11.30 p.m.—CHRC.—Trois voix en harmonie.
11.45 p.m.—CHRC.—Danses modernes.

ECOUTEZ, DEMAIN
Mercredi, 9 août

8.00 a.m.—CHRC.— Informations de l'Evénement-Journal
8.00 a.m.—CKAC.— Voisinons
9.00 a.m.—CKAC WABC.—Richard Maxwell, chansons
9.05 a.m.—CBF CBM.— Happy Jack, chanteur
9.15 a.m.—CHGB.— Blaguons, c'est l'heure
9.15 a.m.—CBF CBV CBM.— Jerry Sears et son orchestre ; Dorothy Rochelle, chanteuse
9.30 a.m.—CBF CBV.— Les chansons que vous aimez entendre
9.45 a.m.—CKAC.— La Famille Gauthier
10.00 a.m.—CKAC.— Charlie Kunz au piano
10.00 a.m.—CBF CBV.— Vie de Famille
10.30 a.m.—CHRC.— Musique de concert
10.30 a.m.—CBF CBV.— Quelle Nouvelles, avec Jovette
10.30 a.m.—CKAC.— L'Heure révréative
10.45 a.m.—CHRC CKAC—Grande Soeur
11.00 a.m.—CKAC.— Atmosphère de Vienne
11.00 a.m.—CBF CBV.— L'Heure symphonique
11.30 a.m.—CHRC—Orgue et piano
12.00 midi—CBF CBV.— L'orchestre de Luigi Romanelli
12.00 midi—CBM.— Ernest Coulton, baryton
12.15 p.m.—CBF CBV.— Quatuor vocal
12.30 p.m.—CHRC.— La chanson de Paris
12.45 p.m.—CBF CBV CBM.— Le trio Joyce
12.45 p.m.—CHRC.— Les Saxophones chantants
1.00 p.m.—CKCV.— Nouvelles du Soleil
1.00 p.m.—CBF CBV.— Georges Griffin, baryton
1.00 p.m.—CBM.— L'orchestre d'Everett Hoagland
1.30 p.m.—CKAC.— Le Monde féminin
1.30 p.m.—CHRC.— Conférence au club Renaissance
1.45 p.m.—CBM.— "Words and Music"
1.45 p.m.—CBF CBV.— Phil Brito, chanteur.
2.00 p.m.—CHRC.— Bonjour, Madame
2.0 p.m.—CBF CBV.— Le Réveil rural. Causerie de M. Maurice Lessard
2.00 p.m.—CBM.— L'orchestre de Freddie Nagel
2.00 p.m.—CKCV.— Orgue varié
2.15 p.m.—CKAC CBF CBV.— La Rue Principale
2.15 p.m.—CHRC.— L'Orpheline du Faubourg
2.15 p.m.—CKCV.— L'Heure exquise
2.30 p.m.—CBF CBV.— L'orchestre de Norman Cloutier
2.30 p.m.—CKAC.— Orchestre de concert
2.45 p.m.—CHRC.— Bing Crosby chante
3.00 p.m.—CKAC WABC.— Fanfare de la marine américaine
3.00 p.m.—CHRC.—L'Orgue enchanté
3.15 p.m.—CBF CBV.— Valses populaires
3.30 p.m.—CKAC WABC.— "Swing Serenade"
4.00 p.m.—CKCV.— Le Dilettante
4.00 p.m.—CHRC.— Chs Magnante, accordéoniste virtuose
4.15 p.m.—CKAC WABC.— "Time out for dancing"
4.30 p.m.—CHGB.— Grand oncle Jacques.
5.15 p.m.—CBF CBV.— Récital de chant. Mlle Juliette Beaudoin chantera les iars suivants:

Plaisir qui passe . . . . Haendel
Les larmes (Werther) . . . . Massenet
Si tu m'aimes . . . . Pergolese
A chanter sur l'eau, opus. 72 . . . . . Schubert
Fileuse berceuse) . . . . M. Canal

5.15 p.m.—CBM.— Le trio Rollini
5.30 p.m.—CHRC.— Paris sur l'Onde
5.30 p.m.—CBF CBV CBM.— Jane Anderson, pianiste
5.30 p.m.—CKAC WABC—Les chansons de Stanley Hickman
5.45 p.m.—CBF CBV CBM.—Cotes de la Bourse
6.00 p.m.—CBF CBV CBM.— Les plus beaux disques
6.30 p.m.—CBF CBV.— Journal parlé de Radio-Canada
6.45 p.m.—WABC.— Les chansons de Judith Arlen
7.20 p.m.—HAT4, 9.12 meg., 32.8 m. Marches hongroises (Budapest)
7.00 p.m.—CKAC WABC.— Amos'n Andy
7.00 p.m.—CBF CBV.— La pension Velder
7.00 p.m.—CFCF.— Rosario Bourdon
7.15 p.m.—W3XAL, 9.67 meg., 31 m. L'Heure de la Rhapsodie (New-York)
7.15 p.m.—WABC.— Les chansons de Maxine Sullivan
7.15 p.m.—CBF CBV CBM.— Orchestre sous la direction d'Howard Fogg; Franklyne West, contralto
7.30 p.m.—2RO, 11.81 meg., 25.4 m. Extraits d'opérettes (Rome)
7.30 p.m.—CHRC.— L'Album populaire
7.30 p.m.—CBF CBV CBM.— Quatuor instrumental
7.45 p.m.—CKAC—Le trio Markowski
7.45 p.m.—CKCV.— Germaine et Yvonne
7.45 p.m.—CBF CBV.— Propos pour la saison d'été. — Le professeur A. Ernout, de l'Institut de France, donnera le mercredi, 9, à Radio-Canada, une causerie qui intéressera non seulement les éducateurs mais tous ceux aussi qui sont les défenseurs des études classiques et partant de la culture. M. Ernout parlera en effet de l'utilité des études latines.

Pourquoi le latin? Pourquoi l'imposer? Certes, on a répondu maintes fois à cette question dans les milieux où l'on a voulu battre en brèche la langue de Cicéron. L'étude du latin à cause des richesses et de la logique de cette langue est considérée comme essentielle à la véritable formation des choses de l'intelligence. On a constaté, d'ailleurs, dans les pays où on l'avait supprimée, de nombreuses déficiences dans la préparation universitaire.

M. Ernout qui est un maître latiniste apportera dans sa causerie de nouveaux éclaircissements au sujet de cette langue que l'on désigne à tort comme "une langue morte".

8.00 p.m.—CBM.— Le banquet des Pharmaciens canadiens. Relais de Halifax.
8.00 p.m.—CKAC.— Don Turner et son orchestre
8.00 p.m.—CBF CBV.— Radio-théâtre — Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront un acte de Robert de Flers et Caillavet, "Le coeur a ses raisons". Les interprètes seront MM. Jean Nel (Jacques Astenay), René Arthur, (Lucien de Julliange) et Léo Ellen (François Vernière).

Cette comédie sera jouée aux studios de Québec, — poste CBV — et relayée par les autres postes du secteur français. Mise au micro et régie, M. René Arthur.

8.15 p.m.—JZJ, 11.80 meg., 25.4 m. Musique japonaise (Tokio)
8.30 p.m.—CBF CBV CBM.— La musique Goldman — On entendra: Marche et choeur, de Judas Macchabée, de Haendel; Viens, douce mort, Bourrée, de Bach; Trio pour trois cornets, de Haendel-Goldman; Ouverture de La Flûte enchantée, de Mozart; Valses: "Among the Stars, Birthday March, On the Mall".
8.30 p.m.—WABC.— L'orchestre de Paul Whiteman
8.30 p.m.—CKAC CHRC.— La course au Trésor
8.30 p.m.—CKCV.— Nazaire et Barnabé
8.45 p.m.—CHGB.— Les chansons de Berthe Deschênes
9.00 p.m.—CHRC.— L'Emeraude gaspésienne
9.00 p.m.—CHGB.— Le théâtre de chez nous
9.00 p.m.—CBF CBV CBM.— Le Chant du Monde, sous la direction de Victor Brault
9.15 p.m.—CKCV.— Cadence et romance
9.00 p.m.—CKAC.— La chanson de Paris
9.30 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m. Musique légère (Berlin)
9.30 p.m.—CBF CBV CBM.— L'orchestre de Percy Faith
9.30 p.m.—CHGB.— L'Heure des collégiens
9.30 p.m.—CKAC WABC.— Concert en plein air, sous la direction de Fritz Reiner, par l'orchestre philharmonique de New-York. On entendra la cinquième symphonie, de Beethoven.
9.30 p.m.—CKCV.— Le Tapis magique
10.00 p.m.—CHRC.— L'orchestre de danse du Kent-House
10.00 p.m.—CBF CBV.— Concert symphonique sous la direction de Rudolf Ganz
10.00 p.m.—CHGB.— A la danse
10.00 p.m.—CFCF.— Les concerts du parc Grant
10.30 p.m.—CHRC.— L'orgue du rêve
10.30 p.m.—CBF CBV.— L'orchestre de Gilbert Darisse
10.30 p.m.—CKAC.— Stan Wood et son orchestre
10.30 p.m.—CKCV.— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CFCF.— Jack Bain et son orchestre
10.45 p.m.—CKAC.— Journal parlé
10.45 p.m.—CBF CBV CBM.— Lieder. — M. Richard Manning, ténor, chantera des lieder de Donaudy, de Manuel de Falla, de Roesgen et de Bridge. Ce sont:

O del mio amato ben . . . . Stephano Donaudy
Cancion no 6 des "canciones populares espagnoles . . . . M. de Falla
Serrana (Danse espagnole populaire) . . . . M. de Falla
O jour que j'aime ta lumière . . . . Roesgen-Champion
Love went a riding . . . . Frank Bridge

11.00 p.m.—CHRC.— Informations de l'Evénement-Journal
11.00 p.m.—W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m. Musique latine-américaine (Cincinnati)
11.15 p.m. à 1.00 a.m.—CKAC WABC.— Orchestres de Barry Wood, Shep Fields, Count Basie, Frankie Masters.
11.15 p.m.—CHRC.— Musique de concert
11.15 p.m.—CBM.— Concert symphonique, relais de Winnipeg
11.30 p.m.—WOR WJZ CFCF WEAF WTIC.— Musique de danse

EXPOSITION UNIVERSELLE DE NEW YORK
Voyez les merveilles du monde de demain
et faites un voyage sur mer
2 EXCURSIONS À FORFAIT
$60 et plus
MONTRÉAL - NEW YORK PAR TRAIN
RETOUR À BORD DU

DUCHESS OF RICHMOND
Départ de Montréal, le 1er sept.
Retour de New York, le 3 sept.
Arrivée à Montréal, le 7 sept.
Le prix de passage comprend:
Billet de chemin de fer et couchette à New York.
2 jours dans un hôtel à New York.
4 jours, 4 nuits à bord du paquebot.

DUCHESS OF ATHOLL
Départ de Montréal, le 16 août.
Retour de New York, le 18 août.
Arrivée à Montréal, le 23 août.
Le prix de passage comprend:
Billet de chemin de fer et couchette à New York.
2 jours dans un hôtel à New York.
1 jour à Québec.
4 jours, 5 nuits à bord du paquebot.

Passage simple de New York à Montréal $40 et plus • Automobile $35
Pour autres renseignements adressez-vous à votre agence de voyage ou à C.-A. Langevin, gare du Palais ou écrivez à D.-R. Kennedy, 201, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.
Pacifique Canadien
Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien . . . ils sont acceptés partout.

AMUSEMENTS

Horaire des cinémas

CAPITOL : Représentations à 2.00, 6.45, 8.05 hrs. "Calling Dr Kildare", 2.15, 8.15 hrs. "Sucky Night", 3.45, 6.45, 9.55 hrs. Actualités, 2.00, 9.40 hrs.
CANADIEN : La Méprise de Madame Vidal, 12.45, 6.45 hrs. Le Voyage du Roi, 2.20, 9.45 nrs. Nitchevo, 2.30, 8.00 hrs L'Escadrille de la Chance, 4.00, 10.00 hrs.
CARTIER : "Love Affair", 3.40, 8.30 hrs. "Oklahoma Kid", 2.20, 7.00, 10.00 hrs.
CINEMA DE PARIS : L'Affaire Lafarge, 12.45, 3.43, 6.45, 9.43 hrs. Une Femme par Intérim, 3.08, 9.08 hrs. Partir en voyage, 2.48, 8.48.
EMPIRE: "Wuthering Heights", 1.00 3.50, 6.50, 9.45 hrs. "Trapped in the Sky", 2.50, 5.50, 8.50 hrs. Nouvelles, 2.40, 5.35, 8.35 hrs. Représentation continuelle tous les jours, de 1.00 à 11.00 hrs.
FRANCAIS : La Pauvre Petite Fille, 3.00, 7.00, 9.45 hrs. "Dr Jekyll and Mr Hyde", 1.45, 8.30 hrs. "Popeye the Sailor", 1.30, 8.15 hrs.
IMPERIAL: "They made me a Criminal" 2.38, 8.36 hrs. "Shining Hous", 1.00, 3.59, 7.00, 9.59 hrs.
PRINCESS : "Love finds Andy Hardy" 2.12, 8.12 hrs. "I Stand Accused" 1.00,, 3.42, 7.00, 9.52 hrs.
RIALTO : Légion d'Honneur, 2.25, 8.25 hrs "Straight Place and Show", 3.50 7.00, 10.00 hrs.
VICTORIA : Les Rois de la flotte, 1.30, 4.45, 7.45 hrs Bar du Sud, 3.05, 6.20 9.40 hrs. Représentation continuelle tous les jours, de 1.00 à 11 hrs.
CINEMA DE LEVIS : Rose-Marie, 7.00, 9.00 hrs. "Seal Skinners", 8.45 hrs.

A l'Empire
"WUTHERING HEIGHTS"

● **MERLE OBERON et LAURENCE OLIVIER, les deux vedettes du film de Samuel Goldwyn "WUTHERING HEIGHTS" à l'affiche de l'Empire jusqu'à vendredi soir seulement.**

Demain au Cartier

● **MILIZA KORJUS et FERNAND GRAVET dans "THE GREAT WALTZ", sera à l'affiche du Cartier pour 3 jours seulement, commençant demain.**

Au Capitol

● **MIA SLAVENSKA, du Ballet Russe de Monte Carlo, vedette du grand film parlant français "Ballerina", qui passera au Capitol mercredi et jeudi.**

PRINCESSE
Dernier jour : "LOVE FINDS ANDY HARDY" avec Mickey Rooney, Judy Garland. Aussi "I STAND ACCUSED" avec R. Cummings et H. Mack
COMMENÇANT DEMAIN :
"TIMBER STAMPEDE"
avec GEO. O'BRIEN
"NANCY DREW, DETECTIVE"
avec BONITA GRANVILLE

IMPERIAL
Dernier jour: "THEY MADE ME A CRIMINAL" avec John Garfield, "DEAD END KIDS". Aussi "Shining HOUR" avec Joan Crawford, R. Young
COMMENÇANT DEMAIN :
"FLIRTING WITH FATE"
avec JOE E. BROWN
"TENTH AVE. KID"
avec Bruce CABOT, Beverly ROBERTS

VICTORIA
Charles VANEL Tania FEDOR BAR DU SUD
TICHADEL ET ROUSSEAU LES ROIS DE LA FLOTTE

RIALTO
AUJOURD'HUI
Charles VANEL Marie BELL dans "LEGIONS d'HONNEUR"
The Ritz Bros. dans "STRAITH PLACE AND SHOW" Richard ARLEN et Ethel MERMAN
Mat. 10c — Soir 17c — Plus taxe

CINEMA de PARIS
AUJOURD'HUI
Marcelle CHANTAL "L'AFFAIRE LAFARGE"
Attractions supplémentaires
UNE FEMME par INTERIM,
avec Jeannine Merry—
Félix Oudart
Un sujet musical
PARTIR EN VOYAGE
chanté par CHARPINI

CANADIEN 3 FILMS
Lili DAMITA et André LUGUET dans L'ESCADRILLE DE LA CHANCE
2e FILM
Harry Baur — Marcelle Chantal dans "NITCHEVO"
3e FILM
Victor Boucher — Elvire Popesco dans "La Méprise de Mme Vidal"
EXTRA - EXTRA
LES ACTUALITES FRANÇAISES
LE VOYAGE ROYAL
Les discours français du Roi et de la Reine

CAPITOL MAT. 25¢ SOIRS 30¢ 40¢ PLUS TAXE
DERNIER JOUR à 3h.45, 6h.45 et 9h.55 Myrna LOY, Robert TAYLOR dans "LUCKY NIGHT"; aussi à 2h.15, 8h.15: Lew Ayres, Lionel Barrymore dans "CALLING DR. KILDARE"
MERCREDI et JEUDI
à 3h.20, 7h. et 9h.45
Un film parlant français d'une beauté exceptionnelle avec TITRES ANGLAIS.
Ballerina
avec MIA SLAVINSKA
des Ballets Russes de Monte Carlo
Yvette Chauviré, Janine Charrat, Jacqueline Queffelec.
•
Musique de Chopin et Gounod exécutée par l'orchestre symphonique de Paris
DIALOGUE FRANÇAIS
Second Film à 2h.15 et 8h.30
Hugh HERBERT, Juanita QUIGLEY
"FAMILY NEXT DOOR"

CARTIER
AUJOURD'HUI: Charles Boyer et Irene Dunne dans "LOVE AFFAIR" aussi James Gagney dans "The OKLAHOMA KID".
COMMENÇANT DEMAIN
Une épopée enlevante . . . tant sous le rapport musical que dramatique . . . que cette histoire de la vie de Johann Strauss, le roi de la valse.
THE GREAT WALTZ
avec
LUISE RAINER, FERNAND GRAVET
MILIZA KORJUS, la belle nouvelle sensation maintenant chantante du cinéma !
Aussi: Penny Singleton et Arthur Lake dans 'Blondie'
Mat. 17c — Soir 26c — Plus taxe

La plus ETRANGE HISTOIRE D'AMOUR
SAMUEL GOLDWYN PRESENTE
'WUTHERING HEIGHTS'
(LES HAUTS DE HURLE-VENT)
Laurence OLIVIER, Merle OBERON
JACK HOLT "TRAPPED IN THE SKY"
EMPIRE
CONTINUEL tous les jours Mat .21 T. .04 Soir .35 T. .05

Hommage public à la mémoire du Fr. André

Une imposante cérémonie se déroulera, demain, le 9 août, à l'Oratoire Saint-Joseph, à l'occasion de la fête du Frère André. — Journée de reconnaissance à Dieu.

Montréal, 8, (Dép. spéc.) — Une imposante cérémonie se déroulera, demain, le 9 août, à l'Oratoire Saint-Joseph, comme au temps où, du vivant du Frère André, des foules nombreuses venaient lui souhaiter bonne fête et lui demander d'intercéder pour elles auprès de Saint-Joseph.

On veut donc faire du 9 août une journée de reconnaissance à Dieu pour tous les immenses bienfaits reçus et pour le grand courant de piété en faveur de Saint Joseph provoqué par le zèle du Frère André. Tous ceux qui ont reçu des faveurs de toutes sortes, spirituelles et temporelles, sont invités à être présents et à amener leurs amis.

Voici le programme de la journée:

Le matin: à la primitive chapelle, lieu si cher au Frère André, il y aura messe d'actions de grâces à 6, 7 et 8 heures.

L'après-midi: à 3 heures, office solennel sous la présidence du Père Recteur, qui donnera le sermon.

Le soir: à 8 h. 30, grande manifestation de foi et de reconnaissance en l'honneur de saint Joseph. Prières et sermon, par le Père Recteur, à la Crypte; puis procession aux flambeaux avec la statue de saint Joseph; enfin, salut du T. St-Sacrement, en plein air, si la température le permet, au retour de la procession.

Accident mortel au fils de M. H. Gagné

M. Demers Gagné, fils du président de la Commission provinciale des Eaux Courantes, se fait frapper par une automobile. — Le jeune homme succombe à ses blessures. — L'accident a lieu près Des Cèdres.

Les Cèdres, Qué., 8. — (PC) M. Demers Gagné, 16 ans, fils de M. Horace Gagné, président de la Commission des Eaux courantes de la province de Québec, a été mortellement blessé hier quand son bicycle a été frappé par une automobile sur la route Montréal-Toronto, près d'ici.

Le jeune homme roulait vers la demeure de ses parents près des Cèdres en compagnie d'un camarade, quand sa bicyclette fut frappée par une auto conduite par M. Russell H. Boruss, de Spencer, Ind. Le blessé fut transporté immédiatement à l'hôpital de Valleyfield, où il expira peu de temps après son admission.

Une enquête sera faite mercredi par le Dr A.-B. Clément, coroner du district.

Le Beaverhill subit de légers dommages

Montréal, 8. (PC) — Le fréteur "Beaverhill", portant un équipage de 74 hommes, a continué sa route vers Londres hier, après avoir frappé un iceberg à environ 100 milles de la côte nord de Terreneuve. Un message du capitaine du navire aux autorités du "Canadian Pacific Steamship Co." déclare que les dommages sont légers et que le navire pourra être à Londres le 13 août, tel que prévu.

Jockey victime d'un accident mortel

Vancouver, 8. — (P.C.) Walter South, jockey très en vue des champs de courses de la Colombie canadienne, s'est tué hier quand sa monture tomba sur un autre cheval dans la troisième épreuve, à Lansdowne Park. South a succombé une heure après l'accident. Il montait "Bellos", propriété du Dr L.-H. Appleby, de Vancouver, quand le drame se produisit. La veuve du jockey doit sortir aujourd'hui de l'hôpital après avoir été longuement indisposée. Trois enfants survivent également.

De l'emploi à vingt-cinq célibataires en août

Toronto, 8. — (P.C.) Des situations ont été trouvées pour plus de vingt-cinq célibataires sans position et sans abri durant les mois de juillet et août, selon un plan coopératif organisé par des membres du clergé protestant de Toronto, a déclaré le Dr C.-E. Silcox, secrétaire du Christian Social Council of Canada. LeDr Silcox a déclaré que ces situations étaient d'une nature permanente.

Immigrants suisses en Australie

Canberra, Australie, 8. — (P.C.—Reuters) Des immigrants suisses choisis pourraient entrer bientôt en Australie au rythme de 50 par mois, comme résultat d'une entente intervenue entre le gouvernement et le consul général de la Suisse. Des mécaniciens et des fermiers seraient au nombre des émigrés.

Un Québecois raconte comment le Tonique Mosby l'a soulagé des ballonnements d'estomac

M. Leclerc, qui a résidé à Québec sa vie durant, déclare: "Le gonflement causé par les gaz m'occasionnait des douleurs quasi intolérables."— Souffrait aussi de constipation aiguë — Le Tonique Mosby l'a maintenant soulagé de ses gaz, gonflement et de sa constipation et il se porte bien !

M. P.-E. Leclerc, résidant depuis toujours à Québec, déclare: "Le Tonique Mosby est ce qu'il me fallait. Je crois que toutes les personnes qui souffrent ce que j'ai enduré devraient l'acheter et l'adopter."

Un autre exemple frappant de soulagement apporté à de longues années de souffrance nous parvenait ici, il y a quelques jours dans une déclaration au sujet du Tonique Mosby faite par M. P.-E. Leclerc, 97 rue St-Bernard, Québec. Le Tonique Mosby est une préparation nouvelle et scientifique, composée de racines et d'herbages et autres excellents ingrédients, qui a soulevé un si grand intérêt ici à Québec et qui est présenté au public tous les jours par les plus importantes pharmacies de toute la ville. M. Leclerc a passé toute sa vie à Québec. Il en est un des résidents les mieux connus et possède un large cercle d'amis. Lisez ce qu'il pense du Tonique Mosby. Rendez-vous compte — par vous-même — de ce que PEUT FAIRE ce médicament !

Estomac gonflé de gaz ; Douleur presqu'intolérable

"J'ai souffert durant quelque temps de gaz d'estomac et de ballonnement ainsi que de toutes les misères qui s'ensuivent" affirme M. Leclerc. "Parfois ces gaz m'étouffaient et me causaient des douleurs si violentes que je croyais ne pouvoir les endurer. Mes aliments surissaient mon repas à peine terminé et j'éprouvais alors une telle sensation d'acidité et de gaz que j'en devenais tout à l'envers. En l'occurrence, je craignais d'absorber le moindre aliment. Mes intestins étaient aussi tellement constipés qu'il semblait que mon organisme en était rempli d'impuretés et, comme résultat, j'étais dans un état d'épuisement général.

Gaz et gonflement sont maintenant disparus; Il se sent tout autre !

"J'essayai remède sur remède, mais je puis dire que durant toute ma maladie je n'obtins jamais de soulagement véritable. Aussi, vous ne pouvez me blâmer d'avoir été sceptique la première fois que j'entendis parler du Tonique Mosby. Tant d'essais infructueux me faisaient douter de pouvoir trouver un allégement. Mais finalement je me procurai le Tonique Mosby et j'en pense tellement de bien maintenant que je suis très heureux de lui rendre ce témoignage. Parce qu'il est incontestablement ce qu'il me fallait. C'est maintenant pour moi un plaisir de manger et je n'éprouve plus aucun gaz, ballonnement ou douleur après les repas, ni aucune acidité; en effet, mes aliments s'assimilent bien et ma digestion est facile. Il a aussi une action efficace sur les intestins d'une personne et je jouis à profusion d'une nouvelle énergie. Je dis donc à tous :

"C'est un BON MEDICAMENT. Pas d'erreur possible à ce sujet". Je crois sincèrement que tous ceux qui souffrent ce que j'ai enduré devraient acheter le Tonique Mosby et l'adopter."

Agit sur les intestins, l'estomac ; Vous tonifie en général

Le Tonique Mosby agit de différentes manières en une seule et même fois. Parce qu'il contient 20 ingrédients, y compris 15 espèces de racines et d'herbes. Il fortifie donc EN GENERAL. Il nettoie les intestins et fait disparaître les gaz et ballonnements d'estomac. Il excite le foie, chasse la bile noire de l'organisme et soulage de l'excès de bile, des maux de tête et du teint jaune "orange". Il renforce l'action des reins et fait cesser les levers durant la nuit et les douleurs de dos. Les personnes faibles, épuisées se sentent bientôt des hommes et femmes tout autres.

Autre chose — étant donné l'immense volume de ses ventes, le prix du Tonique Mosby est raisonnable. C'est-à-dire à la portée DE TOUS. En effet, vous pouvez actuellement faire usage de cette splendide préparation pour la bagatelle de quelques sous par jour. Aussi n'hésitez pas. Procurez-vous le Tonique Mosby — DES MAINTENANT — et commencer à en prendre !

Ce nouveau composé scientifique se vend maintenant en grandes quantités dans toutes les pharmacies de Québec. En vente aussi chez les principaux pharmaciens et marchands généraux par toute la province de l'est du Canada.

Retour d'Europe

M. R.-P. JELLETT, président de la Chambre de Commerce, est photographié à son arrivée à Montréal à bord de l'"Empress of Australia".

LA PROTECTION CONTRE LES INSECTES

(Suite de la page 7)

sert de véhicule pour retarder la perte des ingrédients essentiels et pour empêcher que ces ingrédients essentiels n'abiment la peau. On peut la remplacer par du suif, si l'on désire avoir un mélange plus solide.

No 1

Essence de citronnelle	3 onces
Alcool camphré	1 noce.
Huile de goudron	1 once.
Huile de ricin (suivant la sensibilité de la peau)	4 à 6 onces.

No 2

Essence de citronnelle	1 once.
Alcool camphré	1 once.
Huile de cèdre	1-2 once.
Huile de ricin (facultatif)	2 onces.

No 3

Huile de lavande	1 once.
Huile de citronnelle	1 once.
Huile de ricin	2 onces.

No 4

Extrait de pyrèthre (concentré)	1 once.
Huile de thym	1-2 once.
Huile de ricin	2 onces

Certains auteurs recommandent d'éviter de se laver les mains et la figure lorsqu'on emploie des mélanges à moustiques. Il se forme ainsi à la longue sur la peau un vernis protecteur, surtout si l'on emploie des mélanges qui contiennent une grosse proportion d'huile de goudron. Il est douteux cependant que la peau chez beaucoup de personnes résiste à ce traitement sans en souffrir, et chez la plupart des personnes il est nécessaire d'enlever le mélange le soir avec de l'eau chaude et du savon, afin que la peau puisse résister à des applications continuelles pendant la journée. On doit toujours le faire si l'on a un abri contre les mouches.

Les mélanges liquides doivent toujours être portés dans un petit flacon en aluminium ou une boîte en fer-blanc à couvercle vissé, et jamais dans un flacon de verre. On comprend facilement la raison de cette précaution lorsqu'on a cassé un flacon dans sa poche.

Remèdes contre les morsures de moustiques

Les remèdes recommandés sont l'ammoniaque de ménage, la teinture d'iode, la glycérine et l'alcool ainsi que le savon ordinaire de toilette. On humecte le savon et on le frotte doucement sur la plaie.

Pulvérisations pour cabanes et tentes

On trouve aujourd'hui dans le commerce des liquides brevetés très utiles également pour éloigner les maringouins, les mouches noires ou les brûlots d'une tente ou d'une cabane parce qu'ils contiennent de l'extrait de pyrèthe. Lorsqu'on pulvérise ces liquides à l'intérieur d'une cabane il faut tenir la porte et les fenêtres fermés pendant quelques minutes après la vapporisation. On peut ensuite ouvrir les fenêtres qui, naturellement, sont tenues couvertes d'un moustiquaire à fines mailles pendant la saison des mouches, et l'odeur du liquide disparaît bientôt. Si le toit de la cabane est étanche et si les murs sont bien calfeutrés, il ne s'introduira que peu d'insectes dans le bâtiment pendant quelques heures.

Nous avons demandé à un bon nombre de garde-feux et de prospecteurs qui parcourent les bois au plus fort de la soison des mouches, ce qu'ils pensaient de ces préparations pour prévenir les attaques des insectes. Tous, sans aucune exception, nous ont répondu qu'il est presque aussi important d'avoir une provision de ces liquides que d'avoir une tente à l'épreuve des moustiques et c'est pourquoi nous recommandons fortement à toutes les personnes qui circulent dans les bois pendant la saison des moustiques, de se procurer une quantité de ces liquides. On vaporise ces liquides au moyen d'un pulvérisateur à main ordinaire, bon marché, que l'on trouve chez les quincailliers et tous les grainetiers.

On peut facilement faire soi-même, à peu de frais, une pulvérisation très utile, de la façon suivante. On ajoute une certaine quantité de pyrèthre (de une demi-livre à une livre) à un gallon d'huile de pétrole et on attend environ deux heures, pendant lesquelles on agite le mélange de temps à autre pour être sûr que tout le principe actif du pyrèthre est bien dissous. Le résidu du pyrèthre se dépose au fond du récipient sous forme d'un sédiment brun et l'on enlève alors, au siphon ou au filtre, le liquide clair, d'une couleur jaune-citroi. Si cette solution doit être employée dans la maison, il est préférable de se servir d'huile purifiée (blanche comme de l'eau) afin de ne courir aucun risque de tacher les tissus ou les meubles. Pour masquer l'odeur de l'huile ou peut ajouter du salicylate de méthys ou de l'essence de sassafras (safrol) à raison d'une à trois onces liquides pour chaque gallon de la solution, mais ceci n'est pas essentiel. Ayez soin de teniro la solution dans un contenant en métal bouché ou un bocal en verre de couleur ambre pour qu'elle ne s'affaiblisse pas.

(Extrait d'une brochure épuisée du Département fédéral de l'Agriculture.)

M. King a plusieurs nominations à faire

Il y a neuf vacances au Sénat, dont 5 dans la province de Québec.— Des fonctions administratives sont sans titulaires.— Lieutenant-gouverneur à nommer pour le Québec.

Ottawa, 8. (P.C.).— Au Sénat, il y a présentement neuf vacances, tandis qu'il y en a cinq à la Chambre des Communes et il faudra que M. King et ses collègues fassent les nominations à de nombreux postes de l'administration fédérale.

La mort de l'hon. M. Rinfret créant un vide dans le cabinet, a porté à cinq le nombre des sièges vacants aux communes. Un autre siège et un autre portefeuille seront libres, dès que M. King aura accepté la démission de M. Dunning, ministre des Finances.

Il y a cinq vacances au Sénat pour la province de Québec, deux en Ontario et une pour le Manitoba et pour l'Alberta.

Les sièges libres aux Communes sont ceux de Calgary Ouest (par suite de la démission de M. Bennett), Kent, Ont., Jacques-Cartier, Montréal ; Saskatoon et Montréal-St-Jacques. Seule l'élection complémentaire de Calgary ouest a été fixée au 25 septembre, par suite de la limite des délais prévus.

Parmi les fonctions administratives les plus importantes qui sont vacantes, il y a celles des trois commissaires des pénitenciers ; le président de la Commission du tarif ; le bibliothécaire parlementaire ; et le lt-gouverneur de la province de Québec.

L'on croit que l'inspecteur G.-L. Sauvant, qui agissait comme surintendant des pénitenciers, sera l'un des membres sinon le président de la Commission des pénitenciers. Il est également rumeur que M. George-W. McPhee, député libéral de Yorkton, soit nommé membre de cette commission.

Pour les vacances au Sénat, la rumeur désigne l'hon. J.-C. Elliot, ancien ministre des Postes ; M. Arthur Beaubien, député libéral de Provancher ; M. C.-B. Howard, député libéral de Sherbrooke ; et M. J.-F. Fafard, député libéral de Montmagny-L'Islet.

Sir Eugène Fiset, député de Rimouski et ancien sous-ministre de la Défense nationale, serait le prochain lt-gouverneur de la province de Québec.

L'hon. mentionne le nom de l'hon. Pierre-F. Casgrain, président de la Chambre, comme le titulaire probable d'un fauteuil au Sénat, à moins qu'il ne soit appelé à faire partie du cabinet.

M. Vincent Pottier, député de Shelburne-Yarmouth-Clare, serait nommé sous-ministre des Pêcheries. L'on croit que l'hon. M. Isley, ministre du Revenu national, succèdera à l'hon. M. Dunning comme ministre des Finances et que M. King nommera un nouveau ministre du Revenu.

Yolande Langlois, à 2 doigts de la mort

Lambton, Beauce, 8. — (D. N. C.) Mlle Yolande Langlois, âgée de seize ans, a failli se noyer ces jours derniers, au cours d'une violente tempête qui s'est abattue ici. Mlle Langlois s'était rendue sur le bord de la route, qui avait été minée par les eaux, et où l'automobile de M. J.-N. St-Pierre était tombée dans une cavité de quatre pieds de profondeur. Mlle Langlois s'était approchée pour voir le travail fait par les garagistes pour la sortir de sa position au moyen d'une remorqueuse, lorsque la partie de terre sur laquelle elle se trouvait s'enfonça subitement, la plongeant dans un fossé où l'eau bouillonnait avec force. Fort heureusement, la jeune victime fut retenue par un bras par Mlle Ludivine Gagnon, qui s'était jetée à plat ventre pour l'empêcher d'être entraînée. Mlle Langlois a été quitte pour la peur et un bain forcé.

L'AGRICULTURE A L'EXPOSITION DE NOTRE VILLE

Les cultivateurs qui viendront à la ville de Québec cette année entre le 1er et le 12 septembre, pour visiter l'Exposition provinciale de Québec, comme ils ont l'habitude de faire depuis bien des années, pourront voir des choses très intéressantes dans l'étalage du Ministère fédéral de l'Agriculture. Toutes les questions traitées sont des questions d'actualité et d'ordre pratique, spécialement destinées aux cultivateurs de la Province de Québec. On trouvera dans cet étalage des renseignements sur la bonne distribution des engrais chimiques, l'alimentation des brebis portières, la vente des produits agricoles et les moyens de défense à employer contre beaucoup d'insectes nuisibles qui infectent les champs des fermes de Québec.

Trois panneaux expliquent que la bonne distribution des engrais augmente les bénéfices. Les engrais devraient être mis près de la récolte, mais pas en contact direct avec elle. La distribution en bandes est la meilleure. Les résultats de nombreuses expériences peuvent être cités à ce sujet: par exemple, pour le blé d'Inde, lorsque l'engrais chimique venait en contact avec la graine, le rendement était de 11 tonnes par acre; il était de 14 tonnes lorsque l'engrais était semé à la volée et de 15 tonnes lorsqu'il était déposé en bandes.

Les pompes de terre ont rapporté 188 boisseaux à l'acre sans engrais, 241 boisseaux lorsque l'engrais était épandu à la volée, et 260 boisseaux lorsque l'engrais était épandu en bandes. En ce qui concerne l'orge et les récoltes semblables, la meilleure place pour l'engrais chimique est par dessous. Sans engrais, l'orge a donné 43 boisseaux par acre; elle a produit 46 boisseaux avec un engrais épandu à la volée, 57 boisseaux lorsqu'il était placé par dessous.

Dans l'alimentation des brebis portières la supériorité du foin de luzerne sur le foin de mil est clairement démontrée par les résultats de quatre années d'expérience. On a constaté que le foin de mil ne fait aucun profit. Dix brebis nourries au foin de mil ont été luttées; elles ont produit 12 agneaux dont huit sont parvenues au marché. Les brebis ont perdu 27 livres de poids; le poids moyen des agneaux à l'âge de quatre semaines était de 17 livres, et le taux moyen de mortalité de 30 pour cent.

D'autre part dix brebis nourries au foin de luzerne ont fait une augmentation moyenne de 2 livres de poids; le poids moyen des agneaux à l'âge de quatre semaines était de 21 livres et le taux moyen de mortalité a été de 7 pour cent. En d'autres termes, les dix brebis ont produit 15 agneaux, et 14 agneaux ont été mis sur le marché.

Dans la partie de l'étalage qui se rapporte à la vente des produits, l'avantage de l'achat par catégories est expliqué et démontré, et, en ce qui concerne la protection des récoltes de grande culture, l'étalage de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture montre les meilleures façons de combattre les insectes nuisibles sur les fermes de la province.

Papa comme un autre !

EDWARD-G. ROBINSON, qui ne remplit généralement sur l'écran que des rôles de durs-à-cuire, sait aussi être bon papa. On le voit ici, à son arrivée de la côte du Pacifique à New-York, promenant son fils sur ses épaules.

L'Espagne restera encore république

Paris, 8. (UP)— Le journal parisien Excelsior prétend que le généralissime espagnol F. Franco a décidé de ne rien faire dans le moment pour permettre le retour de l'ex-roi Alphonse XIII en Espagne parce que l'ancien souverain réclame, en plus de son trône, des pouvoirs royaux complets, dont le droit de convoquer et dissoudre le parlement.

Un bombardier tombe à la mer : quatre morts

Eastbourne, Sussex, 8 — (P.C.) Trois aviateurs de l'armée et une femme se sont tués hier quand un bombardier de la Royal Air Force est tombé dans la mer au pied d'un cap, à trois milles d'ici. L'accident s'est produit au milieu d'une brume épaisse. La femme faisait partie d'un groupe de pique-niqueurs.

Le leader nazi de Dantzig va consulter Hitler

Munich, 8. (PA) — Albert Forster, leader nazi de Dantzig, est arrivé à l'aéroport de Salzbourg hier soir, à peu de distance de la résidence du chancelier Hitler à Berchtesgaden. (A Dantzig, on dit qu'il est parti consulter le chancelier, mais aux quartiers généraux du gouvernement à Berlin, on a déclaré ne rien connaître de cette visite.)

Le progrès de notre aviation commerciale

En 1938 on a fait 14,772 envolées de plus que l'année précédente.— L'inauguration de la Ligne Air-Canada.— Patrouille des feux de forêts et relevés topographiques. — Les 23 aéro-clubs canadiens comptent 1,240 membres aviateurs.

Ottawa, Canada.— L'aviation civile a continué de progresser au Canada en 1938, et le nombre des envolées faites pour des fins commerciales ou autres a été de 206,175, soit une augmentation de 14,772 sur le total de l'an dernier. On a fait en 1938, 11,652,421 milles de vol, soit 896,897 milles de plus qu'en 1937, et on a transporté 16,611 apprentis-pilotes, 19,965 passagers-étudiants, et 101,594 passagers réguliers. On a transporté par avion 21,474,691 livres de fret et 1,900,309 livres de matière postale. Bien que le total du fret soit sensiblement inférieur à ceux des deux dernières années, on a transporté beaucoup plus de matière postale. Les vingt-trois clubs d'aviation légère qu'il y avait au Canada en 1938 comptaient 1,240 membres-aviateurs.

Le transport des marchandises, des passagers et de la matière postale dans les régions les plus éloignées du Canada a constitué la principale occupation de l'aviation commerciale canadienne durant l'année. Les marchandises ont consisté en grande partie en machines et en fournitures destinées aux mines des régions du nord, qui ont de belles perspectives et n'étaient autrefois accessibles que par canot et par attelage de chiens, sont aujourd'hui desservies par des services aériens réguliers. Les aviateurs commerciaux s'occupent aussi de la patrouille des feux la patrouille de forêts, des relevés forestiers et de la photographie aérienne. On emploie aussi l'avion sur une grande échelle maintenant pour l'élaboration des levés topographiques.

Le Canada a été l'un des premiers pays à faire du transport de fret par avion, et l'inauguration récente de la Ligne Air-Canada indique les progrès enregistrés dans le transport des passagers.

NOUS NE SOMMES PAS DES ANTISEMITES

(Suite de la 1ère page)

"Je prends occasion de vous déclarer solennellement que depuis 30 ans que je suis à Sainte-Agathe ou la population juive est largement représentée, que je n'ai jamais manqué d'égard envers aucun Israélite.

"Tous ceux qui m'ont connu, même les Juifs, s'ils sont loyaux, qu'ils se lèvent pour dire si je ne les ai pas toujours traités en frères, si en certaines occasions, je n'ai pas été leur protecteur, rempli de sympathie dans leur malheur.

Un devoir à remplir

"Je profite de cette occasion pour accomplir un devoir de reconnaissance envers eux. Dans une circonstance grave de ma vie, aux heures angoissantes de ma maladie, on a demandé à Dieu, dans une synagogue de Montréal, de me conserver la vie.

"Est-ce que l'on va maintenant prétendre que je suis ingrat envers eux? Pour les aimer, suis-je obligé de vivre dans la même maison? Est-ce que je manque d'estime et de loyauté parce que je veux que nous soyons maîtres chez nous?

"J'accomplis là un devoir dans le domaine religieux, national, moral et économique. En ceci, je suis appuyé par toute la population chrétienne, représentée par la jeunesse, les Chevaliers de Colomb, le conseil de ville.

"Qui donc va me reprocher de m'être mis de l'avant? Le Canadien français n'a-t-il pas toujours trouvé dans le coeur du prêtre, son coeur et son âme ?

"Nous avons besoin d'une opinion publique saine pour réagir contre le communisme menaçant. Où va-t-on trouver un cerveau pour penser juste, un coeur pour agir, aux heures d'inquiétude grave, dans la province de Québec, pour vous donner une direction sage, nous avons entre nos mains le flambeau de la foi. Vous n'en êtes pas moins libres, mais plus éclairés.

La nécessité du groupement

"Suis-je coupable de vous demander de garder notre domaine national, d'avoir recours au groupement, alors que dans toutes les carrières professionnelles on reconnaît la nécessité du groupement.

"Si l'on veut être de bon compte, pour comprendre la situation, on admettra que mon inspiration vient de haut, qu'elle n'a rien de personnel, de blessant pour qui que ce soit.

"Il s'est levé, en ces derniers jours, une multitude de docteurs dans la maison d'Israël, pour rappeler le devoir de charité et donner des directions de vie spirituelle. Je vous rappellerai ceci! "Chacun son rôle; chacun, sa mission."

"Et pour conclure: Nous sommes chez nous, nous devons garder ce que nous avons et reprendre ce que nous avons sacrifié".

LA CONSTIPATION DÉPRIME

● Rien n'est plus déprimant que cette sensation de lassitude, de dégoût qui résulte de la constipation ordinaire due à un manque de "volume". Vous êtes taxable de négligence coupable si vous ne réagissez au plus tôt contre tous ces malaises *quand* vous avez à votre disposition ALL-BRAN qui contribue à produire le "volume" nécessaire au fonctionnement régulier de l'intestin et le *ranime*, grâce aux vitamines B1 (le tonique intestinal naturel) qu'il contient. Mangez ALL-BRAN chaque jour comme céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau, prenez des habitudes "régulières" qui vous rendront la vie plus intéressante.

ALL-BRAN RANIME!

Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Le Trois-Rivières l'emporte par 3 à 2 hier soir

POTINS

Il y a eu quelques "embarras" au sujet de la partie jouée dimanche soir entre le St-Hyacinthe et le Granby. Le jeu fut arrêté dans la 9e manche quand la lumière manqua à Granby et qu'il devint impossible de continuer le jeu. Le Granby menait alors par 6-3 contre son rival, à la fin de la 8e manche. Le résultat officiel de la joute ne sera inclus dans le rapport de la ligue toutefois que lorsqu'on aura terminé la partie, c'est-à-dire quand on aura joué la 9e manche. Le St-Hyacinthe visitera les Red Sox le 20 du courant et l'on reprendra alors le jeu au point ou il fut arrêté dimanche, les deux clubs devant aligner les mêmes joueurs pour la circonstance. Quand on aura joué la 9e manche, le score deviendra officiel et le résultat sera inclus dans le sommaire de la ligue.

x x x

Les lignes majeures de baseball ne se plaignent pas, en général, du support qu'on leur accorde et la journée de dimanche a attiré 228,900 spectateurs aux joutes qui furent disputées. On eut 76,000 amateurs désappointés au Yankee Stadium et ce total donna l'avance à la ligue Américaine par 132,000 sur 96,000 pour la Nationale, dans l'assistance.

x x x

Les Yankees et les Giants ont eu le même record pour leurs parties contre les clubs de l'Ouest avec sept victoires en douze rencontres. Mais les Yankees jouaient sur leur terrain tandis que les Giants étaient à l'étranger, ce qui donne la préférence au club de la Nationale. Les Yanks ont faibli récemment et leur seule marque digne d'attirer l'attention est celle qui montre leur total de 100 circuits depuis l'ouverture des hostilités.

x x x

Les champions ne sont pas très solides au 1er but et Georges McQuinn, vendu au St-Louis, ferait bien l'affaire. McQuinn cogna trois circuits pour les Browns dimanche, obtenant cinq hits en tout.

x x x

Bob Feller, du Cleveland, a un total de 162 retraits au bâton, présentement, ce qui lui donne la première place dans les majeures.

EXHIBITIONS PAR LA LIGUE SENIOR DE Q.

Un groupe de sportmen locaux est à étudier les possibilités de faire venir en notre ville des grosses attractions, tels les Barbus de la Maison-David, les "Ethiopian Clowns", les "Colored Chain Gang" (prisonniers noirs), et peut-être même un des plus forts clubs amateurs du district de Montréal, pour jouer des exhibitions contre un club composé des meilleurs joueurs de la Ligue Senior Amateur de baseball.

Il appert que M. Ambroise Whitton, arbitre-en-chef de la Ligue Senior, aurait charge de l'équipe locale. Nous ferons connaître sous peu aux amateurs les noms des joueurs locaux qui seront invités à faire partie du "all-stars".

Une partie des recettes de ces joutes d'exhibition serait versée au bénéfice de la ligue amateur locale.

SEMI-FINALES DOUBLE-MIXTE A LA VOIRIE

Les Reds achètent ce joueur, qui est devenu un dur cogneur.

Le tournoi double mixte qui se joue présentement sur les courts du Club de la Voirie a été retardé tant soit peu par la mauvaise température, depuis quelques jours. La direction du tournoi est forcée de faire jouer une et quelquefois deux rencontres par jour pour cause de la pluie fréquente que nous avons.

Cet après-midi à 5 heures s'ouvriront les semi-finales. Voici maintenant les résultats de la deuxième ronde et quart de finales jouées récemment :

DEUXIEME RONDE

Mlle Madeleine Nadeau et M. Laurent Robert, défont Mlle Eva Charest et M. Roland Gilbert, par 6-1, 6-2.

Mlle Carmen Vézina et M. Guy Gaudet, défont Mlle Yvette Lemieux et M. Jacques Gravel, par 6-4, 5-7, 6-1.

Mlle Victoire Bardou et M. Edouard Matte, défont Mlle Yolande Gariépy et M. Robert, par 6-3, 6-3.

QUART DE FINALES

Mlle Carmen Vézina et M. Guy Gaudette, défont M. et Mme Noël Audet, par 6-3, 8-6.

Mlle Pauline Robitaille et M. J. L. Létourneau, défont Mlle Thérèse Pampalon et M. Fernand Chrétien, par 6-4, 6-4.

Mlle Jeanne Deschênes et M. Maurice Mercier, défont Mlle Jeanne Lebel et M. Jean Lessard, par 6-3, 4-6, 6-3.

Mlle Thérèse Brousseau et M. Noël Shaienks, défont Mlle Pauline Robitaille et M. J. L. Létourneau, par défaut.

M. et Mme Edmour Matte, défont Mlle Victoire Bardou et Edouard Matte, par 6-4, 6-3.

CEDULE DU JOUR LES SEMI-FINALES

A 5 heures p. m. :
M. et Mme Edmour Matte vs Mlle Carmen Vézina et M. Guy Gaudet.
A 7 heures 30 :
Mlle Jeanne Deschênes et M. Maurice Mercier vs Mlle Thérèse Brousseau et M. Noël Shaienks.

Tenus à cinq hits par John Duncan, les Trifluviens en groupent trois avec une erreur pour compter tous leurs points dans la 3e manche. — Les Athlétiques, après avoir perdu une belle chance dans la 6e, scorent deux fois dans la 8e. — Duncan retira huit hommes au bâton. — Le point décisif scoré sur une erreur.

(Par J.-Maurice Descarreaux)

La malchance qui s'était attaquée aux Trifluviens au cours de leurs cinq dernières rencontres avec les Athlétiques les a abandonnés hier soir et les meneurs de la ligue Provinciale ont réussi à scorer leur second triomphe de l'année contre les locaux en remportant la victoire par 3-2. La partie fut jouée en l'espace d'une heure et demie et les 4,000 amateurs qui remplirent le Stade, pour la circonstance, ne regrettèrent pas leur soirée, même si les locaux n'ont pas gagné. Ils ont compris une fois de plus que le baseball comprenait une forte part de hasards et en même temps les spectateurs ont réalisé que John Duncan était un meilleur lanceur qu'on le croyait. En réalité, Duncan aurait mérité la victoire et il aurait eu des chances de triompher si les visiteurs n'avaient obtenu un point sur une erreur. Ce fut ce point qui décida de la joute.

Duncan tint le Trois-Rivières à 5 hits tandis que ses coéquipiers en frappaient sept contre le gérant-comédien Jim Skelton, mais les visiteurs réussirent à grouper trois de leurs coups dans la 3e manche pour scorer deux points, obtenant ensuite le but décisif quand Roland Gladu échappa une balle roulante frappée par Corrigan. Gladu eut deux chances par la suite de faire oublier son mauvais coup quand il alla au bâton avec des coureurs sur les buts, mais chaque fois il cogna un haut coup qui fut saisi par un adversaire.

Les spectateurs n'ont pas hésité à donner crédit à Duncan pour son beau travail. Bien que battu, ce lanceur a fourni une belle exhibition et il eut du contrôle, ne donnant que deux buts gratuits. Il retira huit hommes au bâton, faisant mordre la poussière à chacun de ses rivaux, excepté Martin et Sullivan. Le vétéran Skelton amusa la foule jusqu'à la 6e manche, alors qu'il commença à se faire cogner durement. Il cessa d'agir comme un comédien et il eut besoin de toutes ses connaissances et aussi d'un bon support pour conserver la victoire.

Les visiteurs commencèrent la partie avec la détermination de prendre leur revanche pour leur dernière défaite, alors que le Québec avait compté 11-1, mais ils réalisèrent bientôt que le travail serait plus ardu. Hofffer ouvrit le jeu avec un simple au centre et Martin eut quatre balles. Sullivan se sacrifia pour faire avancer les deux coureurs et la situation était déjà désespérée pour les Athlétiques. Glenn Leibhardt commença à se réchauffer, mais Duncan retrouva son aplomb et il retira Bloch et Andrews au bâton. Dans la 2e manche, Duncan donna son dernier but sur balles et il retira Skelton au bâton pour terminer la manche. Les Trifluviens firent leurs trois points avec deux hommes retirés dans la 3e manche. Hoffner réussit son second simple consécutif et il fut sacrifié par Martin. Sullivan fut retiré pour le deuxième retrait, mais Bloch plaça un beau coup dans la droite pour faire compter Hoffner. Il scora ensuite sur le triple d'Andrews, près de la clôture du centre, et Andrews traversa le marbre quand Gladu commit une erreur sur le coup de Corrigan. Durant les quatre manches suivantes, les visiteurs n'envoyèrent que douze hommes, le minimum, au bâton. Puis à la 8e, Duncan donna son dernier hit de la joute, un double à Martin. Les trois frappeurs suivants cognèrent des chandelles et Flood se chargea de deux de ces coups et Bennett prit l'autre. Seulement dix-neuf frappeurs allèrent au bâton pour le Trois-Rivières durant les six dernières manches.

Les Athlétiques perdirent quelques belles occasions de compter avant la 8e manche, leurs sept hits et un but gratuit ne donnant que deux points. Dans la 1ère manche, Sulik fit un simple au centre mais il demeura sur le second sac après avoir volé ce but. Duncan se fit voler un double certain par Martin dans la 3e manche, alors que Skelton donna son unique but gratuit à Bennett. Mader fit un simple inutile au centre à la 4e et la plus belle chance de gagner arriva dans la 6e. Bennett ouvrit le jeu avec un simple à droite et il avança au 2e pendant que l'on retirait Sulik au 1er. Flood fit aussi un simple à gauche mais Bennett dut arrêter au 3e. Mader cogna à Martin, tout près du champ intérieur et Gladu termina la manche avec un long coup saisi par Andrews.

Ce fut au tour de Bissonnette à perdre un simple dans la 7e manche, mais les Athlétiques vengèrent leur gérant ensuite dans la 8e. Bennett cogna un double à droite et il compta le premier point local sur un autre double de Sulik au centre. Flood fut retiré par Martin, qui alla chercher la balle près de la clôture, mais les coureurs ne purent avancer. Mader cogna à son tour loin dans le centre et Sulik fit le second point du Québec pendant que Andrews renvoyait la balle dans l'intérieur. Gladu termina de nouveau la manche en cognant une haute chandelle à gauche. Dans la 9e, Kosy fut retiré sur un "foul" par le 1er but, Bissonnette frappa au 3e et Jones envoya un coup facile près du 2e but pour aussi être retiré au 1er.

La défaite laisse le Québec en 3e position dans la ligue, mais les locaux espèrent reprendre ce soir le terrain perdu... Bennett, à la 3e, puis Sulik, à la 8e, expédièrent la balle en dehors du parc mais les coups étaient "foul" par plusieurs pieds... Dans la 4e, Skelton cogna durement un lancer de Duncan, la balle touchant la jambe du lanceur local. Gladu fit le retrait en lançant au 1er... Sulik a réussi quatre retraits au centre, une couple de coups étant passablement difficiles... Hoffner, Bennett et Sulik firent chacun deux hits, ce qui n'en laissa pas énormément aux autres joueurs sur le total de 12 coups enregistrés durant la soirée.

SOMMAIRE

TROIS-RIVIERES

	AB	R	H	PO	A	E
Hoffner, 2b	4	1	2	1	2	0
Martin, cd	2	0	1	4	0	0
Sullivan, ac	3	0	0	2	1	0
Block, cg	3	1	1	2	0	0
Andrews, cc	4	1	1	4	0	0
Corrigan, r	4	0	0	5	1	0
Wearshing, 3b	4	0	0	1	0	0
Prather, 1b	3	0	0	8	0	0
Skelton, l	3	0	0	0	0	0
	31	3	5	27	4	0

ATHLETIQUES

	AB	R	H	PO	A	E
Bennett, ac	3	1	2	1	0	0
Sulik, cc	4	1	2	4	0	0
Flood, cd	4	0	1	2	0	0
Mader, 2b	3	0	1	2	2	0
Gladu, 3b	4	0	0	1	4	1
Kosy, cg	4	0	0	0	0	0
Bissonnette, 1b	4	0	1	8	0	0
Jones, r	4	0	0	9	0	0
Duncan, l	3	0	0	0	0	0
	33	2	7	27	6	1

	R.	H.	E.
Trois-R.	003 000 000	3	5	0
Athlétiques	000 000 020	2	7	1

SOMMAIRE

Points produits par Block 1, Andrews 1, Sulik 1, Mader 1.
Coups de deux buts — Martin, Sulik, Bennett.
Coup de trois buts — Andrews.
But volé — Sulik.
Sacrifices — Sullivan, Martin, Mader.
Laissés sur les buts — Trois-Rivières 5, Athlétiques 6.
Buts sur balles par Skelton 1, Duncan 2.
Retirés au bâton par Skelton 4, Duncan 8.
Durée de la partie — 1 heure et 35 minutes.
Marqueur officiel — Alphonse Robitaille

Le Québec reçoit un rival dangereux dans Granby

Les Red Sox sont le club que les Athlétiques doivent battre pour conserver leur position. — Récemment, le Granby a causé bien du trouble aux locaux.

Les amateurs de baseball qui iront au Stade ce soir devraient profiter d'un spectacle qui sortira un peu de l'ordinaire. On a cédulé trois joutes pour la soirée et c'est probablement la partie locale qui fournira, à tous les points de vue, les choses les plus sensationnelles. Pendant que le St-Hyacinthe jouera à Drummondville à 6 heures, le Sherbrooke ira aux Trois-Rivières à 9 heures tandis qu'au Stade du parc Victoria, les Athlétiques recevront le Granby. Et s'il est une équipe contre laquelle les locaux ont une revanche à prendre, c'est bien celle de Branby.

Depuis quelque temps, les Red Sox ont causé passablement d'ennuis aux joueurs de la vieille capitale et les locaux seraient encore mieux placés dans le classement s'ils avaient gagné leurs parties contre ce rival. Mais les choses ont toujours mal tourné pour les Athlétiques dans leurs rencontres avec le Granby et il sera nécessaire pour Del Bissonnette et ses hommes de faire oublier complètement les choses du passé.

On se souvient que la dernière visite du Granby à Québec avait été cause pour les spectateurs de plusieurs critiques car les locaux avaient fourni leur plus mauvaise exhibition de la saison. Et quand les Athlétiques allèrent à Granby samedi dernier, ils ne firent pas grand'chose. Lou Lepine lança une bonne partie mais ses co-équipiers ne purent fournir leur meilleur et il en résulta une défaite pour le Québec.

Ce soir, les Athlétiques iront sur le terrain avec l'idée bien arrêtée de fournir du jeu de première classe, comme ils en donnent contre les autres clubs de la Provinciale. Et puisque l'assistance, lorsque la température le permet, va toujours en augmentant, c'est signe que les spectateurs sont satisfaits du jeu qu'on leur fournit.

On aurait tort de croire que les Athlétiques font exprès pour moins bien jouer parfois ; les joueurs ont tous, du premier au dernier, la grande ambition de remporter des victoires dans toutes leurs rencontres et ils sont aussi désappointés que les amateurs quand ils sont vaincus. Et comme ils ont plus de raison de vouloir vaincre le Granby que tout autre club, ils sauront sûrement donner ce soir un rendement qui ne désappointera personne. La partie est cédulée pour 9 heures et nous rappelons à tous les intéressés que les billets se vendent maintenant à l'entrée du Stade.

COURSE EN CANOTS SUR LE FLEUVE, DIMANCHE

Entre St-Laurent et Ste-Pétronille

L'Association Amateur Athlétique de l'Ile d'Orléans organise pour dimanche prochain une grande course en canots pour toute embarcation à rames qui sera jugée éligible par les juges de l'épreuve. Cette course aura lieu à 3 heures de l'après-midi et le départ se fera du quai de St-Laurent avec l'arrivée cédulée au quai de Ste-Pétronille. Les juges seront les seuls autorisés à accepter ou refuser les embarcations que l'on présentera pour l'épreuve. Ce sont également les juges qui décideront si la course doit se tenir, advenant une température douteuse dimanche après-midi. Il y aura plusieurs prix à gagner, dont le principal sera une coupe offerte par le château Bel-Air.

Les inscriptions seront reçues jusqu'à six heures vendredi après-midi par M. A.-H. Derome, Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

Avis aux cyclistes

Un organisateur est présentement à préparer les plans pour trois grandes courses pour les cyclistes et une épreuve pour les coureurs à pieds et une autre pour les marcheurs. Les intéressés sont priés de s'adresser à 5, rue Corinne entre 5 et 8 heures le soir.

Le 7 up

Le club de balle-molle Seven Up a défait le Picard par 11 à 10 hier soir, dans une partie très serrée. Les Seven Up joueront contre le Collège de Lévis à 7 heures ce soir sur l'Esplanade et il recevra le Ste-Thérèse de Beauport mercredi, au même endroit.

Aurélien Lamothe rencontrera Johnny Smith dans un 8 rondes

Le Club Champlain réussit à bâcler une couple d'autres rencontres pour la séance de vendredi. — Gauthier vs Willie Thomas.

En bâclant un combat de 8 rondes entre Aurélien Lamothe et Johnny Smith, le promoteur Lantier mettra fin à de violentes discussions tout en se rendant au désir de centaines et centaines d'amateurs qui voulaient voir les deux boxeurs au prises. On parle de plus en plus d'une rencontre possible entre Desmond Greene et Aurélien Lamothe pour le titre de ce dernier et comme Greene a obtenu une décision serrée sur Smith, la rencontre de vendredi servira si l'on peut dire d'un test case pour Lamothe.

Il est aussi décidé que Vianney Gauthier de Montréal figurera dans le premier combat de la soirée contre un boxeur noir de Joe Louis. Le combat sera de 6 rondes et tous les amateurs seront heureux de revoir Gauthier un boxeur qui plait énormément par son style agressif.

Greene, Gauthier et Gosselin sont attendus dans notre ville demain ainsi que les Brown Bombers. Quant à Joye Bagnato qui rencontrera Mansfield Dreskell champion poids-léger de l'école de Joe Louis, dans la finale de vendredi, il est arrivé à Québec sier et poursuit son entrainement à La Tour. Plusieurs boxeurs locaux ont offert leurs services à Bagnato qui promet d'être très populaire dans notre ville.

Les directeurs du Club Champlain ne négligent rien et ne regardent pas aux dépenses afin de donner un nouvel essort à la boxe. Les amateurs sont assurés d'avoir entière satisfaction. On sait que le fait d'amener les boxeurs finir leur entrainement ici nécessite des dépenses supplémentaires.

On peut se procurer des billets réservés pour la prochaine séance de boxe chez Langlois, Bourgault ou encore à La Tour.

L'adversaire de Gauthier sera Willie Thomas ,voilà ce que l'on nous apprend à la dernière minute.

Ex-Maroon décédé

Moncton, N.-B., 8. — George Carroll, 42 ans, ancien joueur professionnel de hockey, est décédé ici des suites d'un accident survenu il y a six mois. Carroll joua autrefois dans la N. H. L. pour les Maroons puis le Boston.

Les anneaux

L'équipe d'anneaux dirigée par Léopold Roy a défait le club de Jos. Brousseau dans une exhibition qui eut lieu à l'Ancienne-Lorette. Les vainqueurs sont disposés à donner leur revanche aux vaincus dimanche prochain, pour un enjeu semblable à celui de la première joute

BASEBALL

Ligue Provinciale

Trois-Rivières, 3; Québec, 2.

Ligue Américaine

St-Louis, 5; Cleveland, 6.
Seule partie cédulée.

Ligue Nationale

Boston, 6; Brooklyn, 7.
Seule partie cédulée.

L'Internationale

Syracuse, 9; Toronto, 6; 11 manches.
Syracuse, 5; Toronto, 3.
Jersey City à Montréal, pluie.
Newark, 7; Buffalo, 8.
Baltimore, 1; Rochester, 2.
2e—Baltimore à Rochester, pluie.

Ass. Américaine

Milwaukee, 1; Minneapolis, 4.
Columbus, 4; Indianapolis, 6.

PETER ASTRA FAVORI 2 A 1

Goshen, N. Y., 8. — (U. P.) Peter Astra a été coté à 2-1 pour gagner le Hambletonian, la classique des courses sous le harnais qui sera courue mercredi. Gauntlet est le 2e choix à 3-1 tandis que Bagpiper est marqué 4-1. Peter Astra a gagné quatre courses consécutives sans perdre une seule épreuve.

L. PROVINCIALE

LES POSITIONS

	G.	P.	PC.	M.
Trois-Rivières	35	22	.614	—
St-Hyacinthe	30	21	.588	2
QUEBEC	27	23	.540	4½
Granby	27	26	.509	6
Sherbrooke	25	30	.455	9
Sorel	23	29	.445	9½
Drummondville	19	35	.352	14½

LIGUE FEMININE

Voici la cédule pour aujourd'hui :
Jacques-Cartier vs Chalmers;
Employés Civils II vs Employés Civils I;
St-Louis vs Garrison.

UNE DURE PUNITION

Un coach du Syracuse est banni du jeu pour 180 jours.

Syracuse, 8. — Jimmy Walsh, coach des Chiefs de Syracuse, de la ligue Internationale, a été suspendu pour 180 jours de la cédule par W. G. Bramham, président de l'Association Professionnelle du baseball. La punition a été imposée à Walsh à la suite d'une dispute avec l'arbitre Swanson au cours d'une partie contre le Montréal. Walsh a déclaré toutefois qu'il avait l'intention d'aller en appel en ce qui regarde cette suspension et il s'adressera au comité exécutif de l'Association pour faire étudier son cas.

Il parait que le coach eut une dispute avec Swanson, au cours d'une joute, l'arbitre expulsant Walsh du terrain. Walsh a rapporté que l'officiel avait ajouté qu'il saurait le rencontrer après la joute et le coach se rendit à la chambre de Swanson, une fois la joute terminée. Walsh donna un coup de poing à l'officiel, qui ne rendit pas le coup mais fit sortir son rival de la chambre.

Coin des Carreaux

Nous revenons encore ce matin sur la façon de procéder pour calculer les moyennes au baseball et nous parlerons maintenant du pourcentage des joueurs au champ. On n'a pas oublié les détails fournis précédemment pour les moyennes au bâton et l'on se souviendra aussi facilement de la manière d'agir au champ. On additionne le total des retraits (put on) avec celui des assists, on multiplie par 1000 toujours et l'on divise par le total des retraits, des assists et des erreurs. On obtient ainsi la moyenne d'un joueur pour son travail au champ.

La plus grosse difficulté pour ceux qui marquent une partie de baseball est de savoir quand il faut donner un coup sûr ou une erreur. Le reporter qui marque une partie sait fort bien qu'il ne réussira jamais à contenter tout le monde mais il cherche avant tout à donner justice à un joueur. On connait le dicton qui veut que "l'on ne puisse satisfaire tout le monde et son père" et c'est surtout quand il s'agit des erreurs qu'il est difficile de plaire à tous et chacun. Nous allons donc donner la définition fournie par le Sporting News, journal officiel du baseball organisé, en ce qui regarde les hits et les erreurs :

"Donner un coup sûr quand la balle est cognée durement et qu'il est impossible pour un joueur de champ de la saisir avec SES DEUX MAINS. Lorsqu'il est visible qu'un joueur de champ a fait tout ce qu'il pouvait pour saisir la balle et qu'il lui a été impossible de retirer un coureur, sur le jeu, donnez un coup sûr au frappeur. Accordez toujours le bénéfice du doute au frappeur."

Le règlement officiel est des plus simple et il explique pourquoi les scoreurs ne sont pas toujours aussi sévères que les spectateurs en ce qui regarde les erreurs. Lorsque la balle dévie à cause du terrain, quand elle fait un bond imprévu parce que la surface du terrain n'est pas lisse comme un miroir, il faut donner un hit. Quand un joueur d'intérieur se déplace de plusieurs pieds pour chercher à saisir une balle roulante durement cognée et qu'il ne peut la saisir d'une main malgré ses efforts, il faut donner un hit.

On aurait également tort de charger d'une erreur le joueur de champ qui n'hésitera pas à courir 40 ou 50 pieds avec l'espoir de saisir une chandelle et qui ne réussira pas à garder la balle dans son gant. Il ne faut pas oublier qu'à la suite d'une longue course, un voltiger n'a pas le temps de se placer solidement les pieds sur terre et qu'il cherche à faire l'arrêt sans conserver son équilibre. S'il a le temps de se placer sous la balle avant l'arrivée de celle-ci et s'il l'échappe, il y a une erreur. Mais si le coureur et la balle arrivent au même point en même temps et que le voltigeur ne fait pas le retrait il ne faut pas donner une erreur.

Si l'on était aussi sévère que l'on désireraient certains spectateurs on mettrait des erreurs chaque fois qu'un voltigeur tente un coup impossible sur une longue chandelle. Les joueurs de baseball sont payés pour donner du jeu et ils sont prêts à prendre des chances. On en a la preuve à chacune des parties locales. Mais ils seront payés selon leur rendement au champ et au bâton et si on refuse de leur donner crédit des risques qu'ils prennent, ils seront prudents. Quand ils verront une balle frappée à quelques pieds d'eux, ils attendront qu'elle ait fait un bond pour la saisir et s'éviteront des erreurs. Le jeu sera moins intéressant et les plaintes plus nombreuses. Il vaut encore mieux voir nos voltigeurs réussir un coup difficile neuf fois sur dix que de les voir jouer avec prudence et laisser tomber sur des hits cinq balles qui seront frappées à 40 ou 50 pieds du poste qu'ils occupent.

Nous reviendrons maintenant avec quelques explications sur la façon dont il faut procéder en ce qui regarde le lanceur gagnant ou le lanceur perdant dans une joute. Les détails sont peut-être plus longs que nous le prévoyions tout d'abord mais ils devraient donner satisfaction aux amateurs de baseball.

Le Toronto annule cette transaction

Toronto, 8. — Tony Lazzeri, gérant des Leafs locaux, de la ligue Internationale, annoncé qu'il avait obtenu la cancellation de la transaction par laquelle le club arrêt Skeet McDaniel fut obtenu Montréal. Lazzeri a déclaré que McDaniel ne se rapporta pas au club après l'achat et que l'on découvrit ensuite que n'était pas en bonne santé. La transaction fut donc annulée.

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS DE LA VILLE EN 186

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAI

Baseball Professionnel
Stade Municipal
CE SOIR
GRANBY vs QUEBEC
Admission générale. . . 50c 35c
Enfants 25c
Sièges réservés. 85c 75c
Renseignements, téléphoner 7474
M. Lorenzo Morel.

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

TARZAN ET LES HOMMES ELEPHANTS

EPISODE No 57

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Comme conséquence du courage dont il avait fait preuve dans la capture de l'éléphant sauvage, Stanley Wood fut hautement considéré par tous les autres prisonniers. Mais il devait y avoir à son acte un autre résultat beaucoup plus important. Un détachement de guerriers vint bientôt le chercher pour le conduire au palais.

"Phoros, le roi, désire voir l'homme qui a aidé Valthor à capturer l'éléphant sauvage", déclara l'officier. Valthor se pencha à l'oreille de Wood pour lui conseiller de se méfier, ajoutant que Phoros devait avoir d'autres raisons de le mander auprès de lui.

Pendant que Wood était conduit devant Phoros, Tarzan attendait toujours, dans sa cellule de la Cité de l'Or, l'instant où il devrait lutter contre ceux qui voulaient sa mort. Entendant monter dans la rue un étrange murmure, il se pencha à la fenêtre de sa cellule pour constater qu'une foule était rassemblée devant sa prison.

Ces gens parlaient vivement et jetaient de temps à autre les yeux sur le palais. Des piétons s'arrêtaient pour écouter puis se joignaient à la foule. Bientôt les voix montèrent davantage et une sorte de commotion électrique s'empara du groupe. Le Seigneur de la Jungle devina qu'un drame se préparait.

Le tournoi Rondeau s'ouvrira aujourd'hui chez les Employés Civils

On donnera plusieurs parties dans la première ronde. — Une lutte très serrée est prévue dans cette série.

Le tournoi Rondeau, emblème du championnat de tennis du district de Québec en simple, s'ouvrira aujourd'hui sur les courts des Employés Civils, à 4 heures 30. Ce tournoi sert aussi à la classification des joueurs.

4 heures 30 : . . . . . cmfwypp

4 HEURES 30. — J.-A. Paquet vs J. O'Connell Maher; A.-L. Gingras vs Roger Lesage.

5 HEURES. — H. Boivin vs J.-Y. Gingras; R. Pedneault vs Tardivel.

6 HEURES. — Gaston Blouin vs M. Douvil; A.-D. Hébert vs E. Gélinas; Geo. Laflamme vs Chs Archer.

7 HEURES. — René Lavoie vs Georges Blouin; P. Labrecque vs Edm. Matte; Léo Pedneault vs Marcel Gagnon; Roger Lavoie vs F. Surveyer; R. Gendron vs Frs Pouliot.

On ne craint plus les Yankees comme autrefois

Les clubs de la ligue Américaine ne s'en font plus au sujet de la valeur des champions. — Trois points faibles présentement. — Nouvelles séries aujourd'hui.

New-York, 8.— L'opinion prévaut de plus en plus, dans les cercles du baseball, que les Yankees, s'ils gagnent le championnat de la ligue Américaine cette année, n'auront pas une marge formidable sur leurs rivaux et que, de plus, ils trouveront une plus forte opposition que jamais, dans la série mondiale, de la part des champions de la ligue Nationale. On n'hésite pas à prédire non plus que la domination du jeu par les Yankees, dans les majeures, tire à sa fin et qu'il y aura de grandes chances, en 1940, de voir un autre club prendre la première position dans le classement.

Joe McCarthy n'a pas un mauvais club mais il ne peut présenter une équipe aussi solide qu'on pouvait le prévoir, au début de l'année. Le départ de Lou Gehrig a creusé un certain vide au 1er sac et Frank Crosetti n'a plus son agilité d'autrefois au court-arrêt. De plus, le champ extérieur des champions ne présente plus la même force à l'offensive que les trois qui furent présentés dans le passé par les Yankees et cela suffit pour indiquer que la lutte sera plus corsée au cours des prochaines saisons que dans le passé.

Les experts prétendent encore que les Yankees n'ont qu'une bonne équipe ordinaire, maintenant que Ruth & Cie sont disparus. Et tout autre bon club, avec de bons lanceurs, peut occasionner énormément de trouble à l'équipe de New-York. On en eut la preuve dimanche, quand Feller et Milnar donnèrent deux victoires au Cleveland.

La journée d'hier n'a pas été utilisée par les clubs majeurs et ces derniers vont commencer de nouvelles séries aujourd'hui, chaque club jouant dans sa section. Si l'on n'a pas oublié le trouble qu'eurent les Yankees contre leurs rivaux de l'Est, lors des dernières séries semblables, on peut se demander ce qu'ils feront maintenant. Ils commencent une tournée chez leurs rivaux en jouant à Washington et les Sénateurs sont actuellement des joueurs dangereux avec un beau record à leur crédit. Les Yankees iront ensuite à Philadelphie puis ils reviendront au Stadium pour recevoir les Sénateurs et les Athlétiques. La cédule des trois prochains joueurs comprend les parties suivantes :

New-York à Washington
Philadelphie à Boston
St-Louis à Cleveland.
Chicago à Détroit.

Les meneurs ont une avance de 8 joutes présentement et ils devront donner un grand rendement pour garder leur marge au cours de la prochaine quinzaine.

IL EST BANNI POUR DEUX ANS

Durnham, C. du N., 8. — Arbrose McConnell, ancien intérieur des ligues majeures et maintenant président du club Utica, de la ligue Canadienne-Américaine, a été suspendu pour une période de deux ans, suivant un rapport du président Bramham, de l'Association des ligues mineures. Le club Utica a été condamné à une amende de $250 et l'intérieur Armand Sergiancomi a été suspendu pour 90 jours à la suite d'une attaque contre un arbitre.

LES GOLFEURS DE GRAND'MERE VAINQUEURS

Voici le résultat de la série jouée à Grand'Mère, samedi, le 5 août, 1939 pour la coupe Sir Georges Garneau, qui fut gagnée par le Grand'Mère.

ROYAL QUEBEC	Points
G. Amyot, J. Rattray	0
F. Reichert, E. M. Little	1
J. des R. Tessier, F. Millington	1
A. Delagrave, D. Johnston	3
G. Goodwin, Col. A. de M. Bell	1
J. E. Garneau, P. E. Rolland	0
J. A. MacGregor, C. H. Smith	2
H. D. Ruthman, J. M. Sheedy	0
R. H. Kennedy, C. H. Henderson	0
	8

GRAND'MERE	Points
L. Anderson, K. G. Blaikie	3
C. Anderson, W. D. Mosher	1
F. Veillette, J. Goodacre	2
T. P. Keiran, E. F. Roberts	0
F. H. Andrews, R. R. Watts	2
D. M. Fraser, E. P. MacDonald	3
John Hanna, J. A. Draper	1
C. S. Kee, W. L. Nason	3
A. F. Stuart, J. Gignac	3
	18

Professionnels: Roland Huot et Sam MacKay.

Sunkel est borgne

St-Louis, 8. — (P. A.) Tom Sunkel, lanceur gaucher qui a débuté avec les Cardinals cette année, est pratiquement aveugle d'un oeil mais cela ne l'a pas empêché de lancer une partie de deux hits récemment et d'avoir un record de trois victoires et une défaite pour 1939. Sunkel fut blessé à l'oeil alors qu'il avait quatre ans et il ne voit pratiquement plus, ce qui ne l'empêche pas de gagner 21 parties sur 26 l'an dernier à Atlanta.

Victoire du Gosselin

Le club Gosselin a continué sa série victorieuse en battant le restaurant St-Vallier hier soir par un pointage de 10 à 1. Les vedettes des vainqueurs furent Victor Bernard, qui n'accorda que trois coups sûrs et qui frappa un trois-buts; Maurice Renaud, qui cogna 1 trois-buts et 2 deux-buts. Le club Gosselin lance un défi à tout club et en particulier à l'Ange-Gardien et au Notre-Dame de la Recouvrance. Pour toute information s'adresser à : Maurice Renaud, 144, Taschereau, tél. : 2-6023.

Records brisés

Londres, 8. — (P. C.) Trois records anglais ont été brisé et deux autres ont été égalisés hier alors que 15 nations ont participé à un concours donnant l'illusion des Jeux Olympiques. Il y avait 60,000 spectateurs quand les marques pour différentes épreuves furent brisées. Les Américains ont gagné les concours avec 54 points, les Anglais arrivant 2èmes avec 41 points.

LES MENEURS

AU BATON

	P.	AB	P.	H.	PC.
DiMaggio, Yankees	67	249	55	99	.398
Foxx, Red Sox	90	341	54	124	.364
Arnovich, Phillies	93	348	50	121	.348
McQuinn, Browns	99	400	74	138	.345
Bonura, Giants	94	354	64	122	.345

CIRCUITS

Foxx, Red Sox	27
Ott, Giants	21
Greenberg, Tigers	20
Mize, Cardinals	19
Selkirk, Yankees	18

POINTS PRODUITS

McCormick, Reds	84
Johnson, Athletics	82
Greenberg, Tigers	81

POINTS

Foxx, Red Sox	94
Greenberg, Tigers	85
McCoski, Tigers	85
Kuhel, White Sox	83
Johnson, Athletics	82

HITS

McQuinn, Browns	138
Brown, Cardinals	133
Rolfe, Yankees	131
Case, Senators	131
McCosy, Tigers	130

RASSEMBLEMENT DES CLUBS DE BALLE-MOLLE CE SOIR

A ST-MALO

C'est ce soir, mardi, qu'aura lieu à l'Hôtel St-Malo, 1096, rue St-Vallier, le grand meeting de tous les clubs de balle-molle de la ville de Québec et des environs, convoqués par P.-Emile Bélanger.

Tous les clubs Indépendants et même les clubs qui font partie d'une Ligue, quelle que soit cette ligue, sont cordialement invités à venir assister à cette grande réunion qui ne manquera pas d'intéresser tout le monde.

M. Irénée Brien, organisateur-propagandiste de l'Association Provinciale, fondée par lui en 1936, sera le conférencier et les déclarations qu'il fera seront de grande importance pour les intéressés de la balle-molle.

Actuellement, M. Irénée Brien parcourt toute la province pour l'organisation de son grand tournoi pour le titre du championnat provincial.

Il arrive de Drummondville pour assister à l'assemblée de ce soir et il repartira ce soir même, par le train de nuit, à destination de Sherbrooke, où il tiendra une assemblée par là.

A Québec, P.-E. Bélanger a pris la direction d'un comité de réception qu'il a formé de trois membres : MM. Ernest Gravel, William Roth et P.-E. Bélanger.

Ce comité organisera probablement, si la chose semble possible à M. Irénée Brien, un grand tournoi éliminatoire pour tous les clubs de balle-molle de la ville et des environs. Outre les clubs de balle-molle de la ville, on compte sur la présence des clubs de la côte de Beaupré, de Beauport, de Lévis, de St-Romuald, etc.

Donc, ce soir on compte sur la présence de tous les clubs et même de toutes les personnes que la chose intéresserait particulièrement.

L'assemblée est convoquée pour 8 heures précises.

LE ST-MALO VAINQUEUR

Hier soir, dans une partie régulière de la ligue Interparoissiale de balle molle, le St-Malo et le St-Coeur de Marie se sont livré un véritable duel. Les champions de quatre années consécutives ont défait leurs adversaires par la faible marge d'un point c'est-à-dire 2 à 1 devant la plus grosse assistance de la saison. Le lanceur des vainqueurs, Albert Laperrière, n'accorda que 3 maigres hits au St-Coeur de Marie, pendant qu'Alex. Paquet du club vainqueur, frappa le plus long coup de circuit enregistré à date et que Jos. Laperrière frappa trois fois en lieu sûr en autant d'essais. Du côté des vaincus, Loiselle n'accorda que 8 coups sûrs pendant que Corriveau et Fillion furent les étoiles des gens de la Haute-Ville.

CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE LA LIGUE INTERPAROISSIALE

La Ligue Interparoissiale de balle molle, célébrera sous peu son cinquième anniversaire de fondation.

Un programme qui consistera en une course de 10 milles sanctionnée par la Canadienne Amateur, la visite de clubs étrangers et des numéros spéciaux, sera offert par la ligue à ses milliers d'admirateurs.

Monsieur Roméo Jobin, l'actif président de ce circuit, interrogé à ce sujet, nous laissa savoir que lors de la prochaine assemblée de la ligue, le bureau de direction décidera des numéros qui seront offerts à ses nombreux habitués et nul doute que les spectateurs en seront des plus satisfaits. Monsieur Jobin ajouta qu'un grand banquet clôturera ces fêtes et aussi que plusieurs prendront part à ces fêtes tels que: Son Honneur le Maire, un ministre fédéral et plusieurs invités très estimés. Il nous fera un très grand plaisir d'informer nos nombreux lecteurs à l'occasion de cette grandiose manifestation.

L'INTERPAROISSIALE

Ce soir, mardi, la ligue des Paroisses continuera ses activités en présentant à ses nombreux supporteurs un programme double des plus intéressants.

En premier lieu, on verra le St-Sauveur et le Notre-Dame de la Recouvrance se livrer bataille et la deuxième position sera en jeu pour ces deux équipes. Pour la circonstance, le St-Sauveur enverra dans la boîte son as lanceur Maurice Bérouard, tandis que le gérant Laperrière, du Notre-Dame, lui opposera le vétéran Léo Duggan, ce qui veut dire en réalité que la rencontre sera un vrai duel de lanceurs.

En deuxième lieu, le St-Coeur de Marie d'Alex. Saillant croisera le fer avec ses voisins de la Haute-Ville, le St-Patrick (Silver Granite) Une nombreuse assistance est attendue pour la circonstance et le président Roméo Jobin a nommé les arbitres suivants: Paul Pelletier au marbre et Paul Denis sur les buts.

V. DIMAGGIO AU CINCINNATI

Kansas City, 8. — La direction du Kansas City, de l'Association Américaine, a annoncé que Vince DiMaggio retournerait dans les ligues majeures l'an prochain sous l'uniforme des Reds de Cincinnati. Le club local recevra un bon montant en argent et deux joueurs qui seront livrés le printemps prochain.

DiMaggio fut acheté du San Diego par le Boston National il y a trois ans. Il se signala sur la défensive mais son travail au bâton le força à retourner dans les mineures. Les Bees le vendirent au Kansas City cette année et Vince est devenu un sensationnel cogneur de circuits, ayant un total de 38 au dernier rapport officiel.

Les Cardinals causent des ennuis aux Reds, maintenant

Le Cincinnati a raison de se montrer craintif en ce qui regarde son avance dans la Nationale. — Le St-Louis a gagné neuf parties de suite.

New-York, 8. — Les Giants, qui ont fait un beau ralliement dans l'ouest, après un mauvais début, vont revenir au Polo Grounds aujourd'hui, afin de commencer une nouvelle série contre le Boston. Les clubs de la ligue Nationale, comme ceux de la ligue Américaine, vont jouer dans leur section respective durant une douzaine de jours et l'on prévoit qu'il y aura des joutes intéressantes un peu partout. On n'accorde aucune chance aux Giants de finir en tête du classement mais on n'hésite pas à dire qu'ils peuvent finir en première division, pourvu qu'ils figurent quelque peu mieux d'ici la fin de la cédule qu'au cours du mois de juillet.

Ce ne sont pas les Giants que l'on surveillera le plus étroitement toutefois, à l'heure actuelle, mais bien les Cardinals de St-Louis. Le club de Ray Blades est installé en 2e position, à 7½ parties du Cincinnati, et bien que ses chances de dépasser les Reds soient très minces, le St-Louis peut encore donner des maux de tête à ses rivaux. Les Cardinals ont une série de neuf victoires consécutives à leur crédit et ils sont capables d'améliorer leur position durant les prochains jours s'ils gagnent régulièrement d'ici la fin de la semaine. Les deux premiers clubs du circuit doivent ensuite en venir aux prises et si les Cardinals aidés par le Chicago, ont réussi à réduire la marge de leurs rivaux, il se peut que l'on voit les Reds avec une avance de trois ou quatre parties seulement pour commencer, le 22, une tournée dans l'Est. C'est précisément à cause de cette situation possible que l'on surveillera attentivement les Cardinals durant les prochaines séries.

Les clubs joueront comme suit pendant trois jours:

Brooklyn à Philadelphie
Cincinnati à Chicago
Boston à New-York
Pittsburg à St-Louis

Les Cardinals ont une avance de trois parties sur le Chicago, lequel mène par deux joutes sur le Pittsburg. Les Giants et les Dodgers sont à 14 parties de la première position et le Boston est cinq joutes en arrière. Tous les clubs, à part les Phillies, qui sont à 34½ parties de la tête, ont des chances de finir en première division.

PROCHAIN ESSAI PAR JOHN COBB

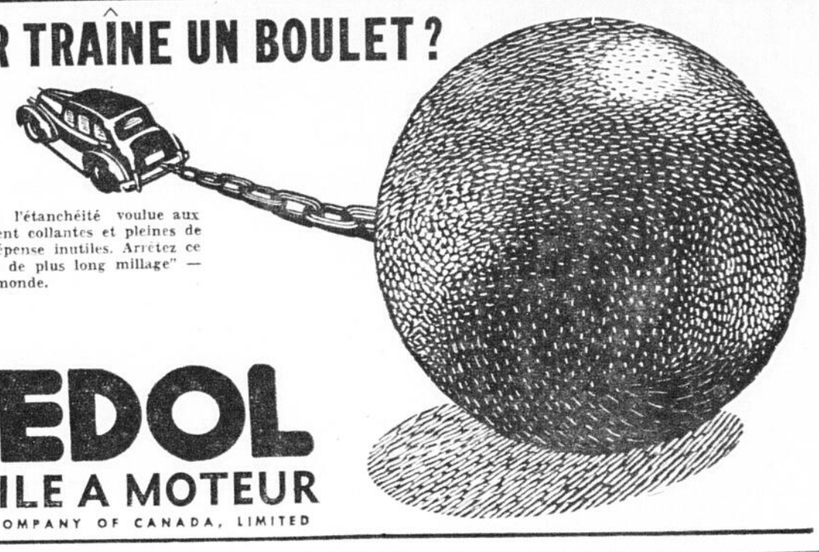
Boston, 8. — John Cobb, conducteur de vitesse d'Angleterre, vient d'arriver au pays dans l'espoir de briser le record de 357.5 milles à l'heure établi par son compatriote, le capitaine Georges Eyston, sur les sables de l'Utah, le 16 septembre 1938. Cobb croit que sa nouvelle machine peut faire du 365 milles à l'heure. Elle possède deux moteurs et on l'essaie présentement en vue de l'épreuve. Cette dernière aura lieu probablement à la fin d'août.

GILBEY'S LONDON DRY GIN
25 oz. $1.90
40 oz. $2.85
W. & A. GILBEY LIMITED, NEW TORONTO, ONT.

VOTRE MOTEUR TRAÎNE UN BOULET ?

Le mauvais graissage gaspille la force . . . et l'*ESSENCE* . . .

La mauvaise huile ne donne pas l'étanchéité voulue aux pistons . . . les soupapes deviennent collantes et pleines de carbone . . . d'où gaspillage et dépense inutiles. Arrêtez ce gaspillage avec Veedol — "l'huile de plus long millage" — faite d'huile crue la meilleure au monde.



Adoptez
VEEDOL
HUILE A MOTEUR
TIDE WATER OIL COMPANY OF CANADA, LIMITED

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE
TROIS MORTS DE SUITE
EN SIX EPISODES
No 2

Carter Douglas était boulanger. Par une étrange hallucination, sa veuve voyait partout, au lieu de "Carter's Bread", "Carter's Dead", c'est-à-dire : "Carter est mort !"

SI VOUS AVEZ ATTENDU CETTE SEMAINE POUR PRENDRE AVANTAGE DE CETTE OFFRE VOUS FEREZ SUREMENT UN PLACEMENT AVANTAGEUX !

Une Grande Economie Pour Vous Messieurs

489 COMPLETS 1 ET 2 PANTALONS

Stock fourni par le manufacturier et plusieurs de notre assortiment régulier, valeurs de 22.50 et 25.00

16.89

Dans ce groupe, nous vous offrons la Gabardine de meilleure qualité. Tweed sport anglais ainsi que worsted et serge bleu marine au choix. Teintes pâles d'été ainsi que tons foncés pour porter en tous temps de l'année. Tous les modèles, devant simple ou croisé ainsi que dos uni ou de fantaisie. Chaque homme peut trouver un complet pour l'ajuster dans ce groupe car nous avons un grand assortiment de corpulents, demi-corpulents, gros corpulents ainsi que réguliers.

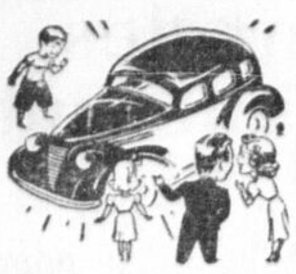
TAILLES : 35 à 48 dans le lot.

Plancher de la rue

ENCORE UN GRAND CHOIX À VOUS OFFRIR, CAR NOUS AVONS ENCORE AJOUTÉ DES VALEURS PROVENANT DE LOTS PLUS CHERS DÉSASSORTIS

MAURICE POLLACK LIMITEE---ENTREE 85 ST-JOSEPH, QUEBEC

VOTRE ANNONCE DANS L'EVENEMENT-JOURNAL SERA LUE CHAQUE JOUR PAR MILLIERS DE GENS



Chars Usagés

Pièces de rechange
ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

Un endroit sûr pour acheter un auto usagé

SOLDE D'AOUT

BELLES AUBAINES

30	CHEVROLET	Coupe Lic.	$125.
33	FORD	Tudor	265.
36	CHEVROLET	Coach	269.
35	FORD	Tudor	345.
35	OLDSMOBILE	Sedan	429.
37	FORD	Sedan	520.
36	PLYMOUTH	7 pass.	590.
38	CHEVROLET	Coach Lic.	625.
38	PONTIAC	Coach	690.
38	CHEVROLET	Sedan Lic.	790.
38	CHEVROLET	7 pass.	845.
38	OLDSMOBILE	Sedan	930.
38	PACKARD 6	Sedan	977.
39	ODLSMOBILE	Sedan Lic.	1190.
	CAMIONS		
29	FARGO	(Stake)	100.
36	CHEVROLET	(Panel)	439.
37	FORD	(Panel)	545.
37	INTERNATIONAL	(Panel)	445.

J.-L. DROLET

AUTOMOBILES Ltée
450 Blvd Charest.
Québec
"Le Foyer du Char Usagé en Bon Ordre"
4août-26fs-12H-19453

AU PLUS GRAND MARCHE DU CHAR USAGE

OCCASIONS DE CETTE SEMAINE

No				
427	Terraplane sed.	1935 Lic.	$290.
412	Willys Roadster	1930 Lic.	75.
422	Chevrolet Coupé	1934 Lic.	150.
	Avec garantie R. & G.		
48	Chevrolet sed.	1935	375.
268	Plymouth sedan	1938	695.
70	Ford sedan	1937	550.
159	Buick sedan	1936	550.
170	Chevrolet, 7 pas	1938	850.
417	Pontiac sedan	1938 Lic.	795.
433	Pontiac sedan	1935 Lic.	335.
437	Dodge sedan	1936 Lic.	350.
34	Chevrolet Coach	1935	350.
104	Ford Coach	1938	595.
370	Ford Coach	1937 Lic.	450.
81	Austin Panel	1938	395.
248	Ford Panel	1937	575.
265	Ford Sta. Wagon	1938	825.

LAURENTIDE Automobiles Inc.

distributeur du Ford
25 Dorchester, tel. 8181 jour 8186 soir et terrain d'autos usages, coin Saint-Vallier et Dorchester
29juillet-26fs-12H-19415

ASSORTIMENT MERVEILLEUX

Dans
Toutes les marques populaires prêtes pour livraison.

CHEVROLET de . . .	1929 à 1936
DESOTO de	1930 à 1937
DODGE (50 chars)	1930 à 1938
DODGE 7 Pass. . .	1936-37-38
FORD de.	1930 à 1936
PLYMOUTH de . . .	1930 à 1938

Enfin des Buicks, Chrysler, Nash, Oldsmobiles, Studebaker, Pontiac, Reo, etc.

Ce serait prudent de ne pas acheter sans regarder notre assortiment e. nos bas prix.

Morisset & Frère

DISTRIBUTEUR DES
AUTOMOBILES DODGE & DE SOTO
CAMIONS DODGE
337, PRINCE-EDOUARD
(ANGLE CARON)
Tel : 7158
31juillet-26fs-12H-19422

TARIF

des annonces classifiées
L'EVENEMENT - JOURNAL
Tél. 7116

1 insertion — 25 mots ou moins. . . .35
Chaque mot aditionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractere (chaque titre comptant pour une ligne) 25

Annonce classée avec vignette: double tarif. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 insertions moins. . . 15%

26 insertions consécutives pour 4 fs le prix de 6 insertions.

Contrat d'un an, 45 fs le prix de six insertions.

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de .05 pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel .02 ; exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à 0.50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement à l'Evenement-Journal, Québec et Lévis: $6 par année, $3.00 pour 6 mois; $1.50 pour 3 mois. A la campagne: $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois.

26 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau.

DEPT DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT Tél.	2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne Tél.	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU Ltée, 138, 3e Rue Tél.	4-0581
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Vallier Tél.	4-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233 rue St-Joseph Tél.	3-0738
DERY C. A., Beauport. Tél.	4-5033
LANGEVIN, L., Club des Marchands coin de la Couronne et Charest Tél.	2-0442
MAURICE HOUDE, 426 rue du Roi Tél.	3-3542
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue Tél.	4-0320
RENE DION, 786, rue Saint-Vallier Tél.	4-0473
MARCEL CHANTAL, 120 rue Bayard	
Mme L.-P. GARNEAU, 470 St-François Tél.	3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Vallier Tél.	7840
Pharmacie J.-U. DEMERS, 430 rue St-Jean Tél.	2-6105
Mlle BIGAOUETTE, tabaconiste, 1351 rue Saint-Vallier Tél.	4-0051
C.-H. PARE, 6 rue Saint-Joseph, Bienville, Lévis Tél.	827
EUG. PARENT, 29 Ave du Collège, Beauport Tél.	4-5373
JOS. COTE (Ltee), Succursale No 2, 26 rue St-Jean Tél.	4-0674
Succursale No 3, 322 rue St-Jean Tél.	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade Public Tél.	2-0288
Succursale No 5, 459 Saint-Joseph Tél.	4-0082
Succursale No 8, 108 rue St-Joseph Tél.	4-0454
Succursale No 11, 178, 3e Avenue Tél.	4-0523
Succursale No 12, 27 rue Saint-Joseph Public Tél.	2-0395
Succursale No 12, 15 Chemin Ste-Foy, Public Tél.	4-0262
Succursale No 14, 353 rue St-Paul Tél.	2-011

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER, sur 1ere hypothèque; maison à vendre à Québec et en dehors. Aussi beaux logements à louer Courville et Québec. S'adresser L.-E. FORTIER, 87 de l'Eglise, téls 9450, rés. 4-5312
13juillet-26fs-7R-19315

APPARTEMENTS A LOUER

144 GRANDE-ALLEE, 4 pièces, plus chambre bain, meublée ou non. Possession 15 août. S'adresser le soir après 6 heures 30, Appt. 28, TEL. 4-0964.
7août-2fs-5B-19475

AVIS aux automobilistes

Réduction de $200.00 sur tous nos automobiles "Chrysler" neufs 1939.

Nous offrons cette réduction avant l'arrivée des nouveaux modèles 1940.

Aussi réduction proportionnée sur tous nos chars usagés. Aucune offre raisonnable ne sera refusée d'ici quelques jours.

Universal Auto Limited
33, rue de la Couronne,
Pavillon de l'Automobile
1ère Avenue
Tél. 5112
31juillet-26fs-12H-19423

ARTICLES DE MENAGE

PIERRE DENIS, tel. 5-0388. Nous achetons ménage, tels que set chambre, set de salle, lits, sommiers, matelas, set rotin, cuisine, habit d'homme, fusil, carabine, poêles, fournaises, outils. Aussi quantité de meubles à vendre. Tous en bon ordre. S'adresser 188 DU PONT, tél. 4-0388
13juillet-26fs-9H-19336

PIANOS, Harmoniums, $15.00 en montant, petit radio, chaufferette électrique, set à dîner $20 à $50, studio coach, chesterfields, neufs et d'occasion, machine à coudre de tailleur, ameublements chambre $30. à $90.00, garde-robes en noyer, pupitre, chaises de bureau, typewriter, vitrine, poêle de cuisine 50 plan ches à repasser, cuves, escabeaux. Prix modérés. L.-J.-A. DEMERS & CIE, 183 de la Couronne, tél. 2-2685.
20juillet-26fs-9H-19372

BICYCLES

Henri Falardeau "Bicycles"

ASSORTIMENT DE BICYCLES C. C. M. neufs et usagés, ainsi que tricycles. Spécialité: réparations de toutes marques de bicycles, à prix modérés. Assortiment complet d'accessoires. 324½ RUE RICHELIEU, tél. 5494
11juillet-26fs-Bicycles-R-19322

BOUTEILLES

QUEL QUE SOIT LE PRODUIT que vous embouteillez, nous avons des bouteilles, flacons (flasks), pour répondre à tous vos besoins tels que bouteilles de pharmacie de tous genres et de toutes dimensions, jarres à confitures, marinades et miel de toutes grandeurs, bouteilles pour sirop d'érable. S'adresser à l'Echange de Bouteilles de Québec Enrg. 425 RUE ST-JOSEPH. Tél. 4-3898.
12juillet-26fs-Bouteilles-H-19333

CONSTRUCTION

TOITURE D'ACIER GALVANISE, marque "Supérieur" et "Council Standard" aussi un lot de matériaux endommagés à prix spécial. Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limitée, 1335 DELORIMIER, Montréal, P.Q., 181 RUE ST-PAUL, Québec, P.Q.
18juil-26fs-MatériauxCons.B—19360

BOIS DE CONSTRUCTION. — Merisier de plancher, bardeaux B. C. Fir embouveté, moulures, épinette, préparée ou brute, etc. Il vous intéresserait de connaître nos prix. BILODEAU & DORE, marchands de bois, 280 St-Paul. Tél. 2-3035
19juillet-26fs-B. const.-R-19370

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

ATTENTION. — Merisier érable, 2 pds et 30 pouces, slabs de bouleau, croûtes de merisier, aussi croûtes et slabs d'épinette $1.25 le cordon de 4 pds. Livré dans toute la ville. P. Desharnais, 349 MARIE DE L'INCARNATION, tél. 2-1834
24juillet-26fs-34H-19386

A.-B. FORTIN. — Erable, merisier, 2 pds; 2½ pds. slabs de bouleau, merisier, épinette, spécial ½ corde bois mêlé $1.80. Cour 59 ST-BENOIT, résidence, 80 Ave Renaud, tél. 9481. Aussi déménagement à bon marché.
25juillet-26fs-34H-19397

AUTOMOBILE A VENDRE

AU PLUS BAS PRIX. Graham super chargeur 1938-1937-1936 Graham spécial 1938-1935; Ford sedan 1936. Plymouth 7 pass. 1934. Terraplane sedan 1934. Plusieurs autos et camions usagés de $100. à $300. Côté & Côté Enr. 163 ST-VALLIER. Auto Graham. Camion Federal.
11juillet-26fs-12R-19321

OLDSMOBILE 1934 — Spécial DeLuxe, 6 passagers, 5 pneus neufs, genoux mécaniques, freins super-hydrauliques, peinture et intérieur comme neuf, moteur en très bon ordre et peu de milage, licence 1939, à vendre ou échanger, véritable occasion. S'adresser le soir seulement à Louis Philippe Giroux, 162 AVE ROYALE, Courville. J.n.o.-12B-16750

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

LUDGER FERLAND. Parties d'automobiles pour toutes marques de chars, neufs ou usagés. Achetons les vieux chars. Payons prix raisonnable. S'adresser 105 1ère AVENUE, tél. 4-2920.
8juillet-26fs-12H-19299

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE pour cause de santé, magnifique poste de commerce avec bâtisse. Poste établi depuis 35 ans, situé dans une des meilleures places d'affaires du bas St-Laurent ; vendra sans réserve à prompt acheteur. S'adresser à G.-N. ABOUSSAFY, Price, Co. Matane.
5août-6fs-36B-19467

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANÇAIS, STENOGRAPHIE, comptabilité — Cours commercial complet, classique et préparation pour brevet et tous les examens de la province. Cours d'été le jour et le soir. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, (angle rue St-Jean), tél. 2-7490. Cours tout l'été.
4août-26fs-46R-19449

FOURRURES

Ph. Breton — Fourrures

NOUS NOUS SPECIALISONS dans les manteaux de fourrure faits sur mesures, dans les tout derniers styles et aux plus bas prix. Réparation et remodelage à prix très avantageux. Il est dans votre intérêt de nous consulter avant de conclure toute transaction. 152 RUE ST-OLIVIER, tél. 3656. 3août-26fs-59R-19446

Pour votre storage tél. 3-4892

CONFIEZ-NOUS votre storage. Assortiment de fourrures du printemps. Ainsi que garnitures, confection et réparations durant l'été à prix modéré. Ud. Bédard, 244 RUE RICHELIEU, tél. 3-4892 et nous irons chercher votre manteau.
4août-26fs-59R-19448

Achetez les marchandises annoncées dans L'EVENEMENT-JOURNAL

LOGEMENTS A LOUER

98 Marquette

MAGNIFIQUE LOGEMENT de 6 pièces, plus chambre de bain, 1er, 2eme et 3ème étages, tous ces logements munis de réfrigérateurs et système de Televox. S'adresser à C.-E. MIGNER, 96 Marquette. Tél. 2-3130 ou 4-1840.
15juillet-26fs-73R-19349

MATERNITE

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, chambres semi-privées, interne en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital antisepsie, stérilisation, réaction srologique et traitement de toutes affections. Avantages religieux, aumônier, chapelle, sacrements, édification. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice 682 CHEMIN STE-FOY, Québec.
19juillet-26fs-Maternité-R-19369

MATERNITE LICENCIEE, honnête, tranquille, médecin au choix de la personne. Attention spéciale aux gens de la campagne. Plaçons bébé. S'adresser 10 D'ARTIGNY, Québec, tél. 2-1966.
14juillet-26fs-Mat.-19341

REPARATIONS DE MATELAS

Louis Rousseau

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. Louis Rousseau, 386, 3ème AVENUE LIMOILOU. Tél. 4-1480.
18juillet-26fs-Rep.H-19363

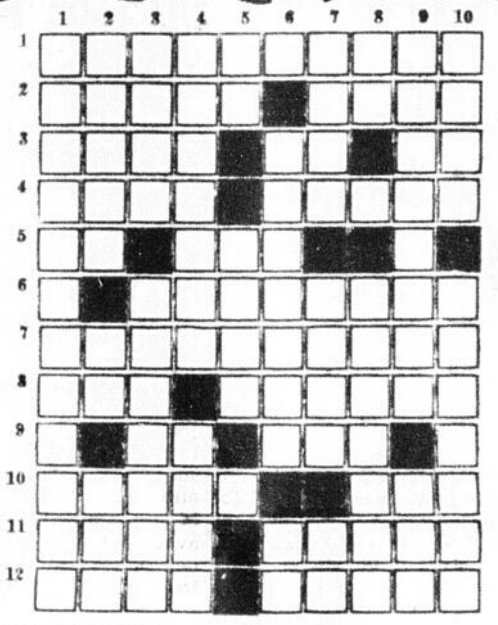
REPARATIONS DE MATELAS

Matelas Frontenac—Tél. 5347

FRONTENAC MATTRESS ENR., manufacturier de matelas. Spécialité, réparations tous genres matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lit plume, réparations sommiers, rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 15 RUE BOISSEAU. Tél. 5347. Ulric Pouliot prop.
24juillet-26fs-H-19367

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1.—Qui rendent encore plus dignes de châtiment.
2.—Ville française — Préfecture française.
3.—Membre — Se trouvent dans peu. — Négatif.
4.—Héros de Virgile. — Produit du mouton.
5.—Négatif. — Général américain de la guerre de Sécession.
6.—Fameux.
7.—Découvreurs.
8.—Conjonction. — Coupes la rate.
9.—Obtenu. — Possédée.
10.—Sert à boire. — Pas clerc.
11.—Anneau. — Religion.
12.—Anagramme d'esse. — Hautains.

VERTICALEMENT

1.—Viscères que l'on coupe lorsqu'elles sont malades.
2.—Etui. — Mot enfantin. — Mesure de surface.
3.—Pourvoit de ses cordages. — Etat de celui qui a trop bu.
4.—Balustrade de charette — Utilises.
5.—Carte — Dans les Pyrénées Orientales.
6.—Imbécile.
7.—Hasard — Contenant — Note.
8.—Mot enfantin. — Garde.
9.—Suit la foudre. — Affluent du Rhin.
10.—Héros de Virgile. — Colonies animales.

Solution du problème d'hier

E	L	E	C	T	U	A	I	R	E
M	E	C	H	A	N	T	S	■	P
M	U	R	A	■	■	H	O	L	A
I	R	O	N	I	E	■	E	U	T
T	■	U	D	O	M	E	T	R	E
O	S	■	E	L	U	D	E	E	■
U	T	I	L	E	■	E	■	■	T
F	R	A	I	■	E	R	R	E	R
L	I	■	E	U	T	■	E	P	I
E	C	O	R	N	I	F	L	E	E
E	T	C	■	S	E	U	I	L	S
S	E	T	E	■	R	I	T	E	■

MEDECIN

Docteur Chs Rinfret

VOIES GENITO-URINAIRES, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, maladies vénériennes, 59 ST-JOSEPH, App. 101. Heures de bureau: 10 h. à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m. le soir de 7 h. à 8 h. TEL. 4-4061.
1août-26fs-Médecin-R-19428

NETTOYAGE

TEINTURERIE MATHIEU LTEE, tel. 4-1600. — Pour nettoyage à sec. Pressage, Teinture de complets, Paletots, manteaux, robes, etc. Service prompt, courtois. Appelez 4-1600, 15 RUE ST-ALBERT, Québec.
4août-26fs-Net.-H-19452

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR — VIEUX BIJOUX. — Achetons vieux bijoux, chaines, bracelets, dents or, évaluation gratis, $26.00 pour 22 carats, montres seconde main toutes sortes, etc. Raffinerie de l'Est, 74 ST-JOSEPH, Ch. 5, Edifice St-Cyr. Tél. 3-4097.
4août-26fs-86H-19450

PROPRIETES A VENDRE

Edifice "L'Evénement"

30-32 RUE DE LA FABRIQUE—30 x 100', 4 étages et cave, façade sur deux rues; excellent poste pour commerce de touristes, magasins, restaurant, bureaux, petits appartements, chambres, etc. Prix attrayant avec conditions très faciles. S'adresser "LE SOLEIL" Phone 7131.

Chez les Religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, de Chicoutimi, est décédée Marie-Hélène Ouellet, en religion Soeur St-Philippe; elle était âgée de 72 ans et 3 mois, et comptait 38 ans de vie religieuse.

Chez les Soeurs Adoratrices de Marie, de Chicoutimi, est décédée Edith Martin, en religion Soeur Marie de l'Immaculée-Conception, âgée de 51 ans et 5 mois, après 20 ans et 5 mois de profession religieuse.

UN DERNIER HOMMAGE A M. A. GRENIER

D'imposantes funérailles ont été faites, vendredi, le 4 août, en l'église de Limoilou, à M. Alexandre Grenier, époux de dame Marie-Anna Portugais, manufacturier de chaussures de cette ville et citoyen et homme d'affaires estimé dont on déplore la perte. Des représentants de toutes les classes de la société ont assisté à la cérémonie funèbre.

Le cortège nombreux de parents et d'amis se forma devant la résidence du défunt 74 Troisième rue pour se rendre à l'église paroissiale. Dans le cortège le Conseil Laval des Chevaliers de Colomb était largement représenté et aussi des officiers du 9e Régiment Voltigeurs de Québec auquel le défunt a appartenu durant de longues années.

Un landau de fleurs précédait le corbillard. Il était 9 heures précises lorsque le cortège entra à l'église. Il y avait foule à l'entrée. Le temple était rempli de fidèles.

C'est M. l'abbé Aimé Grenier, curé de St-Bernard-de-Dorchester, le cousin du défunt qui a fait la levée du corps, et qui chanta le service, assisté comme diacre du R. Père Eugène, O.M.C., vicaire de la paroisse et comme sous-diacre du Rév. Père Stanislas, O.M.C., aussi vicaire.

Des messes ont été dites aux autels latéraux par le R. Père Albert, curé, et le R. Père Venance, O.M.C.

Dans le sanctuaire on remarquait: Mgr Elias Roy, P.D., de Lévis, M. le chanoine Henri Raymond, de Lévis, Ls.-Ph. Blais, Léop. Roberge, S.-Eug. Blais, R. P. Norbert, R. P. Antoine et le R. P. Michel, O.M.C.

Un programme musical très émouvant fut exécuté durant la cérémonie funèbre. La chorale de Limoilou, dirigée par M. L.-P. Roy, a interprété la messe des morts de Fabre harmonisée. Touchait l'orgue, M. H. Mercure.

Au départ sous la direction de M. H.-Jules Lépine et de son fils Julien Lépine. Le cortège qui accompagnait les restes mortels à l'église et au cimetière était un des plus imposants que nous ayons vus à Québec.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Louis-Pierre, Jules-Henri, Jean-Claude, Marcel, Clément, Alexandre et Yvan Grenier; son frère, M. J.-A. Grenier, de Beauceville, ses beaux-frères: M. Louis-A. Trépanier, M. Gaudiose Picard, M. J.-O. East, M. Jules-H. LaRocque, M. Edgar Clément, M. Ernest Bourassa; M. Ferdinand Portugais; ses neveux M. Jean-Marie-Picard, M. Gérard Picard, M. le Dr Joachim Jobin, M. Aristide Dupuis, M. Jean-Louis East, M. Simon-Pierre East, M. Benoit East, M. Roger Bourassa, M. Jean-Paul Bourassa; ses cousins: M. l'abbé Aimé Grenier, M. Honoré Grenier, avocat, M. le commandeur G.-J. Ernest Côté, M. Roland Côté, M. Gaston Côté, M. Raymond Grenier, avocat, M. Roland Drouin, de Beauceville, M. René Grenier, M. Lucien Bourassa, etc.

Tous les employés de la Quebec Stitchdown Shoe assistaient aux funérailles, notamment M. Joseph-Edouard Gagnon, comptable-gérant de la manufacture, M. Joseph Blanchet, J. Poulin, André Blanchet, Ls. Dion, E. Dion, R. Bilodeau, Ed. Rhéaume, D. Duchesneau, J. Rainville, E. Laberge, A. Maheux, E. Gauthier, J. Carmichael, A. Lajoie, J. Dion, R. Fortier, A. Guay, A. Guillot, E. Dubeault, O. Lacombe, A. Fortin, H. Chamberland, H. Julien, J. Bérard, R. Morin, A. Cossette, J. Ardouin, R. Drolet, L. Lever, J.-C. Drolet, A. Blanchet, R. Bouchard, F. Dupont, P. Marier, N. Lecomte, M. Cormier, E. Lafrance, C.-A. Levasseur, L.-C. Vanhoutte.

Dans le nombreux et imposant cortège nous remarquions : l'hon. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., S. H. le maire J.-Lucien Borne, MM. les échevins Hubert Simard, Albéric Noreau, L.-F. Martel, Wilfrid Samson, Philémon Garneau, Ernest Drolet, et Arthur Duval; MM. les chevalie. J.-H. Levasseur, Lauréat Blondeau, Edouard Latour, E.-G. Giasson, Jules Côté, et J.-S. Matte; MM. les commandeurs H.-P. Couillard, Adjutor Maranda, Jos. Mercier, Marcellin Petitgrew, B.-E. Lefebvre; M. le Dr Philippe Hamel, M.P.P., MM. A.-E. Marois, Jos. Cauchon, Adélard Deslauriers, Geo. Couillard, C.-O. Paquet, Jos. Borne, Napoléon Bédard, Wilbrod Richard, Félix Maranda, Elzéar Carmichael, Dr W. Brunet, Dr Georges St-Amant, Aimé Déry, O. Chalifour, Alphonse Talbot, O. Couture, P.H., Raoul Garneau, Ferd. Giullemette, Léonce Huot, J.-Henri Lapointe, Jos. Thivierge, Edmond Paquet, Edgar Clément, Albert Racine, Médéric Tremblay, le Dr Albert Jobin, le Dr A. Rioux, le Dr André Simard, J.-S. [illegible]eau, de St-Gervais, Archer McCuskel, Olivier Drouin, E.-D. Picard, Gus. Picard, Télesphore Simard, Félix Gilbert; les officiers du régiment des Voltigeurs, M. le col Jos. Matte, commandant, major J. Chouinard, second commandant et M. le major Thomas Dechêne ; MM. L. Létourneau, Pierre Borne, Lucien Blondeau, Maurice Richard, Alp. Lagacé, G. Barbeau, J.-M.-L. Derome, Paul Laberge, Léo Légaré, Arthur Egan, Réal Talbot, Léop. Boulet, Eug. Vil-[illegible], Jos. Emond, Robert Prémont, Roméo Gingras, C.R., Jos. Grenier, major B.-A. Scott, Delp. Duchaineau, Major L. Bouchard, John Sheely, H.-O. Blanchette, Edgar Shee, sr., Edgar Shee, jr., Adélard Chabot, Emile Chabot, Olivier et Arthur Parent, Daniel Martineau, jr., Daniel Martineau, sr., Eug. Blouin, G.-I. Lachance, François Jobin, Emile-E. Morissette, Henri Giguère, Adélard Poliquin, Jos. Clark, Maurice Turgeon, Adélard Gagnon, Geo. Tremblay, Eudore Poliquin, H. Boivin, Jos.-Ed. Côté, Geo. Normand, Elz. Filion, Chs. Vaillancourt, Chs.-N. Emond, Antonio Emond, J.-E. Lavoie, Nap. Lavoie, lieut-col. Oscar Gilbert, J.-A. Mercier, Dr Albert et Adjutor Jinchereau, Jos. Laurin, le notaire Charles Delagrave, M.P.P., Paul-E. LaRocque, B. Grantham, Arthur Parent, Arthur Rolland, J.-A. Levesque, Eug.-A. Charland, J.-P.-J. Gaudreau, Francis et Louis Morisset, Lucien Drolet, Léger Drolet, Isidore Lemelin, C.-E. Lapierre, le Dr Roméo Gagnon, Jos Pinard, Léopold, Gabriel, Robert et Alphonse Lépine, J.-O. Danis, Eugène Trudel, J.-A. Duquette, Lucien Jobin, Elzéar Carmichael, J.-A. Michaud, Louis Ferland, Cyrenus Ferland, J.-A. Roger, E. Picard, S. Groleau, Wilbrod Groleau, J.-S. Beaulieu, D. Campagna, Dr. Jean-Baptiste et Pierre Jobin, F.-X. Gallbois, Ernest Dion, Ernest Emond, Arthur Verreault, R. Coulombe, J.-M. Binet, Adl. Laberge, Arthur Paradis, Paul Tremblay, Paul Prémont, André Lamontagne, Ant. Chalifour, Art. Parent, J.-A. Guimont, Lucien et Louis Levesque, C.-A. Gagnon, Chs. Poliquin, T.-E. Brousseau, W. Brindamour, Arthur Martineau, E. Ampleman, R. Moreau, A. Ruel, Adrien Méthot, Jos. Tardif, Chs. Cloutier, Jos. Tessier, Chs. Bélanger, D. Cloutier, P.-E. Bélanger, Geo. Laberge, Geo. Bélanger, G. Lafleur, J.-M. Lafleur, Adélard Huot, Jos. Duchesneau, Paul Duquet, N. Descombe, G. Bolduc, Alp. Dion, Albert Rosa, Maurice Levesque, O. Noël, J.-A. Auger, O. Robert, J.-A. Dufour, J.-Arthur Laforce, Louis Trudel, Wilfrid Larose, J. Grenier, Jos. Robitaille, Arthur et Jules Paulin, Albert Faber, Ovide Roma et Victor Marceau, E. Michaud, E. Grenier, J.-A. Desrochers, A.-H. Tremblay, Albert East, L.-N. et Laurent L.-A. Desrosiers, Oscar Desrosiers, D. Fortin, Denis Jobin, J.-L. Roy, Jos. East, A. Guillot, Alf. Marois, Gaston Brouilly, Chs.-Aug. Levasseur, O. Fréchette, J.-A. Lefaivre, J.-A. Gagné, E. Saillant, J. Lessard, A. Tremblay, Geo. Matte, Henri Côté, Oscar Dumaine, Victor Paré, R. Bilodeau, J. Gosselin, F.-X. Lafond, L.-P. Côté, Paul Samson, Ph. Page, Arthur Paquet, Emile Labrecque, J.-C. Rainville, Chs.-J. Bédard, A. Plante, J.-N. Richard, Félix Gilbert, Chs-Frs. Rioux, O. Tailleur, J. N. Lebel, J.-C. Tremblay, L. Boyte, Geo Desharnais, Pamphile Lajeunesse, jr., G.-N. Gagné, Alfred Dupéré, Eug. Chabot, Wilf. Giguère, Alp. Bouchard, Paul Gagnon, Marcel Richard, J.-H. Giroux, J.-A. Forgues, Henri Bérubé, N. Label, Ernest Barriau, Arthur Simard, Roméo [illegible] Jos. Lacombe, G. Lefèvre, C. Simard, O. Fortier, Ph. Guay, G. Breton, L. Groleau, R. Gagnon, Achille Bérubé, Adélard Grenier, Jos. Ampleman, L. Germain, Roméo Rousseau et une grande foule d'autres.

Après la cérémonie funèbre, le cortège se reforma et accompagna la dépouille mortelle jusquau cimetière Belmont où se fit l'innumation dans le lot de la famille. M. l'abbé Aimé Grenier, cousin du défunt, et le Rév. Père Albert, curé de Limoilou [illegible]èrent tous deux les dernières prières sur le corps du regretté défunt.

La maison Germain Lépine Ltée, 283 rue St-Vallier, avait été chargée des funérailles.

L'Evénement-Journal réitère à la famille si lourdement atteinte l'expression de ses vives condoléances.

Commerce --- Professions --- Métiers

— LE GUIDE —

Chaque jour un service impeccable

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Catalogue Gratis

DE LINGERIE de seconde-main et neuf pour l'automne. Colporteurs et magasins faites affaires avec la plus grande compagnie à Québec et au plus bas prix. D. Assh, 30 ST-JOSEPH, Quebec.
4août-26fs-C.D.H-19451

QUEBEC NEW SECOND HAND, demenagé à 44½ ST-JOSEPH, 3 manteaux dames pour $1.00 et plus, seconde main. Robes 25c, 7 robes assorties pour $1.00. Blouses d'hommes 50c et plus. Pantalons soldat 69c. Gros et détail. Demandez catalogue.
26juillet-26fs-C.D.H-19403

PLANCHER DE BOIS DUR

Sablage sans poussière

PLANCHER posé et sablé à la perfection. Seul représentant du fini le plus résistant et de la cire non-glissante imperméable. S'adresser E. DUFOUR, 82 Côte Ste-Geneviève, tél. 2-4360
15juillet-26fs-C.D.R-19345

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES
La valeur résiste à l'épreuve

SALONS de Coiffure

Salon Beauté Laflamme

EXIGEZ LE PERMANENT VAPO-CURL et non un autre que l'on vous fera croire pareil. "Vapo-Curl" est votre garantie. Pas de chaleur ni pesanteur, sécurité absolue. Spécialité pour vos cheveux. Le Kira-Lac fait d'un cheveu abimé un cheveu neuf. Coiffeuses expertes. Your appointement tél. 4-0269, Studio de Beauté J.-L. Laflamme, 60 AVE CARTIER.
11juillet-26fs-C.D.R-19320

Poils superflus

ENLEVES pour toujours par la machine "Electrolise Multiple". SALON DE SALABERRY. Aussi coiffures de tous genres et massage avec les fameux produits "Audrey Allyn". 617½ RUE ST-JEAN, tél. 3-4780.
19juillet-26fs-C.D.R-19367

Salon Beauté Yvette

SI VOUS DESIREZ être bien coiffée, prenez votre appointement au Salon Yvette, tél. 2-6560. Permanents de tous genres, Komol, Marcel, Ondulation à l'eau, teinture, etc. Miles Pinet et Samson, 18 BOURLAMAQUE. 14juil.-26fs-C.D.R-19342

Salon de Salaberry

AVIS. — Pour avoir une bonne coiffure et un bon massage avec produit "Audrey Allyn" et autres et tout ce qui concerne la chevelure, consultez nos experts. Soyez assurée d'une entière satisfaction. Miles Nadeau, Dufour, Bérubé et Drolet; M. Marcotte. Salon de Salaberry, 617 ST-JEAN. Tél. 2-4780.
19juillet-26fs-C.D.R-19366

FU MANCHU

Le cri du faucon de nuit

Par SAX ROHMER

Concurrente

Mlle MARY-ANN BURNS a gagné le concours éliminatoire d'Ottawa en vue du marathon international de dactylographie à l'Exposition de Toronto.

UN MUR CONTRE LES EAUX A L'ECOLE LEONARD

Les membres de la Commission des écoles ont considéré hier après-midi l'opportunité d'ériger un mur sur le terrain de l'école Leonard en vue d'empêcher le déversement des eaux de pluie sur les propriétés voisines. Cette question a été amenée par le président de la Commission, M. J.-Emile Simard, qui déclara que des dommages pourraient bien être réclamés si l'écoulement des eaux entrainaient des dégâts.

Un scrutin prend la place de la grève

Détroit, 8. — (P. A.) Le scrutin a pris le pas sur la grève, hier, comme instrument pour regler les différends ouvriers dans l'industrie de l'automobile.

Tandis que les rouages de l'énorme machine de la General Motors commençaient à tourner de nouveau à la fin de la grève des ouvriers spécialisés du C. I. O., les élections projetées par l'Office du Travail pour les employés de l'auto commandèrent l'attention.

Les United Automobile Workers de la Fédération Américaine du Travail consentirent à un scrutin parmi les employés de la Packard Motor Car Company, lequel scrutin avait été demandé par les membres du C. I. O., et ensuite la Fédération demanda d'elle-même un scrutin semblable parmi les employés des usines de la General Motors par tout le pays.

Un jeune homme de 19 ans s'ampute un pied avec un canif après un accident

Lorain, O., 8. — (U. P.) William Capps, 19 ans, de Summerset, Ky, a déclaré hier soir aux médecins qu'il s'était amputé un pied avec son canif après avoir roulé sous un train près d'ici.

Capps, d'après son propre récit, coupa les lambeaux de chair et les tendons qui tenaient encore son pied, appliqua sur sa jambe un tourniquet fait au moyen de sa chemise, improvisa une paire de béquilles avec des branches d'arbre, et marcha ensuite sur une distance d'un mille avant de s'affaisser sous les yeux d'une équipe de cheminots.

Des vols de nuit au dessus de la France

De puissantes escadrilles de la Royal Air Force accompliront des vols de nuit au-dessus de la France, au cours des grandes manoeuvres qui commencent ce soir.

Londres, 8, (PC) — Pour la première fois de puissantes escadrilles de la Royal Air Force vont accomplir des vols de nuit massifs au-dessus de la France au cours des grandes manoeuvres qui doivent commencer ce soir.

Des bombardiers d'une "force ennemie" voleront vers le sud jusqu'à Beauvais, à 54 milles au nord-ouest de Paris, avant de regagner l'Angleterre pour simuler des raids contre une zone désignée comme "Westland" par les autorités militaires dans ces manoeuvres.

D'autres bombardiers des assaillants d'"Eastland" voleront au-dessus de la Mer du Nord pour éprouver les défenses contre des raids imaginaires venant de l'Allemagne.

Le couvre-feu complet dans Londres, ce soir, sera l'un des événements importants des manoeuvres de la force aérienne. Celles-ci dureront jusqu'à vendredi soir.

Plus de 60,000 hommes participeront aux diverses épreuves, ainsi que 1,300 avions, des canons antiaériens, de puissants projecteurs et des ballons.

LORETTEVILLE

Pique-nique

Les jeunes filles, membres du choeur de chant de la congrégation des Enfants de Marie de la paroisse ont eu mardi dernier leur pique-nique annuel. Grâce à l'aimable invitation de M. le curé P. Gagnon elles ont passé une agréable journée à St-Emélie. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

Concert

La fanfare, harmonie de Loretteville, connait à Québec le 3 août courant, un grand concert sur la terrasse. L'irradiation fut confiée au poste CHRC et le concert était sous les auspices de la maison canadienne française J.-B. Laliberté Limitée.

JACK SHELDON ET SES "AS" FAMEUX A L'EXPOSITION

Le capitaine Jack Sheldon présentera ses incomparables "AS" dans plusieurs tours hasardeux les 2 et 3 septembre, jours désignés comme les deux grandes journées d'attraction. Il sera accompagné d'un groupe de conducteurs des deux sexes réputés les plus audacieux qu'on puisse voir.

Le "capotement" d'un char par cet audacieux capitaine vaut à lui seul le prix de l'admission. Attaché au siège de son char, il contournera la piste à vive allure ; puis devant l'estrade, où chacun pourra le voir, il donnera une torsion à sa roue, en heurtant un obstacle spécialement préparé et l'auto roulera comme un baril.

Le saut à travers un mur en flammes est également un acte audacieux, vu que le pare-brise est enlevé de l'automobile. Un mur construit avec des planches d'un pouce d'épaisseur et solidement clouées à une grosse charpente, sera placé directement en face de l'estrade. Le capitaine, lié au siège, agitera sa main en signe d'adieu, alors qu'il fera le tour de la piste, en gagnant à toute vitesse le point dangereux. A pleine vitesse, il frappera la rempe, lançant le char dans l'espace, et à travers le mur. L'émotion sera encore plus grande du fait que ses assistants imbiberont le mur de gazoline pour l'enflammer avant que le capitaine le brise.

Un autre acte de la représentation consiste en ce que le capitaine présentera une des plus audacieuses filles de l'Ouest : Mademoiselle Fay Brown. Après de nombreux essais et bien des déceptions, Miss Brown s'est perfectionnée à conduire une automobile avec les yeux bandés, ce qui est tout à fait mal sain pour celle qui conduit. Imaginez-vous-la, conduisant un char autour de la piste avec les yeux bandés, frappant des obstacles qui font sauter l'auto et l'envoient à droite et à gauche, et n'ayant pour guide que la sirène d'une autre machine qui la suit — et son habileté à conduire.

L'auto volant, véritable destructeur, démollira complètement une couple de vieux "chars". On placera une automobile à travers du chemin devant l'estrade, avec un tremplin à huit pieds de la machine, puis avec l'autre char, le conducteur contournera la piste pour prendre de la vitesse, et au retour frappera la rampe, volera dans l'espace et ira se heurter sur le côté de la machine en travers du chemin. Ce tour est considéré comme l'un des plus dangereux qui puissent se donner à une représentation, et à la suite de cet exploit il ne reste que des débris pour les marchands de ferraille.

De plus on donnera un acte qui ne s'est vu qu'à l'Exposition de l'Etat du Minnesota (exposition reconnue comme l'une des meilleures des Etats-Unis). Etant donnée la manière dont le capitaine Shelton agit, c'est un acte extrêmement dangereux. Un solide mur de planches est placé sur la piste, et sur le "capot" de l'automobile est couché un homme avec la tête et les épaules en avant. Le conducteur contourne la piste à une vitesse vertigineuse et brise le mur enflammé tout en gardant son "passager". Il n'y a qu'un joueur de "football" qui pourrait soutenir un aussi terrible choc, et c'est la manière dont Jimmy Miller de l'équipe de l'Université de Minnesota a pu arriver à accomplir ce tour.

Le programme comprend aussi plusieurs autres attractions. Nous verrons ces conducteurs passer sur de la dynamite, faire des virages brusques, faire évoluer leurs chars en spirales, rouler sur des dormants de chemin de fer, et de toutes les façons imaginables

(Communiqué)

Bata aurait déjà obtenu ses permis

"La République", de Paris, affirme que le gouvernement canadien a donné à la maison Bata le droit de venir s'installer à Francford, Ontario. — Le groupe Skoda ferait des démarches pour obtenir l'autorisation de bâtir au Canada une fabrique d'armements. — A propos du voyage de M. Schneider.

La presse canadienne a donné récemment une large publicité à l'**affaire Bata**, surnommé le "plus grand cordonnier de l'Europe" qui songe à déménager ses fabriques de Zlim, Tchéco-Slovaquie, à Francford, près de Tranton, Ontario. Ici même nous avons publié — au lendemain de l'assemblée de protestation tenue par les Syndicats Catholiques — une sorte de documentaire exposant les raisons pour lesquelles les ouvriers canadiens s'opposent à l'entrée au pays du groupe Bata. Nos lecteurs seront sans doute intéressés d'apprendre que pour les journaux européens l'affaire semble dans le sac, c'est-à-dire que le gouvernement canadien se serait déjà engagé envers M. Bata. A ce propos voici quelques lignes significatives que nous coupons dans une nouvelle que publiait **La République**, de Paris, dans sa livraison du 16 juillet 1939:

"C'est sans doute parce qu'il s'est aperçu de l'inconvénient de cette situation que la Société Bata vient de décider la construction d'une fabrique de chaussures au Canada. **Elle a déjà obtenu toutes les autorisations nécessaires.** PLUS DE 250 EXPERTS TCHEQUES vont bientôt arriver à pied d'oeuvre. C'est à Francford, près de Trantonè que va s'édifier la nouvelle usine. Elle sera entourée, conformément aux idées de M. Bata, d'un village ouvrier, d'une église, d'un hôpital, de salles de spectacles, tout comme à Zlim".

L'auteur de l'article, M. Sammy Béracha, dit ensuite un mot des industries tchécoslovaques qui doivent "émigrer à l'étranger, fuyant l'économie allemande". Puis il termine par ces quelques lignes surprenantes:

"Nous avions déjà signalé ici, en effet, les pourparlers de certains anciens dirigeants des usines Skoda pour l'édification d'un groupe métallurgique, selon les plans tchéques, toujours au Canada".

Nos lecteurs savent que les usines Skoda sont avec le Creusot français et la Vickers anglaise les principales fabriques d'armements qui existent en Europe. Dans un livre fameux, John Gunther fait remarquer que la Skoda est supportée financièrement par le groupe Schneider qui est le principal fournisseur du gouvernement français en engins de guerre. Or ce bouquin fut écrit avant l'annexion de la Tchéco-Slovaquie. Depuis il semble qu'une partie des intérêts engagés dans Skoda songe à "fuir l'économie allemande". Fait intéressant à signaler, nous avons récemment appris que M. Schneider était de passage au Canada où il aurait l'intention "d'édifier un groupe métallurgique".

Deux éléphants ramènent au cirque une autre bête qui s'était enfuie

Staunton, Virginie, 8. — (U. P.) Elsie, un éléphant de cirque pesant 3,500 livres, est revenu hier soir d'une petite fugue entre deux vieux amis d'un poids à peu près égal au sien, Alice et Margaret.

Elsie s'échappa dimanche soir quand la voiture qui la transportait capota dans un fossé et fut éventrée. Pendant 36 heures, l'éléphant rôda à sa guise à travers la campagne, écrasant tout ce qu'il rencontra sur son passage.

Quelques heures avant sa capture, l'assistant-shérif Frank Armstrong avait rapporté que la bête se montrait fort nerveuse et dangereuse et qu'il semblait impossible de la capturer immédiatement.

Les directeurs du cirque délèguèrent alors vers le fugitif deux éléphants libérés de leurs entraves. Voyant venir à lui les deux "ambassadeurs", Elsie sortit du bois où il s'était réfugié, refit connaissance avec ses amis, et, encadré par eux, il reprit d'un pas tranquille le chemin du cirque.

Rapport sur le progrès des négociations

Moscou, 8. — (UP) M. William H. Strang, expert du Foreign Office anglais en matières de l'Europe centrale, a pris l'avion pour Stockholm hier, en route pour Londres où il fera rapport sur les lents progrès des négociations anglo-franco-soviétiques concernant une alliance militaire et politique à trois.

Ces négociations trainent en longueur depuis 17 semaines et elles ne seront probablement pas reprises avant l'arrivée ici des missions militaires anglaise et française, qui sont attendues jeudi. Ces deux missions sont actuellement en route pour Leningrad à bord du vapeur anglais Exeter.

Cabinet de temps de paix

Burgos, 8. — (U.P.) On s'attend à ce que le nouveau "cabinet de temps de paix" de l'Espagne soit formé aujourd'hui — mercredi au plus tard —, a-t-on appris de bonne source hier soir.

Policiers accusés d'avoir reçu des pots de vin

Vancouver, 8. — (P.C.) Le magistrat de police Mackenzie Matheson a condamné hier les constables Hugh Hamilton et Eldon Pinkerton, de la force constabulaire de la ville, à subir un procès sous l'accusation d'avoir reçu en pot-de-vin deux bouteilles de rhum.

Signes avant-coureurs de l'automne en Alberta

Edmonton, 8, (PC) — Les premiers signes de l'automne sont arrivés, hier, dans l'Alberta avec des dommages rapportés dans le district de Erskine, à 100 milles au sud-est de Régina. L'on a remarqué de légères gelées au pied des montagnes de Lethbridge. La température était hier de 50 degrés.

Un jeune garçon se blesse sur une faulx

St-Zacharie, Beauce, 8. — (DNC) Deux résidents de notre localité se sont infligé des blessures légères ces jours derniers. En plongeant dans le lac, M. W. Larivière est tombé sur un tesson de bouteille et s'est entaillé le genou. Le jeune fils de M. Adélard Fortier, qui s'amusait avec son petit frère, s'est infligé des blessures aux deux jambes en tombant sur une faulx.

Schooner renfloué

Charlevoix, 8. — (P.C.) Les équipages de garde-côtes ont rapporté hier qu'ils avaient renfloué le schooner Oliver-H. Perry et que les 100 scouts qu'il transportait sont en sûreté. On dirigera le schooner dans un endroit plus profond de façon à ce qu'il puisse naviguer.

Enquête sur la mort de huit vaches

Victoriaville, 8. — (P.C.) La sûreté provinciale ferait actuellement enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort de huit des vingt et une vaches de M. Césaire Defossés, de St-Albert. Six vaches ont été trouvées mortes dimanche, deux autres hier, et trois autres seraient malades.

ECHOS DE BEAUPORT

Nouvelle source

Le conseil de ville a accordé à M. Alphonse Asselin le contrat dans des travaux d'aqueduc qui seront exécutés à la source Parent. Cette source fournira environ 90 milles gallons d'eau par jour et contribuera de beaucoup à renforcer le réservoir actuel. Le coût sera de $3,000 et un tuyau de 6 pouces sera installé sur une longueur de 1,000 pieds. Ces changements sont devenus obligatoires par le surcroit de dépenses qui seront occasionnés par les deux communautés une fois qu'elles seront habitées. Ce sera une augmentation d'environ 1,000 personnes pour notre ville.

Travaux de voirie

Des travaux de redressement et de pavage seront exécutés dans la rue St-Cléophas. Les arpenteurs sont à l'oeuvre et soumettront le résultat de leur travail au ministère de la Voirie dès qu'il sera terminé.

Démolie

La salle publique, à Beauport-ouest, qui compte plusieurs années de construction, a été démolie ces jours derniers. Elle sera remplacée par une bâtisse plus moderne. Le matériel a été vendu à M. Jus. Dufresne. Les soumissions seront reçues ces jours-ci.

Décédée

Dame Ernest Challfour, de Ste-Thérèse, inhumée à Beauport, à l'âge de 84 ans.

Assemblées

Une assemblée du conseil de ville sera tenue lundi, le 7 août, à l'hôtel de ville, et une autre de la Commission scolaire, le lendemain, à l'Ecole Légaré.

En visite

Le docteur André Lefebvre et son épouse, et leurs enfants, étaient en visite chez des parents, M. et Mme Philias Grenier, ces jours derniers. M. et Mme Lefebvre demeurent à Roxton Falls.

Ils devront renoncer à leur titre de citoyen italien avant de partir

Rome, 8. — (P. A.) Le gouvernement a présenté hier à la Chambre fasciste un projet de loi exigeant que les habitants du Bas-Tyrol qui sont citoyens italiens et ont décidé d'aller vivre en Allemagne, renoncent à leurs titres de citoyens avant de partir.

Une telle renonciation les séparera totalement de l'Italie, ce qui les exemptera automatiquement des obligations que comporte le service militaire obligatoire italien.

En vertu du programme d'italianisation du Bas-Tyrol, 10,000 citoyens allemands doivent quitter cette région immédiatement. Environ 200,000 autres, devenus citoyens italiens, auront à choisir entre regagner l'Allemagne ou aller s'établir dans le sud italien.

L'Histoire du Monument Lafayette à Fall River

(De L'Indépendant du 5 septembre, 1916)

En présence des représentants officiels de la République des Etats-Unis et de la République de France, la population de Fall River avec ses 35,000 Franco-Américains à sa tête, viennent de faire une démonstration unique, grandiose et presqu'indescriptible à la mémoire de l'héroïsme et du dévouement de ce gallant Français, Marie-Paul-Joseph-Roch Ives-Gilbert de Motier, Marquis de Lafayette, dont le dévouement et l'épée aidèrent à Georges Washington, le père de la nation américaine à établir le pays qui nous donne la liberté, l'aisance et le confort.

Oui, la population de Fall River et au moins 75,000 étrangers venant de toutes les sections de cette partie du pays viennent d'assister à des fêtes à jamais mémorables. Elles feront époques dans ses annales et dans ses archives, elles seront écrites en lettres d'or.

Grâce à une promesse faite, il y a quelques années, par un de nos concitoyens, M. Edmond Côté. Grâce à l'initiative du Club Calumet et grâce au dévouement inlassable d'un comité qui n'a ménagé ni son travail, ni ses peines, Fall-River a eu les plus belles fêtes de son existence. Les vieux en rediront les beautés et ceux de la génération future sauront reconnaitre et apprécier le grand acte de patriotisme qui l'on vient de faire.

Comme preuve du travail et de l'entreprise de ceux qui les auront précédés, lors de ses grandes démonstrations des 2, 3 et 4 septembre 1916, ils auront ce magnifique monument qui s'élève dans le parc Lafayette, le plus nouveau de nos parcs. Ils auront la reproduction fidèle du grand général Lafayette saluant avec majesté cette ville de Fall River et les campagnes environnantes qui furent témoins de son activité et de son zèle.

Dans d'autres pages, on trouvera bien des détails concernant les magnifiques fêtes qui viennent d'avoir lieu. Ici, nous voulons coucher sur le papier les impressions qui ressortent d'une telle célébration. Ces lignes serviront de préambule à ce qui doit suivre en fait de détails.

Comme nous l'avons dit bien des fois, le programme des fêtes était divisé de manière à remplir trois journées et les rendre aussi intéressantes que possible.

Les deux premiers jours étaient ceux de la Brigade des Volontaires Franco-Américains, qui soient dit en passant, firent la grande admiration de Son Excellence Monsieur Jules-J. Jusserand, le doyen des ambassadeurs, à Washington, et le digne représentant du beau pays de nos ancêtres, la France.

A la fin de la seconde journée, il se déroula un événement des plus intéressants et des plus touchants, nous voulons parler de la grandiose réception offerte à l'ambassadeur, à sa digne et gentille femme, au charmant colonel D.Vignal, l'attaché militaire, qui accompagnait Leurs Excellences tandis que le capitaine de vaisseau A. Martin, l'attaché naval, les avait précédés de quelques heures.

La troisième journee fut le digne couronnement des deux autres et c'est alors qu'on a vu le magnifique bronze de Lafayette faire son apparition pour la première fois, du haut de son piédestal saluant la ville qui lui faisait une si cordiale réception.

Voilà qu'elles furent les grandes lignes du programme des trois jours de fête. Maintenant passons aux principaux détails laissant à plus loin, les mille détails concernant le programme très chargé mais exécuté avec une précision toute à l'honneur des organisateurs et de leurs secondeurs.

UN ACTE DE PATRIOTISME

Le peuple américain de descendance française établi dans la grande ville manufacturière, Fall River, la Spindle City, a voulu offrir un monument à Lafayette à cette cité qu'il aime et dont il veut le bien maintenant et toujours.

En faisant un tel mouvement de patriotisme, les Franco-Américains ont voulu reconnaitre celui dont l'esprit large et à l'abri de tout égoisme le poussa à quitter sa famille et à la fois sa patrie de France pour venir prêter main-forte à ceux qui luttaient pour la justice et qui avaient besoin de services tels que les siens. Nos concitoyens ont encore eu un autre but, celui de prouver, non seulement à la population américaine de leur ville, mais à toute la nation, qu'ils savent apprécier le grand bonheur de vivre sur cette terre des Etats-Unis sous les plis du drapeau étoilé, jouissant de tous les privilèges accordés aux plus humbles comme aux plus grands de la nation.

UNE GROSSE ENTREPRISE

Tout en se mettant en tête du projet lancé par le Club Calumet, au cours de sa réunion annuelle de l'hiver dernier, il faut reconnaitre le fait que toutes les nationalités se sont donné la main afin de faire des fêtes qui resteront mémorables et qui ont fait honneur à la population tout entière.

Et pourquoi la ville de Fall River ne serait-elle pas fière de féter le grand patriote. Est-ce qu'il n'a pas foulé ce sol après avoir quitté son beau pays de France? Oui, l'histoire nous le dit, Lafayette et ses soldats vinrent à Fall River et dans les environs, aux jours de la révolution. Lafayette, qui avait un camp à Tiverton et un autre à Bristol, passa en cette ville. La tradition nous apprend qu'il campa sur le site du Palais de Justice, rue North Main. Il se servit de la fontaine encore debout, près de l'édifice actuel, du côté sud-ouest. Plus tard, il passa une nuit dans une maison de la rue North Main, sur le site de l'édifice actuel des Chevaliers de Colomb. Cette maison est actuellement la propriété de Mlle Emily C. Lewin, au numéro 94 rue Cherry. A cette époque, elle était sur la rue North Main et elle était la propriété de Thomas H. Durfee, un des pionniers de Fall River et de sa grande industrie de coton.

La ville de Fall River a donc un devoir et un droit particuliers d'honorer la mémoire du grand Français qui ne craignit pas de tout laisser de côté pour venir prêter main-forte à Washington qui avait alors besoin de services héroïques pour assurer la liberté américaine. Lafayette fut le patriote dans toute la force du mot. Il est donc juste de faire ressortir autant que possible les choses se rapportant à son grand dévouement et à son abnégation en pareille occasion.

Né au château de Chavagnac, Haute-Loire, le 8 septembre, 1757, Lafayette entendit la voix du père de la nation américaine et aux jours sombres de la révolution, il vint de ce côté de l'Atlantique pour donner son dévouement et une partie de sa fortune. Lafayette se dévoua pour la cause de Washington et plus tard, après avoir rendu de grands services il retourna dans son pays et en 1780 il lui prêtait ses services avec le dévouement dont il avait fait preuve en Amérique.

PRISON AGRANDIE

Rimouski, 8. (D.N.C.) — La prison de la ville de Rimouski verra ses proportions triplées par de grands travaux qui commenceront immédiatement. L'édifice actuel comprenait seize cellules et le futur édifice suivant les plans qui ont été faits en comportera cinquante-cinq. On ajoutera un quatrième étage au trois déjà existants et on doublera la longueur.

Le département des Travaux publics a accordé le contrat de cette importante construction à la compagnie Santerre. Le coût total de cette amélioration s'élèvera à $67,000.00.

Le geôlier perdra son logis, avec la nouvelle disposition; il devra loger en dehors de la prison.

NAISSANCE

CARTER. — A l'hôpital Jeffrey Hale, le 7 août 1939, à M. et Mme Kenneth Carter, un fils. 1fs-B-19480

IN MEMORIAM

COTE. — A l'hôpital Général, le 7 août 1939, à l'âge de 78 ans, est décédée Mlle Alma Côté, fille de feu Charles Côté, entrepreneur-maçon de Québec, et de feu dame Monique Devarennes.

Les funérailles auront lieu à l'hôpital Général jeudi matin, à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetiere Belmont.

Elle était Enfant de Marie et de l'Union de Prieres de St-Jean-Baptiste. 8août-2fs

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

SERVICES SPÉCIALISÉS

Charles Cloutier

DIRECTEUR DE FUNERAILLES et embaumeur. Service jour et nuit. Service d'ambulance. Satisfaction assurée. Prix modérés. Maison fondée en 1858. Bureau 174 D'AIGUILLON tél. 6210. 25juillet-26fs-S.F.R.-19395

Teinturerie Dorchester Enrg.

$1.00 — NETTOYEUR-TEINTURIER-EXPERT — Vous offre son nettoyage du ton clair parfait en plus de son procédé de stérilisation 100% efficace au prix populaire. Robes unies, complet, paletot de printemps nettoyé à $1.00. Teinture pour deuil dans les 24 heures suivant la réception des vêtements. 116-120 RUE DORCHESTER, Québec. tél. 4-2484 24juillet-26fs-S.F.H-19385

($1.00)— P. Ferland —($1.00)

TEINTURIER-NETTOYEUR - EXPERT — La seule et véritable Maison D'Un Teint Plus Clair, vous offre son nettoyage scientifique, au prix populaire de $1.00 pour robes unies, complets de 3 morceaux, paletots de printemps, etc. P. FERLAND 155-159 DU PONT, tél. 4-3531 26juillet-26fs-S.F.-19402

300 CHAISES POUR NOS ECOLES

La Commission des Ecoles a décidé hier après-midi de demander des soumissions pour l'achat de 300 chaises pour le couvent Leonard et l'école St-Fidèle, de même pour l'impression de 25,000 cartes d'inscription des écoliers et 25,000 cartes de rétribution mensuelle.

Salaires des instituteurs

Montréal, 8. — (P.C.) La discussion principale de la 18e réunion annuelle de la Fédération des Instituteurs canadiens qui s'ouvrira ce soir, à Montréal, portera sur les échelles de salaires.

La réunion, à laquelle participeront trois délégués de chaque province, se continuera jusqu'à vendredi alors qu'ils se dirigeront vers Québec et Montréal. A Québec, ils seront les hôtes d'un dîner offert par le gouvernement provincial, samedi midi.

M. E. Lazerte, d'Edmonton, est le président de la Fédération qui Groupe environ 40,000 instituteurs.

Protestations anglaises contres les Japonais

Londres, 8 — (UP) L'ambassadeur anglais à Tokio, sir Robert L Craigie, a reçu instruction de protester auprès du gouvernement japonais contre le bombardement et la destruction de deux vapeurs anglais sur le fleuve Yang-Tsé, dimanche dernier, par des avions nippons, de même contre le bombardement de propriétés appartenant à l'Asiatique Petroleum Company, une firme anglaise.

Les Anglais prétendent qu'il n'existe aucun objectif militaire dans les endroits où ces assauts ont été commis.

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4092

Personne ne se doutera que vous faites pencher un peu trop la balance, lorsque vous serez revêtue de cette charmante robe imprimée, dessinée avec soin par des expertes en mode féminine. Facile à coudre, en dépit de maints petits détails qui donneront l'élégance voulue à votre toilette, jupe à trois panneaux sur le devant; encolure nouvelle et jolie, petits plis du corsage, boutons minuscules, fleur, manches bouffantes. Vous avez deux modèles de manches, à votre choix. Comme elle sera fraiche, et comme vous paraitrez jeune, madame, qui vous acheminez doucement outre quarante-cinquième, dans cette délicieuse toilette!

GRANDEURS : 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 3¼ vgs de matériel de 39 pcs de largeur.

Adressez votre commande : **Service des patrons L'Evénement-Journal, 420 rue St-Vallier, Québec.** Ecrire lisiblement vos nom et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous. Le prix du patron est 25c et il vous parviendra dans un intervalle de 8 jours.

Grandeur.. .. ..

Nom .. ..

Adresse .. ..

.. ..

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Cher Journal - Je l'abandonne..

GRAND MODELE **20c**

DOUBLE MODELE GEANT **35c**

MODELE MOYEN **10c**

LA CREME A DENTS COLGATE COMBAT LA MAUVAISE HALEINE

La mousse *pénétrante* spéciale de Colgate entre dans les interstices des dents ... aide la brosse à dents à déloger les particules d'aliments en décomposition et met fin aux odeurs de salive stagnante qui causent une grande partie de la mauvaise haleine. Et puis le doux agent de polissage inoffensif de Colgate nettoie l'émail — fait briller les dents. Employez toujours la Crème à Dents Colgate — régulièrement et fréquemment. Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable.

● A ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats. Grande boite, 20c.

Mort de la première Acadienne qui prit l'habit religieux

Moncton.—Les journaux de Montréal ont annoncé bien discrètement la mort récente de la Soeur Marguerite, des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.

L'histoire de cette vénérable religieuse que n'ont pas racontée les journaux dans le temps est pourtant intéressante.

Elle était probablement la doyenne d'âge des religieuses d'origine acadienne et était, d'après les renseignements soigneusement contrôlés qu'a pu se procurer votre correspondent, la première Acadienne, d'après la Dispersion, à revêtir l'habit religieux.

Née à Memramcook vers le milieu du siècle dernier, elle quitta sa famille en 1871 à l'âge de seize ans pour se rendre à Montréal. Il lui fallut faire à pied le voyage de Memramcook à la Pointe-du-Chêne, près de Shédiac, une distance d'une vingtaine de milles, pour s'y embarquer sur un vollier qui la transporta jusqu'à la métropole. Une foule considérable l'accompagna au quai : parents, amies et connaissances de la famille qu'inquiétait vivement la décision de la jeune fille, car à cette époque la vocation religieuse était dans cette région chose inusitée pour les femmes. Et Montréal, pour ces braves gens, c'était comme l'autre bout du monde. Elle n'en persévéra pas moins dans sa vocation et fut admise chez les Hospitalières. Elle est morte à l'Hôtel-Dieu (9 juillet 1939) à l'âge de 89 ans, après avoir terminé soixante-ans et six mois de vie religieuse.

Gardez la Peau de Bébé *Souple et Douce* avec le *Palmolive* soulageant ...fait à la douce Huile d'Olive

Confiez le soin de la peau de votre bébé et de votre épiderme délicat à ce bon savon doux. Vous savez que le Palmolive est inoffensif parce qu'il fut choisi exclusivement pour les fameuses jumelles Dionne.

Procurez-vous du Palmolive aujourd'hui. Voyez avec quelle douceur et avec quelle perfection il nettoie la peau, la laissant délicieusement douce et souple. Voyez quel bien-être vous et votre bébé éprouvez après un bain reposant au Palmolive.

Essayez le Nouveau Palmolive Amélioré
Plus Doux... Nouveau Parfum... Plus Durable!

Un enfant de trois ans se noie dans la rivière Richelieu, à Saint-André

St-Aimé, Rich., 8. — (D. N. C.) Une violente tempête s'est abattue sur la paroisse de St-Aimé et a causé en plus de nombreux dégats la mort d'un enfant de trois ans, du nom de Georges Joyal. Jeudi dernier, la violence de l'orage avait fait déborder les rivières et le petit garçon se noya peu après la tempête. Malgré d'actives recherches son cadavre ne put être repêché que le lendemain.

Le Dr Lucien Péloquin a tenu enquête.

Au cours de cette tempête plusieurs rues du village furent bloquées par des arbres que le vent avait déracinés. Nombre de cultivateurs virent leurs bâtiments démolis par le vent et leurs animaux tués par la foudre ou écrasés sous les débris des bâtisses.

Démenti catégorique de M. Stanislas Bégin

M. Stanislas Bégin, sous-ministre suppléant de la Colonisation, nie catégoriquement des propos que lui a prêtés M. Adélard Godbout dans sa tournée, en Gaspésie.

M. Stanislas Begin, sous-ministre suppléant de la Colonisation, dans une déclaration faite à L'Evenement-Journal, hier après-midi, a nié catégoriquement des propos que lui a attribués l'hon. M. Adélard Godbout, récemment, au cours d'assemblées tenues dans la Gaspésie et à Matane.

Voici ce que nous a déclaré M. Begin:

On a attiré mon attention sur une déclaration qui aurait été faite à mon sujet, au cours d'assemblees politiques tenues ces jours derniers dans la Gaspésie et à Matane par un des chefs de l'Opposition, M. Godbout.

Si ses paroles ont été fidèlement reproduites, M. Godbout m'aurait attribué une declaration de ce genre: "Les colons mécontents sont au nombre de 10 pour cent seulement, sont des bons à rien et ne veulent pas travailler."

M. Godbout aurait qualifié cette prétendue déclaration de "mots scandaleux."

Je défie M. Godbout, ou toute autre personne, d'établir que j'aie jamais fait une déclaration du genre de celle ci-haut rapportée, ou que j'aie jamais prononcé des paroles auxquelles l'on puisse prêter, même avec la plus mauvaise foi, un sens de ce genre.

J'ai trop d'estime pour la classe laborieuse et honnête de nos pionniers, pour en avoir pensé et encore moins dit du mal.

Où M. Godbout a-t-il puisé les paroles qu'il m'attribue? Je l'ignore. Je sais seulement que je ne les ai jamais dites.

J'ai affirmé et le "Soleil" du 26 juillet a rapporté la chose — en substance — (j'y refère M. Godbout), qu'en certains cas, dans le passé, la proportion des colons qui abandonnaient leurs lots, était de 60 pour cent; que, de façon générale cette proportion de retours variait de 25 à 50 pour cent vers 1935; que cette proportion est tombée, depuis, à environ 10 pour cent, et je défie qui que ce soit de prouver le contraire, sans faire un accroc à la vérité.

Une double tragédie évitée à St-Isidore

Samuel Parent, 20 ans, tombe dans une fosse. — Il allait disparaître pour la troisième fois lorsque Jean-Paul Turgeon le retient par les doigts. — Comme il allait basculer à son tour, un témoin l'en empêche.

St-Isidore, Dorchester, 8. — (Spéciale) Un jeune homme de 20 ans, M. Samuel Parent, fils de M. Joseph-Zéphirin Parent, de St-Isidore a failli trouver une mort tragique, ces jours derniers, lorsqu'il est tombé dans une fosse, au fond du ruisseau de cette paroisse. Ce ruisseau avait été grossi par les pluies torrentielles récentes, et la plupart des ponts emportés, de sorte que les cultivateurs durent, pendant quelques jours, faire traverser leurs vaches à la nage.

M. Parent marchait dans environ deux pieds d'eau, lorsque, à un certain moment, il perdit l'équilibre et fut précipité dans une fosse profonde. Comme il disparaissait pour la troisième fois, le jeune Jean-Paul Turgeon, étudiant au collège de Lévis, fils de M. Joseph Turgeon, marchand, réussit à le saisir par le bout des doigts et à le retenir. Mais comme sa position était plutôt instable, il aurait probablement disparu sous l'onde lui aussi, n'eut été la présence d'une autre personne sur les lieux. Ce témoin s'approcha de Turgeon et l'empêcha de basculer. Autrement, on aurait eu à déplorer une double tragédie. Il a fallu pratiquer la respiration artificielle sur Parent, pour le ramener à la vie.

L'abbé André Pigeon aux îles Philippines

Son Excellence Mgr Hildebrand Antoniutti, délégué apostolique, présidera à une cérémonie d'adieux le 12 septembre en l'église du T. S. Rédempteur. — Trois missionnaires partent pour la Mandchourie.

M. l'abbé André Pigeon, prêtre de la Société des Missions étrangeres, fils de M. Arthur Pigeon, C. R., et frère de M. Louis-Philippe Pigeon, avocat en vue de cette ville, quittera Montréal le 12 septembre prochain pour la mission de Davao, aux Iles Philippines, en même temps que six de ses confreres, dont deux l'accompagneront à Davao, les quatre autres étant destinés à la mission de Ezepinkai, en Mandchourie.

M. l'abbé André Pigeon est un ancien élève du Petit Séminaire de Québec où il fit un cours d'études brillant. Il était élève finissant de la promotion de 1935, de même qu'un autre prêtre de la Société des Missions étrangères, M. l'abbé Robert Lemay, de Montréal, qui se dirigera également vers la mission de Davao.

La cérémonie d'adieu des missionnaires aura lieu en l'église du T. S. Rédempteur, à Montréal le 12 septembre prochain et S. E. Mgr Hildebrand Antoniutti, délégué apostolique au Canada, sera présent.

M. l'abbé Pigeon a été ordonné prêtre le 29 juin dernier. Ses autres compagnons de voyage seront MM. les abbés Robert Lemay, de Montréal, ancien élève du Séminaire de Québec, et Roland Hébert, de Montréal. Les missionnaires qui se dirigeront vers la mission de Szepinkai sont MM. les abbés Edouard Montambault, des Trois-Rivières, Paul-Emile Lachapelle, de Montréal, Maurice Léveillé, de Sherbrooke, et Fernand Guilbault, de Joliette.

En quittant Montréal, M. l'abbé Pigeon et ses deux compagnons MM. les abbés Lemay et Hébert, se dirigeront vers Victoria, C. C., où ils sejourneront quelques semaines afin de se perfectionner en anglais. Les missionnaires destinés pour la mission Szepinkai s'embarqueront directement pour la Mandchourie.

Nous offrons nos meilleurs voeux de fructueux apostolat à M. l'abbé Pigeon et à ses confrères.

Le corps de Pelletier arrive ce matin

Le cadavre de M. Antonio Pelletier, de Québec, qui a trouvé une mort tragique, samedi, dans un accident de la route, au Nouveau-Brunswick, arrivera ici ce matin, vers six heures. Le transport a été effectué par le fourgon de la maison Hubert Moisan, dont les employés ont quitté notre ville hier après-midi, pour se diriger vers Edmundston. M. Pelletier était employé comme commis à la taverne de l'hôtel St-Roch. Il demeurait à 31, rue Père Grenier.

M. Pelletier laisse dans le deuil son épouse, née Lucienne Beaulieu, et trois enfants en bas âge.

"LE BONHEUR DES AUTRES"

L'Evénement-Journal commencera sous peu la publication d'un nouveau feuilleton intitulé "LE BONHEUR DES AUTRES" de Pierre Dhael.

Ce roman doit certainement plaire à un grand nombre de nos lecteurs. Une famille passe de l'aisance à une situation plutôt génée. L'ainée des jeunes filles se voit obligée de choisir entre l'amour et son dévouement à ses parents. Elle fait taire son coeur. Par suite d'un concours de circonstances heureuses, l'amour devrait reprendre tous ses droits et lui offrir le bonheur. Cette fois, l'amour doit être sacrifié pour rester fidèle à une promesse faite à Dieu.

Dans un style alerte, il sera démontré qu'une âme bien née peut encore trouver son bonheur en faisant le bonheur des autres.

A LA SOCIETE AVICOLE DE QUEBEC

Une importante assemblée des membres de la Société Avicole du District de Québec, Inc. a eu lieu lundi dernier au lieu ordinaire au cours de laquelle l'on procéda à l'élection des nouveaux officiers.

M. G.-R. Jobin, aviculteur de Ste-Foy, a été choisi comme président pour le prochain terme.

Comme on le sait M. Jobin, qui a une basse-cour de plusieurs centaines de volailles, est l'homme qualifié pour remplir la charge que les membres ont bien voulu lui confier.

L'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, ainsi que M. Albert Rioux, sous-ministre, ont été respectivement nommés président et vice-président honoraires de la Société Avicole du District de Québec, Enrg.

MM. J.-D. Barbeau et Lucien Borne, maire de Québec, ont été aussi nommés membres honoraires.

Le bureau de direction est composé comme suit:

Président: G.-R. Jobin;
Vice-président: C.-E. Denis;
Sec.-trésorier: Jules Langlois;
Directeurs: G.-R. Jobin, C.-E. Denis, Ed. Alstream, P. Gelley, Louis Fournier, Jules Langlois, M. Dorion, Chs Bédard, J.-N. Dumais.

La prochaine assemblée de la Société aura lieu le 14 août 1939 à l'Ecole Technique. Tous les aviculteurs de Québec et du district sont cordialement invités à cette réunion.

Un inconnu se noie près de Jonquière

Jonquière, Qué., 8. — (PC) On a continué hier de rechercher le corps d'un homme non identifié qui s'est noyé avant-hier dans la Rivière-aux-Sables, près de cette ville du district du Lac St-Jean. Des témoins ont déclaré qu'ils avaient vu un homme tomber du pont du chemin de fer dans la rivière.

On croit qu'il s'agit d'un étranger du nom de Leblanc, employé aux C. N. R.

L'HON. DUSSAULT AUX COURS AGRICOLES

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a assisté, hier, à Sainte-Ursule, à l'ouverture des cours agricoles de vacances donnés aux institutrices du comté de Maskinongé. Le ministre était accompagné de M. Jean-Charles Magnan, chef du service de l'enseignement agricole. De semblables cours se sont ouverts également à la Baie St-Paul et à Victoriaville.

Ces cours sont donnés sous les auspices du ministère provincial de l'Agriculture, en coopération avec le département de l'Instruction Publique. Des institutrices de plusieurs régions de la province les suivent. Cette année, elles assistent aux cours de deuxième année au nombre de plusieurs centaines.

Les cours ont débuté le 31 juillet dernier à Mont-Laurier et Ste-Martine. En voici la liste pour d'ici au 15 septembre prochain:

Du 7 au 11 août: Ste-Ursule, Baie St-Paul et Victoriaville; du 14 au 18 août: St-Casimir et Roberval; du 21 au 25 août: Sherbrooke, St-Pascal et Amqui; du 27 août au 1er septembre: Matane; du 10 au 15 septembre: Iles de la Madeleine; du 11 au 15 septembre: Amos et La Sarre.

Auparavant, du 17 au 22 juillet, les inspecteurs d'écoles avaient suivi eux aussi des cours donnés à leur intention à l'Institut agricole d'Oka.

La réouverture des classes

Les commissaires d'écoles, qui tenaient leur séance régulière hier après-midi sous la présidence de M. J.-E. Simard, ont formé un comité qui sera chargé d'étudier diverses questions se rapportant à la réouverture des classes. Ce comité sera formé comme suit: MM. J.-E. Simard, président de la Commission, M. le curé Adélard Deslauriers, et le Dr Ferdinand Fortier, commissaires; M. l'abbé J.-Camille Faucher, visiteur des écoles, et M. J.-Eugène Huot, secrétaire-trésorier de la Commission.

Augmentation de notre production d'amiante

On a enregistré une augmentation de la production canadienne d'amiante durant les cinq premiers mois de 1939; le total a en effet atteint 116,019 tonnes, comparativement à 106,952 tonnes pour la période correspondante de l'an dernier.

Le Canada est le principal pays producteur d'amiante de l'univers, et malgré les progrès de l'exploitation de ce minéral en Russie en Rhodésie, et de l'union Sud-africaine, l'industrie canadienne garde sa place de choix sur les marchés de l'univers puisqu'elle a fourni en 1937 plus de 60 p.c. de la production mondiale, d'après le Ministère fédéral des Mines et des Ressources. En mai, le Canada a exporté 24,744 tonnes d'amiante; de ce total, 71 p.c. était destiné aux Etats-Unis, 13.9 p.c. à la Grande-Bretagne, 4.4 p.c. au Japon, 4.1 p.c. à l'Australie, et le reste au Chili, à l'Argentine, à l'Italie, à la Pologne et à Danzig, à la Nouvelle-Zélande, au Siam, à la elgique, à Ceylan et au Brésil.

Toute la production canadienne d'amiante provient des gisements considérables de chrysotile des Cantons de l'Est de la province de Québec. L'amiante chrysotile est la principale variété de fibre à tisser, et le produit canadien jouit d'une demande constante pour tous les genres de produits de l'amiante et les textiles à cause de ses qualités supérieures: il est doux et soyeux et il résiste bien à la tension. Bien que le district de Thetford-Mines produise sans interruption depuis 1878, on rapporte que les réserves de roche amiantifère à teneur profitable suffisent pour de longues années encore.

Halifax, 8. (PC) — Les officiers canadiens de l'Immigration ont relâché, hier, les quatre enfants de John McNeil qui avaient été placés dans une institution de Los angeles.

Vers la France et la Suisse

M. AUGUSTE VIATTE, professeur de littérature française à l'Ecole normale supérieure de l'université Laval, s'est embarqué vendredi soir, à bord de l'"Ausonia", de la ligne Cunard-White Star, avec son épouse et ses enfants. On le voit ici, en compagnie de M. CHARLES DE KONINCK, à gauche, et de ses deux enfants.

Chronique maritime

Le lord-chancelier de l'Angleterre sur le Britain

Lord Maughan, C. P., vient assister, à Québec, au congrès de l'association du barreau canadien, à titre de représentant du barreau anglais. — Il prononcera un discours. — Lord Beaverbrook, magnat de journaux anglais, et M. Beverley Baxter, député aux communes anglaises, autrefois journaliste à Toronto, seront également à bord de ce paquebot. — Le Carinthia viendra ici jeudi. — Croisière sur le St-Laurent et aux Bermudes. — A la Canada Steamship Line.

QUATORZE CONFERENCES EN DIX JOURS

(Par Léon Roberge)

Le lord-chancelier de l'Angleterre, le très honorable lord Maugham, C.P., est actuellement en route pour le Canada, à bord du paquebot "Empress of Britain", du Pacifique Canadien. Ce navire doit arriver à Québec jeudi. Lord Maugham doit prononcer un discours au cours du congrès de l'Association du Barreau canadien, qui sera tenu au Château Frontenac du 16 au 18 août. Il parlera à titre de représentant du Barreau anglais. Lorsque le congrès sera terminé, il visitera, en compagnie de lady Maugham, plusieurs villes de l'est du Canada; ils seront aussi invités au Seignory Club, près d'Ottawa.

M. Beverley Baxter, un journaliste né à Toronto, député conservateur au parlement anglais, arrivera également sur ce paquebot, en compagnie de son épouse et de leurs deux enfants. M. Baxter a l'intention de prendre un court congé puis de traverser tout le Canada, prononçant une série de quatorze conférences en dix jours.

Un autre des passagers importants sera sir Percy Everett, commissaire en chef adjoint des scouts d'Angleterre, qui effectuera un voyage officiel au Canada.

On remarque aussi à bord lord Beaverbrook, magnat de journaux anglais bien connu, originaire du Canada, qui vient se reposer en notre pays; M. H.-A. White, président et directeur gérant de la Marconi Wireless Telegraph Co. et des compagnies associées; sir John et lady Prichard-Jones, de Dwyran, Anglesey; l'hon. R.-C. Matthews, de Toronto, ancien ministre du Revenu national; M. Hitnley-R. Drummond, de Montréal, vice-président de la Banque de Montréal; l'hon. R.-Randolph Bruce, ancien ministre canadien au Japon, etc.

Un groupe de jeunes filles appartenant à différents couvents anglais font en même temps la traversée sur le "Britain"; elles viennent visiter l'est du Canada. Elles sont une quarantaine.

Le "Duchess of York"

Le paquebot "Duchess of York", du Pacifique Canadien, quittera le port de Montréal mercredi, sous le commandement du capitaine Charles Richardson, en destination de Glasgow, Belfast et Liverpool.

Croisière du "Carinthia"

Ayant environ cinq cents passagers à son bord, le navire "Carinthia", de la ligne Cunard-White Star, qui accomplit actuellement une croisière sur le St-Laurent et aux Bermudes, avec départ de New-York, est attendu dans notre port jeudi.

La première croisière du "Carinthia" avait été cancellée à cause du retard que le paquebot a subi dans le golfe, par suite d'un épais brouillard.

Plusieurs groupes de touristes descendront du paquebot ici et visiteront la ville et les environs, particulièrement Ste-Anne de Beaupré.

Départ du "Richelieu"

Le vapeur "Richelieu", de la Canada Steamship Line, est parti hier soir pour sa croisière régulière de quatre jours au Saguenay. Plus de deux cents passagers sont à bord.

Plusieurs groupes de touristes, venant pour la plupart de New-York, Philadelphie, Détroit et Chicago, étaient hier en notre ville, visitant Québec et les environs; plusieurs se sont rendus jusqu'à Ste-Anne de Beaupré. Ils se sont embarqués hier soir sur le St-Laurent, également de la Canada Steamship, pour retourner à Montréal.

Vers l'Europe

Parmi les passagers qui s'embarquent aujourd'hui à bord de l'"Ile de France", de la C. G. T., à New-York, en destination de Plymouth et du Havre, on remarque l'hon. Otto Wadsted, ministre du Danemark aux Etats-Unis, et Mme Wadsted; S. Valière, président de la commission des finances de la Chambre des députés de France, et Mme Valière; le Dr Ernest Joy, de l'hôpital français à New-York; le professeur Bourgeois, du Rice Institute, de Houston, Texas; Jean-Paul Freyss, conférencier français; le major Keith Trevor, banquier parisien.

Une automobile tue un enfant

Ste-Thècle, 8. (D.N.C.)—M. Jos. Audy, de Ste-Thècle, comté de Laviolette, a été violemment frappé par une automobile, vendredi dernier. Le jeune enfant de M. Audy qui accompagnait son père a succombé presque immédiatement à ses blessures tandis que le père souffre d'une blessure à la jambe.

Le conducteur de l'automobile, un manchot, a été mis en état d'arrestation par la police provinciale tout de suite après l'enquête du coroner.

PROTESTATION DU CURE DES STS-MARTYRS

M. le curé Adolphe Laberge, curé de la paroisse des Saints-Martyrs, s'est rendu hier matin au bureau du maire Lucien Borne, à l'hôtel de ville, protester contre le projet d'érection d'une école dans la paroisse du Belvédère par la Commission des Ecoles protestantes, en remplacement de l'école actuelle de la rue St-Augustin, qui est appelée à disparaître par suite de l'agrandissement des édifices du gouvernement. M. le curé Laberge était accompagné de quelques-uns de ses vicaires.

Les journalistes n'ont pas assisté à l'entrevue entre le maire et le curé Laberge. Cette entrevue a eu lieu à huis clos.

Nos lecteurs se souviennent que la semaine dernière les membres de la Commission des Ecoles protestantes ont demandé à la ville d'amender le règlement de construction en vue d'ériger une école dans Belvédère vu que ce règlement prohibe la construction d'édifices, autres que les résidences, dans certaines rues de ce quartier.

Le maire Lucien Borne et plusieurs échevins avaient alors fait part de leur approbation du projet et déclaré qu'ils verraient à faire amender le règlement de construction en conséquence.

CHANGEMENTS AU SEMINAIRE

M. l'abbé Adrien Plante sera premier régent chez les élèves de Petite salle du Séminaire de Québec l'an prochain. MM. les abbés Lucien Talbot, secrétaire du Baccalauréat, et Henri Beaulieu, seront les professeurs principaux en Rhétorique "A" et "B" respectivement. M. l'abbé Antonio Marcotte est nommé professeur en Seconde et M. l'abbé Paul-Eugène Simard en Troisième. Le conseil du Petit Séminaire a également nommé M. l'abbé Gér. Lefebvre professeur en Troisième. Sauf ces quelques changements, le personnel enseignant du Petit Séminaire restera le même l'an prochain. Les nominations de MM. les abbés Lucien Talbot et Henri Beaulieu ont été rendues nécessaires à la suite du départ de M. l'abbé Maurice Laliberté qui a pris la direction de la maison des étudiants et de M. l'abbé Emile Bégin, nommé à l'Ecole normale supérieure.

Enquête sur un vol sacrilège à Montréal

Montréal, 8. — (DNC) Les membres de la sûreté sont à la recherche de l'individu qui a pénétré, dimanche après-midi, dans le presbytère de la paroisse St-Jean Damascène, 6115 rue Joyce, et qui s'y est emparé d'une cassette contenant $73.

Dans la plainte qu'il a faite à la police, le curé de la paroisse, l'abbé J.-H. Bélanger, a déclaré que l'argent se trouvait dans une boite en bois qu'il avait laissée sur son bureau. Il alla se reposer et lorsqu'il se leva, la boite était disparue.

Deux personnes se trouvant dans l'église ont déclaré avoir vu un individu sortir du presbytère par la porte communiquant avec l'église. Elles ont ajouté que cet individu emportait une cassette.

Un baron autrichien se battra pour l'Angleterre

Montréal, 8. — (P.C.) Un baron autrichien, Adolf von Christe-Lomnitsky, a déclaré qu'il combattrait pour l'Angleterre plutôt que pour l'Allemagne, pour laquelle il s'est battu à la dernière guerre, en arrivant au Canada où il espère s'établir comme fermier. "Je combattrai pour l'Angleterre, dit-il, parce qu'alors je combattrai pour les droits du peuple".

TEMPERATURE

Toronto, 8. — (PC) La pression était élevée hier soir dans les régions ouest du Canada et relativement basse dans la zone des Grands Lacs. Il a plu en plusieurs districts du Québec et de l'Ontario.

	Min.	Max.
Dawson	56	67
Vancouver	50	75
Edmonton	37	67
Régina	52	62
Winnipeg	65	91
Toronto	65	85
Ottawa	62	85
Montréal	64	85
Québec	63	72
St-Jean	57	74
Halifax	59	71

Pronostics

Bas St-Laurent — Vents variables, nuageux et orages locaux, même température.

Lac St-Jean — Vents modérés, assez frais, averses probables.

Outaouais et Haut St-Laurent — Vents variables, nuageux, avec orages locaux, plus frais.

Un breuvage désaltérant parfait

THÉ GLACÉ "SALADA"

P. Boucher tombe du deuxième étage de sa résidence et se fracture le crâne

Un enfant de sept ans et demi, Patrick Boucher, fils de M. Napoléon Boucher, de la rue St-Albert, à Limoilou, a dû être conduit à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, hier, après être tombé du deuxième étage de la maison de ses parents. Dans sa chute, l'enfant s'est infligé une fracture du crâne. Son état, toutefois, hier soir, n'inspirait aucune crainte.

Le jeune Boucher jouait sur la galerie; à un certain moment, il voulut envoyer un paquet en bas, mais, se penchant trop, il bascula et tomba, sous les yeux de sa mère qui était accourue pour le retenir.

Le Dr Demers mandé sur les lieux, ordonna son transport à l'hôpital, ce qui fut fait par l'ambulance de la maison J. Bouchard et Fils.

Célébration de la fête des Ursulines de Mérici

De magnifiques cérémonies religieuses se déroulent au monastère de la rue du Parloir. — Son Excellence Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec, préside.

Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, a officié, hier matin, à la Messe chantée à l'occasion de la fête des Ursulines de Mérici. Son Excellence était assistée de M. l'abbé Guillaume-Miville Déchêne qui faisait l'office de diacre et de M. l'abbé Irénée Frenette comme maître de cérémonies. Le Rév. Père John O'Reilly assistait au choeur. Pendant le saint sacrifice le programme de chant suivant fut exécuté, et surtout rendu avec toute l'âme et la pitié qui ne se sont pas démenties une minute au cours de tous ces exercices: "O mon âme, bénis le Seigneur" de J. Samson, "Panis Angelicus" de Mel Bonis, "Lauda Jerusalem" de F. de la Tombelle, et enfin "Notre-Dame du Japon", paroles et musique d'une religieuse Ursulines. Les religieuses de Mérici s'étaient rendu en assez grand nombre au désir de leurs Mères, elles étaient 25. Après son déjeuner, Son Excellence se rendit à la salle de Communauté pour bénir les religieuses qui s'y étaient groupées. Au cours de son allocution, Son Excellence, a trouvé des mots charmants à l'égard des Ursulines. Depuis les origines de la colonie, depuis Mgr de Laval dit-il les évêques ont toujours eu de très bonnes relations avec la Communauté. Elle dit aussi en rappelant les magnifiques démonstrations qui s'achèvent de bien savoir apprecier leur bonheur. L'Evêque de Dobero s'occupe de vous. Ce matin j'ai prié, j'ai prié pour vous toutes, j'ai remercié le bon Dieu des grâces abondantes que vous avez reçues et je lui ai demandé de nombreuses faveurs pour vous, vous avez le plus riche trésor: La vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation ses écrits, ses exemples, et les mérites de celle qui a présidé à la fondation de votre Communauté. Vous devez non seulement profiter de ce trésor mais encore progresser dans la route de la sainteté. Après avoir donné ces excellents conseils, Son Excellence, a signé le régistre d'honneur et elle ajouta: Autrefois, j'ai prophétisé au sujet de Mérici, alors que la petite communauté religieuse ne pouvait pas se développer et j'ai dit: "Faites-en une Ecole Normale, et elle deviendra florissante". Ma prophetie se réalise. Ces mots de Son Excellence s'expliquent, parce que Mgr Plante fut autrefois aumônier de Mérici. Le distingué visiteur s'est ensuite rendu au Noviciat ou il a félicité les novices d'être si nombreuses, après les avoir bénies et s'est rendu au Choeur dont il a admiré les décorations et s'est dirigé ensuite vers la chapelle du Sacré-Coeur afin de prier près du tombeau de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation et de là Son Excellence s'est dirigée vers la porte conventuelle pour se rendre au Musée qu'elle visita pour la première fois; elle admira grandement tous les souvenirs religieux qui y sont exposés. Son Excellence a assuré les Ursulines qu'elle s'intéressait à leur Mission Japonaise. Il ne faut pas oublier que tous les revenus du Musée sont destinés à la Mission du Japon.

La fête des Mériciennes s'est déroulée surtout au Monastère et elle a été toute familiale. Elle s'est terminée par le Salut solennel du Très Saint Sacrement auquel officiait M. l'abbé F.-X. Côté, aumônier de l'Ecole Normale de Mérici, assisté de M. l'abbé Adolphe Doyon, économe du Séminaire, comme diacre et de M. l'abbé Guillaume-Miville Déchêne, aumônier de la Communauté remplissant la fonction de sous-diacre. Le programme de chant suivant fut exécuté: O Salutaris de J. Fabre, Salve Regina, de Van Durme. Tantum de J. Fabre, Misericordias, de A. Curcio. Une assistance très nombreuse s'était rendue afin de garder à leur âme un dernier parfum de ces fêtes toute de piété et de souvenir.

Hull vient en aide à ses 1,500 sans-travail

Le trésorier et les autorités municipales verront à procurer de la nourriture aux chômeurs et à leur famille d'ici à la fin de la semaine.

Hull, 8. (PC) — Le trésorier de Hull et les autorités de la municipalité verront à procurer de la nourriture aux quelque 1,500 sans-travail de notre ville et à leur famille d'ici la fin de la semaine, a-t-il été annoncé hier soir.

Un second appel à la charité publique ne sera pas nécessaire. Un comité a été formé, comprenant le maire Alphonse Moussette, M. Alexandre Taché, député de l'Union nationale du comté, M. Alphonse Fournier, député du comté à Ottawa, et les prêtres des quatre paroisses catholiques. Les membres du clergé et les deux députés ont offert des contributions personnelles, et le maire Moussette a déclaré que la part de la ville serait très considérable en faveur de la société de bienfaisance, qui verra à la distribution des fonds.

On s'attend à une solution définitive du litige à la suite de la conférence qu'auront cette semaine le premier ministre de la province, l'hon. M. Maurice Duplessis, les maires du Québec, et l'hon. M. King premier ministre du pays, et ses collègues.

Les secours directs ont été supprimés à Hull il y a quelque temps quand les fonds de la ville à cette fin ont été dépassés. La semaine dernière, la ville avait à arrêter les travaux de chômage.

Tournée Herridge dans la province

Nous apprenons que l'hon. M. W.-D. Herridge, fondateur du parti de la néo-démocratie, viendra faire une tournee politique dans la province de Québec. Il tiendrait sa première assemblée à Hull. Un informateur nous a appris, également, que M. Herridge aurait déclaré à l'un de ses amis de la province de Québec qu'aux prochaines élections federales, le parti de la néo-démocratie mettrait un candidat contre Tim Buck, le chef communiste, dans Hamilton. Nos lecteurs sont au courant que des journaux ont mentionné une alliance possible du groupe Herridge et des communistes. Le chef du nouveau parti veut sans doute essayer de tuer cette rumeur, dans la province.

Lévis-Mirepoix revient à Québec

Le duc de Lévis-Mirepoix partira samedi prochain sur le paquebot "Empress of Australia" pour venir assister aux fêtes centenaires de l'Hôtel-Dieu de Québec à la fin du mois. Il est bien connu à Lévis où il est déjà venu et peut-être qu'il profitera de son voyage ici pour venir de nouveau rendre visite aux Lévisiens.

AVOCAT

Geo. René Fournier

Edifice GUILMETTE

37 de la Couronne — TEL. 3-1616, 2-1531

Exigez les

Liqueurs Fortier

CHEZ LE RESTAURATEUR OU DE VOTRE EPICIER

Les Capsules des bouteilles de LIQUEURS ForCola ont une bonne valeur

PRIMES GRATUITES!

Collectionnez les CAPSULES elles ont de la valeur! — Chaque série de 25 capsules (composée de 1 à 25) vous donne droit à une des superbes primes suivantes:

1 série — 1 Crayon
2 séries — Torche électrique
3 " — Sac à magasiner
3 " — Plume et crayon
3 " — 1 Nappe pour table
3 " — 1 doz. de verres
6 " — 1 doz. de verres à liqueurs
12 " — Rasoir électrique
15 " — Kodak
ETC „ETC.

Vous pourrez vous procurer ces primes chez ELZEAR FORTIER LTEE